tie concession sovietie

ction des lorces en la

FED AN INC MAN

D' « HIGHE DE

The same of

S ...... WELLES

Ca Brother !

LIRE PAGE 28

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fouvet.

1,78 F

1,28 gir.; Turisie, 138 m.;
13 fr.; Canada, \$ 0,75; Bahemark, 3,75 fr.;
Espagae, 40 pecs.; Grands-Bringue, 22 gr.; Bringlene,
22 gr.; Bran, 50 rin.; Berlie, 406 L.; Bran, 200 p.;
Luxambetry, 13 fr.; Hervèga, 3 gr.; Pays-Bas,
1,25 fl.; Potrugal, 22 sac.; Sabita, 2,50 fr.;
Soltan, 1,10 fr.; U.S.A., 63 cts; Yangustavia, 13

5. MUE DES ITALIENS 75427 PARTS - CEDEX 00 C.C.F. 4267-23 Paris Title: Faris nº 636573

T&L : 246-72-23

BULLETIN DU JOUR HODENS SHE'S

### Le régionalisme en Europe

« Il n'y a pas de problème corse », a dit le président de la République à Bastia, en souli-gnant que les insulaires — leur accuell le démontrait — souhai-couell le démontrait — souhaitaient résondre « les problèmes de la Corse » un sein de la Rénn. blique française. An cœur de l'Europe, la résistance française au régionalisme est de plus en plus une exception. Tout actour d'elle, les exemples de structures régionales se multiplient.

Ne mentionnons que pour me-moire la Confédération helvetique, rodée au cours des siècles. Plus singulier est le cas « des Allemagnes a engagees par Rismarch dans la voie de l'unification et gul ont revu le jour après 1945 per la volonté des occupants. Le paradore est que, en imposant à l'ouest de l'Allemagne vaincue une structure fédérale, la France entendait mieux la tentr en bride, alors que la R.F.A. y a puisé un équilibre et une vigueur écono-mique qu'elle n'avait jamais

Sl. la structure de l'actuelle Autriche n'est qu'une exprapola-tion du fédéralisme à l'allemande, l'Italie offre elle zussi un eremple original Le centralisme înspiré par la France avait permis d'asseoir le règne de la Maison de Savoie sur une péninsule unifiée, mais la Constitution de 1947 a instanté un cadre régional qui n'a vraiment commencé à se mettre en place qu'en 1970 et qui respecto plus authentiquement l'évalution de ce conglomérat d'entités diverses qu'est l'Etat Italien. Il est significatif que, dans la crise actselle, ce régionalisme n'est nullement mis en accusa-

tion.

Phis laborieuse est l'expérience helge Née en 1830 de l'association de deux ethnies, seus l'égide d'un système lui aussi inspire par la France, la Belgique cherche aujourd'hui à asseoir son avenir sir dne fédération. L'entreprise est cepéndant rendue difficile par le déséquilibre démographique et nomique entre la Flandre et la

En Espagne, en Franco exerçait le pouvoir de Madrid avec une main de fer, dix régions bénéfi-cient d'une autonomie provisoire, mais les statuts accordés aux uns et aux autres n'eut de cemmun que le nem. Des gouvernements out été mis en place, netamment en Catalogne et au Pays basque, mais l'édifice ne sera achevu qu'après l'adoption de la nouvelle Constitution et l'élection de parlements régionaux.

En Grande-Bretagne, le gonvernement travailliste est engage taine, mais qui abeutira à la « dévolution » de pouvoirs à FEcosse et an Pays de Galles. Le gouvernement de Londres est décidé à reconnaître aux deux régions une liberté législative, mais il leur refuse jusqu'à présent une autonomie financière.

La France reste la lanterne rouge. Mais cette situation no reflète-t-elle pas le sentiment de la majorité des Français? En Prance, l'idée régionale est alinentée par un reflexe négatif : le mécontentement contre la «burcaucratie parisienne»; elle est contrecarrée par la crainte d'y ajonter des bureaucraties régienales. Dans l'ame, le Français reste jacobin.

Les échece électoranx des cautonomistes dans les provin-ces les plus particularistes ne peuvent cependant faire oublier que l'idée régionaliste est diffuse dans nombre d'esprits et de partis traditionnels. Scale une veritable decentralisation, toujours promise, toujours remise, pourrait relacher sions toujours latentes.

En Espagne

LE DIRECTEUR DE L'ADMI-HISTRATION PÉHITENTIAIRE ENTEND METTRE EN ŒUVRE UNE RÉFORME LIBERALE.

(Lire page 5.)

## entre Pékin et Hanoï

#### La Chine dénonce les «provocations» soviétiques ARGENTINE : des précisions sur les détenus au Vietnam

La tensien entre Példn et Hanol, provoquée notamment par Pexode des CHILI : une délégation de l'ONU pourra enquêter lours. La Chine a dénoncé, en termes très durs, samedi 10 juin, les expli ations fournies par Hanot en eccusant les Vietnamiens de poursuivre e fait la politique d'assimilation forcée lancée en 1956 par le régime Dien Pékin e rejeté les effres de négociations falles par Hano? et a accus nommément les Soviétiques d'agir « en coulisse » eu Vietnam et de jouer

Simultanément, la Chine, soucieuse de lutter centre - social-impéra ne «, continue de se rapprocher des Etate-Unis. Washington a ains eccepté de vendre à Pétin des instruments très modernes d'exploration géologique...Cex équipements, qui peuvent être utilisés à des fins militaire pour capter des signaux et détecter des sous-parins, avaient été refusé à l'U.R.S.S.

De notre correspondant

La plus grave est que, selon l'interprétation de Pékin, les autorités vietnamiennes ne fent

au Vietnam du Nord » prennen

progressivement et « polontaire

miennes de a faire leur la poli

(Lire la suite page 4.)

ALAIN JACOB.

Pékin. - Le ministère chineis des affaires étrangères a répondu, le 9 juin, en termes très vifs, à la déclaration de Hanol en date du 25 mai (le Mende du 26 mai), au sujet des Chinois résidant au au sujet des Chinois résidant au vietnam. La prise de position chinoise est appuyée par un commentaire du Quotidien du peuple de ce samedi 10 juin. Non seulement elle ne laisse augurer aucun rapprochement entre les deux pays, mais elle dénote une déterioration accrue de leurs relations

Le ministère chinois des affaires étrangères reprend toutes le s accusations de la formulées à Pékin depuis le début de la crise, concernant les « perségutions » dont sont l'objet les Chinois résidant au Vielnam et la respon-se hitté des autorités vielnamiensabilité des autorités vietnamiennes dans leur erode. Il formule en outre de nouvelles accesations.

AU JOUR LE JOUR

#### J'ACHETE!

Bien des esprits nobles se sont émus à l'idée que la municipalité de New-York avait envisagé de vendre la statue de la Liberté pour renflower ses caisses.

Censtater que la liberté est à vendre, c'est, d'un certain point de vue, la fin des hari-cots et le comble de l'éconamie de marché. Comme l'instruction, la liberté devrait être gratuite et obligatoire.

Cela dit, au risque de sombrer dans le plus ignoble des mercantilismes, il nous semble qu'il n'y a pas mal d'individus de par le monde, du nord au sud, de l'est à l'ouest, derrière les barreaux de leur prison du corps et de l'ame qui seraient prêts à investir immédiatement leurs dernières économies dans l'achait d'un morceau de liberté, fûtce au marché noir.

BERNARD CHAPUIS.

TOUTE LA LUMIERE...

PLEBUE

LEISTOIRE

### Tension accrue Les droits de l'homme en Amérique latine

## et disparus

La difficile cause des droits de l'homme en Amérique latine vient d'enregistrer quelques progrès.

 EN ABGENTINE, MM, Sastre et Sadeul, respectivement président de la Fédération française de football et président du Groupement des clabs professiennels, ent rendu public, samedi 10 juin, le résultat des démarches qu'ils ent entreprises à la demande de l'équipe de France à propos du sort de vingt-deux personnes disparues en détenues en Argentine.

● AU CHILI, le ministère des affaires étrangères a annoncé qu'une délégation de la commission des Nations unles pour les droits da l'homme serait autorisée à se rendre dans le pays à une date qui reste à fixer;

• AU BRESH, le gouvernement à levé les dernières mesure de censure qui vissient encore trois publications (Voir l'article de notre correspondent Thierry Maliniak, page 4.)

rien moins que légitimer a pos-teriori les mesures décidées en 1956 par le régime de Ngo Dinh Diem, qui contraignirent, à l'épo-que, les ressortissants chinois au Vietnam du Sud à prendre la retionalité rietamisme. Certa Sur les vingt-deux personnes dont les noms avaient été communiqués à l'équipe de France, à une date non précisée après des responsables français qui ont travaillé en étroit contact avec nationalité vietnamienne. Certes, dit la déclaration chinoise, un accord était intervenu en 1955 les autorités diplomatiques et consulaires françaises en poste en Argentine, que cette liste comprend treize citoyens franentre les partis des deux pays pour que « les Chinois residant progressivement et « volontairement » la nationalité vietnamienne. Mais cet accord ne concernait nullement les Chinois du
Vietnam du Sud — soit 90 %
du total — dont le sort devait
faire l'objet de consultations
après la liberation de l'ensemble
du pays. Toujours selon Pétin,
Hanol a denié dès 1976 la
nationalité chinoise à « un million : et plusteurs centaines de
milliers » de citoyens de la R.P.C.
demeurant dans le sud de pays,
Le Quotidien du peuple : la jusqu'à accuser les autorités vietnamiennes de « faire leur la poli-

— Maurice Jeger, Français, në à Paris en 1938, disparu le 9 ou 10 juillet 1975, à Cordoba ; -- Jean-Yves Claudet, Fran-cais, né en 1939 à Maipu (Chili), disparu le 31 octobre ou le 1° novembre 1972, à Buenos-

— Marcel Amlel, Français, né en 1941 à Limoges, disparu le 9 février 1977 à Mendosa; tique de la clique traitre et réactionnaire de Ngo Dinh Diem envers les résidents chinois ». — Robert-Marcel Boudet, Fran-cais, né en 1950 à Marrakech, disparu le 24 octobre 1976 à

Buenos-Aires ;

- Françoise-Marie Dauthier. Française, née en 1946 à Châtil-lon-sur-Loire, enlevée avec deux consulaires françaises en poste en Argentine, que cette liste de ses enfants le 21 octobre 1977, cais, sept personnes possédant la double nationalité française et argentine et deux citoyens espagnels.

Voici, toujours d'après les responsables du football français, la liste des onse disparus :

— Maurice Jeger, Français, ne à Paris en 1938, disparu le 9 ou 10 juillet 1975, à Cordoba;

19 mai 1977:

— Yves Domergue, Français, né en 1954 à Parls, disparu le 25 septembre 1970 à Rosario;

— Floréal Canalis, de nationalité espagnele, arrêts en janvier 1975, condamné à trois ans de prison pour détention d'armes, détenu à Sierra Chica (province de Buenos-Aires); a été visité une fois par les autorités consulaires françaies, recoit les visites laires françaies, reçoit les visites de consul d'Espagne;

(Lice la suite page 4.)

Aller teter en musique l'anniversaire

d'une élection en violant le promesse

falte d'aller portar soutien et recon-

naissance à des hommes et des femmes qui peinent pour effacer les

effets d'une catastrophe que saule

l'Imprévoyance du pouvoir e rendue

« Inévitable », c'est témoigner d'un irrespect qui inche terriblement à

### L'avenir du canal Rhin-Rhône

#### Le Conseil d'État va rendre son avis

Les ultimes échéances approchent pour le projet de canal à grand gabarit Rhin-Rhône. Le Conseil d'Etat, saist par le gouvernement, va rendre son avis sur l'intérêt de ce projet d'équipement d'im-portance européenne dont la réalisation est attendue depuis des décennies dans tout l'est et le sud-est de la France.

Apant le 14 juillet, le gouvernement (qui n'est pas lie par l'avis du Conseil d'Etat) devra signer le décret d'utilité publique sous peine de devoir recommencer teute la pro-

Enjin, dans les prochains jours, les responsables de l'Association mer du Nord-Méditerranée, en tête desquels MM. Pierre Sudreau et Philippe Lamour, président et vice-président de cette organisation, vent demander audience d'abord au premier ministre, puis au président de la Republique.

Ces informations ont elé données le 9 juin à Marselle à l'issue de la réunion des conseils d'administration de l'Association ainsi que de la Société d'études mer du Nord-Méditerranée dans lesquelles tenginces politiques et d'origines géographiques très diverses, des élus, des hauts fonc-tionnaires et des responsables de chambre de commerce.

(Lire page 26 l'article de . FRANÇOIS GROSRICHARD.)

## Plaidoyer pour le respect

Gouvements, dirigeants, profes-ceurs, parents ont droit à du respect. statien systèmatique, l'esprit

Sens respect, pas d'exercice non-

de dérision et de dénigrement tuent

violent de l'autorité, donc pas de démocratie, cer celle-cl suppose à le fole l'existence de fonctiens d'euterité et la légitimité de cette eutorità c'est-à-dire le consentement de ceux sur lesquela elle s'exerce. Un ntement eccordé aux personnes et plus encore un respect consenti eux fonctions qu'elles essument. Sans respect, l'anarchie et le violence rempiecent l'ordre le plus souhaitable, ceful qui gerantit le

obscurs.

les inconnus

ont fait l'Histoire de

320 pages 45,00 F.

par ALFRED GROSSER lustice et la protection des feibles contre l'arbitraire des forts.

On a donc raison de se plaindre, à condition qu'on edmette en même temps que la démecratie ne se définit pas par le respect unitatéral, male per le respect mutuel. L'autorité n'est légitime que el elle s'exerce dans respect de coux auxquels elle e'applique. Or que voyons-nous en France (allieurs aussi, mais contentons-nous pour le moment de regarder chez neus) ? L'irraspect sans cesse croissant, c'est-à-dire en fail mépris pratiqué dans l'exercice de fonctions d'autorité, mépris qui rend ces fonctions indignes de res-

La facon dont l'opposition a élé traitée à l'Assemblée nationale pour les présidences des commissione ne vaut pas mieux que le mépris, que l'Irrespect, témoigné par M. Marchais aux militants critiques de son parti. Les pratiques de notre président. distribuant à des serviteurs amis les postes de direction de l'administration des entreprises publiques ou semi-publiques, déconsidérent l'auto-rité ettachée à ces postes. La démocratie, fût-elle française, e'effrite quand la faveur du prince tient lieu de mérite pour pourvoir des poetes qui ne sont la propriété ni d'un homms of d'una faction.

Le pouvoir n'est respectable que

Le Monde dowiers at documents Numéro de juin CONTRACEPTION

ET AVORTEMENT LA PRESSE

QUOTIDIENNE EN MUTATION Le numéro : 3 P

Abounement un an (dix numéros) : 30 F

#### UNE SEMAINE AVEC L'ALSACE

« Le Monde », depuis le l'undi 5 juin, a convié ses lecteurs à passer a Une semalue avec l'Alsace ». Chaque jour, sur plusieurs pages, ont été publiés les enquêtes et les reportages de nos envoyes spéciaux et de nos correspondants dans les deux départements alsaciens Aujourd'hul (pages 11 & 15), nous terminons cette série de suppléments en donnant la parole aux élus locaux et en présentant deux dossiers : celui de la musique et celui du théa-

(Lire la suite page 8.)

« GAMBARA », D'ANTOINE DUHAMEL

### L'opéra rêvé par Balzac

Jamais l'opéra n'e eu une telle vogue qu'aujourd'hul et jamais pourtant la création d'opéras n'e été si elérile, peut-être parce que le langage et les préoccupations des compositeurs d'enjourd'hui sont trop éloignés de ceux du public et, plus encore, de ce que peut exprimer un opéra. Il est significatit que, pour décrire cette eltuation et méditer sur le destin du compositeur, Antoine Duhamel se soit épris d'un person-nage de Batzac, Gembara, dont « le melheur vient d'avoir écouté les concerts des anges et d'avoir cru que les hammes pouvaient les com-

L'artiste à le recharche de l'absolu et incompris, Image bien romantique, ne reste telle pas viale pour les compositeurs d'autourd'hui qui, comme Antoine Duhamel, mettent tout leur cœur et leur talent pendant des années dane une œuvre qui naîtra peut-être pour un soir devant des epectateurs sceptiques ou «supé-fieurs », s'ile viennent, et retombera dans la poussière? L'accueil fait à Gambara, cinq soirées durant, par le public de l'Opéra de Lyon, réduit. male d'un enthousiasme piein de lerveur, démentirs peut-être cette vision pessimiste, si du moins il encourage d'eutres directeurs (et pourquot pas M. Barnard Lefort ?) à

remonter cetta cauvre si bella et ettachante, pour sortir enfin du syllogisme qui se résume ainsi créstion = échec.

> JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 9.)



DIMANCHE CHANTILLY **PRIX de DIANE** REVLON

The state of the s

## Deux Espagnes périphériques

l'Etat espagnol, avec quel-que brusquerie, à une re-doutable croisée de chemins. Le d'établir relais et transitions névoici sorti d'une longue antarcessaires en vue du progrès nacie pour entrer dans l'économie ouverte. Il secone les dernières contraintes qui l'écartent de la condition démocratique. Double évolution par quoi il entend mériter l'Europe. Ce pays, qui fut le protagoniste éminent d'une phase essentielle du passé européen. mais aussi qui s'en isola souvent, comme soucieux d'une vocation divergente, cherche ainsi à donner un sens plus assuré à son existence nationale en se confrontant aux inspirations actuelles du monde. On pourrait croire que dans cette entreprise il trouve l'avantage d'une structure Drain parle d'une « domination stérilisante » de Séville sur l'Ancomposite, différenciée, d'un assemblage de régions vivantes, gage d'une collaboration utile dalousie, Robert Ferras écrit que, au sommet de la pyramide des villes catalanes, Barcelone, dans le cadre de l'Etat. Les Espagnes, imagine-t-on, sont is chance de l'Espagne. Husion, proclament deux géographes qui viennent de consacrer de forts ou-vrages à deux des provinces les plus accentuées — à deux « Espa-gnes périphéniques » — du bloc commandé par Madrid (1).

Séville et Barcelone : deux métropoles chargées de présider au développement de leurs ré-gions respectives, Andalousie et Catalogne, eu même temps que tional ? Rien de plus contraire à la réalité, si nous suivons les conclusions parallèles de ces chercheurs. Séville, la quatrième ville d'Espagne, dont le rôle régional s'exerce sur la partie du Midi la plus riche de possibllites, n'apparaît nullement comme le couronnement d'un réseau de centres judiciensement hiérarchisés. Elle a bien plutôt l'alture d'une agglomération e insulaire », riche d'une histoire fort étrangère à la région, mais point toujours ignorante de celle-ci lorsqu'il s'agit de s'enrichir par son appauvrissement. Michel

deuxième ville espagnole, joue un rôle essentiellement stérilisant ». Etonnante rencontre des jugements dans les vocabulaires ! Je ne la crois pas concertée. Bien plutôt nos géographes ant-ils préalablement communie dans le gont des equilibres régionaux si prisés au nord des Pyrénées, cependant que la péninsule Ibé-

rique leur propose des thèmes

#### Constats d'échec

Ils ne sont point en peine de démonstrations pour appryer leur verdict commun. Pour l'Andalousie, où règnent les grands propriétaires du soi, agents d'un « capitalisme archalque » qul ne fait la part belle ni à l'esprit d'entreprise ni à celui de justice sociale. Il est noté ou une « société anachronique » préside à ses destinées. En ce qui concerne la Catalogne, on met en cause une bourgeoiste barcelonaise enorgueillie par le souvenir d'une industrie jadis brillante, mais qui, incapable d'assumer le passage à une ère nouvelle, a laissé à d'auparti des croissances catalanes. Barceloue, qui garde quelque rôle dans les activités bancaires, n'est

**Grands** 

débats...

plus durer

Louis Althusser

Ce qui ne peut

communiste 14 F

Gérard Molina

et Yves Vargas

à l'intérieur du

parti communiste

Dialogue

français

Lecourt

Charles

Bettelheim

Questions sur

la Chine après

la mort de Mao

Tsé-toung 25 F

**FRANÇOIS** 

MASPERO

**Dominique** 

Dissidence ou

révolution? 18 F

dans le parti

والمرادية والمنطقة

plus guère, en matière d'indus-trie, qu' « un relais du copital international », et l'on peut dire que la métropole ne prend vraiment en compte la direction de son territoire que dans le do-maine de la spéculation foncière.

Vollà qui heurte bien des enseignements traditionnels et les jugements non contrôlés qui en résultaient. Drain et Perras multiplieut les constats d'échec. Le premier montre toute l'illusion qu'engendre le spectacle d'une agriculture andalouse successivement rénovée au cours du dernier demi-siècle par une réforme agraire, une politique active de colonisation, la mise en irrigation d'une centaine de milliers d'hectares et, depuis 1965, une modernisation technique qui a beaucoup transformé les paysages. Sous les dehors d'un grand bourgeols agronome et éclairé, le grand propriétaire est toujours le latifundiste du passé, maître d'une main-d'œuvre concentrée en d'énormes bourgades et tenne à bonne distance des lieux où on l'occupe. La grande propriété agricole reste maîtresse du marché du travail, et l'industrie sévillane, encore que non négligeable, n'est pas en mesure de le lui dispute-: le « pôle de développement industriel » mis en œuvre depuis 1964 dans le cadre du premier plan espagnol u'a éveille aucun relais à travers la province. Une pro-vince chargée d'agriculture et qui ne parvient pas, dans ce do-maine, à se dépasser : le sousemploi de l'espace agricole y est frappant, et dans cette mauvaise ntilisation d' a un fonds privilégié » il faut voir le « symptôme d'une maladie de la société rurale tout entière ».

#### « Un magma manufacturier >

A Barcelone, c'est la pitoyable conduite de l'essor industriel et surtout d'une croissance démesurée de l'agglomération que l'on stigmatise. Absence d'industries de base, dépossession au bénéfice de l'étranger, sont les traits qui caractérisent un pôle fallacieux, qu'une surcharge de l'équipement commercial condamne à une en-flure accélérée du secteur tertiaire. Premier rassemblement d'industries de l'Espagne, bien sûr, si l'on ne tient compte que du nombre d'employés et de la valeur de la production : « mythe tenace » si l'on entend se référer à une certaine liberté d'exercice et à des virtualités de développement dégagées au bénéfice de tout un ensemble régional. Au géographe sou-cieux des rapports entre œuvres économiques et espace, la métropole de la Catalogne apparait comme eun magma ma-nufacturier » d'allure préindustrielle, prompt aux faillites, prêt à la soumission, assez puissant consommateur de main-c'œuvre pour conduire à la démesure un monstre urbain mal équipé, voué aux ségrégations des bidonvilles

par MAURICE LE LANNOU

et des grands ensembles, condamné dans sou extension à

la règle du profit et à la loi du La croissance spatiale de Barcelone eut pour condition l'af-flux de travailleurs que la Catalogns scule n'enrait pu fournir. A la « pompe aspirante » de Ro-bert Ferras répondit en effet la « marés andalouse » qui, jointe à des prélèvements sur d'au-tres provinces méridionales, voire sur l'Afrique magnirébine, fit de la capitale catalane et de sa province « Le premier foyer humain de l'Espagne ». Ce trans-fert, semblable à celui qui bourre d'immigrés l'Europe avencée, n'est l'indice d'un développement régional harmonieux ni de l'Andalousie, ni de la Catalogne.

d'un bon equilibre entre les composants de l'Espagne. La mise en route du processus de développement de la peninsule tend à faire de l'Andalousie eun parent pauvre tenu en marge de l'essor national» : aussi un néo-régionalisme cultivé depuis quelques années dans la bourgeoisie sévillane tend-il à prendre le relais du vieux problème agraire si longtemps éludé. En Catalogne, le grief contre Madrid trouve ap-pul sur un fonds culturel et linguistique plus étoffé. Ce n'est pourtant pas lui qui prévant : la « métropole abusine » qu'est Barcelone se dit anjourd'hui volontiers européenne. Et de fait eles affinités entre Barcelone et l'Europe sont multiples, alors que son histoire intra-ibérique no révèle qu'une serie d'échecs ».

#### L'absence du « pont » basco-catalan

Barcelone cherche à se rapprocher, en un premier temps, de Pernignan et du Roussillon. Ny aurait-il pas mieux à faire, pour donner une meilleure cohérence à un bloc ibérique si malaisément tenu par Madrid, en réalisant enfin, dans le nord de la péninsule, ce « pont » hascocatalan qui rendrait si complementaires deux foyers économiques de poids? Mais ce sont aussi des foyers d'irrédentisme, peu portés aux conciliations nationales. Les Espagnes restent divergentes et n'en sont pas au point où l'aménagement du territoire trouve side et justification dans la conscience des

Michel Drain et Robert Ferras ont ecrit tout cela avec beaucoup de pénétration et de finesse. Un tantinet de parti pris (mais peut-on faire de la science sociale sans un brin d'esprit partisan?) n'enlève rien à la valeur documentaire de ces ouvrages qui éclairent l'évolution présente de l'Espagne et ses difsur un regret. Que ne devrait-on faire pour que de tels travaux soient davantage commus et lus! En premier lieu, sider les auteurs à imprimer de vrais livres et non de ces dactylographies améliorées el propres à rebuter les yeux : les campagnes sévillanes de Drain eussent été, dans une meilleure typographie, plus par-lantes. Mais les auteurs géographes out aussi leur responsabilité : paurquoi le même bourre-t-il sa belle démanstra-tion de pages alourdissantes où il s'interroge sur sa méthode et proclame ses inquiétudes épistémologiques?

Quant au livre si vivant de Ferras, il a un autre défant que je veux relever parce qu'il n'est pas le seul et que, si l'on n'y prend garde, la géographie française va bientôt jargonner dans l'allégresse. Que viennent faire ici ces a su niveau de » répétés par centaines, dans le sens de «en ce qui concerne», «quant às, «en matière de», voire «à l'heure de » (« la même popula-tion de misèreux apparait su niveau des repas distribués »)? J'al compté vingt-neuf de ces niveaux dans les huit pages de conclusion d'un ouvrage dont j'aimerais tant que, comme celui de Drain, il soit lu par beaucoup.

(1) Michel Drain, les Campagnes de la province de Séville, espans agricole et société rurale, Paris, diffusion Honoré Champton, 1577, 2 vol., XXVII + 748 p. — Robert Petras, Barcelone, croissance d'uns métropole, Paris, éditions Anthropos, 1577, 618 p.

### Réplique à... Maria-Antonietta Macciocchi

### Aimer l'Italie

par JEAN MARABINI (\*)

Avant tout la fin du UE veut Mme Macclocchi? compromis historique qui aboutirait à la guerre civile, à une sorte de révolution culturelie, a un nouveau fascisme. Desirant cette fête colossale et anarchique sans en mesurer les conséquences, prétendant que la tragédie italienne s'appelle compromis » (le Monde du 19 mai), elle néglige des réalités prosaïques admises désormais par 90 % des Italiens e Notre pays, déclare Enrico Berlinguer. a encore besoin de faire son unité. Celle-ci ne peut être réalisée que par la réunion des catholiques et des masses populaires. » Cette phrase date de 1948 lorsque, ayant in Gramsci, il fit sa profession de fai auprès d'un Monsignor ami de sa famille. Choisi plus tard a pour son côté bélier sarde » par Luigi Longo à la tête du P.C.L. il n'a jamais dévié de cette idée fixe, plus prochs de Jeanne d'Arc que de Machiavel Sa dernière conversation avec

Moro en février 1978 témoigne de son obstination : « Machinpel disait que le compromis est un caméléon. Je récuse totalement cette affirmation. Le mien, le nôtre, c'est l'acceptation d'une réalité évidente qui s'impose comme une raison d'Etat. » Deus cette voionté d'un homme e toujours tolérant avec le parti catholique, toujours intraitable avec la gauche », comme le notait le socialiste Lombardi. M. A. Macctocchi ne volt que duplicité, ruse, compromission, prise en main de la D.C., de l'Italie tout entière, retournant coutre Berlinguer la thèse de l' a impérialisme (devenu le communisme) agissant comme un agent unique et conspirateur de l'histoire » qu'il a précisément abandonnée, de même que. la nationalisation des moyens de production et la notion de

Tracte lacinista Regio Il me fernit plutôt penser à Cavour, fait Mario Segni, fils de l'ancien président de la Répu-blique. Il en a le patriotisme et l'autorité prudente, qu'il partage d'allieurs avec Andreotti. » Sa

« furieuse fermeté » à l'égard '

des brigadistes, qui lui est reprochée par Macciocchi, peutelle l'amaigamer à Staline, peutelle faire du P.C.I., comme elle le dit, un parti plus rusé que le chinois lui-même ?

Berlinguer a bien des défauts Et d'abord d'être le « dux » du P.C.L. C'est un cunctator (un temporisateur doublé d'un Caton méprisant) au ton gaullien lorsmeprisant) at ton gaunes ins-qu'il déclare : « Ce que je hais le plus, c'est la clochardisation moderne. » Ses camarades eux-mêmes l'ont surnommé Moclezuma, l'homme triste, du nom du dernier empereur aztèque. An fond, il n'aime pas la fonie; les meetings ne sont bien qu'à la télévision, où ses manières élé-gantes, sou visage tourmenté et souffrant, font merveille aupres des femmes, à l'exception de Mme Macclocchi. Qu'il soit injuste envers les « pagliacci ganchistes » et assimilés, c'est évident aussi. Marco Pannella, chef du parti radical, qui était venn lui aporter une rose un ler mai, recut en réponse un coup de poing sur le nez de la part du concierge musclé du siège du P.C.I.

On pent comprendre que le « légalisme » de Berlinguer irrite. Les policiers n'ont pas de meilleur ami, les prisons spéciales de meilleur défenseur, les magis-trats de meilleur témoin. On comprend aussi que, en dénoncant « ses seuls ennemis » à gauche, Berlinguer s'admet réformiste se veut rassurant auprès des Zaccagnini et autres qui sont, comme lui, des « civils religieux », parlant le même langage aux réunions secrètes des partis, où tout se décide en Italie. Mais la vrale question est de savoir si le chef dn P.C.I. se fait hypocritement rassurant à la facon du renard ou s'il s'est réellement convaincu de la nécessité de continuer la politique qu'il pro-pose (pariois contre les intérêts de son parti) depuis pres de trente ans. Mme Macclocchi ne le croit pas : l'écrasante majorité des Italiens le pense. Il y a bien des façons d' « aimer l'Italie ». mais il n'y a qu'une scule façon d'assurer sa survie : continuer le

compromis ! (') Journaliste et écrivain.

## La Grèce, source et modèle

par YVES FLORENNE

E pélarin da Deiphes, qui n'y était pas revenu depuis longtemps, se souveneit de ces colonnes toutes neuves, à demi érigées du côté de l'Occident. Il ne se doutait pas alors qu'elles allaisnt bientôt devenir des ruines, non pas exaltantes celles-là, mais désolantes : celles des constructions abandonnées aussitôt que commancées, et qui n'auront iemals servi. C'est à quoi du moins, la dictatura avait condamné celle-cl. Et c'est elle, pourtant, relevée et couronnée, qu'on inaugure aujourd'hul sur ce haut promontoire

montagneux, face à le mar : patit tample d'Europe, dont l'histoire traversée est un symbola. Création grecque, sous l'égide

du Conseil de l'Europe, la Cantre culturel européen de Dalphes ouvrait donc sa carrière et ses travaux par une assemblée d'universitaires et de politiques européana, les una et les eutres représentés en une asule personne : celle de M. Constantin Testsos, président de la Répubilave helténique. Le lieu où il parielt donnait un plus grand elos nos é ercore inemessimeler de foi dans une Europe naturellement unie par la culture. Europe de l'esprit, que le profasseur Zepos, 'présidant du Centre, célébrait en même temps que l'esprit delphique.

#### Présence du français

Que cette double proclemetion inaugurale se fit en français, nous na pouvione qu'y être très sensibles. Un journal d'Athénes e critiqué ce qu'il eppaile prééminence , où il n'y avait que le bon usage d'une langue qui, après tout, fut cells de l'Europe ; meis un usaga très argement et équitablament partagé tout eu long de ces jour-nées. Faut-il voir dans ce petit grincement le nostalgie (alors, ce serait en Grèce un cas rare) de la prééminence réelle d'une eutre langue, qui n'est pas tout à fait l'anglais, les Britanniques présents é'étant tenus pour parfaitement satisfaits 7 Finalem tout la monde aurait dil être content pulsque le congrès a été clos par M. Van der Stoel. ancien ministre des affaires otrangères des Pays-Bas, qui a parlé, lut, avec un accant européen du meilleur ton, un américain discrètement irréprocha-

Ce fut l'un des deux exposés

da pure politique contemporaine

par des politiques purs, l'eutre

qui traça la blian et les perspectives de l'Europe institutionnelle avec une conviction beignée de sèrenté et une remerqueble cierté. D'avoir été prise de Strasbourg et projetée à Delphes, donnalt tout eon sens à cette vue panoramique : comme d'allieurs. pour le même raison, é la visée de François G. Dreyfue, très précisément fixée sur l'Europe telle qu'elle est approuvée par l'opinion française depuis trents ans ; il e produit des courbes statistiques convaincantes et par-

étant celui de M. Pierre Pfimila,

Il reste que le thème dominant étalt, à travers vingt variations, celul de la Grèce comme source et comme modèle. Grèce antique, mais eussi monde prec médiéval qui était déjà pôle d'ettraction, principe d'unité et pour nous, un stimulant : réusalssone ce qui lut manqué deux fois, Car c'est une allégorie, ce projel pourlant très concret si très polluque du marlage de Charlemagne avec frène, qui eût èlé aussi celui de l'Occident et

da l'Orient européens. Pourtant, entre maintes rélérences historiques, personne n'e évoqué les rapports du monde cellique avec le monde grec, é commencer per ces étonnants pèlarinages des Gaulois é Delphes, al propres à ébranler l'Imagination, Qu'est-ce qui pourrait mieux montrer la fascination da i' . Idée dalphique -, dont le contenu était essentiellement spiritual? Rien d'économique là-dedans, qu'on sache; et le politique était comme donné par surcroit. M. Nanci, anelysant evec science et non sans humour l'idée et le pratique de neutralité en Grèce, insistalt sur le fait que l'oracle de Delphas e toujours incliné

C'est aussi de le peix et des elliences que trejta M. Tzermias, directeur du Centre et ordonnateur d'une hospitalité très digne de l'antiqua, tout au long du symposium. C'est le mot official, un peu savant, mais s'il set synonyme de réunion. Il l'est sussi de fête, de banquet Les egnesion à la broche fumant sur le pervis, offrandes propitietoires sans doute, étaient libéralement partagés par la nymphe Europe entre ses lidèles. Moyen da paix d'abord, com-

munauté da défense plus que marchà commun, tel apparaît le lédéralleme qu'excelle à saisir dens la pansée grecque M. Peul Moreux, epécialiste d'Aristole, et qut est è lui seul une petite confédération européenne : hel-léniste, beige, de langue françalse, il ensalgne à Berlin, II montre blen comment ca fédéralleme avail pour inséparable compagne la démocratia directe, tous les citoyens égeux étant égalément appelés à l'Assembiée. Hélas i peu en evalent les moyens. Et voilà délé una démocratie accapacée par certeine i Nous connaissons cela? Oul, meis pas seulement où nous

le croyone ou le disons. Alfred Grosser — qui s'était déjà distingué par l'expression de sa conviction dans... Ja dissolution de l'Europe, propos dissonnant, on s'en doule -- citait avec malics une phrase où son auteur n'en avait mies eucune, maie soulement un sérieux impevide, eavoir que la démocratie algérienne fonctionne blen : excepté, toutefols, pour les femmes. En somms, pour den de plus que plus de la moltié de la popu-lation. Comme quoi la Grèce nous ramène toujoure à notre

Dans cette recherche de

grands examples, que pouvait-

on proposer de plus exemplaire que l'amphictyonie grecque, la delphique en particulier? Sys-tème confédéral de cités qui, à travers des institutions, une poli-tique, une citoyenneté communes, bref une communautà de destin, conservalent leur Individualità et jeur souveraineté. Somme toute : une Grèce geulllenne. Pendant deux jours, l'idée amphictyonique a plané sur le symposium comme une colomba. Mele te trolsième, M. Pierre Amandry, directeur de l'école française d'Athènes, est venu déclarer du haut de la chaire que l'amphictyonie, la dalphiqua surtout, étalt une communauté peut-être, maie de que-relles, d'énormes fautes, d'égoismes, d'Impuissance et qui avait auvart les portes à l'entreprise de Philippe. A qui se fier, grands dieux t Où prendre ses

modèlee et ses augures ? N'Importe. Au-delà des vues diverses, voire contraires, audelà des prophéties et des oracles par nature embigus, il reste l'essantiel que le Centre et ce congrès illustrent par leur exietence meme : Delphes, cù eculfie toujours l'esprit, est à coup sûr le plus beeu trépled pour augurer de l'Europe et d'une civilisation qui, el elle cessali d'être fille de le Grèce, ne nous sersii pius rien.

The second second second The Control of the Co

ept pars africains partie

ils force commune d'inter

la force

The second secon

The same of the sa

and the track that here

THE METERS TO A PARTY TO THE PARTY OF THE PARTY OF

amillions de Noirs ont de leur citoyennete

N RÉPUBLIQUE SUD-AFA

De notes at the experience Common reservation of the common of the comm The Substitute of the Community of the C Min a Undependent of the State フケラス フ、よりをご 点の 

ক্ষা বিজ্ঞানী প্রতিষ্ঠান বিজ্ঞান স্থানি বিজ্ঞানিক বিজ্ঞানী সংগ্রহণ স্থানী A STATE OF THE PROPERTY OF T The first section of the Control of the Control The second of th e Dr. Motlana, pre. aim i . . THE A PROPERTY AND L. MELVER The Same Age The second secon 

A Common Maria Meur de la Modana un la Modana un la Modana un la Modana un la Modana de la Conscience noire la la communicación de la communic 日本於 題 門里也 A transport of the second of t de la communicación de la SINGE TO PROS I ALTONIES TOUR AC ELECTRIC PARTY TO THE The second 新文章 是 **建**度 (1)。

hois milliards de dollars devront etr au Sahel d'ici à 1982

Le cher de E Le cher de Le cher Sept de laide

Sept de laide

Sept de laide

Sept de laide

Sept de comité lassura

Sept de comité lassura

Sept de comité lassura

Sept de comité lassura

Sept de la comité lassura

Sept de la comité la comité la comité la laide

Sept de comité la comité la comité la laide

Sept de comité la comité la comité la comité la laide

Sept de comité la comité la comité la comité la laide

Sept de comité la comité la comité la comité la comité la comité la laide

Sept de comité la comité



-- Maria-Antonielia No

l'Italie

312

- 1/2 2

- 12 12 EEEE E

----

11.20

· Withit is:

7. 22 SE

122

5 22

282

- - -

> in the manager of the

....

2 22

10 PM 1000

7 7 7

Sept pays africains feront partie, dans l'immédiat, de la première force d'intervention interafricaine opérant sur le continent noir, a annuoncé l'agence zalroise de presse, vendredi 9 juin. Selon Kinshasa, la force « chargée de la défense de la région minière du Shaba 3 sers composée de 2 634 hommes. Avec un contingent de 1511 fantassins et gendarmes, commandée nar le colonel Lourité 10 sécurité 3 dans cette région. africaine opérant sur le continent noir, à annoncé l'agence zairoise de presse, vendredi 9 juin. Selon Kinshasa, la force « chargée de la déjense de la région minière du Shaba » sets composée de 2684 hommes. Avec un contingent de 1511 fariassins et gendarmes, commandés par le colonel Loubaris, le Marce lournira l'essentiel de cette force d'intervention, sans précédent dans l'histoire de l'Afrique.

précédent dans l'histoire de l'Afrique.
Farticiperont, également, à cette force, le Sénégal (500 hommes), L'Empire Centrafricain (390 hommes), le Togo (159 hommes).
la. Côte-d'Ivoire (110 hommes appartenant au corps médical), le Gabon (44 hommes) et l'Egypte (80 instructeurs). Selon l'agence zalroise, la Somalle serait prête à envoyer un contingent.
Pour l'instant, seuls les Marocaires sont en Gase à Labraphecht.

Pour l'instant, seuls les Marocains sont en place à Labumbashi,
capitale du Shaba, où ils attendent l'arrivée des antres contingents africains et le matériel
néressaire à leur mission. Quant
au dernier détachement du
2º REP, qui compte 250 hommes
— 215 à Kolwezi et 35 à Lubumbashi, — il quitterait le Zaire
avant le 15 juin.
Le président Mobutu a déclaré
vendredi, dans plusieurs interviews dont rend compte l'agence
rairoise, que la présence des
forces africaines au Shaba « ne
doit pas durer trop longiemps ».

doit pas durer trop longtemps ».
Il a annonce la mise sur pied d'unité d'élite raïroises appelées à remplacer les forces étran-gures : une division d'infanterie (12000 hommes) qui sera formée

En ce qui concerne la reprise des activités minières à Kolwezi, le président zaïrois a « réjuté les intentions que lui prête la presse belge, selon laquellé le Zaïre peut desormais se passer des services du personnel expatrié pour faire jonctionner les usines de Kolwezi. Le mis iter a-t-il poursativi de fonctionner les usines de Koweza. Je suis jier, 2-1-il poursuivi, de ce que les huit ingénieurs zairois ont réalisé à Kolwezi sans l'aide des techniciens expatriés. Mais il jaut reconnaître qu'ils ont besoin d'être épaulés 3.

Le général Mobutu a observé, par ailleurs, que la réconciliation entre l'Angola et le Zaire n'était pas possible « pour le moment ». D'autre part, selon des voya-geurs de retour du Shaba, deux cents personnes environ ont été arrêtées par l'armée zalroise, qui les tient pour complices des re-belles du Front national de libé-ration du Congo (FNL.C.). Ces détenus ont été transférés à la base de Kamina.

▲ A LUANDA, le président angolais, M. Agostinho Neto, a nie toute participation de son pays de l'Union soviétique ou de Cuba dans l'armement, l'entrainement ou l'organisation de la au Shaba devrait donc rester e seconde querre du Shaba s. — symbolique.

(A.P.P., Reuter, UPI.)

Le général Gamassi, ministre

#### Sept pays africains participeront L'Égypte apportera à Kinshasa un « soutien militaire modéré »

De natre carrespondant egyptien de la défense, a révilé à Washington, où il se irouve en voyage efficiel, qu'e un soutien muttaire modéré était apporté au Zoire a Ceia permet de pré-senter à l'opinion publique smê-ricaine l'image d'une Egypte fidèle auxiliaire de l'Occident et de préparer le terrain pour de futures demandes d'armement. Le gouvernement du Caire

Le Caire. — L'hebdomadaire officieux Akhbar Al-Yom indique, ce samedi 10 juin, que M. Boutros-Ghall, ministre d'Etat égyptien aux affaires étrangères, actuellement en tournée officielle au suid du Sahara, et qui a assisté le 6 juin à la réunion ministérielle afro-arabe de Niamey, se rendra lundi 12 juin à Kinahasa. Cette visite au Zaire du ministre d'Etat n'était pas prévue. Elle confirme la soudaineté de la décision du Caire de soutenir concrétement le régime du général Mohuiu. Toutelois, jusqu'à présent, on n'a connaissance du départ pour ce pays que d'un seul C-130 égyptien transportant six obusiers de 120 millimètres et leurs servants.

En mai 1977, lors de ja première

En mai 1977, lors de la première guerre du Shaba, le rais avait annoncé que l'Egypte s'apprétait à prendre techniquement en charge l'amnée de l'air zairoise (le Monde du 3 mai 1977). En fait, ce projet ne se concrétisa jamais. La mission militaire égyptienne envoyée alors su Zaire rentra dans ses foyers.

Disposant de moyens financiers limités, ayant conservé un mauvais souvenir de l'expédition nassérienne au Yémen du Nord, contrainte aujourd'hui par l'intransigeance israélienne d'envisager de nouveau una artico miliger de nouvean uns action mili-taire au Proche-Orient, l'Egypte ne peut se permettre d'intervenir en force sur le théâtre atricain, malgré l'envis de certains de ses dirigeants. Le participation égyp-tienne à la force interafricaine

symbolique. Le général Gamassi, ministre

### APRÈS LE RAID ISRAÉLIEN

#### *AU SUD-LIBAN*

Dans une déclaration rendus publique vendredi soir 3 juin, le secrétaire généra des Nations unies, M. Kurt Waldheim, a déploré - profondément - le « nouvei incident violent » que cons-titue l'opération israélienne lancée le 8 juin près de Saida, au Snd-Liban, « à un moment où tous les intéressés sont engagés dans les efforts visant à mettre en application la résolution 425 du conseil de sécurité concernant le Sud-Liban ».

Le porte-parole du département d'Etat américain, pour sa part, s'est déclaré convaincu que ce raid ne remetira pas en cause la promesse du gouvernement israélien d'évacuer le Sud-Liban le 13 juin prochain.

#### JÉRUSALEM : retour à la tactique . des opérations « préventives »

De notre correspondant

M. Yogel Yadin, démentalent ces assurances « unique déclaré, le 9 juin, que le raid fancé la nuit précédente contre une - base palestinienne », près de Saide au Liben, ne devait pas être considéré comme une « opération de représzilies - après l'attentat commis une semaine plus tôt contre un eutobus à Jérusalem (le Monde du 10 juin). ti a ejouté : « Ce raid doit rappeter à tout le monde qu'aucune frontière ne seurait protéger les terroristes. >

Cette opération est algorificative à plus d'un égard. Elle marque d'abord le retour à la tactique des raids dits « préventifs », pratiqués à de muitiples reprises par larael contre les camps palestinians eu cours des années qui ont précédé la guerre civile libanaise. Elle laisse ente d'sutre part, que le retrait de Teahai (l'ermée israélienne) du Sud-Liban, toujours prévu pour le 13 juin, ne mettra pas fin aux interventions israéliennes contre le résistance palestinienne. Elle montre, enfin, que le gouvernement israéllen n'apporte aucun crédit aux demières déclarations des cirigeants de l'O.L.P., affir-mant que les attaques des fedayin contre larael ne devraient plus avoir lleu à partir du Liban. Les autorités militaires israéliennes ont fait savoir des renselgnements précis

du Sud-Liben -. Seion Jérusalem, les informations requellies par les ser vices secrets Israéllens Indique très clairement, qu'un commando palestinien se préparait, à partir des installations qui ont été détrulles, à se rendre par mer en Israël pour commettre un ou plusieurs attentats nière obase du repli au Liban. Ce ratrait n'est accepté, à Jérusalem, que sous l'effet de la pression inter-nationale. Un député du Dash - lormation pourtant modérée au sein de le coalition gouvernementale — a proposé, le 9 juin, que l'évacuation soit différée tant que la sécurité d'Israèl ne esrait pas pleinement garantie au-delà de le frontière israélo-libanaise. Ce parlementaire n'est pas le seul à penser que les conditions fixées par Israël, il y a quelques semaines, ne sont toujours de ces conditione figuralt le rétablisement, eu Sud-Liban, de le souveraineté du gouvernement de Beyrouth. Or, calui-el vient de faire savoir qu'il n'était pas en mesure, pour le moment, d'envoyer au sud des éléments de l'armée libanaise

FRANCIS CORNU.

### EN RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

#### Six millions de Noirs ont déjà perdu L'idée d'une union algéro-tuniso-librenne leur citoyenneté

De notre correspondant

Trois milliards de dollars devront être consacrés

au Sahel d'ici à 1982

Johannesburg. — Des millions d'Africains vivant dans les sones urbaines dites « blanches » d'Afrique du Sud sont confrontés progressivement aux conséquences de l'accession à l'indépendance formelle de deux anciens bantoustans, le Transkei et le Bophuthatswana. Deux personnalités africaines de la ville satellite noire de Boweto, le Dr Nithato Mollana delle à un Bantoustan est l'aspect de Soweto, le Dr Nthato Motlana et M. Wilkie Kambule, se sont vues ainsi refuser un passeport sud-africain par les autorités sous le prétente qu'ils étaient respecti-vement citoyens du Bophuthasi-

Le Dr Motlana, president du Comité des dir de Soweto, récemment libéré après cinq mois de détention pour avoir fait campagné en faveur de l'autonomie municipale du Township. (faubourge poir), et M. Rambule, ancien directeur démissionnaire d'une école de Soweto, ont été invités, avec cinquante autres personnalités blanches et noires sud-africaines, à participer, en République fédérale d'Allemagne, à une conférence sur le thème : « Le changement pacifique en Afrique du Sud ». L'ambassade d'Allemagne, à Pretoria a du intervenir en leur faveur auprès du gouverne-Le Dr Motlans, president du leur faveur auprès du gouverne-ment sud-africain.

Furieux de cet incident, le Dr Motlana, un médecin de So-weto, partisan du mouvement de weto, partisan du mouvement de la Conscience noire, a lancé un appel à la communauté interna-tionale pour que le problème du retrait de la citoyenneté sud-afri-caine à des millions de Noirs soit porté devant la Cour de justice internationale de La Haye. Le Dr Motlana aurait sans doute pu obtenir un passeport sud-africain s'il avait d'abord fait sa demande pour un passeport sa demande pour un passeport

uelle à un Bantoustan est l'aspect le plus controversé et le plus cri-tiqué de la politique de Pretoria, qui consiste à rendre hydépen-dants ces territoires souvent mor-celés et peu viables économique-ment.

ment.

Lorsque le Transkei en octobre 1976 et le Bophuthatswanz en décembre 1977 ont accédé à une indépendance très théorique, plus de six millions d'Africains ont perdu automatiquement leur citoyenneté sud-africaine au profit de celle des nouveaux Etais.

Un troisième Bantoustan, le Venda, situé dans le nord-est du Transvaal, à la frontière rhodésienne, accédera à son tour à l'indépendance l'année prochaine, entrainant pour quelque quaire cent cinquante mille autres Africains la perte de leur citoyenneté. cains la perte de leur citoyenne de Le ministre des relations plurales (affaires afrie aines).

M. Connie Mulder, a récemment évoqué au Parlement le jour où « l'Afrique du Sud ne comptera plus un seul citoyen noir », lorsque les neuf Bantoustans auront accèdé à l'indépendence. Cette cains la perte de leur citoyenneté. formule, dans un pays qui compte actnellement dix-huit millions d'Africains pour quatre millions de Blancs, est l'une des clès de la crise sud-africaine, les Africains urbanises refusant de s'identifier avec les territoires ruraux qui leur sont imposés comme « patries ».

(Interim\_)

## est jugée « irréaliste » à Tunis

De notre correspondont

Tunis. — Coopérons d'abord A propos du projet du colonel sérieusement, nous parlerons Kadhafi, le journal écrit : « Il d'unité ensuite : c'est en substance et que les milieux tunisiens out données et les jucteurs nécessaires

visée s slore que celle-ci, estime-t-clie doit être minutieusement et longuement préparée par une coopération dans tous les secteurs devant déboucher sur la complémentarité. Le journal du parti socialiste destourien Al Amai a rappelé vendredi 9 juin ce point de vue dans son éditorial.

(1) En janvier 1974, à Djerba, le présidant Bourguiba et le colonal Eadhati avaient signé un accord de fusion de Jeurs deux pays, qui est demeuré lettre morte.

répondu au commandant Khoulidi Hamidi, membre du secrétariat général du Congrès général du peuple de Libye, venu leur exposer l'idée d'une union algèro-tuniso-tuis à la hôte entre nous et cer-tains pays frères volsins, s

peuple de more, on algéro-tuniso-l'idée d'une union algéro-tuniso-libreme lancée la semaine der-nière à Alger par le colonel Kadhafi.

La Tunisie, qui a renoncé au principaux problèmes politiques internationaux. De surcoit, tous les efforts déployés par la Tunisie les efforts déployés par la Tunisie neur préparer la véritable action pour préparer la véritable action d'unification en jetant les bases de la coopération et de la com-plémentarité bi-latérale dans les divers domaines ne trouvent pratiquement le plus souvent aucun è c h o enthousiaste et encoura-

Le journal fait ainsi aliusion à la réunion du mois dernier à Tripoli de la commission mixte de coopération tuniso-libyenne, qui s'est soidée par de très mo-destes résultats, bien inférieurs aux espécances tunisiennes.

*EN TUNISIE* 

J.P. PERONCEL-HUGOZ.

Le gouvernement du Caire estime que les Soviétiques, évincés de la basse vallée du Nú, cherchent à encercier l'Egypte. On fait valoir ici qu'e cuasi bien le Zaire que le Tehad ne sont séparés.

Zaire que le Tehad ne sont séparés de l'Egypte que par un seul pays, le Soudan, dont le régine a bien jaill naguèrs être emporié par un coup d'État communiste. Quant à la Libye, elle l'est alignée depuis longtemps sur Moscou. > De passage à N'Djamene, la Semaine demière. M. Bouiros Ghall avait exprimé le soutien de l'Egypte au gouvernement tehadien en lutte contre le Frolinat soutenn par le colonel Radhafi. Au Sahara occidental toutes les sympathies du Caire vont à Rahat et à Nonakehott, surtout depuis qu'Aiger a condamné le voyage du rais en Israél. L'Egypte continue, en outre, de fournir à la Somaile un a souten militaire modéré », essentiellement sons forme d'envois de munitions, sortant de l'usine cairote de Choubra.

forme d'envois de munitions, sor-tant de l'usine cairote de Choubra. Sur tout le continent africain, une seule idée sous-tend les ef-forts diplomatiques, et accessoi-rement militaires, du Caire : faire pièce à l'influence grandissante de l'Union sovietique et des Etats faisant partie de sa mouvance.

### **BEYROUTH**: une opération politique

De notre correspondant

les résultats obtenus. Les chiffres de l'O.L.P. font en effet état de treise tués : quatre Palestiniens et neuf civils libanais. Quant à l'objectif visé, il est, de l'avis du chef militaire du Fath. Abou l'had, qui s'est rendu sur les lieux, tout à fait secondaire. « Cette base, a-t-il indiqué, n'était en tout cas pas équipée pour servir de point de départ à une nouvelle opération en Israil. »

L'étonnement des Palestiniens les résultats obtenus. Les chiffres . L'étonnement des l'alestiniens est d'autant plus grand que la direction de l'OLF, venait de prendre la décision de ne plus ancer d'opérations contre Isra inférieurs

M. D.

Indicate d'operations contre inferieurs

inférieurs

Les Palestiniens se perdent en

conjectures quant aux objectifs

du raid israélien. Pour certains

Beyrouth. — L'attaque lancee dans la nuit du 8 au 8 juin par les forces israéliennes coutre une la l'envoi de l'armée libanaise dans base navale palestinienne située à Akhieh, entre Saida et Tyr, a beaucoup surpris dans les milieux palestiniens. Les moyens mis en ceuvre par les Israéliens y sont jugés sans commune mesure avec les résultats obtenus. Les chiffres son retrait. Cette dernière evoltnais pour les amener à accepter les conditions posées par Israèl à sen retrait. Cette demière explication semble plus plausible.

Mais les Libenais semblent, milieux proches du ministre de la défense, le général Sillasvuo, coordonnateur des forees de l'ONU au Proche-Orient aurait informé ses interlocuteurs liba-nais de l'abandon par Israel des nais de l'abandon par Israel des exigences qu'il avait récemment prises (le Monde du 8 juin), en raison des pressions américaines. Le dernier raid près de Salda pourrait signifier qu'Israel ne compte pas arrêter sa lutte contre l'OLP, maigré la présence des forces de l'ONU an sud, et qu'elle se réserve le droit de frauper les se réserve le droit de frapper les Palestiniens là où ils se trouvent.

(Interim\_)

### NAMIBIE

Ancien secrétaire à l'information

M. ANDREAS SHIPANGA EST EXCLU DE LA SWAPO

Un sommet des cinq pays de la cligne de fronts (Angols, Botswana, Mosambique, Tanzanie, Zambie) chargé d'examiner la reprise éventuelle des négociations sur l'avenir de la Namibie entre la SWAPO de la Namino entre la Sward (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain) et les cinq pays occidentaux (Etats-Unis, France, Canada, Grande-Bretagna et Alle-magne fédérale) auteurs d'un plan de règlement négocié, s'est ouvert ce samedi 10 juin à Luanda.

D'autre part, le comité central de la SWAPO a ercin, vendredi, onse da ses membres, par mi lesquels l'ancien secrétaire à l'information, M. Andreas Shipanes, Ils sont aceusès d'e avoir expanisé et dirigé un complot contre-révolutionnaire vi-sant à saper la lutte de libération ».

Le chef de l'Estat gambien.

M. Dawda Jawara, président en exercice du Comité inter-Estats pour le intre contre la sécheresse dans le Sahel (CLILS.S.), qui regroupe le Cap-Vert, la Gambie, la Haute-Volta, le Mail, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal et le Tehad, a déclaré, le 9 juin à Paris, que la situation restait délicate dans certains de ces pays en raison des difficultés d'acheminement de l'aide.

Sept cent mille tonnes de céréales étaient nécessaires aux pays du comité jusqu'à la « soudaire cent mille tonnes out déjà été livrées par les membres du Ciuh du Sahel (organisme des pays donateurs crée en 1976) et trois cent inquante mille tonnes out déjà été livrées par les membres du Ciuh du Sahel (organisme des pays donateurs crée en 1976) et trois cent cinquante mille tonnes out déjà été livrées par les membres du Ciuh du Sahel (organisme des pays cent cinquante mille tonnes out déjà été livrées par les membres du Ciuh du Sahel (organisme des pays cent cinquante mille tonnes out déjà été livrées par les membres du Ciuh du Sahel (organisme des pays cent cinquante mille tonnes out déjà été livrées par les membres du Ciuh du Sahel (organisme des pays cent cinquante mille tonnes out déjà été livrées par les membres du Ciuh du Sahel (organisme des pays de la mouveau par la sécheresse. Le coût global de chaque pompe est de près de 400 000 F, mais la Communauté économique européenne se serait engagée à en avancer la moitié si les fonds restants sont réunis. Pour avoir contesté en 1976. Pour avoir eo n'estre en lair.
Pautorité du président de la SWAPO,
M. Sam Nujoma, M. Shipanga avait
été emprisonné en Zamble puis
transféré en Tanzante, où, en
l'absence d'a habeas corpusa, il a

### **CORRESPONDANCE**

Nous avons reçu d'un lecteur arrêtés, il faut mentionner les syrien, qui tient à garder l'anonnes de l'écrivain l'iras Sawwah nymat, une lettre concernant la répression en Syrie et dont nous control de l'écrivain l'iras sawwah et du graphiste Youssef Abdelkeh. publions ci-dessous des extruits :

Une grande campagne de répression est menée en Syrie depuis le 10 mai dernier, touchant à la fois divers milieux d'extrême gauche, des éléments opposants du parti Bass an pouvoir, voire des intellectuels saus aucun ilen des intellectuels sans aucum hen avec une organisation politique. C'est ainsi que plus de cent cinquante militants d'exitene gauche sont à cette heure internés, parmi lesquels une quarantaine du Groupe d'action communiste. Capitat al-avant al-abhusantii parmi lesques introduction communiste (Rabitat el-amal el-chiouyou'i), jeune regroupement marxiste encore inorganisé; une dizaine de l'Union des travailleure (littinad el-chaghia), mouvement étudiant communiste; une quarantaine du Parti cuvrier révolutionnaire (Hezb el-cummal el-thawri) de Tariq Aboul Hosn, dont le théoriclen est Yassine el-Hafez, le célèbre transfuge marxiste du parti Bass; une quarantaine encure de deux organisations communistes palestiniennes, dont l'une serait accusée d'avoir tenté d'assassiner Rifast el-Assad, le frère du président, célèbre pour ess frasques et l'efficacité barbare de sa garde prétorienne, les fameuses « brigades de défence » Coupt aux basitses communauté française pour le financement d'ici à 1920 de cinquante pompes solaires dans l'Afrique sahélieune, frappée à nouveau par la sécheresse. Le coût global de chaque pompe est de près de 400 000 F, mais la Communauté économique européenne se serait engagée à en avancer la moitié si les fonds restants sont réunis.

\*\*Opération 2000, S.O.S. Sahel 0509-65 B.N.P. Courcelles - Paris.

\*\*Opération 2000, S.O.S. Sahel 0509-65 B.N.P. Courcelles - Paris.

\*\*Tanzanle, où, en Tanzanle, où, en tranzanle, où, en tranza

## La répression en Syrie

Car ce qu'il fant dire surtout, c'est qu'une campagne de répres-non en Syrie est toujours menée avec une sauvagerie telle que nos bourreaux n'ont pas à rougir des bourreaux n'ont pas à rougir des prouesses techniques de leurs col-lègues plus célèbres de par le monde. Dn reste, le général Hik-met Chehabi, chef d'état-major, qui dirige les séances de torture dans la plus pure tradition des califes sanguinaires du Moyen Age, a lui aussi suivi un stage de recyclage à l'Ecole de police de Washington.

Il y a quelques mois, quatre-vingts Iraniens sont venus à Da-mas tout spécialement pour en-seigner à leurs émules syriens les méthodes de pointe en ma-tière de lavage de cerveau. En Jordanie, une école modèle de police fonctionne à plein rende-ment avec des instructeurs amé-ricains, iraniens et allemands de l'Ovest. Les « étudiants » vien-ment de Syrie comme d'Egypte: l'Ouest. Les « étudiants » vien-nent de Syrie comme d'Egypte ; sur ce terrain au moins l'entente est parfaite entre les frères en-nemis. C'était par ailleurs le mot d'ordre du congrès des polices arabes qui s'est tenn à Damas le 15 mai dernier : « La sécurité arabe est indivisible ».

Une exemple significatif des méthodes répressives en usage dans ce pays : sulte à l'assassinat denièrement d'Ibrahim Nasmeh, personnalité bassiste qui était généralement chargée des missions de conciliation entre les divers clans et factions du parti, quinze mille personnes ont été appréhendées dans toute la Syrie en l'espace d'une semaine. Ré-

pression imbécile qui visait plus perticulièrement les milieux in-tégristes musulmans, soupçonnés d'avoir organisé le meutre. L'important est que, sur ces quinze mille, deux cents pers, nes ont finalement été mainte-pres, en prism, avant signé des nues en prison, ayant algné des déclarations écrites reconnaissant leur complicité dans cette affaire. On imagine comment ess signaleur compiletté dans cette affaire.
On imagine comment es signatures ont pu être extorquées :
anjourd'hul la vie de ces deux
cents personnes est en danger.
Dernier point concernant l'actualité de la répression, pour
lequel encore la Syrie le dispute
à l'Egypte : des journalistes, des
romanciens, des poètes, dont un
taira les noms par prudence, se
sont vu interdire l'accès aux
colonnes de la presse ou à tout
autre moyen d'information. La
mention même de leurs noms est
interdite à ceux qui restent et
peuvent encore écrire. Il faut préciser à ce propos que si aucun
journal d'opposition n'a été suspendu en Syrie (comme Al-Ahali
en Egypte), c'est tout simplement
parce qu'il n'en existe pas. Mais
le plus grotesque dans cette affaire, c'est que les fidèles rossignols du régime eux-mêmes ont
été touchés par ces mesures : ainsi
Ail Sleyman, le rédacteur en chef
du quotidien Al-Thamra, et Adman
Baghajati, d'Al-Baas, le premier
pour avoir trop vite parié à propos de l'invasion israélienne au Baghajati, d'Al-Baas, le premier pour avoir trop vite parié à propos de l'invasion israélienne au Sud-Liban d'une « cinquième guerre israélo-arabe » et dome grossi le rôle de la résistance palestinienne, en methant les pays de la « fermeté » dans une position difficile, le second pour avoir fait de son journal Al-Baas, l'organe officel du parti, une plateforme pour « Fidéologie communiste » (sic 1).

A CONTRACTOR

## nodèle

111 1 111 12 97 97 E

, t.272 1. 1155% AT. T. 184 - - 31 352) 252 ₩27.31 ₩21.32 .. : 711 : 714 : 555 

-9:50 

ج بسبوری بخش و را برد دارسی قدر وزارد 

### **DIPLOMATIE**

#### A I'ONU

### Le débat général sur le désarmement est clos

New-York (Nations unies) (A.F.P.). - M. Manesco, ministre roumain des affaires étrangères, qui a été un des derniers orateurs à parler dans le débat général de l'Assemblée de l'ONU sur le désarmement, a présenté, jendi 8 juin, un plan en dix points. La Roumanie propose notamment le « gel » des dépenses militaires à leur niveau de 1978, l'établissement de zones démi-litarisées de 10 à 20 kilomètres le long des frontières et la réduc-tion de 10 à 15 % des effectifs et armements stationnés à

Après cent vingt-neuf discours, la première phase de l'Assemblée est close.

Le commission créée à cet effet va maintenant a'efforcer d'établir, d'îci au 18 juin, à partir des propositions faites, un programme d'action.

Le lien entre le désarmement blen accuellile, bien que sa mise des commissions créée à cet effet teurs. La notion de zones régionales dénucléarisées gagne du terrain et seule l'Inde s'y oppose. L'idée d'un fonds pour le développement est universellement blen accuellile, bien que sa mise

me d'action.

Le ilen entre le désarmement et la sécurité mis en avant dans les discours du vice-président américain. M. Mondale, et de M. Giscard d'Estaing, a constitué un des thèmes majeurs du débat. Le problème des armes classiques a acquis un nouveau relief, qu'il s'agisse du déséquilibre de ces armements en Europe ou des arsenaux du tiers-monde. Bien que les énormes budgets mili arsenaux du liers-monde. Bien que les énormes budgets militaires des super-puissances alent été très critiqués, le commerce des armes et l'acquisition d'armes ultra-modernes par des pays à faibles ressources ont été dénomces comme des fléaux extrême-

ment noclfs. Le droit à la technologie nucléaire pacifique a été défendu par la grande majorité des ora-

en cauvre soit compliquée. Il en est de même, avec des difficultés moindres, pour la création d'un institut internetional sur le désarmement.

L'idée de nonveaux instruments

L'idée de nonveaux instruments pour la vérification d'accords de désarmement — proposition française pour une agence de sateilites de contrôle, offres de stations de détection électronique (Etats-Unis) on sismique, — se retrouve dans de nombreux discours. Il paraît maintenant assez probable que les mécanismes de négociations sur le désarmement seront modifiés et élargis, comme le souhaite la France, et que la coprésidence américann - soviéticoprésidence américann-soviéti-que u'en sera plus un facteur

### ASIE

#### Tension entre Pékin et Hanoï

(Suite de la première page.)

Le deuxième point inédit de la déclaration chinoise est l'annonce de l'annulation partielle » de l'alde epportée par la Chine au Vietnam sous forme de livraison

des besoins de propagande ».

The second second

Le Quotidien du peuple, pour sa part, donne une dimension

supplémentaire au différend entre les deux pays en évoquant le rôle de l'UR. E.S. « La machine de propagande soviétique, écrit-il, a fonctionné en coordination avec la persécution des résidents chinois par les autorités vietna-Vietnam sous forme de livraison d'usines complètes.

Pèkin fait ressortir que l'affiux de réfaglés — qui ont attelut le nombre de cent mille à la date du 7 juin — impose un lourd fardeau à l'économie chinoise et qu'il lui parait donc parfaitement normal de dégager par ce procédé les ressources nécessaires pour y faire face. Enfin. la Chine rejette l'offre de conversations formulée par la partie vietnamienne. Elle affirme avoir dans le passé insisté à disconneile entre les neuroles de partie vietnamienne. Elle affirme avair dans le passé insisté à maintes reprises pour que le problème fasse l'objet de « consultations privées » mais sans résultations que le puisse être préservée. Ce n'est pas toutefois le chemin que l'on prend. Dans l'autre

## **AMÉRIQUES**

#### **Etats-Unis**

#### Les Noirs pourront devenir prêtres de l'Église mormone

De notre correspondant

tions de la ségrégation raciale aux Etats-Unis vient de tomber : le puissante Eglise des mormons ennonce, vendredi 9 juln à Galt-Lake-City, que les Noirs pourraient désormale accèder à la prêtrise. Jusqu'à présent, les Noirs avaient le droit d'être membres de la secte, mala non celui d'occuper un des nom-breux grades (diacre, enseignant, prêtre, ancien, grand prêtre, etc.) permettant de participer, à partir de l'âge de douze ans, à divers rites plus importants et aux avantages économiques et sociaux dispensés par cette secte fameuse pour sa prospérité et son sens de la solidarité. Seules le e femme e restent exclues de la prêtrise, mala la discrimination dans ce domaine n'est nas le fait des seuls mor-

Washington. - Un des bas-

Le responsable de la discrimination passée n'était sutre que... Dieu lui-même. M. Kim-ball, âgé de quatre-vingt-trols ans, président de l'Eglise mormone, a écrit aux responsables locaux : « Conscients des promesses faltes par les prophètes et par les présidents antérieurs annonçant qu'un jour, dane la plan éternel de Dieu, tous nos frères qui en sont dignes pourront recevoir la prêtrisa, constatani aussi la fidélité de ceux qui en étalent tenus à l'écart, nous evons plaidé longuement et ardemment en faveur de ces trères tidèles, passant da nombreuses heures dans la chambre

heute du temple et suppliant le Saignaur de blen voutoir nous communiquer ses divines directives. =

Dieu e'est finalement laissé prières et a confirmé par révéletion qua le jour longtemps promis est arrivé où tout homme fidèle et digne de l'Eglise peut recevoir la seinte prêtrise evec le pouvoir d'exercer se divine eutorité et jouir avec les siens de toute bénédiction qui en découle, y compris des béné-dictions du temple. »

Les registres de l'Eglise ne prenant pas en compte l'origine raciale des fidèles, on ignore combien de Noire figurent parmi las deux millons sept cent mills mormons américains ou les quatre millions recensés dans le monde entier. Selon un mormon noir interroge par le Washington Post, ce nombre n'excéderait pas un milifer eux Etats-Unis. On peut s'attendre à le voir e'accroître, maintenant que la qualité de mormon n'est plus synonyme de docilité totale à l'égard du pouvoir blanc. Le prosélytisme agressif déployé par la eacte au-delà des frontières (cent soixante-dix mille adhèrents ont été recrutés au cours de la seule année 1977) y trouvera son compte : les mormons vont maintanent pouvoir créer des missions an Afrique, seul continant où lis n'étaient pas représentés jusqu'à présent.

, MICHEL TATU.

### Bataille juridique pour les milliards de Howard Haghes

Après sept mois d'enquête et deux jours de délibérations, le jury du tribunal de district de Las Vegas (Nevada) a jugé, dans la nuit du jeudi 8 au vendredi 9 juin, que le « testament mormon » d'Howard Hughes était un joux. « Ce document de trois pages, rédigé sur papier timbré, en date du 19 mars 1968, n'a été ni écrit, ni daté, ni signé par les les pages de la la dunement. par feu Howard Hughes », indique le jugement.

La fin sans gloire du prétendu e testament mormon » d'Howard Hughes décevra sans doute les amateurs de mystère et d'aventures rocambolesques. Probablement drogué gravement handicapé de puis son très grave accident d'evion de 1948, solitaire et hypocondriaque. Howard Hughes n'avait plus guère de prise sur la réalité pendant les dernières ,années de sa vie. Il ne semble pas s'être soucie outre mesure de savoir ce qu'allait devenir après sa mort, survenu le 5 avril 1976, l'empire industriel et financier qu'il avait édifié.

Le F.B.I. avait assez rapidement émis des dantes sur l'authenticité du document découvert quelques semaines après la mort de Hughes, au vingt-cinquième étage du

ghes, an vingt-cinquième étage du quartier général de l'Eglise mor-mone, à Salt-Lake-City (Utah). Les principaux bénéficiaires de ce « testament » étaient l'Eglise mor-mone elle-même, les « Boyscouts none ene-mente. Les à Doyacous nf America », des centres de re-cherches médicales, des universi-tés et... un pompiste du Nevada, M. Melvin Dummar. Ce dernier expliquait qu'il avait trouvé Huexpiquait qu'il avait trouve Hu-ghes errant, couvert de sang, dans le désert du Nevada, par une nuit gisciale de 1967, à proximité d'une maison de passe. M. Dummar aurait alors sidé l'homme, qui était l'un des plus riches du monde, à rentrer chez lui. Rughes l'eurait récommencé de ce reste l'eurait récompense de ce geste généreux en le couchant sur son testament pour une part d'un

seizième.

M. Henri Ollivier, directeur du laboratoire de police scientifique de Marseille, estimait, eu 1976, que ce document était de la main de Hughes. Onze experts grapho-

lingues ont émis des avis contra-dictoires. Le jury de Las Vegas e peut-être été sensible aux cir-constances, suspectes, de la

e peut-être été sensible aux circonstances, suspectes, de la « naissance » du « testament murmon ». Hughes l'aurait rédigé peu après l'étrange rencontre de 1967, dans le désert, et l'aurait donné en 1972 à un entrepreneur résidant en Alaska, M. Forsythe, avec l'ordre de l'apporter secrètement à M. Dummar quand son décès aurait été constaté.

L'hypothèque du « testament mormon » étant levée, il reste un texte écrit par Hughes en 1938, dont l'unique bénéficiaire est une fondation médicale qu'il s'apprêtait à créer. En fait, l'original a été perdu, et il n'en subsiste qu'une copie, eu papier carbone, et non signée. D'autres testaments, on en a dénombré jusqu'à une trentaine, sont encore moins probants, et les autorités fédérales, ainsi que celles des diffèrents Etats intèressés efforcent peu à peu de les éliminer.

La fortune de Hughes, évaluée en 1976 à 23 milliards de francs) serait partagée, si aucun testament n'était reconnu authentique, entre quelques membres éloignés de sa famille et surfout la puis-

entre quelques membres éloignés de sa famille et surtout la puis-sance publique, qui se tailleratt la part du lion par le biais des droits de succession.

Ce ne serait au fond qu'un juste retour des choses. Howard Hughes a savamment profité, pour faire fructifier le capital de départ, légué par son père, des crédits de recherches et de développement accordés par le gouvernement fédéral. ment federal.

DOMINIQUE DHOMBRES.

## Les droits de l'homme en Amérique latine

(Suite de la première page.)

— Gérard Guillemot, Français, nè en 1942 à Garches (France), arrêté le 6 mars 1974 à Cordoba, condamné en mai 1975, à quatre ans et demi de prison pour détention d'armes de guerre et d'explo-sifs, a été transféré le 30 mai 1979 de la prison de La Piata (province de Buenos-Aires) à celle de Cordoba ; - Béstrice Viviane, double na-

tionalité, née en 1950 à Buenos-Aires, arrêtée le 24 décembre 1975, inculpée en décembre 1977 pour eppartenance à une association politique illicite, détenue è la priconstamment évoqué des sacrifi-ces sévères consentis en faveur du Vietnem pendant les années de guerre.

ALAIN JACOB.

am de Villa Devoto (Buenos-Aires), a été visitée par les auto-rités consulaires françaises, reçoit regulièrement le visité de ses pa-rents;

- Michel Ortiz, double natio-— Michel Ortiz, double natio-nalité, né en 1953, à Buenos-Aires, arrêté le 23 novembre 1974, alors qu'il effectuait le service mittaire, inculpé de violatiou de la loi de sécurité nationale, condamné le 11 septembre 1976 à huit ans de prison par un tribunal militaire, Après appel, une seconde sentence en mars 1977 l'a condamné à en mars 1977 l'a condamné quinze ans de prison ; détenu à

quinze ans de prison; détenu à l'Instituto penal de las Fuerzas Armadas de Magdalena (province de Buenos-Aires), visité régulièrement par ses parents;
— Sœur Alice Donon, Française, née le 23 septembre 1937 à Charquemont (France), enlevée le 8 décembre 1977 à Buenos-Aires;
— Sœur Léonie Duquet, Française, née le 9 avril 1916 à Longemaidou (France), en le vée le maidou (France), enlevée le 10 décembre 1977 à Buenos-Aires; — Marie - Anne Erize, double nationalité, née le 28 mars 1952 en Espagne, disparus le 20 octobre 1976 au cours d'une opération

Volci maintenant la liste des Volci maintenant la liste des personnes détenues :

— Hector Albert Abrile, double nationalité, né en 1915 en Argentine, arrêté le 4 mars 1976 pour appartenance à l'organisation Montoneros, détenu à Coronda (province de Sante-Fe), non jugé, à la disposition du pouvoir exécutif;

exécutif ; — Gérard Barrero, Français, né en 1945 à Paris, arrêté le 7 no-vembre 1975 à Cordoba (Argen-tine) et inculpé de détention d'armes de guerre, de munitions et d'explosifs. Condamné à trois ans de prison ferme en janvier 1978, libéré conditionnellement, est actuellement en instance d'expui-sion: détens à Sierra Chica

actuellement en instance d'expulsion; détenu à Sierra - Chica
(province de Buenos-Aires); visité régulièrement par les autorités consulaires françaises;
— Michel Benazayak, double
nationalité, né en 1953 à BuenosAires, arrêté le 18 mars 1975 à
Buenos-Aires pour distribution de
tracts subversifs, détenu à Resistencia (province du Chaco), visité une fois par les autorités

#### DEUX ATTENTATS A BUENOS-AIRES

Argentine

Buenos-Aires (A.F.P.). — Une bombe a explosé vendredi 9 juin dans la matinée davant une agence de la Banque internationale de développement, dans le centre de Buenos-Aires. Un engin similaire avait explosé dans la nuit de jeudi à vendredi chez un concessionnaire Renault dans le ouartier Palermo, un des plus el concessionante remain dans le quartier Palermo, un des plus élégants de la capitale. Les deux attentats n'ont pas fait de biessé et n'ont provoqué que peu de dégâts matériels. Ils n'ont pas été revendiqués.

Les Montoneros, opposants péronistes de gauche au régime militaire, ont affirmé depuis le début du Mundial qu'une trêve serait respectée à proximité des stades. Rien ne permet d'affirmer que ce mouvement est respon-sable des deux attentats. Il sem-ble que les deux engins explosifs ctalent destinés à faire du brult et à souffier des portes ou des vitrines, et non à tuer.

consulaires françaises, recolt régulièrement la visite de sa mère, a obtenu un non-lieu confirmé en appel, mesura d'expulsion en cours;

— Michel Lhande, double na-

— Michel Lhande, double na-tionalité, né en 1953 à Buenos-Aires, arrèté le 23 juin 1976 pen-dant qu'il effectuait son service militaire, incuipé de violation de la loi de sécurité nationale, condainné à dix ans de prison par un tribunal militaire, détenu à l'Instituto penal de las Fuerzas Armadas de Magdalena (province de Buenos-Aires), visité par deux

de Buenos-Aires), visité par deux tantes résidant en Argentine;
— Jules Fiumato, double netinnalité, né en 1951 à Buenos-Aires, arrêté le le julin 1976, condamné à sept ans de prison pour détention n'armes de guerre et appartenance à l'organisation Montoneros, détenu à La Plata (province de Buenos-Aires), visité par ses parents; par ses parents ; — Huberto Sanchez, nationalité

espagnole, arrêté en janvier 1975, détenu à Sierra-Chica (province de Buenos-Aires), condamné à trois ans de prison pour déten-tion d'armes, visité par les eu-torités consulaires françaises et espagnoles.

Enfin Mme Alcira Camusso. dont le mari evalt été tué au moment de son arrestation, vit actuellement en Colombie après avoir été libérée.

La décision de la junte chi-lienne de laisser pénétrer une délégation des Nations unles dans le pays constitue une première victoire pour les défenseurs des droits de l'homme. Le 4 janvier -dernier, en effet, le général Pino-chet avait organisé un référen-dum pour faire rejeter par la population la genératier par la population la « prétention » de l'ONU de dicter « de l'extérieur » la ligne de conduite que devrait suivre le Chill en matière de droits de l'homme.

Selon le ministère des affaires étrangères du Chili, la délégation des Nations unles pourra en-quêter pendant son séjour sur les cas qui lui seront soumis par les familles de disparus. La décision families de disparus. La décision d'autoriser une telle délégation à entrer au Chili falt suite à la suspension de la grève de la faim entreprise depuis le 22 mai par environ deux cents parents et amis de disparus dans différents lleux publics de Santiago. Des mouvements i de nt i que e qui davaient été décienchés par solidarité dans différents pays devralent également être suspendus.

Les grévistes de la faim de Santiago ont indiqué qu'ils re-prendraient leur action dans un mols si le gouvernement n'avait pas donne à cette date les infor-mations qu'ils réclament sur le sort de leurs proches.

#### Brésil

### La censure préalable qui pesait encore sur trois publications a été levée

De notre correspondont

a Sao-Paulo ».

Au chapitre du tragique, le

Rio. — Le président Geisel a annoncé, le vendredi 9 juin, la levée totale de la censure préalable sur la presse écrite à laquelle devaient encore se soumettre trois publications : le fournal Tribuna de Imprensa, et les revues O Sao Paulo (qui dépend de l'archevêché de la ville) et Movimento. La censure sur les autres publications aveit été supprimée par l'actuel chef de l'Etat peu après son arrivée au pouvrir, en 1975.

Pour célébrer cette décislon, le Jornal do Brasil, principal quotiden de Rio-de-Janeirn, a publié, le 9 juin, un historique de la censure au Brésil depuis son instauration en 1968. Il reproduit notamment les principaux décrets de la police fédérale précisant les thèmes interdits. Certains sont inattendus, tel celui par lequel ne pouvait être divulgaée « la nouvelle qu'un commandant de la marine a eu un accès de folie à Sao-Puilo ».

La censure, apparemment, ne

Le Jornal do Brasil cite une série de décrets de septembre 1974. Le premier, interdisant la diffusion de nouvelles relatives au « rapt de la jeune fille liée à la famille de Son Excellence le ministre de la fustice», plonges dans l'émol toutes les rédactions, qui ignoraient absolument de qui il éagissait. Le second, communiqué eux journaux le lendemain, et précisant que le thème tabou était a le rapt de la mineure Fatima Bocannus, ne calma guère les esprits. Ni le troisième, soustrayant à la curlosité des lecteurs la « disparition de Mile Fatima Bocanna Mindlin ». Aussi le soua Sao-Paulo ».

La censure, apparemment, ne craignait pas de s'attaquer aux puissants. Tout en moins a'il faut en croire ce décret d'avril 1973 notifiant que a par ordre de la police fédérale est interdite la divulgation d'une entrevue de Mme Yolanda Costa E Siva ».

Les raisons en restèrent toujours obscures. Il s'agissait en l'occurrence de. l'épouse du président de la République.

Au chapitre du tragique la la edisparition de Mue Fatima Bocayura Mindlin z. Aussi le sou-lagement des journalisées fut-grand lorsqu'ils apprirent par la suite que Fatima était en fait une petite fille dont le maison était voisine de celle du ministre, et cuil avait trait circulament fait une

THIERRY MALINIAK

### A TRAVERS LE MONDE

#### Bulgarie

UN JEUNE BULGARE, M. Roumen Dimitrov, qui avait, le 18 juin 1977, détourné un avion des lignes intérieures hulgares sur Belgrade, et qui avait été extradé par les antorités yougoslaves, a été condamné, le 8 juin 1978, à e une peine juste », annoucent les journaux sofiotes, sans en préciser la nature. — (A.F.P.)

#### Comores

MM. AHMED ABDALLAR ET MORAMED AHMED, copréprésidents du directoire politico-militaire, nouvel organe suprême de la République islamique des Comores, devalent quitter Moroni ce samedi 10 juin pour Paris, où ils engageront des négociations avec les responsables français en vue de « normaliser » les en vue de « normaliser » les relatinns bilatèrales. M. Saïd Mohamed Saïd Tourqui, direc-teur de cabinet de M. Moha-med Ahmed, se trouve d'ores et déjà à Paris pour y nouer et déjà à Paris pour y nouer des « contacts préliminaires » (le Monde du 10 juin). La France et les Comores avaient rompn leurs relations diplomatiques en 1957, après que M. Abdallah, alors président du conseil de gouvernement, eut proclame unilatéralement l'indépendance de l'archipel pour protester contre la politique française au sujet de Mayotte. — (Reuter.)

#### Corée du Nord

LIE COMMANDEMENT DES NATIONS UNIES en Corée a donné, mercredi 7 juin, son accord pour que solent rapa-triés huit Nord-Coréens dont le bateau avait sombré, le 19 mai, dans les eaux territoriales aud-coréennes, après avoir été touché par les tirs des garde-côtes (le Monde du 23 mai), — (U.P.I.)

#### Nicaragua

 DES AFFRONTEMENTS AVEC DES AFFRONTEMENTS AVEC LA POLICE ont eu lieu vendredi 9 juin lors de manifestations d'étudiants contre le président Anastasio Somoza à Matagalpa (à 120 kilomètres au nord de la capitale) et è Jinotepec (à 45 kilomètres au sud). — (A.F.P.)

#### Pologne

LA POLICE POLONAISE a perquisitionné vendredi 9 juin aux domiciles de deux dissi-

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 18421 PARIS - CROEK 69 C.C.P. 4507-23

-· -. -

PRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 218 F 345 F 490 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VINE NORMALE 285 F 390 F 575 F 760 F TRANGER (par messageries)

BELGIQUE-LUXEMBOURG-PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 518 F II — TUNISIE 188 P 348 F 549 F 668 P

Par voie aérienne Tarif sur demande

Les abourés qui palent par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance. Venillez avoir l'obligance de rédiger tous les nome propres en capitains d'imprimerie.

dents, MM. Zbigniew Romas-zewski et Jacek Kuron, a dè-clare ce dernier. La police a justifié son action en affir-mant qu'elle était à la recher-che de documents illégaux ou volès et de matériel d'impres-sion, — (Reuter.)

#### R.D.A.

 LES AUTORITES EST-ALLE-MANDES ont libéré et expulsé en R.F.A. le dissident Klaus Mainz, annonce à Berlin-Ouest le Comité pour la sau-vegarde de la liberté et du

M. Klaus Mainz, dentiste, svait demandé à émigrer en invoquant l'acte d'Heisinki. Il svait été condamné en 1977 à quatre aus et demi de prison pour menées hostiles à l'Etat. D'antre part, selou le comité, le dissident est-cliemand Prole dissident est-allemand En-folf Bahro, emprisonné en RDA depuis août 1977, pour-rait être bientôt libéré et antorisé à gagner un pays occi-dental.

#### Rhodésie

• DEUX MISSIONNAIRES BLANCHES appartenant à l'Armée du salut ont été tuées par des rebelles dans la nuit du 7 au 8 juin, à 60 kilomètres de la ville de Bulawayo, a-t-on annoncé vendredi à Salisbury.

— (A.P.P.)

#### Union soviétique

• LE POETE SOVIETIQUE EU-GENE EVTOUCHENKO a épousé sa traductrice d'an-glais, Mile Jan Butier, fills d'un riche courtier d'assud'un riche courtier d'assi-rances britannique, en secret, il y e sept semaines, annonce, le samedi 10 juin, de Moscou, le Daily Mail de Londres. Mile Butler 2 été éduquée dans d'une des « public schools » anglaises les plus fermées et a été lectrice de russe à l'université de Cam-bridge. — (Renter.) bridge - (Reuter.)

Union sovieties

SEON W ACTOR LOWIS M. Chicharansky et Guinzi seront juges cet ele ? 

بالمراه والمريني والمراجع والم the Section of the The state of the s Sign of the Control o

The said the wife was promised to English Care Assert and the second 197 Sec. 1877. 4 والمعارض والمعارض والمراجع The state of the s Caffaire Orion

THE SAME THE

Malgre to media

entend mettr 10 miles 1 1 1 15

STATE OF THE STATE To dear the property of the control THE ADMINISTRATION OF THE atte de specimen Madrid Chair and

The second secon

Comment of the control of the contro République fédérale d'Allemi

L'archiduc Otto de Rabshor acquiert la nationalité allemn

De nine conscioundant management of the second of the second second Ser d'Autriche et de la commanda del commanda de la commanda del commanda de la commanda del commanda de la commanda de la commanda de la commanda del commanda de la commanda de la commanda de la commanda de la commanda del com Tage de sousetten y May is national to a second 14. 15. 15. 60 miles 26. 12.14.中国中国 See la Cadmir CONTRACTOR STATE the la Haute-Bayers Similar Same Page Pas per 1 mg 1000 gay Regar se procerte 1 européennes de 5 大学 (1) 数数数 TRANSCES TO RESIDEN

Atherses reprises

Seaton d'Autriche

Seaton d'Autriche

Seaton des Habibourg

Seaton des Habibourg

Seaton de Personne

Seato Control of servers

Some of sectors

Vienne, an 355

Some of charges

Some

de Baviere il vieni mene

ille jaridique

rique latine

11187

Samuel Control

100

MICHO TUS P - CO

resil

de qui pesui non ations a ete levet

ti le mythe » pour pré-publica-tion avant le cnugrès, mais aloute : « l'ai également déclaré à ce propos que ma contribution se limiterait à l'envoi de ce texte, et que je n'irai pas à Tbilissi. Pas

(1) Tour 23, 2 place Justieu, 75221 Paris Codex 65

Union soviétique

SELON M. VICTOR LOUIS

MM. Chicharansky et Guinzbourg seront jugés « cet été »

Les défenseurs des droits de l'inneme, MM. Anatole Chicharansky et Alexandre Guinzbourg seront jugés « cet été », annonce dans le journal londonien Evening Netos, M. Victor Louis que les autorités soviétiques utilisent sonvent lonsqu'elles veulent faire savoir quelque chose officieusement. M. Louis ajoute : « Les informations selon les quelles chiche pour s'établir en Occident ont été démenties », sans préciser par qui-

par qui.

De Moscou, on apprend cependant que l'avocat de M. Guinzbourg, qui gérait le fonds d'aide Soljenitsyne aux familles des pri-Soljenitsyne aux families des prisonniers, est parti veudred i 3 juin pour Kalonga où son client est détenu. Seion certaines rumeurs, le procès pourrait commener lundi. Arrêté le 4 février 1977, M. Guinzbourg est accusé « d'agitation et propagande antisoviétique ». La section italienne d'Amnesty International réclame dans un télégramme à M. Brejnev un jugement « juste » pour ce défenseur des droits de l'homme qui u'a jamais agi « contre l'État soviétique ». D'autre part. elle demande à tous ceux qui partagent ses préoccupations pour le sort de M. Guinzbourg de publier des appels en sa faveur. et a tour aurre mode de me parasiture a.

Une commission du B.I.T. avait
uotifié à l'U.R.S.S. que ses lois
obligeant tout citoyen en bonne
santé à exercer une activité salariée, et prévoyant des sanctions
pénales dans le cas contraire, sont
incompatibles avec la vingt-neuvième convention internationale
du B.I.T. sur le travail forcé.
Dans sa réponse, le gouvernement soviétique alfirme qu'éviter
« un travail sociolement utile est
incompatible unec les principes
d'une société socialiste», et que
la référence au « mode de vie
parasitaire » s'applique uniquement aux délits spécifiques des
joueurs et des diseurs de bonne
aventure.

Le B.I.T. vient donc à son tour

" L'affaire Orlov

La condamnation du physicien your Orlov pour délit d'opinion continue à susciter une grande é mo tion parmi ses collègues. Ainsi, Camille Cohen et Christiane Caroli, du groupe de physique des solides de l'Ecole normale supérieure (1), nous font part de « la grande émotion soulevée au sein de la communauté scientifique française » et nous disent que diverses initiatives de soutien ont été prises et sont envisagées. Dans un premier temps, rien que dans la région parisienne, cinq ceut quaire-vingt-quaire physiciens appartenant aux différents instituts, laboratoires et écoles supérieures, se déclarent « entièrement solidaires » de Youri Orlov et de sa famille dans un message adressé, au président de l'Académie des sciences de l'URSS, et dont copie est adressée aux instituts de physiq que soviétiques comms des signataires. Ils y disent notamment :

« Convaincus que la communauté scientifique soviétique ne

disent notamment:

« Convoincus que la commumuté scientifique soviétique ne
saurait rester indifférente à une
atiente aussi fiagrante aux
droits de la personne, ainsi qu'à
la détérioration des relations
scientifiques entre nos deux communautés, qui résultera nécessaimunauté d'une telle situation ement d'une telle situation. rament d'une telle situation, rassocient par avance au soutien que cette communauté pourra apporter à Yourd Orlou. » Pour sa part, M. J.-P. Vala-liega, dont le nom était cité parui les participants à un congrès international sur l'inconscient qui, aura lieu en URSS, à Thilissi en septembre prochain (le Monde du 6 juin) nous fait savoir, qu'il a-hien accepté d'en-voyer un texte « L'inconscient

Tchécosloyaquie

ment sovietique dans une commu-nication au Bureau international du travail (B.I.T.) afin d'expli-quer la signification des passages du code qui interdit a le vagaber-dage systématique, la mendicité » et a tout autre mode de vie para-siture.

joueurs et des discurs de bonne aventure.

Le BLT. vient donc, à son tour, de répondre à la communication scriétique, que l'article 209 du code pénal de l'URS.S. omet de se référer spécifiquement aux joueurs et aux discurs de bonne aventure. Le BLT. espère que le code soviétique sers amende afin d'être « moins vague » dans ses formulations.

La visite du secrétaire d'État

EUROPE

M. STIRN: il ne faut pas tenir compte d'évênements passès depuis dix ans.

Prague (A.P.P.). — M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat français auprès du ministre des affaires étrangères, arrivé vendredi 8 juin à Prague, a déclaré à l'A.F.P. qu'il n'y avait pas lieu d'exclure la Tchécoslovaquie d'une politique de détente globale avec les pays de l'Est. M. Stirn a estimé qu'il ne fallait pas tenir compte d'événements passés depuis dix ans. Il a insisté sur le fait que sa visite à Prague avait une « signification politique », celle de courribuer à renouer uu dialogue

Le jour de son arrivée, M. Stirn

renouer uu dialogue

Le jour de son arrivée, M. Stirn a signé le procès-verbal de la réunion de la commission mixte de enopératiou économique franco-tchécoslovaque. Les interlocuteurs ont constaté que l'équilibre de la balance commerciale entre les deux pays n'avait pu être atteint que par une dimi-untion globale des échanges.

Le commission a décidé de créer, outre les quatre groupes prévus jusqu'alors (automobile, construction et travaux publics, industrie métallurgique et équipement, informatique électronique), deux nouveaux groupes où une coopération fruetneuse est envisagable : les machines-outils et l'industrie alimentaire.

M. Stirn s'est d'autre part féli-

et l'industrie alimentaire.

M. Stirn a'est d'autre part félicité du geste des autorités tchécoslovaques, qui viennent de donner leur accord pour l'installation d'un centre pilote d'enseignement du français à Prague. Il a annuncé que M. Barre privoyait, dès 1979, la mise en œuvre d'un centre de documentation scientifiqu eet technique tchécoslovaque à Paris qui pourrait être operationnel en 1930.

#### Espagne

Malgré la multiplication des incidents dans les prisons

#### Le directeur de l'administration pénitentiaire entend mettre en œuvre une réforme libérale

De notre correspondant

Madrid. — Un mort de plus dens les prisons espagnoles, le sixième depuis la début de l'année. Un détenu de dix-huit ans, tué à coups de couteau par ses camarades, a été découvert à l'anbe du vendredi 9 juin dans la prison de Carabanchel, à Madrid. Deux autres détenus ont été blesses de la même façon.

Une fouille a révélé l'existence d'un tunnel de 6 mètres de long dans les sous-sols ainsi qu'un nombre important de couteaux, chaînes, matraques, cachés dans les cellules. Il y a quelques joura quarante-cinq détenus avaient réussi à s'évader de la prison modèle de Barcelone en creusant une galerie souternaine. Quatre d'entre eux seulement ont été retrouvés. D'autres évasions ont eu lieu récemment dans plusieurs prisons. Evasions, mutineries, auprisons. Evasions, mutineries, au-tomutilations, agressions, viols : les établissements pénitentiaires donnent une impression chie et d'impuissance.

Le directeur genéral de l'admi-nistration pénitentiaire, M. Car-los García. Valdes, nommé en mars dernier après l'assassinat

Une fouille s révélé l'existence de son prédécesseur, a reconnu vendredi qu'il se heurtait à de nombreuses difficultés pour réanombreuses difficultés pour réa-liser la réforme nécessaire des prisons. Après avoir cherché le dialogue avec les détenus et l'organisation qui regroupe les plus combatifs d'entre eux, le COPEL (Comité de coordination des prisonniers en lutte), après avoir préconisé un système de cogestion dans les prisons, il a montré, devant les journalistes, que son optimisme de départ s'était quelque peu rafraichi. Les détenus de Carabanchel qui par-ticipaleut à la junte de cogesticipaleut à la junte de coges-tion, a-t-il révélé, étalent les mêmes qui, la nuit, creusalent un tunnel et trompalent leurs gardiens

> Sainé par la presse de gauche comme l'homme « de la dernière chance », encouragé par les so-cialistes et les communistes. M. Garcia Valdes s'est vu accusé de « nalveté » par d'autres sec-teurs de l'opinion publique. « Si on traite un delinquant comme un animal, dit-il, son comporte-ment sera celui d'un animal : si on le traite comme une personne, il y a beaucoup de chances pour qu'il se conduise comme tel. »

Le directeur général s'est pro-noncé également pour la léga-lisation de l'association de e familles de prisonniers et a mul-tipli les contacts avec le COPEL. tout en reconnaissant que celui-ci est influencé par les GRAPO et le FRAP, deux organisations clandestines, la première de ca-ractère terroriste. Selon lui, les événements de Carabanchel sont le fruit de l'« sharchie » qui y le fruit de l'« anarchie » qui y règna et qui est due en partie au uombre trop rèduit de gardiens (quinze pour près d'un millier da reclus). Il a reconnu que les gardiens « avaient peur » et qu'ils étaient continuellement insultés. Il s'est prononcé contre une annistie générale, « qui serait une folie », a-t-il dit, et annoncé qu'il mettrait tout en œuvre pour faire aboutir la réforme.

CHARLES VANHECKE.

• Miss au point. — A propos de la création d'une organisation mondiale anticommuniste (le mondiale anticommuniste (le Monde du 9 juin), la Standard Telephones and Cables (S.T.C.), une filiale de E.T.T. ainsi que la National Westminster Bank ont fait savoir qu'elles n'envisageaient pas de participer au programme disenté au colloque de Brighton. La B.T.C. a précise qu'elle n'apportait aucune contribution à ancun parti politique nu organisation, et que son représentant n'était présent à Brighton qu'à titre d'ubservateur.

## LA MAISON DES BIBLIOTHE

"EN MONTPARNASSE" 61, rue Froidevaux Paris 14"

## contemporaines



juxtaposables par simple pose.

Les impregnants avec crémilières plumplum, non vitrés, sont résidés en Profilé Altrainium anodiéé brossé et en stratifié blanc ou nois.

larg: 78 et 94 cm prof: 25 et 35 cm/ 2 hauseurs : 200 cm et 245 cm. 2 contenances : 120 vol. ctub + 48 gres vol. et 100 vol. ctub + 38 gres vol.

2 largeurs : 78 et 94 cm 2 protorideurs : 25 et 35 cm 2 couleurs : blanc ou noir 2 hauteurs : 200 cm et 245 cm 2 contenances: 130 ou 150 gros vol.

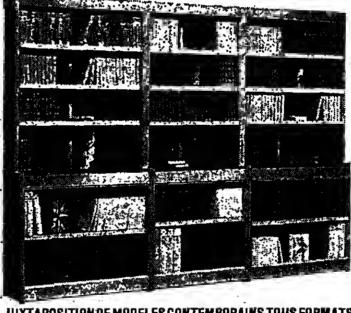


#### Installez-vous ULTRA RAPIDEMENT... à des prix IMBATTABLES!

DESCRIPTION
Cos magnifiques modeles non vitrés, sont
réalisés en PROPILE
ALLIANSIM ANODISÉ BROSSÉ ATX et
en atratifié blanc ou
reic. Montage et démontage très facile,
notice de montage et
clé joint. Montante et traver-ses en eluminium anodisé brossé. Pinces d'assemblage système breveté ATX. Piede à vérins, plasti-Côtás et fonds en stratifé double face 8 mm, crámelières aluminium encas-trées.

Since Since

JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS Ensemble obterni per la histoposition de 2 modéles de 94 cm de large-avec 1 modèle de 78 cm de large. Haulaur de l'ensemble 200 cm - Profondeur hors tout : 25 cm Largeur hors tout : 25 cm - Contenance : 400 volumes divers



JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS TOUS FORMATS Ensemble obtenu par juxtaposition de deux modéles en 94 cm de large et d'un modèle en 78 cm. Haut 200 - Larg. 266 - Prof. bas: 35 haut; 25 cm. Contenance: 450 volumes environ.

**NOUVEAUTÉ EXCLUSIVE** 

SUPERPOSITION et JUXTAPOSITION PAR SIMPLE POSE

MBJBLES A SUPERPOSER
2 largeurs : 78 et 94 cm.
2 profondeurs : 25 et 35 cm.
3 heufblirs : 83 cm arec 3 reyons (4 tablettes)
117 cm avec 4 rayons (5 tablettes)
162 cm avec 5 rayons (8 tablettes) Pour & rayons, se reporter à la hauteur des PA/25 incl-quées dans notre catalogue. quies dans nome catalogue.

Si vous pocaz ces meubles sur un meuble de grande protondeur dont la hauteur est de 83 cm, vous obtenez; meuble de base 63 cm + 4 Rayons 183 cm = 188 cm meuble de base 63 cm + 4 Rayons 117 cm = 200 cm meuble de base 63 cm + 5 Rayons 162 cm = 245 cm

Ouverte tous les jours de 9 à 12 h et de 14 · à 19 h (" seul luncil - " seul lunch metin) - AMERICA 3 No des Chambronnes Tel 1221 91-87-15 PERSONNELLE PERSON CLERIMOND-PERRAND 12 n.e George Commissed Tal (73) 93-97-08 - GREENING 58 n.e Sans Lauren, 79-17D 42-55-75 \*LELE M. no Essuentese, Tel (20) 55-85-39 \*LYOM 9 no de la Répainque, Yel 1789 28-38-54

Visitez nos Expositions:

à Paris

61, rue Froidevaux Paris 14º

Métro : Deniert Rocheresu Geté - Respeil - Edgard Quinet Autobus : 28, 38, 58, 58 Ouvert tous los jours même le Samed de 9 à 19 h sans interruption

en Province

PARECELE 103 no Pason To (81) 37-80-54 NONTPELLER PARECELER \*NANTES 15. No Governm. Tel. (408 74-50 35 & nue die in Douchene (Vigue) Wilse Tes 1935 80-44-88

2 of 3, their do to Dywede. T/E 161 | 21-08-71 TOURS E no Horri-Barbusse, Te (47) \$1-03-28 à l'Etranger

SURFRE : GENERAL SOVICO 17, Bd Haketone 1211 Denkys - TAL (22) 35-16-21 EXPEDITION

MELGICUE: MARIENLES 1886 54, ma de wid.

RAPIDE ET FRANCO Note.
Les éléments en superposition (0,25 haut ou 0,55 has de profondeur) pagryent être transformés, evec les préces qui sont fournées en même lesnes, en meubles indépendants, et se poser à même le sot. MEUBLE DE BASE:

BONGRATUIT à retourner à MO 53 LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 75880 PARIS CEDEX 14

ou appelez le : 320-73-33 (24 h/24)

Meubles par ELEMENTS Meubles RUSTIQUES Meubles de STYLE DEPARTEMENT SUR MESURES

Veullez m'envoyer sans engagement votre CATALOGUE BIBLIO-THECLUS VITRESS contenent tous détails ; hauteur, largeur, preton-deur, box, contenence, démande de devis, etc. .\* Code Postal ...... Ville ......

République fédérale d'Allemagne L'archiduc Otto de Habsbourg

empereur d'Autriche et rol de Hon-grie, Otto de Habebourg-Lorraine vient, à l'âge de soixante-six ans, d'acquérir la nationalité allemande. Se naturalisation a été annoncée vendredi par l'administration régionale de la Haute-Bavière. L'archiduc na remonce pas pour autant à la citoyeuneté autrichienne ; c'est afin de pouvoir se présenter eux élections européennes de l'an prochain

qu'il est devenu eussi un choyen de la R.F.A. A diverses reprises, l'héritier de l'empereur d'Autriche a cru qu'il pourrait jouer un rôle politique. Après la première guerre mondiale et l'ab-dication de son père, le siège de le famille des Habsbourg fut transfère à Steenockerzeel, en Belgique, où il devient un lieu de pelerinage pour da nombreux = légitimistes = autrichiens. Ceux-cl entrevirent même une chance de restauration en 1984 loreque, à Vienne, un partisan de l'empereur, Kurt Schuschnigg, prit la succession du chanceller Dollfuss, assassiné par les nazis. A la fin de le seconde guerre mondiale, l'archiduc suggéra sux Américains de lavoriser la naissance d'une « confédération danublenne - qu'il était prêt à servir ou à diriger. De tels espoire

devalent être rapidement décus.

Depuis lors, le chef de la maison des Habsbourg e conclu des liens politiques étroits avec les chrétienssociaux de Bavière. Il vient même

acquiert la nationalité allemande De notre correspondant Bonn, - File eine du demler d'être vivement ettaque par un dé-

puté social - démocrate pour avoir écrit que, dans le cas d'un chantage nucléaire exercé par des terroristes, il conviendralt de remettre tous les pouvoirs de l'Etat entre les mains d'un seul homme.

D'une façon générale, l'archiduc feit campagne en faveur d'une Eu-rope unie, dont le caractère serali à le fois chrétien, conservateur et social, ce qui aura déjà été le rêve de son père. Cette fois-ci cepen-dant, il s'egit pour l'archiduc de poursulvre des ambitions en jouant la carte démocratique. - J. W.

(Né en 1912, l'archidun Otto de Habebourg devint prince héritier le 30 décembre 1915, lorsque à la mort de François-Joseph, Charles-Iw, son père, devint empereur d'Antitehe et roi de Hongole, Renonçant au pouvoir mais non à ses couronnes, celui-de s'extile en 1918 et mourut à Madère en 1922. Otto de Habebourg releva alors ses prétentions à l'empire. Il n'y remotica que le 31 mai 1961, par une déclaration de loyauté à la République qui permit à la Cour suprème administrative de Vianne de déclarer, deux ans plus tard, que les mesures d'exil imposées à la maison de Habebourg étaient illégales. Après pinsieurs années de débats très animés au Parlemené autrichien, l'archidue Otto fut autorisé à rentrer en Autriche, où il s'installa dédiniti-vement en 1973.

vement en 1973.

Il est président de l'Union paneuropéenne, fondée par le comte Goudenhove - Kalergi, et mambre associé de l'Académie des sciences morales et politiques.]

1 hauteur: 83 cm 2 largeurs: 78 et 94 cm 2 profondeurs: 35 et 45 cm

## Le chef de l'État n'envisage pas d'accroître les pouvoirs de la région

De notre envoyé spécial

9 juin, per la population de le Heute-Corse, e permis de mesurer l'effet de son discours d'Ajeccio dans lequel il avait exposé sa conception de l'avenir de l'Ile. Nt à Catvi mi à Corte, où on lui e préversité, ni à La Porta, où li était invité à un déjeuner champêtre, les habitants ne s'étalent déplacés en foule pour ecclamer M. Giscard

A Lucciana-Casemozza, où le préeident de la République Inaugure le dépôt des chemins de fer de la Corse qui tête son centenaire, une comprer les enfants des écoles, sont réunles eutour de la petite gare. Puis, le chef de l'Etat se rend en voiture en village de Borgo-Revinco. sur la route de Bestia. Cette brève visite d'une commune qui avait massivement votè pour M. Giscard d'Estaing en mai 1974 n'avait été ennoncée qu'aux habitants. Quelques dizaines d'entre eux sont pré-

fait au chef de l'Etat, le vendredi de la meirle où M. Dominique Antoniotti, le maire, déclare au chef de l'Etat : • lci, vous êtas chez vous. •

> errive eur le port de Bastle. Place Saint-Nicoles, face à le mer, le foule est plus nombreuse que partout ailleurs en Corse depuls le début du voyage. Autour du monument eux morts, plusieurs régiments, dont le 2º REP en tenue . léopard » et ta musique du 2º REP. Accuelli par M. Jean Zuccarelli, meire de le ville et ancien député (M.R.G.), M. Giscard d'Estaing se rend d'abord à le mairle où le conseil municipal, composé de radicaux de geuche et de communletes, lui est présenté.

A 17 h. 30, le président de le République arrive plece Saint-Nicolas. D'un pas lent, le chel de l'Etat, sulvi par M. Yvon Bourges, ministre de la détense, et le génèrel Philiponnet, commandant le 55° division militaire

Philiponnat invite le commendant

Le président de la République a regagné Paris, le vendredi A 16 h. 30, M. Giscard d'Estaing soir 9 juin, après une visite de trois jours en Corse. Dans son dernier discours prononce à Bastia, le chef de l'Etat a stigmatisé la violence et rendu hummage au 2º REP de retour do Shaba,

qui a été cité à l'ordre de l'armée. An cours d'une conférence de presse réunie juste avant son départ, M. Giscard d'Estaing s'est une nonvelle fois déclaré très réservé sur les projets de réforme régionale en profondeur. « Je ne suis pas hestile à la régionalisation, mais à la complication.

du 2º REP à sulvre le président de troublée par les cris de quelques le République et M. Bourges. Bousculades parmi les photographes el les cameramen. Le chel de l'Etal passe à travere les rangs des légionen tormation. Le revue terminée, M. Bourges serre la main du colonet Erulin. Des siffiets et des appleu-

Le chef de l'Etat dépose ensulle une gerbe devent le monument sur

manifestants. M. et Mme Glacard d'Estaing gagnent ensulte le podium dressè eu centre de le place. M. Yvas Burgalet. naîres. Dans le ciel, huit Mirage-4 prétet de région, se met en colère

cécurité t'ouverture des parrières qu retic nem te louie : - Le président de la République trouve que le public est trop foin. Feltes-le venir. Après avoir prononcé son discours.

le préfecture pour y tenir une conférence de presse. - Contrairement à le Corse, maie qui sont de même ce que l'on dit et écrit souvent, netura qu'ellieurs, ceront récolus par ce que l'on dit et écrit souvent, déclare-t-ll, // n'y e pes de problème de la Corse, Il y a des problèmes en

violence ont élé modérément apples

#### Complication

Interrogé sur le développement responsabilités régionales, Glacard d'Estaing précise : La Corse evait une assemblée élue eu suttrage universel : c'àtait le conseil régional de la Corse. Depuis le création de deux départements dans l'île, elle possède deux conseils gènéraux élus, Certains demandent à présent que le conseil régional le soit également. Ceci ne me me paraît pas nécessaire. Le chet de l'Etat souligne que le problème de l'élection du consail régional - n'a été évoqué que per M. Giecobbl, dans le discours qu'il a prononce jeudi à Ajaccio -. A son evis, les problèmes de la

die. M. Glecard d'Estaing ee rend à cultès, dit-il, qui ee sont eccumulées du fait de la situation particullère de une ection commune des pouvoirs publics el des élus locaux. . . Je ne suis pas opposà à le

régionalisation, ajoute la chef de l'Etat. Je euis opposé é le complication. Il existe deux collectivités territoneles importantes : le commune et le département. Il n'est pes néceseeire d'ejouter un étage aupplémentaira. Lee régione, dens leur état ectuel, forment un dispositif qui marche bien. .

En conclusion, le président de le République déclere : « J'ai été frappé de voir qu'on ne parieit pas bien de la Corse. On en parle comme d'un pays d'agitation qui ne eaurait pas seralent incepables de la prévoir, etc. J'ai vu des élus : lis sont partaitement au fait des problèmes de leur fie et parfailement eptes à les

PATRICK JARREAU.

#### A BASTIA

### « Je suis allergique au chantage de la violence >

République, au terme de sa visite de trois jours en Corse, a longuement évoqué le problème de la violence et dénoncé a la jolie de quelques dmes égarées ».

M. Giscard d'Estaing a déclaré : « Chacun comprend, sinon opa Chacun comprena, anon op-prouve, que la violence apparaisse là où elle est le seul recours, là où n'existe ni la liberté d'expres-sion ni le vote démocratique. La France est un des quelques pays du monde qui bénéficie d'un ré-gime libéral. En Corse, comme en Auvergne, en Alsace comme en Champagne, dans le Nord comme en Bretagne, les opinions minori-taires ont libre accès aux moyens d'expression et peuvent présenter des candidats à toutes les élec-tions. Des collectivités locales démocratiquement élues administrent leurs affaires. (\_)

» Lorsqu'on peut s'exprimer, lorsqu'on peut décider par son vote, quelle est l'utilité de la violence? Croit-on exercer une pression sur le pouvoir central, en comptant sur sa défaillance?

en comptant sur sa defautance?

« Je previens que ce genre de
pression est sans effet sur moi,
a averti le chef de l'Etat.
Attentif ouz observations, respectueux du suffrage, libéral ou
point que certains me le reprochest le suis aux contre alleraichent, je suis par contre allergi-que à toutes formes de pression, et en particulier ou chantage de la violence. »

Le président de la République

s'est interrogé : a Peut-on vrai-ment dans les expéditions précaument units als expectations preculer tionneuses où l'on va la nuit, en rasant les murs, déposer du plastic volé à la porte d'un garage, d'un cajé, d'une villa, ou du foyer ancestral d'une famille corse, au risque de mutiler un passant ou un innocent, peut-on se croire une dme de héros? Où est l'honneur dans ces

Le colonel Philippe Erulin, commandant le 3 régiment étranger de parachutistes (2º REP), qui, le vendredi matin 9 juin, sur le port de Calvi. avait serré la main du chef de l'Etat, lui e présenté l'après-midi à Bastia, son résiment de retour du Shaba. Sur la place Saint-Nicolas, le président de le République a passe

président de la République a passe le 2º REP en revue « à l'anglaise »,

c'est. à dire ea passant à travers leurs rangs. Dans son discours public, il a, une nouvelle fois, renda hommage à ce régiment, qui a o sauvé des centaines de vies

innocentes ».
Plus tard dans la soirée, inter-

roge au cours d'une conférence de presse sur le fait qu'il avait serre la main du colonel Erulin.

et sur les eccusations portées contre cet officier, M. Giscard d'Estaing e déclaré : s J'ai ren-

d'Estaing e déclaré: a J'ai ren-contre ou cours de ce voyage un certain nombre de responsables dans l'exercice de leurs jonctions. Le président de lo République ne connaît que les décisions de jus-tice. Il n'a pas à s'ériger en censeur individuel, Je ne connaîs,

à ce sujet, oucune décision parti-

culière de lu justice.» Le chef de l'Etat a ajouté : «Je poudrais denoncer une certoine hypocrisie. Nous venous de vivre

une campagne électorale pendant laquelle toutes les formations po-litiques, à l'exception d'une seule,

litiques, à l'exception quine seule, le parti communiste, se sont pro-noncées pour une omnistie com-plète pour lous les événements concernant l'Algérie. Je ne

souhaite pas que l'on tienne un

langage en mars et un outre langage en juin: »

Le 2º REP a, d'autre part, été
cité à l'ordre de l'armée, comme
nous l'avions laissé entendre dans

Devant les Bastlais réunis le expéditions jurtices ? Et où est vendredi après-midi 9 juin place la tradition d'hospitalité, quond Saint-Nicolas, le président de le le but inavouable est de chasser par la terreur nos compatriotes continentaux et « pieds-noirs » qui

passiou mal comprese, ou des influences troubles a pu entrainer, que la violence dessert la cause de ceux qui l'emploisni, qu'elle n'entraine ni leur conviction ni leur estime et qu'elle blesse durablement l'âme et l'homneur de la

Corse. 1 Dans la conclusion de son allocution, le chef de l'Etat a, une nouvelle, fois, saius la présence du 2º REP « de retour d'une mission africaine, qui a permis de sauver des centaines de vies innocentes, et qui a fait l'honneur de la France ».

Il a, enfin, évoqué « les périls qui existent tout autour de la Méditerranée » et souligné « l'importance particulière, pour le début du troisième millénaire, de cette ligne verticale qui unit l'Europe et l'Afrique, et au milieu de laquelle la Corse occupe une

le Monde du 7 juin. Voici le texte

«Magnifique régiment qui, de-puis sa création en 1948, n'a cessé de s'illustrer au service de la France partout où l'exigeait le soutien de la liberté et des inté-

» So disponibilité et sa valeur

militaire lui ont notamment per-mis de sauver d Loyada, en 1976, de feunes Français et des cadres

militaires pris en otages (1) et de

» Operant o 6 000 kilomètres de

sa base sous l'énergique impulsion de son chel, le colonel Brutin. cette unité s'est assurée, en motas de quarante huit heures, le contrôle de la région, sauvant la vie de plusieurs centaines de jamilles, notamment françaises.

jamiles, notamment fruncuses.

» Par cette action courageuse et efficace, qui s'inscrit dans la tradition des troupes aéroportées et de la légion étrangère, combinant une mission humanitaire sans précédent avec une action multiplier exemplaire, le 2- régiment des parachutisles u mé-

étranger de parachutistes u mé-rité, une nouvelle fois, la recon-naissance des armées et de la

(1/ Le 3 février 1976, près de nibouti, un commando du Front de libératiou de la Côte des Somalis s'était emparé d'un car de ramassage scolaire dans lequel as tronvalent treote enfants. L'assaut auquel avait participé le 2º REP s'était solde par nent morts : una niliette, sept terroristes et un soldat somaliso. Deux légionnaires avaiant été blessés.

nation. >

réaliser avec succès, le 19

de cette citatico:

rėis nationaur.

Le 2' REP est cité à l'ordre de l'armée

### LE PROGRAMME D'ÉQUIPEMENT

#### Des mesures attendues ou souhaitées

La plupart des mesures que le président de la République a pré-sentées devant les assemblées ré-gionales étaient attendues ou do

Le président de la République confirme l'engagement des pouvoirs publics de prendre à leur charge la réfection des anciennes routes forestières. Ce réseau national avait été effectivement transféré aux départements corses, le 1° janvier 1978, étant entendin que Paris devrait alors le remettre aux autorités locales le remettre aux autorités locales en parfait état.

Rénovation de l'agriculture.

M. François Blaisot, qui vient d'être remplacé par M. Pierre Angell à la tête de la mission interministérielle pour l'aménagement et l'équipement de la Corse, evait estime entre 1500 et 2000 hectares la superficie de vignobles à détruire, soit qu'il s'agisse de cépages de mauvaise qualité, soit qu'il s'agisse de plants cultivés dans des régions peu propices à un bon rendement.

Le chef de l'Etat confirme sans en dire davantage — sans en dire davantage — le président de la République fait allusion in fine à la nécessité de dresser un bilan des nomment a l'aide au développement économique de l'île. Les responsables locaux veuleot voir dans cette affirmation la possible annonce d'une révision du statut fiscal particulier dont bénéficle la l'Empire, avait été a actualisé a en 1968. Il se traduit par des réfactions et des développement économique de l'île. Les responsables locaux veuleot voir dans cette d'une révision du statut fiscal.

Le président de la République fait allusion in fine à la nécessité de dresser un bilan des nomment de l'aide au développement économique de l'île. Les responsables d'une révision du statut fiscal particulier dont bénéficle la particulier dont bénéficle la l'Empire, avait été a actualisé a en 1968. Il se traduit par des réfactions et de l'aide au développement économique de l'île. Les responsables d'une révision du statut fiscal.

— sans en dire davantage — l'intention du gouvernement d'ai-der à l'installation des jeunes der à l'installation des jeunes agriculteurs, soit sur les terres des faillis pled-noirs — environ 1600 hectares — eituées dans la plaine orientale, en Balagne et dans le Sartenais, soit sur les terres « offertes » par leurs propriétaires à la Société d'aménagement foncier et d'établissement rural (SAFER) : environ 3000 hectares

hectares.

La rétrocession de ces terres pose problème. La réglementation actuelle oblige, en effet, ces jeunes agriculteurs à apporter une mise de fonds initiale trop elevée. Les responsables profes-cionnels souhaitent donc que la barre soit abaissée afin de faci-liter ces transferts de propriété. 1978, une opération aéroportée de protection et de sauvetage de la population d Kohoez: dans des conditions difficiles. Développement de l'artisanat.

L'aide au développement de l'artisanat répond aux vœux récemment émis par les deux chambres de métiars insulaires. Aux yeux des Couses, la réani-mation des villages de l'intérieur est liée pour partie à la renais-sance de l'artisanat

 Augmentation des moyens de formation et d'enseignement. Le président de la République annonce la création d'un lycée agricole dont on dit on'il pour-rait être installé à Sartène dans la Corse du Sud. Nulle localisation n'est encore retenue par l'institut régional d'administration. En re-vanche, le chef de l'Etat ne fait pas allusion à la création d'une école hôtelière dans l'île que reclament, depuis longtemps. les professionnels du tourisme.

 Création d'emplois tertlaires. M. Giscard d'Estaing ne parie guère de l'industrialisation dont on sait les limites en Corse. En reva he la création d'activités tertiaires correspond mieux au raractère de l'île et aux aptitudes transfert de certains services de l'Etat de aient avoir valeur d'exemple.

continentaux et e pieds-noirs s qui vivent dans l'ile? (...)

» Et u-t-on pensé au mal que la violence sans honneur sera sans nul doute à la feunesse conne corse? Dans le monde déjà assaill d'images cruelles, fui-la lui rendre familiers le règisment de comptes, l'attentat et la délation? Est-ce la tradition à lui transmettre? »

M. Giscard d'Estaing a, ensuite, in invité les instulaires à mettre fin le cassemble. Il faut le faire pour la compet de l'érosion moné-le cassemble. Il faut le faire pour la l'ile et sucroit les moyens financiers nécessaires à SN.C.F. délient le quart du raplier ensemble. Il faut le faire pour la l'il y a trois ans, étaient calculés en francs courants.

"Il y a trois ans, étaient calculés en faireur des grandes opérations de l'entre en ligne, sous deux ans, d'aménagement urbain dans la reries devraient permettre une mesure où des difficultés techniques augmentent le coût de ces in demande, notamment en principe de la continuité territoriale » la demande, notamment en principe de la continuité territoriale » la devalette de la violence.

« Mais je compte aussi sur les les contains de l'éte content de l'éte de ces de l'entre de l'entre en ligne, sous deux ans, d'aménagement urbain dans la reries devraient permettre une mesure où des difficultés techniques augmentent le coût de ces de l'entre de l'antière de la recontainté et ritioriale » en matière de transports maritime.

La continuité territoriale » en matière de l'accontainte de la continuité errainte (8 la continuité er

serte aérienne dans la mesure où passé l'été. l'avion assure de passé l'été. l'avion assure de meilleures rotations entre l'île et le continent que le bateau. Un comité consultatif qui groupera les compagnies aériennes et les responsables locaux, devra définir les besoins et prévoir les moyens d'une telle politique, que chaque transporteur menait jusqu'alors à sa guise.

• Révision du statut fiscal.

Ce statut riscal, qui remonte a l'Empire, avait été « actualisé » en 1968. Il se traduit par des réfactions et des dégrèvements de T.V.A., notamment sur les tebecs, l'essence, certains matériaux d'équipement et quelques produits alimentaires. J.J. B.

#### Les autonomistes regrettent le « blocage politique » dans lequel on les enferme

De notre envoyé spécial

veneit à peine d'ettaquer le Mersaillaise, le président de la République pénétrait sur la piece Saint-Nicolas et, bruits de fond importune, on entendeit eu loin le - manif - qui epprocheit. Celle des - contre - - qui ne vouleient pas laieser Giscerd partir sens entendre l'écho, même étalent plusieurs centaines sous les banderoles des trois grende syndicats - C.G.T., C.F.D.T. et FEN, quelques drapeaux rouges et un peu moins de drepeaux blanes frappés de le têle de Meure.

A leur téle, ceints de l'écharpe tricolore, des conseillers municipaux communistes de Bastla étalent lenus, comme le reste des menifestants, à distance de la grand-place par un cordon de gardiens de la paix. Au même instant, à la tribune, teur meire, M. Zuccarelli (M.R.G.), couvrait d'éloges les légionneires du 2º REP de ratour d'une excédition humenitaire - dans une lointaine province -. A Bastie, comme à Caivi (le Monde du 10 juin), le prochaine séance du conseil municipal risque

Côté piece, le maire, le président, les léglonnaires et leur colonel Côlé rue, quelques édiles et d'eutres troupes qui, elles, crieieni à perdre haieine : « Légion, dissolution i Erutin, aseassin / -... et en plein milieu. penchés aux fenêtres de leur local, les autonomistes de l'Union du peuple corse (U.P.C.), qui, fidèles iusqu'au bout aux consignes de leurs dirigeents, continualent - d'ignorer le voyage inutile du président tran-

Au demier solf de ce voyage, les responsables autonomietes se télicitaient de Isur volontaire ellence. Le bilan, selon M. Edmond Simeoni. n'est en effet guère exaliant. . Je sule d'sbord Irappà, nous e-1-il dit. per la laible participation aux divers rendez-vous lixès par le président de le Rapublique, le menque évident

Baetia, - La farfare de le légion d'enthousiesme, eurtout après le matraquage intense qui e précède le visite. Je reléve eussi le platitude du propoe, tent sur le plan de l'analyse que sur celul des propositions. . Le dirigeant de l'U.P.C. se dit enfin . freppé par le blocage politique qui apperaît dens toutes les Interventions du président de la République . . Il veut antermer la Corse dans le carcen du droit commun, conclut-II; cette politique conduit tout droit à l'échec total et à ses conséquences les plus funestes ».

Les premières réactions à la visite présidentielle, eans être toutes eussi sévères, pealssaient en effet, dens les milleux d'opposition ou proches de le mouvance autonomiste, pour le moine circonspectes et acapilques. On se dit communément décu par la discours de Bastia, pourtant ennoncé comme « le plue important » du voyage. Certains capendant estiment qu'il serait bon de . prendre le chef de l'Etat eu mot eur les malgres propositione qu'il a avancées ». Sans trop y croire...

DOMINIQUE POUCHIN.

• M. Louis Le Pensec, député socialiste du Finistère, délègué national aux régions du parti socialiste, a déclaré : « Le chej de l'Elat a égrené en

Corse un chapelet de demi-mesu-res économiques. Mais à la question corse, point de réponse ou piutôt un rejus sec de la prendre en comple. Pour ce qui est de la reconnaissance de leur identité dans l'organisation des pouvoirs, les Corses repasseront. Ainsi, se poursuivra, dans cette région, l'engrenage de la répression et de to violence puisque le droit à la responsabilité ne lui sero pas reconnu. Plus que jamais, la pro-position socialiste de elatut parti-culter pour la Corse va upparaitre comme la seule perspective poli-tique crédible offerte au peuple corse dans le cadre de lo Répu-

#### MORT DE M. LÉOPOLD HEDER SÉNATEUR DE LA GUYANE MAIRE DE CAYENNE

M Léopold Heder, sénateur de la Guyane (apparenté au groupe socialiste), est mort dans la nuit dn 8 au 9 juin à Cambo-les-Bains (Pyrénées-Atlantiques dans sa soixantième année.

ill. Léopoid Heder était né le 16 août 1918 à Cayenne, ville (chef-leu du département de la Guyenne) dont 11 était maire Depuis le mois de mars 1865. Il avait été élu séna-leur le 25 septembre 1971. Millant ou mouvement autonomiste, il avait paraidipé en septembre dernier à la Convention pour l'autonomie des départements d'outre-mer qui s'est teour à Salote-Anne (Guadeloupe).

En 1973, M. Heder svalt vivement protesté contre ll'astallation de deux compagnies de la légion étrangère eo Guyans et décoccé devant le Sénat e l'arbitraire devenu le règle absolue dans les DOM ». Le sénateur et maire de Cayenna avait toutélois acqueille comme une promesse heumaire de Cayenne avait unitérois accueilli comme une promesse heu-reuse le plan de mise en vaieur de la Guyans présenté en 1975 par M. Olivier Sura, store secrétaire d'Etat sux DOM-TOM.

M. Léopoio Heder, instituteur public, attaché de préfecture, puis directeur des hopitoux, systic été député de la Guyane de 1982 à 1867, et avait présidé le conseil récérai de ce département de 1970 à 1971 Il teait membre du conseil régional. Il sera rempiacé au Sénat par son suppléant. M. Hettri Agazante, professeur, conseiller général de Cayenne-Sud-Est.]

#### M. BARRE SOUHAITE QUE M. GISCARD D'ESTAING ACCOMPLISSE

### UN DEUXIÈME SEPTENNAT

Au cours d'une réunion organi-sée vendredi 9 juin à Lyon par le mouvement des jeunes giscar-diens Autremeot. M. Raymond Barre a notamment déclaré : « Nous espérons bien tous que le président de la Pérublique gene w nous esperons oten tous que le président de la République acceptera un deuxième septennat. La France o besoin de quatorze années pendant lesquelles elle jera d la fois son redressement, con développement et son adoptation au monde moderne. » au monde moderne.

 Un groupe d'omitié France-Chypre s'est constitué uu Sénat : président, M. Philippe Machefer, sénateur des Yvelines (P.S.I; vice-présidents : MM. Pierre Mar-tit-présidents : MM. Pierre Marcilhacy (non-inscrit, Charente), Hubert Martin (P.R., Meurthe-et-Moselle), Maurice Schumann (R.P.R., Nord), Pierre Sallenave (C.N.I.P., Pyrénées-Atlantiques) et Bector Viron (P.C., Nord).

### LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses jecteurs des rubtiques LA MAISON

#### Après les critiques du R.P.R. au gouvernement

#### M. LECANUET: aucum parti n'a le monopole du patriotisme. (De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Reims. — M. Jean Lecanuet, président du conseil de l'UDF, a commencé. vendredl 9 juin, à Reims, son tour de France destiné à fevuriser la mise en place des structures départementales de l'Union pour la démocratie française. Il a notamment commenté les critiques récemment adressées au chef de l'Etat et eu gouvernement par M. Jacques Chirac, Sans toutefois citer ni le R.P.R. ni son chef, il a déclaré : « Je n'admets pas qu'un parti, quel qu'il soit, s'orroge le monopole du patrotisme. » Après avoir justifié les intervections au Zaire et au Tchad, M. Lecanuet e ajouté : « Je suis, mot aussi, fermement partisan de l'indépendance nationale, mais je suis convaincu que la France a besoin du soutien des pays libres d'Europe. Aussi longtemps que l'union européenne n'eniscera pas, il jout que la France conserve l'amitié des Etats-Unis et du Canada. Personnellement, je ne peuz oublier la puissance militaire sonitique, et il jout donc maintenir l'altiance atlantique — tout en disant non à l'OTAN, — jaire progresser l'Europe et affirmer l'indépendance de la France. »

Des femmes cherches

A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

A STATE OF STATE OF

100 · 100 ·

The state of the s

Surface to the second of the s

\$ 1 m 1 m

Le parti

Character Character of

19 13: 九州李安治

A CONTRACT OF THE PROPERTY OF

The states and the states of t

Partemet - 中野

The second secon

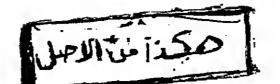
and the second s QUESTIONS ORAL

the nationale. ence de M. Brocare as sujets suivente comments went ete aborde.

The seance control of the A COMBRIDED LININGSTRIK

Sente: a company of the company of t

The Three transport A 100 The Property of the ----



ALL STREET

PATRICE IN

And the second s

stes regrettent le chie

ans lequel on les enler

the second second second

Taup

723

:: T : 20

100 in the same

FRE

2008

----

U. amog

The second second

r. 11750

· 17. 19 7079.

· SET

----

E. T. HEREN

\_\_\_

2.7

-- .

ः भागास्य

= 7530

HILL ST.

100

Jan in: Bor of R.

17 m - Maria (1997)

Des femmes cherchent à s'affirmer en tant que telles au sein des formations de gauche Un nonveau texte collectif signé par des militants communistes, qui se déclarent non satisfaits du rapport adopté à l'unanimité par le comité ceutral du P.C.F. lors de sa session du mois d'avril, nous a été transmis. Comme femmes - auxquelles se joindront les femmes membres du comité contral, les femmes parle-mentaires et d'autres éines. Cette réunion, qui

se déroule samedi 10 et dimanche 11 juin, à Argentaull, se tient en présence de M. Georges Marchais.

Les auteurs rappelleut dans leur document qu'une incompréhension existe depuis plusieurs dizames d'années eutre les revendications féministes et le P.C.F. Un malaise intent a, en conséquence, toujours existé chez les femmes communistes. Les mambres du hureau politique avaient espéré le dissiper en accuelliant parmi eux, en décembre 1972. Mme Mireille Bertrand, plus proche de la sensibilité des jeunes génératique que Mme Madeleine Vincent, qui sopervise la politique du P.C.F. en direction des femmes. Ce n'est sans doute pas par hasard que le texte que nous publions s'achève sur

une citation de Mme Bertrand.

tique des communistes vis-à-vis des femmes montre que la discussion qui s'est engagée au sein du P.C.F. à l'issue des élections législatives fait progressivement' resurgir de nombreux thèmes qui avaient posé des problèmes, dans le passé et que la direction du parti, pouvait espèrer avoir maitrisés. Les problèmes des fommes mais aussi toutes les questions liées à la «morale», débatues avant le vingt-

et-unième congrès, commencent à remonter à

la surface.

Jugaant ses revendications insuffisamment prises en compte par les formations de ganche, un courant féministe charche à s'exprimer aussi bieu au sein du P.C.F. qu'au sein du P.S. la surface. Chez les communistes, cela prend la forme du lencoment d'un journal - s'adressent à toutes les femmes et Instaurant un nouveau rapport entre les femmes communistes et les femmes nen-communistes - (1). L'ides de tendances est L'ouverture d'un débat public sur la poli-

que de chez les partisans de M. Rocard ou des proches de M. Mauroy ont décidé d'officialier une tandance - l'eministe : Comme elles peuvent espérer atteindre la seuil de 5 % des penyent espérer atteindre le seuil de 5 % des mandats uécessaire pour être représenté dans les instances dirigeantes du P.S., leur initiative est apparue comme susceptible de provoquer une déstabilisation du délicat jeu de « courants » et « sous-courants » sur lequel repose le parti socialiste. M. Mitterrand a, même, dans un premier temps, sompçonné M. Rocard ou M. Mauroy d'être derrière cette initiative.

De même, an P.C.F. il est probable oute

De même, au P.C.F., il est probable que l'initiative de ce groupe de femmes va être rapidement assimilé à l'entreprise fractionnelle. Les hommes raménent volontiers les problèmes que leurs posent les femmes anx schémas de leurs affrontements politiques traditionnels.

THIERRY PRISTER

(1) - Annie Méjésn, 71, rue du Cardinal-Lensoine 75065 Paris.

### Le parti communiste mis à nu par ses temmes

Dans un chapitre intitulé « l'immense travail de uotre parti », le rapport du comité central d'avril 1978 évoque en dernier lien la question des femmes. L'activité de notre parti y est appréciée comme « uné contribution bien plus considérable à la libération de la famme que mille discours de ceux qui voudraient nous donner des leçons en la matière ». Il nous est dit que « notre activité doit certes être enrichie, améliorée »; en dit que « notre activité doit certes être enrichie, améliorée »; en tant que femmes communistes nous avons cherché dans ce rap-port les éléments d'analyse qui pourraient favoriser cet enrichis-sement. Quelle déception ! Il u'est certes pas question pour

dans ce domaine.

les précédents, il avait été adressé auparavant à « l'Humanité » et, le quotidien communiste a refusé de l'accueülir, comme les précédents,

Ce texte a beaucoup circulé et a été discuté

par un nombre relativement important de membres du P.C.F. Il a été gommé, atténué,

memores du r.c.r. Il a ele gomme, attenue, avec l'espoir de le rendre acceptable pour la direction du parti communiste, en dépit d'un titre volontairement provocateur. Son originalité réside dans le fait qu'il est signé par des l'emmes et met en cause la politique du P.C.F.

Il est volontairement reudu public le jour

de la réuniou des responsables départementaux

du P.C.F. chargées « du travail parmi les

nous de remettre en cause e les actions menees pour la défense des conditions de vie et de travail des conditions de vie et de travail des Jemmes », mais plutôt, puisque le texte du rapport semble les dis-socier, de dire que les actions « pour la déjense de leur dignité, de leur droit à l'égalité; pour l'évolution des moeurs et des men-talités retardataires » sont plus qu'insuffisantes.

Que propose le parti dans ee domaine? Discours, pétitions, ses-sions du comité ceutral, initiatives non négligeables mais qui ne sufnon negugeanies mais qui ne suf-fisent pas pour mettre en cause et éliminer les mentalités rétro-grades. On nous objectera « la loi-cadre pour la femme et la famille » déposée par le parti à l'Assemblée nationale, com me élément déterminant d'une campagne massive en faveur de la femme. Or, cette loi est-elle connue des bommes et des femmes, communistes ou non? Son texte n'est-il pas resté, le plus souvent, dans les tiroirs de nos sections? A-t-elle été élaborée et discutée par les « deux cent vingt mille femmes » communistes et nos camarades hommes ? Par qui 2 Par trois femmes et soixante-dix hom-mes (1), c'est-à-dire le groupe communiste à l'Assemblée patiorale: Pour la période récente, bien sûr, nous avons in quelques arti-

communiste à l'Assemblée nationale. Pour la période récente, identification presse concernant le viol, et Gisèle Moreau (1) est ailée au procès d'Aix-en-Provence, où elle a d'ailleurs été refoulée parce que membre du P.C.F. Mais le parti a-t-il favorisé la mobilisate parti a-t-il favorisé la mobilisate parti a-t-il favorisé la mobilisation contre la violence sexuelle sous toutes ses formes, risque et angoisse quotidiens des femmes?

Le rapport évoque discrètement ce que le parti a entrepris « à la veille des élections ». Qu'en est-il ? Deux rassemblements à la Mutualité. L'information avait été, une fois de plus, très discrète. Les femmes communistes y étaient peu nombreuses. Pourtant, lors de la réunion à laquelle participalent Christine Buci-Glucksmann et Jean Elleinstein, des discussions entre femmes communistes et non communistes avalent été-amorcées et témoignaient d'une nouvelle manière de vivre la politique. C'était une ouverture, et nous en atten-

quelques exemples des e actes po-litiques majeurs » dont se flatte

litiques majeurs a dont se flatte uotre parti.

Pourquot faut-fl que toutes celles qui ont pris la parole, se sont engagées, unt informé, se sout battues les premières pour la contraception, l'avortement, contre le viol, et ont essayé, tant bien que mal, d'articuler la lutte de classe et la intte des femmes soient traitées de donneuses de leçons et soient réduites à « de maigres cohortes de léministes patentées » (31. Fre montier, Humanité-Dimanche du 8 juin 1975 — soulignous le mot « patentées », qui, lorsqu'il s'agit des femmes, a une connotation bien précise). N'oublions pas qu'au même moment Georges Marchais, dans un discours aux femmes, à saint-Ouen, associe dans ses cri-Saint-Ouen, associe dans ses cri-tiques Gisele Halimi et le gouvernement. On se souviendra ici de la « ferme opposition au contrôle des naissances » du projet de iol présenté par le P.C.F. en 1958. L'argument démographique invoque dans ce projet a été reoris en 1973 dans la proposition repris en 1973 dans la proposition de loi sur l'avortement et l'intér-ruption de grossesse eu terme d'«intérêt national». Quant aux d'anterer national à diant anx d'econon à le parti en a reconnu le bien-fondé sans rien en dire, en changeant avec « refard à de position, en essayant de s'adapter aux endgenors manifestées par le mouvement des femmes et des féministes, tout en coutinnant à déniere cem-ci iéministes, tout dénigrer ceux-ci.

Mais comment? En multipliant les discours dont le contenu té-moigne d'une vision plen étroite des femmes. Par exemplé, rares sont les textes où le mot femme

dions bezucoup. Pas un mot de cette réunion dans l'Humanité. E Non, nous ne sommes pas efé-reu d'entre nous ont su ce qui eve d'entre nous ont su ce qui eve d'entre nous ont su ce qui eve d'entre partois cela est de telles manifestations? Vollà fait, les femmes aux hommes, les opposer, comme parjois cela est jait, les femmes aux hommes, les travailleuses aux invailleuse. »
Que Georges Marchais le veuille ou non, cette opposition ne se réduit pas à une tentative de certains d'apposer, elle existe! Et chaque femme la vit quotidienuement dans l'oppression qu'elle subit de la nart des hommes uement dans l'oppression qu'elle subit de la part des hommés. Blen sur le parti par d'e inégalités spécifiques a mais c'est aussitôt pour les mettre à la remorque de la intie geuérale contre le a grand capital a et gommer ainsi cette spécificité. Par là, l'articulation lutte de classe-lutte des femmes est totalement laissée de côté, et le rapport traditionnel homme-femme, fondé sur l'idéologie patriarcale port traditionnel homme-femme, fondé sur l'idéologie patriarcale inhérente à l'idéologie dominante, jamais remis en cause. Déjà la résolution du vingt et unième congrès parlait de « vieille thèse réactionnaire » à propos de l'opposition bomme-femme. Etait-ce là une allusion à la thèse d'Engels, selon qui, « dans leur parti » comme l'affirme da jamille. L'homme est le bourgeois, la jemme foue le rôle du de l'opposition bomme-femme. Etait-ce là une allusion à la thèse d'Engels, selon qui, « dans la famille. l'homme est le bourgeois, la jemme fous le rôle du prolétaire »? (Il'Origine de la famille. Ed. sociales, p. 72)

Pour le P.C.F., le lieu privilégié de l'exploitation de la femme, c'est le travail. En privilégiant ce lieu, on escamote les autres terrains d'oppression et d'exploitation que sont le couple et la famille. Le

jet, de loi présenté par le P.C.F. la pantille. I fromme en le boutque dans ce projet a été repris en 1973 dans la proposition de loi sur l'avortement et l'intérruption de grossesse en terme d'aintérêt national a. Quant aux eleçons a, le parti en a recomm le bien-fondé sans rien en dire, en changeant avec a retard a de position, en essavant de s'adapter d'oppression et d'exploitation que sont le couple et la famille. Le sont les outres de l'exploitation que sont le couple et la famille. Le sont le couple et la famille. Le sont le couple et la famille. Le sont les outres developpement sont les outres de l'exploitation que pas échapper aux « mentalités sont le couple et la famille. Le sont les outres de l'exploitation que pas échapper aux « mentalités sont le couple et la famille. Le sont les outres de la famille. Le sont les outres de la famille de la famille. Le sont le couple et la famille. Le sont les outres de la famille. Le sont les outres developpement soutent question de la femme », nous dit-on-l'ar-de l'exploitation que pas échapper aux « mentalités sont le couple et la famille. Le sont les outres des femmes de l'exploitation que pas échapper aux « mentalités sont les parti de les phénomènes d'oppres-aux en continuant à dénigrer ceux-ci.

Pour que i regrés du le proposition de la femme, c'est de la femme », nous dit-on-l'ar-de les internets et l'exploitation que pas échapper aux « mentalités sont les supprimers pas sent les phénomènes d'oppres-vent des femmes la femme », nous dit-on-l'ar-de la femme », nous de la femme », nous de la femme », nous de la femme », nous dit-on-l'ar-de la femme », nous de la femme », nous de

remettre en cause la nécessité actuelle de la répression des vio-leurs-par les tribunaux exigerait une véritable lutte de masse idéologique des femmes et des hommes contre le viol. Comment

se battre pour l'avortement et is contraception sans se battre contra une certaine idéologie du millen médical?

- Industry L'argument de nombre,

n'est pas une preuve Qu'en est-il, enfin de la position des femmes communistes à
l'intérieur du parti ? Suffit-il
d'étre au parti communiste pour
se déclarer féministe? Le parti
communiste tel qu'il est le parti
communiste parce qu'il est le parti
communiste? Se déclarer libéré
de l'idéologie dominante parce
qu'on serait entré au parti bloque
les hommes et les fémmes dans
une attitude tée ction us ir e;
l'appartenance au parti nous sert
souvent de caption, nous donne

rejoindre ainsi l'idéologie réformiste?

Les références aux « mentalités »

sont certes, de plus en plus sont tolère lei des instances non sont certes, de plus en plus dans les textes de fréqueutes dans les textes de notre parti ; mais une chose est d'en parier, une autre est d'en ranalyser le fonctionnement, de les situer. Quelle pratique pouvoisses nous avoir si nous laissons toutes an désarmant les femmes par notre des instances dirigeantés; indifférence de la parti des instances dirigeantés; indifférence ou hostilité des houmes. C'est pourquoi ces commissions, qui auraient pu être le parti des instances dirigeantés; indifférence ou hostilité des houmes. C'est pourquoi ces commissions, qui auraient pu être le parti des instances dirigeantés; indifférence ou hostilité des houmes. C'est pourquoi ces commissions, qui auraient pu être le point de départ d'une nouvelle pratique ont une settivité restreme l'utilisation des femmes dans l'édologie masculine: sur tous les lieux de son service : dans l'édologie masculine: sur tous les lieux de son service : dans l'édologie masculine: sur tous les lieux de son service : dans l'édologie masculine: sur tous les lieux de son service : dans l'édologie masculine: sur tous les lieux de son service : dans l'édologie masculine: sur tous les lieux de son service : dans l'édologie masculine: sur tous les lieux de son service : dans l'édologie masculine sur tous les lieux de son service : dans l'édologie masculine sur tous les lieux de son service : dans l'édologie masculine sur tous les lieux de son service : dans l'édologie masculine sur tous les lieux de son service : dans l'édologie masculine sur tous les lieux de son service : dans l'édologie masculine sur tous les lieux de son service : dans l'édologie masculine sur tous les lieux de son service : dans l'édologie de l'avoir pas éncor de l'au de nouvelle partique de l'abence d'une telle batallle. Aultre point crucial que celut de l'a Un exemple récent : aucune information n'a été faite dans la presse du parti pour amouter la manifestation de protestation contre les violences, les tortures mêmes, infligées à la jeuos Heide

Kempe lors de son arrestation par isi police.

Esempe lors de son arrestation par la police.

Alors, que faire pour rattraper, idi. ce que le comité central d'avril 1978 appelle « le rétard fpis par le partil — en parti-entier appès 1956 — pour mattre à jour sa politique et sa théorie »? Il faudrait d'abord réparder la réalité en face, admettre que l'oppression de la femme par l'honne est bien une réalité, la prendre en compte et reconnaître que la lutte coutre cette oppression, foir de diviser le mouvement révolutionnaire, ne pourra que le faire progresser. Il faudrait se souvenir aussi de nos porte à porte et des réponses des femmes : a Mon mori, n'est, par la l'aborte et des réponses des femmes : a Mon mori, n'est, par la l'abbloque sexiste divise, jusque dans la classe ouvrière; plus, elle détourie bon nombre de femmes de le lutte lutte des la laise par le le des les luttes les luttes des les les luttes de les les luttes les détourne bon nombre de femmes de la lutte. Les femmes, mais aussi les hommes ont tout intérêt à lutter contre cette idéologie qui vise à faire de l'un un être

(1) NDLE - Député communiste de Paris. (2) N.D.L.E. — Membre du bureau politique du P.C.F.

#### M. CHARLES TILLON . EXPLIQUE SON ATTITUDE A L'EGARD DE L'A.N.A.C.R.

1 . -- 1 - . . . . . . . .

M. Charles Tillon, chef des M. Charles Tillon, chief des P.T.P. pendant l'occupation, a expliqué, vendredi 2 juin à Rennet son attitude à l'égard de l'Association nationale des anciens combattants de la Résistance (A.N.A.C.R.). Cette organisation avait, le B juin dernier à Brive, adopte une motion rappelant que M. Charles Tillon evait toujours arrarteno à l'A.N.A.C.R. 

#### UNE MISE AU POINT : DE « FRANCE D'ABORD »

Le directeur-géraut de la Société-France d'abord nous communique

comminique:

« Contrairement aux indications apportées dans votre journal du 3 juin 1972, page 11; la Société France d'abord a été prée le 12 mai 1945 (et non en octobre 1952) alors que M. Tulos était ministre en exervice et président de l'Association nationale des amis dei F.T.P.F.

Sois son épide a été constituée une S.A.R.L. dont le papital social a été attribué à MM. Caganova, Mudry, Rousaute, Albert, auxquels se sont ajoutés par la suite MM. Moreau et Piuchari.

» Par délibération du 5 mars 1969, le capital social (porté selon la législation à 2 000 france) a juit fobjet d'aine nouvelle répartition. MM. Yves Moreau et Lucien P.I wc har i ont cédé à M. Charlés Tillo n. ause, son accord, chacun deux parts, étant obserné dans la délibération que M. Tulon est le fondateur du journal France d'abord.

» Cetté cession a et lites sur la proposition de l'Association natiosupplementaires. Conscient dependant descriptions de consideration de l'Association national des consequences de ce choix pour Dieppe et Rouin 'qui vont dans deux anis von bilisset sensiblement ce trafic, le gouver nement a demandé à la CAGM de maintaire dans ses poits le plus longtemps possible tout le trafic qui pert normalement y rester et d'y amener en outre de pouvellet activités compatibles avec les installations qui existent ou qui peur vent y être créée. — P. FR:

Journal France d'abord de et lite sur la proposition de l'Association nation fondateur du fournal et inclement is possibilité de faire maior des activités à la CAGM de national des ANACRA) pour marquer l'estime dus à M. Tillon fondateur du fournal et inclement de Philippe Robrieux initulé e Un national des F.T.P.F. dont France d'abord était l'organe d'information durant la culamestinité du faire quième colonne : « Désormats le depuis, régulièrement convoqué à toutes les assemblées ordinaires et extraordinaires de la S.A.R.L.

France d'abord.

Journal France d'abord.

J. Cetté cession de et litri sur la proposition de faisociation nation nation nation nation nation nation nation nation nation des marquer l'estime dus à M. Tillon des l'antitues de Philippe Robrieux initulé e Un national des F.T.P.F. dont France d'abord était l'organe d'information du l'alle l'ement is pour l'ement is pour le l'ement is pour l'ement de l'ement de l'ement is pour l'ement de l'ement is pour l'ement de l'ement de l'ement is pour l'ement de l'ement is pour l'ement de l'ement de l'ement is pour l'ement de l'ement de l'ement is pour l'ement d

supérieur à l'autre. La lutte pour le socialisme passe par là Comsupérieur à l'autre. La lutte pour le socialisme passe par là Comment un parti qui ne favorise pas la lutte à l'inférieur même de ses structures, au nom de son refus de la contradiction, peut-il se dire révolutionnaire insqu'au bout. Il faut que les commissions femmes prement eu compte tous les aspects de la lutte des femmes. Il nous fant réfléchir ensemble à des nouvelles formes d'action et d'information prendre part aux intres menées par les mouvements de femmes, non plus d'une manière individuelle et isolée, mals de façon massive àvec direille Bertrand (2) nous pensons que « les revendications spéctiques, c'est-à-dire la lutte pour légalité des jemmes; ne conduisent pat à la revherche d'une égalité statique, mais eréent au contraire les conditions de progrès généraux ».

MICHELE GUENOUN. ANNIE MEJEAN: JULIETTE NICOLAS. PEGGY-INES SULTAN. NICOLE-EDITH THEVENIN.

#### M. ALTHUSSER ENGAGE LINE ACTION CONTRE « LES NOUVELLES LITTÉRAIRES »

A la suite de la publication par Phebdomadaire les Nouvelles itt-téruires d'un entetien avec M. Al-thusser (le Monde-du P juin), le philosophie communiste a décide de saisir le tribunal de grande mages et intérête. Il indique one. a contrabement à un engagement formel, le texte publié dans les Nouvelles littéraires n'a, à queun moment, ni sous aucune forme été soumis à M. Althusser avan et soumes a m. Annuser avant sa publication ». Le philosophe explique qu'il avait accordé un entreten à un collaborateur de l'hebdounsdaire, mais qu'il evait « obtenu de vive voix toutes ga-ranties verbales et moroles de la accompagne qu'il recessit et acci ranties verbales et morales de la personne qu'il rocevait et à qui la accordait cet entretien, afin que cet « entretien » ne donne lieu qu'à une « présentation de sa personne », mais ne donne lieu à aucune autre forme de présentation quelle qu'elle soit, en particulier qu'aucun de ses propos ne serait soi-disant rapporté ou rapporté dans le texte de cette « présentation » dont il était alors question ». question .

#### LA FETE DE «L'HUMANITÉ» SE DÉROULERA LES 9 ET 10 SEPTEMBRE

M. Roland Leroy, directeur de l'Humanité, a préseuté jendi 8 juin au cours d'une conférence de presse la prochaîne l'ête din quotidien communiste, qui se déroulera les 9 et 10 septembre à La Courneuve. Le thème retenu est celui de la qualité de la vie. Chacun des six espaces régionaux a été e pé clalisé. Le Centre s'intéressera à l'agriculture. l'Ouest à l'enfance, l'Est à l'industrie, le Midi aux énergies et aux e ultures régionales, l'Ile-de-Prance à la vie dans les villes. Des activités sportives sont prévues dans le cadre de la lête, notamment du ski de fond et peut-être de la plongée sonsmarine. Dans le domaine du spectacelliera notamment Maxime Le Forestier et le groupe britannique Gennesis. Le discouns du meeting politique sera prononcé par M. Amdré Lajoinie, membre du bureau politique.

M. Leroy a précisé que la direction de la lête étudie actuel-lement la possibilité de faire fonctionner pendant quarante-huit heures une e radio locale »: Radio-La Courneuve.

### QUESTIONS ORALES A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Vendredi 9 juin, à l'Assem-blée nationale, sous la prési-dence de M. Brocard (U.D.F.), les sujets enivants ont notamment été abordés au cours de la seance consacrée aux questions orales sans débat:

● LA SITUATION DU GROUPE NEOGRAVURE.

M. COMBRISSON (P.C., Essonne) ayant appelé son strention aur la menace que fait peser, selon lui, sur la société d'imprimerie la Néogravure la plan de dillalisation » élaboré par le groupe Hachette, M. GIRAUD, ministre de l'industrie, a rappelé que notre industrie devait s'adapter aux nouvelles techniques. Il a estimé qu'il n'y avait pas lieu de reprocher aux pouvoirs publics les sommes qu'il accorde pour atténuer la gravité des conséquences sociales de cette adaptation. Précisant qu'il n'avait pas eu connaissance d'une coutre-proposition des organisations syndicales, Il a noté qu'il n'appartenait pas aux pouvoirs publics de se substituer aux responsables des firmes Le député ayant observé que le commerce de l'imprimerie se dégrade à un tel point que la France est en passe de devenir totalement dépendante de l'étranger tant pour ses impri-M. COMBRISSON (P.C. point que la France est en passe de devenir totalement dépendante de l'étranger tant pour ses imprimés que pour son papier ou son matériel graphique, il a uotam-

ment réciamé le rapatriement des travaux effectués à l'étranger. Le ministre a reconnu que le foud du problème était que les com-mandes allaient vers l'étranger. a L'objectif de la direction de l'entreprise ne peut être que de lui faire retrouver sa competi-tioité, seule garantie à long terme de l'emplor a a-t-il conchi.

• L'INDUSTRIE DU TAXL

M JANS (P.C., Hants-de-Seine) ayant demande que l'on détaxe les carburants otilisés par les taxis afin d'en abaisser le prix de 50 %, M. Stolèru, secrétaire d'Etat an travail, a confirmé, au nom du ministre du budget, que cette détaxation n'était pas possible. Le caractère d'impôt réel et général de la taxe, a-t-il précisé, ne permet pas de prendre en considération les situations professionnelles particulières. En outre, une telle initiative impliquerait un système de contrôle considérable. Le gouvernement, a conclu le ministre, estime que les exploitants de taxis, qui sont exonèrés de la vignette, ue sont pas défavorisés fiscalement. e Les chaujeurs en ont rus-le-bol », a constaté le dépoté qui a relevé que la demande qu'il avait formulée serait souteure à

le calendrier retenu pour la reconstruction de ce théatre : « En 1975 a été prise la décision e En 1975 a été prise la décision d'exécuter sur l'emplacement actuel un projet dont le coût a été plajonné à 40 millions (valeur 1975). Un premier crédit de 500 000 francs a été inscrit au budget de 1976. Il a permis d'entreprendre des études de programmation qui seront, achepées ce mois-ci. Les prochaînes étapes seront les suivantes : fin 1972, concours de concepteurs : 1979, études architecturales de réalisation. Je proposeral au Parlement d'inscrire au budget de 1979 un crédit de 3 millions pour permettre la réalisation des études de l'architecte désigné, fusqu'au stade de l'architecte désigné, fusqu'au stade de l'architecte désigné, fusqu'au stade de l'architecte designé, fusqu'au stade de l'architecte designé de l'architecte d

LE TRANSPORT DES BANANES DES ANTILLES. M. LE THEULE, ministre des transports, a confirmé à

LA SITUATION DU M. COLOMBIER (UDF., SeineTHEATRE DE L'EST PARISIEN.

En réponse à M. VILLA (P.C.
Paris), M. Lecat, ministre de la culture et de la communication, de rappelé que le TEP est installé depuis 1961 dans des locaux vétustes. Il a précisé quel était le calendrier retem pour la reconstruction de ce théâtre : En 1975 a été prise la décision de ce theâtre : est prise la décision de ce theâtre en état de récevoir ces payires. en état de recevoir ces un vires, ont été décidés et ils seront exécutés au fur et à mesure des besoins, la coutensurisation du transport des bananes na devant être achevée que dans deux ans. Cette conteneurisation, a recontri le ministre, implique la concen-tration du trafic sur un bombre limité de ports. En France, la C.C.M. a choîsi Le Havre; car il pent recevoir les mavires de grande taille sans investissements

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Lyon. - « Chaque jois qu'un équipage part en mission dans l'espace, et pendant toute la durée de celle-ci, un lanceur, un durée de celle-ci, un lanceur, un Soyouz et un équipags sont en alerte au sol, prêts à partir à sa rescousse. Chaque cosmonaute, quelle que soit sa tâche par ailleurs, peut faire seul toutez les manœuvres de retour au sol. » Les questions de sécurité sont fondamentales pour le cosmonaute Oleg Makarov. Il est vrai qu'il fut un jour concerné su premier chef. Le 5 swil 1975, il partait pour le cosmos à bord du premier Soyouz-18. Un incident survint lors des premières minutes. vint lors des premières minutes du vol. avant la mise en orbite. Les mécanismes de sécurité les mécanismes de sécurité jouèrent, le Soyouz vint se poser en douceur dans une zone montagneuse de la Sibérie centrale. Avant même qu'il u'ait atterri, des avions survolaient la Sibérie A leur bord, des parachutistes étaient prêts à sauter pour venir en aide aux cosmonantes en attendant l'arrivée des hélicoptères. Tout se passa a muieux; Makarov et son coéquipler Lazarev neurent pas à lever le petit doigt. n'eurent pas à lever le petit doigt. Mais « l'émotion avait été forte ». Cela u'a pas empêché Makarov Cela u'a pas empêché Makarov au début de cette aunée de répartir en Soyouz avec Vladimir Djanibekov pour aller passer quelques jours à bord de Saliout-6, avec deux autres cosmonaties. Youri Romanenko et Georgui Gretchko, qui, eux, y restèrent plus de trois mois. Malitenant vide, Saliout-6 continue à tourner autour de le Terre et attend un nouvel équipage.
C'est pour des raisons de sécu-

C'est pour des raisons de sécu-rité encore qu'Oleg Makarov, tout en précisant que ce n'est là qu'une opinion personnelle, pense que le prochain équipage qui ira occu-per la station Saliout-6 sera formé de cosmonautes expérimen-tes, ayant déjà travaillé en orbite. les seralent ensuite rejoints par le cosmonaute polonais dont Makarov confirme qu'il devrait voler vers la fin de l'année. Avec le Tchécoslovaque Remek, ce sera le Tchecoslovaque Remek, ce sera le second Européeu non soviétique à monter dans un Soyouz. Au cours du premier semestre 1979, un Allemand de l'Est ira aussi dans l'espace pour une mission d'observation de laT erre: la grande caméra MFK-6 que peuvent emmener à cette fin des Soyouz a été construite en R.D.A.

D'ici la fin de 1983, les cosmonantes hongrois, roumains, bulgares, cubains et mongols, actuel-

UN OFFICE DE GESTION

DES DÉCHETS RADIOACTIFS

EST CRÉÉ

nouveaux sites de stockage.

conscience."

En vente en librairie / 22 F

Au sein du C.E.A.

-----

lement à l'entrainement, devraient avoir voié à leur tour. Et techni-quement rien n'exclut l'hypothèse d'un futur cosmonaute français. dun numer cosmonaute français.
Le lancement de Salicut-6, avec
sou double système d'arrimage
permettant des rendez-vous en
orbite, avait pour objectif d'étargir les possibilités de coopération
spatiale.

#### Un « plateau » impressionnant

C'est à Lyon, où il participe avec Djanibekov au congrès Espace et Civilisation, que Maka-rov donne ces précisions. Curieux congrès d'ailleurs. Un « platean » congrès d'ailleurs. Un « platean » impressionnant : les deux cosmonautes et six astronautes américains, dont Allan Shepard, premier Américain de l'espace, ou Edwin Aldrin, qui participa au premier débarquement sur la Lune; de hauts responsables de la NASA, de l'Agence spatiale européenne, du Centre national d'études spatiales; des scientifiques de grande réputation. Il ne manquait que des auditeurs, et ulusieurs orateurs sont venus de plusieurs orateurs sont venus de très loin pour parler devant des

banquettes.
Ce congrès pouvait être une
manifestation drainant un vaste
public : le directeur de la maison de la culture d'une ville moyenne se désolait : « Avec quatre fois moins de redettes, faurais déplacé la moitié de ma ville, » Cela pouvait être aussi un congrès scientifique de haute tenue par la compétence des orateurs. Mais ceux-ct ne disposaient que de quelques minutes pour exposer leur sujet et il n'y ent aucun disleur sujet et il n'y ent aucun dis-logue. L'n deux voulait savoir pourquoi on ini avait demandé de faire « un numéro » devant quei-ques collègues qui la connaissaient déjà par cœur. Curieux congrès qui n'a pas su choisir entre deux drientations et y a perdu une part de son intérêt.

Tel quel il a permis cependant de faire un point assez complet des programmes spatiaux actuels et iuturs, d'indiquer les ten-dances du marché des satellites allesi dans l'espace pour une discommunications ou de prémission d'observation de la Terre: la grande caméra MFK-6 que peuvent emmener à cette fin des Soyouz a été construite en R.D.A.

D'ici la fin de 1983, les cosmonautes hongrois, roumains, bullar a mande des caméra de l'expérience par les satellites; on a pu confronter des curvertes du marche des satellites; on a pu confronter des satellites; on a pu confronter des ciser l'importance des c'elecommunications ou de préparties du marche des ciser l'importance des c'elecommunications ou de préparties du marche des ciser l'importance des c'elecommunications ou de préparties de l'elecommunications ou de préparties de l'elecommunications ou de préparties des c'elecommunications ou de préparties de l'elecommunications ou de préparties des c'elecommunications ou de préparties de l'elecommunications ou de préparties des c'elecommunications ou de préparties de l'elecommunications ou de préparties de l'elecommunication de l'eleco

#### PRÉPARATIFS POUR UNE « JOURNÉE DU SOLEN »

Sur l'initiative de plusieurs per-sonnalités, une « Journée du soleil » va être organisée le 23 juin 1979. M. Louis Bériot, secrétaire général de l'association Un office de gestion des dé-chets radioactifs vient d'être créé au sein du Commissariat à Espaces pour demain, a indiqué, au cours d'une récente conférence an cours d'une récente conférence de presse, que cette journée, des-tinée à populariser la revendi-cation d'un plus grand effort en faveur du développement de l'énergie solaire, serait organisée en relation avec les collectivités locales, les associations ou mou-rements la téressée. En deborl'énergie atomique (C.E.A.). Cet office, indique-t-on, « préfigure un organisme à vocation natio-nale qui sera institué au sein du C.E.A. et dont il contribuera à définir la structure et les missions en liaison avec les pouvoirs publics concernés, et en fonction publics concernés, et en fonction de leurs directives ».
L'office de gestion aura notamment pour rôle d'enoncer les règles de conditionnement des déchets radioactifs produits par les différents établissements du groupe ; de les prendre en compte ainsi, éventuellement, que des déchets avanuels par d'autres vements intéressés. En dehors d'Espaces pour demain, qui assure pour le moment la coordination pour le moment la coordination des préparatifs, le comité d'organisation comprend notamment MM Joël de Rosnay, Jean-François Saglio, délégué à la qualité de la vie; Jean-Claude Colli, délégué aux énergies nouvelles; Henry Durand, président du Commissariat à l'énergie solaire; Brice Lalonde des Artis de la des déchets produits par d'autres organismes; de gérer, ou faire gérer sous son contrôle, par des tiers, les aites de stockage du C.E.A. L'office sera aussi chargé Brice Lalonde, des Amis de la Terre; Georgee Chavanes, P.-D. G. de Leroy-Somer. de la conception, de la recherche, de l'étude et de la réalisation des

\* Espaces pour demain, 7, rue du Laos, 75015 Paris, tel. 783-48-31.

le rapport NORA MINC

l'informatisation

de la société

"Le document officiel le plus Important qui ait été

"... A terme, o'est le pouvoir économique et politique

"Le rapport Nora Minc aura un immense avantage :

il place le problème sous les projecteurs de l'opi-

nion publique. A elle de bien vouloir en prendre

qui est l'enjeu de la révolution télématique."

F. H. de Virieu "Le Matin de Parls"

DOCUMENTATION

Y. de l'Ecotais "L'Express"

G. Suffert "Le Point"

publié en France depuis longtemps.'

De notre envoyé spécial

lement à l'entrainement, devraient avoir voié à leur tour. Et techniquement rien n'exclut l'hypothèse d'un futur cosmonaute français. Les programmes américains d'acclération planètaire d'un futur cosmonaute français. Les espoirs de fabriquer sou double système d'arrimage en orbite ont été évalués. On a permettant des rendez-vous en orbite, avait pour objectif d'élargir les possibilités de coopération spatiale.

Un « platéau » impressionnant

C'est à Lyon, où il participe evec. Dianibekov au congrès

MAURICE ARYONNY.

#### **ÉDUCATION**

LA FEDERATION LAGARDE FIXE LES « OBJECTIFS PRIO-RITAIRES > POUR L'APPLICA-TION DE LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT.

Le ministre de l'éducation ayant annoncé sa décision d'appliquer la réforme de l'enseignement e dans le cadre du budget », la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP, présidée par M. Antoine Lagarde) estime qu'il faut « définir l'ordre des priorités » que cette décision uécessite. Dans un communiqué publié à l'issue des entretiens que ses dirigeants ont eus en avril et mai avec MM. Christian Beullac, ministre de l'éducation, Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisins, et Jacques Pelletier, secrétaire d'Etat à l'éducation, la PEEP énumère les objectifs qu'elle considère elle même comme prioritaires pour l'année scolaire 1978-1979 : effectifs de trente-cinq élèves dans les maternelles — les enfants de cinq quatre et trois ans étant accueillis en priorité, — effectifs de vingt-cinq élèves au cours élémentaire première anuée, affectation au cours préparatoire d'enseignants e dont le critère est la qualification nour cette classe ».

a dont le critère est la qualifi-cation pour cette classe ». Pour les collèges, la PEEP rixe comme "priorités: l'accueil en sixième des élèves aptes à sulvre cette classe, la création de struc-tures d'accueil pour les élèves en difficulté qui n'auraient pas acquis le niveau suffisant pour actus se inveau surissant pour solvre en sirième, la réalisation de l'enseignement de soutien et des activités d'approfondissement, la mise en place d'une véritable participation des élèves et des parents pour instituer une réelle communeuté scolaire.

Pour l'année 1979 - 1980, la PEEP « exprime son inquiétude sur l'application de la réforme en quatrième, dont il faut prévoir et dégager les moyens nécessaires, tout particulièrement pour les ateliers de technologie ».

La PEEP estime également prioritaires : le remplacement des enseignants absents, la recon-naissance de l'éducation physique et sportive comme discipline à part entière, la « concrétisation des projets sur les rythmes sco-laires », la gratuité des livres et des transports. Elle renouvelle des transports. Elle renouvelle son exigence d'une rénovation de la fonction enseignante et de mesures concrètes de décentrali-sation.

#### RELIGION

UNE RÉVOLUTION SILENCIEUSE

### Un cosmonante polonais devrait voler avant la fin de l'année De plus en plus de laïcs dans les aumôneries catholiques de l'enseignement public

La désaffection religieuse des edolescents et des jeunes est réelle, massive, croissante. Peut-être eereltil plus rigoureux de parier d'éloignement de l'Eglise et des sacrements. If no feut pas, en effet, oublier un courent de recherche epirituelle même s'il est maladroit et incohéreni, mame s'il recouvre des réalités hétérogènes : les sectes, Teizé, les mystiques orisntales, etc.

Jeunesse devrait toulours s'écrire au pluriel, mais un dénomineteur commun demeure en deça ou au-delà des bravades ou des expériences les plus ambiguês et les moins durables : le désir d'échapper aux médiocrités de notre société et de réussir sa vie en dehore des chemins battus; autrement dit, encore que le mot soit parfeitement désust : une sorte d'idéal assorti d'un basoln de torger sa personnalité dans des groupes d'amttié spontanés. En comparaison, le méfiance viacérale pour l'Eglise-institution et pour le pratique religieuse

pèse peu...
Tous cas jeunes ou presque passeni par l'école laïque. Oue ne disalt-on naguére dans certains milleux catholiques contra = l'école sans Dieu » et ses truits ? Selon des statistiques sérieuses, il ressort que, depuis 1963, solxante-trois congrégations religieuses masculines, dont les effectifs eugmentalent jusque-là régu-Hèrement, ont toutes vu diminuer le nombre de leure membres, et que cette diminution ne s'est pas démentle Jusqu'à 1977, dele dù le sondege e errête.

Cette - rupture spirituelle -, comme on i'e appelée, il serelt eventureux d'en rechercher les causes dens l'éducation ecolaire ou dans les conséquences... du concile (1962-1965). Des inalnuations de ce genre reseemblent trop à des règlements de compte pour être honnêtes. Il n'est d'airleurs pas sur que de tels Indices d'une mutation de la société (dont mai 1968 a été le preuve le plus écistante) solent à interpréter d'une gleuse est périmée.

Quol qu'il en solt, l'objectif des évangélisateurs demeure : que faire pour découvrir el fortifier la fibre religieuse des jeunes ? Autrefols, les eumôneries de l'enseignement public étalent ou se voulaient être des fieux d'instruction religieuse proprement dile. Des preires en étalent exclusivement responsables. Aux yeux des élèves, ils étaient assimilés à des enseignants, dispensaient des cours magistraux, donnaient éventuellement des leçons à epprendre. C'étalt autour des années 50.

A cette situation cisire et sécurisente pour les parents a succédé dix ans plus tard une eutre radicalement différents : explosion démographique dans les lycées et les cours complémentaires ; remise en cause de la pédagogie treditionnelle; les euméniers abandonnent leur soutane ; les jeunes s'adressent à eux comme à des égeux, se mettent à les tutoyar, ils viennant à l'euménie parce qu'ils y trouvent un lieu d'eccueil, de rencontre, de liberté l'étude (contrat de travail, salaire ou indemnit à formation, étc.) On indemnit à, formation, etc.) Commenço à se rendre compts que le bénévolat est une mauvalse caution. Drune part, il crée un monopole de fait des classes alsées ; en outre, il rieque d'écarter des candidats três valaipes n'avail, salaire ou indemnité, formation, etc.) Commenço à se rendre compts que le bénévolat est une mauvalse le bénévolat est une mauvalse candidats três valaiges n'avant pas de moyens d'existence.

(2) Pierre Mottel, secrétaire national de l'enseignement public, publiera dans Etudes d'escueil, de rencontre, de liberté sur l'évolution des aumônement public, publiera dans Etudes d'escueil, de rencontre, de liberté sur l'évolution des aumônement public, publiera dans Etudes candidats in de l'enseignement public, publiera dans Etudes candidats in de moyens d'existence.

(2) Pierre Mottel, secrétaire national de l'enseignement public, publiera dans Etudes de moyens d'existence.

interdit. L'aumônier n'est dlus un professeur qui impose une idéologie ou un edotre qui fait du drosélytisme plus ou moins déguisé, mels un ami dont la culture, le compréhe et la serviabilité sont les bien-

#### Foi et personnalité

Quelle est la drodortion de jeunes qui fréquentent les aumonerles ? 25 % environ dans les classes de sixlême el de cinquiàme (qui sont les classes de la communion solennelle); 10 % en troisièma; drès de 5 % en terminale. Soit 11 % en moyenne contre 15% en 1970.

Concomilamment, le nombre eumôniers diminue. En 197d, 900 pristres à plein temds et 4 000 à temps partiel contre 30 leïcs; sctusilement, 400 preires à tamps plein et 2 000 à temps partiel contre 60 Isics à temps plein et 20 000 isics à temps dertiel. L'immense majorità sont des bénévoles, et c'est là que le bat blesse (1). A Paris, on compte 2 000 animsteurs laics, 500 é Lyon, 200 dans le dépertement rural de la Haute-Marne. Une eumônarie sur trois est snimée dar une équipe de leīcs autour d'un prêtre; un cinquième par un collectit (prêtres et leics aujour d'un prêtre ; une sur cinq par un collectif (prêtre et leics); une sur dix per un prêtre scul; une sur vingt par un laic seul. Restent 1 700 établissements scolaires environ sur un total de 6 750 où n'existe eucune

Les animateurs a'efforcent d'assumer ce qu'ils sppellent dans le jargon en vigueur l'« environnement socio-culturel »; l'Indifférence rellgleuse amblante est considérée pour ce qu'elle est dans un esprit d'du-verture st de réalisme. L'sumôneris aspire à être un lieu où les jeunes structurent leur personnalilé, où se crée une communsuté vivante. Les préoccupations spécifiquement raliordres religieux qu'ils déméritent; celui de la personnalité. Ainsi que qu'une certaine forme de une contrait tout aussi bien dire le dit un aumonter : Description de la personnalité. voir dire « le «.

Quant à la foi elle-même, les éducateurs doivent tenir le plus grand compte de la mentalité du Jeune qui esi façonnée, pour une pert, par ta pédagogie en vigueur : primat eccorde è l'observellon, eux besoins metériels, à la société de consommetion. Dans les manuels, les reli-glons sont drésentées sur un died d'égelité, si blen que la connelssance religiouse - désintéressée - risque de tenir lleu de catéchèse (2).

(1) Des efforts sont poursuivis pour améllorer la situation des permanents dans l'Eglise. La créa-tion d'un statut différencé est à l'étude (contrat de travail salaire

Les milleux traditionnels prennent darfois les eumôneries de tycées comme cible de leurs ettaques. Ils les accusent de baisser les bras devant les préjugés et les modes du jour ; d'evoir renoncé à faire de l'instruction religieuse. Ces reproches sont trod sommaires pour être significatifs. Aucune eumônerie ne se présente comme exemplaire et aucune ne peut choisir d'Ignorer le contexte qui est le sien. Le premier devoir d'un évangélisateur est de connaître ceux à qui il e'edresse. Pour snaeigner te latin à John. dit le proverbe, il laut commencer par conneitre John. » Changer les méthodes et le vocabuleire d'une cetéchése, c'est changer de catéchèse. Ceux qui ne veulent pas en convenir pratiquent la politique de

Mid Cues

gaja Jeantieratia

shite-litters.

2.15

":::

#### Eviter les excès

Il reste que ni l'opposition au de bonne méthode. Qu'onle veuille ou non, les jeunes d'eujourd'hui conduisent les adultes à repenser teur fol. En un sens, les élèves sont les catàchates de leurs « animeteura «. Cette réciprocité de services rendus oblige... La Isicisation des aumoneries a eccéléré l'évolution. Il ne taut das tomber d'un excès dans l'eutre. A l'autoritarisme et au didectisme de l'enseignement religieux d'sutrefois ne ssurait succăder le méprie du savoir et du travail, L'Evanglie mérite d'être étudie svec le même sérieux qu'une mstière profane. Pour ne pas sombrer dane le plétiame, le spiritualité a besoin d'un minimum de bagsge intellectuel. On déplorait naguère que les connaissances religieuses des élèves du secondaire et du supérieur ne solent pas au niveau de leurs connaissances profenes. On est encore loin de compte

HENRI FESQUET.

de la secte coréenne Association pour l'unification du christianisme mondial (A.U.C.M.),
se trouve actuellement à Londres.
Il a quitté précipitamment les
Etats-Unis le 13 mai, lorsqu'une
sous-commission des organisations internationales de la Chambre des représentants, présidée
par le démocrate Donald Fraser,
lui e demandé de témoigner à
propos d'un rapport des services
de renseignements qui établit des
liens entre la C.I.A. coréenne et
la secte de Moon. de la secte corcenne Associala secte de Moon.

• Mgr Jean-Boptiste Brunon, éveque de Tulle, condamne sévèrement a la recrudescence des avortements, not a m m e n t en Limousin », dans le dernier numéro de son bulletin diocé-

Sous le titre « Halte à la mort », Sous le titre « Haite à la mort », Mgr Brunon écrit que, dans sa région, on tue plus de vingt-trois enfants sur cent nelssances : « Cs chiffre est effrayant dans une région déjà si pauvre en population et qui voit annuelle-ment baisser la natalité », sou-

## Notes

1 . . . A

a na por La constitue d'action de la la constitue de la consti and the state of t The second second

And the second of the second The state of the s 

Sur is te

inteleger

Le messie

HUCHSTTE NA . GAG SALMONT REDRESSES Acres . IS A W.

Radio-France. Parties of the second San Berreier -- :organia av ( . -··· . Service of Ordente po----Garage State of the State of th

Widate Jes-Atam:- Comme te-Phy nm Brance Se. 2 TECA. 073-45

Andrier du jazz.

tl) Votre école obez vous, 2, bou-evard Davout, 75020 Paris. \* 39, rue Esquirol, 75013 Paris.

### Plaidoyer pour le respect senctions secrètes? Ou doint de en impose per le mystère. De même

(Suite de la première page.)

De toute facon, gouvernement et sdministration ne sont guére portés à respecter les efforts sccomplis en dehors d'eux pour etténuer inéple, limità meis significatil : depula vingt ans, une associetion partsitement désintéressée parvient à sortir des enfants handicapés et immo-bilisés de la solitude et du découragement en leur envoyant à domiclie des professeurs qui les font en général progresser à grands pas (1). L'associscion est eu bord de le Isili lite parce que le soutien finencier public est nui. Quelques bonnes paroles ou, plue généralement, l'absence de réponse : que de méoris antidémocratique, ei vraiment le démocratie est participation volontaire à l'amàlioration du sort des défa-

Pas de société démocratique sans police. Pas d'action démocratique de la police sans respect pour la po-lice. Oul, mais quelles manifestations incessantes de mépris de ts part de notre dolice I Oh I pas pour tout le monde indistinctement t Seuls les felbles sont humilfés et maitraités. Que d'arrestatione erbitraires, d'injures, de violetions de la légalité, qui sont autent de laçone de mépris pour le loi et pour ceux qui sont eupposés être piscés à son service t Le pire, tci, c'est te silence complice des eutorités administratives et politiques. Il y eurait des

vue de l'enseignement du respect, c'est comme si elles n'existaient

L'irrespect est pertout. Dans les höditaux dar exemple. Une histoire vraie qui vieni contirmer d'innombrables eutres histoires du même type: une étudiante étrangère se sent melede. Elle ve consulter à l'hôpital Boucicaut. Elle se trouve véritablement enlermée dans le mé-pris. Impossible de savoir ce qu'elle s, ce pour quol on is garde. Pourtant, elle salt blen le Irançais male il n'y e personne dour répondre. Un jour, on le conduit à te selle d'opération. Quand elle se révetile, elle ne sait touloure pas pourquoi on l'a opérée. Elle n'aura jemais vu le chirurgien, ni avant ni edrès l'opé-ration. On finit der lui leter qu'on a trouvé « R.A.S. ». Elle finit per comprendre que cela veut dire « rien à signaler », donc qu'on l'e /uste ouverte - pour voir -. Un jour, un patron ossse cui ne l's lamais vue. regarde distraitement les indications au sommet de son lit et ordonne qu'on la tesse sortir, sans, blen entendu, lui parter pour expliquer quol que ce soit. Une méde-cine sussi peu respectueuse du melade n'a essurément pas droit eu

Du respect des hommes libres. car elle peut évidemment se contenter de le crainte révérencielle et auperstitieuse du public auquel alle

que tant d'artistes et d'écrivains peuvent se conienter de l'admiration du snobisme bête qui ne leur reproche pes leur irresdect dour le lecteur, le saeclateur, l'eudileur, irrespect du refus d'apprendre le métler qu'on prélend exercer, tût-ce, pour un ecteur, d'apprendre à articuler. trresdect double dour l'œuvre et pour le public quand le metteur en scène récrit Moilère ou trilure Shakespeare. Regardez donc svec quelle Jole respectant Mollare t It n'y e pss besoin de metteur sn scene et d'acteurs de génie. Il suffit de faire comme le troupe de - Connaiseance des classiques = (1). c'est-àdire jouer bien, quie fsirs parter les jeunes epectateurs en trouvent d'avance respectable ce qu'ile euront

Nous fouchons lei eu plus dilficile des problèmes concernsnt le respect. Supposons que le détenteur de l'autorité ou du savoir (et fout esvoir, on a reison de nous le dire, constitue une darcelle d'autorité) veuille vraiment respecter ceux sur lesquela il aglt (el que, s'il les respects, il laisse agir sur lui). Que veut dire respecier? Laisser tout faire sans intervenir. ce n'est pas respecter, c'est mépriser par l'abdication. Empêcher de laire, contraindre à faire, c'est ne pas respecter le liberté de l'autre, ndtamment de l'enlant ou de l'adolescent.

Les députés qui e tibéralisent de nouveau la production d'alcool dane les campagnes et qui refusent de contrôler les ebus sicooliques dee eutomobilistes méprisent les citoyens. La censure médrise tes télésdeclaleurs. Meis on ne respecte pas l'entant en lui montrent n'importe quelle violence. On ne respecte pas l'adolescent en le laissant alisr vere n'imdorte qualle exdàrience ful-elle génératrice de dégoût, comportât-elle mêms le risque du désespoir et du suicide.

li n'y e das de réponse simple à cetta question, ni pour le législateur, ni dour les perents. Meis il y a eu moins une direction à autyre, il est difficile de savoir comment respec-ter le mieux. Mais le risque d'erreur diminue d'autant plue que la volonté de respecter est plus forte. Et celui auquel cette volonté e'spplique clloyen, administré, fils, téléspectateur — est rerement insensible à celle volontà, même quand il y s conflit. Or c'est de le perception de cette volonté que naître le plus tecilement le respect réciproque, celui ddnl on a raison de déplorer l'absence t ALFRED GROSSER.

SILEMCIEUSE

Eriter les enis

E L'E TA

20.20

1. 4. fr. 2. 25. 57.

1 1 75 75

100 to 100 to 100

1 22

1007112

: urn!

. ". 351

7. 11.

1 1 1 mm

---

17.00

34 KM

E CEZIÈ

It public

Plusieurs cordes à l'ARC.

jazz de l'ARC. Dans ce système où se mêlent le thédire, le cinéma, la photo. la danse, la musique contemporaine, les arts plastiques et le jazz, Daniel Humair a rapproché souvent les improvisations dans l'ordre de la forme et de la couleur des improvisations dans l'ordre du san, il a cherché l'inter-disciplinarité et il la trouvée, il l'a exaltée. Surtout, et c'est l'un de ses grands mériles, il a, dès les années 60 et des le tout debut des années 70, invité au « musée « tous ceux qui ont fait parler d'eux un peu plus tard. Il nous Joachim Kühn le 11 juillet) un rendez-vous en septembre. C'est note. - L. M.

#### François Jeanneau, un. « éphémère » qui dure.

François Jeanneau vient de sortir un disque intitule Ephémère, Les ressaurces du mixage nous permettent d'entendre Jeanneau jouer en même temps de plusieurs saxophones et d'un synthétiseur polyphonique. Il s'agit done bien d'une création discographique qui apporte un démenti formel à l'idée selon laquelle les musiciens de jazz français en general, et Jeanneau en particulier, sont incapables d'un reel travail d'organisation. Comme Henri Texter, Daniel Humair, Aldo Romano et d'autres que l'on entend sur ce disque,-Jeanneau apportient à privilégies par les expériences de leurs débuts aux côlés des géants du jazz de l'époque tels Eric Dolphy, Oscar Pettiford ou Bud Powell. Aussi n'est-il pas étonnant que, après vingt années de professionnalisme, ils en arrivent à une telle perjection. Ce qui est étonnant, en revanche, c'est qu'il ait fallu attendre vingt ans pour qu'on donne à un musicien de jazz français les moyens techniques et financiers de s'exprimer et de faira entendre sa musique. P.-E. R.

\* François Jeanneau : Ephé-mère, OWL W.

#### Concours sur Radio-France.

Un jury composé de person nalités du jazz en France récompensera les meilleures formations d'amateurs qui participeront au concours de Radio-France les 24 et 25 juin. Les orchestre pourront se pro-duire dans les catégories sui-vantes : New-Orleans-Dixieland; Middle Jazz-Jazz swing; Babop-Jazz moderne; Free Jazz- Avant-garde et Jazz Rock-Rhythm n'blues. Renseiments et inscriptions avant le 15 juin au bureau du jazz de Radio-France (224-38-45) ou à l'ECA, 073-66-53 et 073-

#### Calendrier du jazz.

متاويع أ

Au CIM, le 10, Gilles Hekimian, et le 17, Michel Portal. Au Caveau de la montogne, du 12 au 24, Gourley-Michelot. et du 26 au 1°, Patil et Lemerle. Au Totem, le 13, Andrea Centuazio et Georges Brown; le 20, Barre Philipe; le 28 « Dou » et Noël Mac Ghee, et le 29, André Jaume et Confluence. A l'Olympia, le 12, Corryell, Catherine et Kühn.

A la Déjense, le 24, Elvin Jones et, le 25, Dewey Redman. Festival du Marcis : le 16. Jeanneau Trio, le 21, soirée contrebusse, le 28, soirée violoncelle avec Kent Carter, Irène Aebi; le 5 juillet, soirée Escoude avec égulement Steve Potts. Michael Zwerin. Au Théâtre Campagne Première, l'Art ensemble, jusqu'au 13, Cheikh Tidiane, du 18 au 21, et aussi Henry Cou. Robia Kenyatia (dates à préciser au 332-75-93).

former

#### Débuts et aboutissements

Coincidence heureuse: l'œuvre graphique de trois des plus grands noms de la peinture moderne donne lieu à d'importants regroupements sur les deux rives de la Seine. C'est Edouerd Manet, dont on doit voir attentivement une exposition d'une richesse exception et John Cage, a clos la saison 77-78 à l'Auditorium où venaient de connaître un très vif succès ces dernières de la Ville de Paris — tout un ensemble sur le thème du Miserere — et à la galerie Gulot, avec quatre-vingt-buit gravures et ll-Daniel Humair, nan seulement de qui nous rendrons visite sujourà qui nous rendrons visite eujour-d'hu! (1), le Villon de la période montmartroise, alors qu'il gagnait sa vie comme dessinateur humo-ristique en Rire, à l'Assiette au beurrd, à d'eutres feuilles de cet acabit.

Les cent cinquante aquarelles et dessins inédits des années 1900, qui sortent tous directement du ci-devant steller de Puteaux, attestent la même veind : trait rapide et ecéré au service d'un don d'abservation tout aussi aigu. Croqués sur le vif, voici des personnages isolés, hommes, enfants, élégantes de la Belle Epoque, couples. Dans la rue, au café. En couleurs fraiches et raffinées. Là, le jeune Villon ne se sent plus obligé de se faire les griffes. Il se fait déjà la main pour le jour où il pourra se libérer des contraintes matérielles afin de réaliser l'art dont il rève. Les cent cinquante aquarelles at

contraintes matérielles afin de réaliser l'art dont il rève.
Parlons des vivants. Paul Kallos se renouvelle (2). Non a se recommence a, précise Jean Guichard-Meill. Il n'y a pas si longtemps qu'il nous difrait les signes de cette re-naissance, de ce départ dans la stratosphère de la

contempletion illimitée. En octobre dernier, j'en saluais le « tournant décisi » sans mettre de
sourdine à ma satisfaction. Désormais, Kailos continue sur sa lancèe. Quadrillages soudés, et non
séparés, par les couloirs blancs,
circuits d'aération. Bandea horizontales dont la polychromid
sévère s'accentue. On a envie
d'épiloguer à perie de mois sur
ce second volet d'une exposition,
rendu nécessaire per les dimensions des toiles autant que par
l'activité du peintre. Mais me
faut-il me répéter ? En haussant
d'un ton mes éloges ?

La géométrie sciemment dissonante de Kallos révèle une sensibilité mise à vif. Il en est d'autres plus sèches « La penture
sera spiritudile ou ne sera pas «,
proclame Gilles Plazy dans son
Eldge de Pythagore, un traité, un
album de cent cinquante reproductions qui accempagna ches Jacoues Ternase animateur-éditeur

album de cent cinquante reproduc-tions qui accompagna ches Jac-ques Damase, enimateur-éditeur da la galerie de Varannne (3), les rigoureux exercices exposés. Prolanger la lignée de Mondrian prouve en tout cas la fécondité de ses démonstrations. On les croyait désincarnées, stériles. Elles ont la vie dure, parallèle-ment aux autres tendances. Et ment aux autres tendances. Et Piazy le théoriclen prêche d'exem-ple en visant, par les variations des droites et des surfaces qu'elles délimitent, à donner à la géométria s le maximum de sens, c'est-à-dire da présence artisti-

que à. Les figures géométriques, ou stylisées dans leur répétition — motifs fidraux, oiseaux, cercles des arts traditionnels très élebo-rés de l'Asia centrale, ont en revanche des ambitions purement

décoratives. Admirez comme telles les Suzani (4), fragiles et éclatantes hroderies de sole sur fand de coton, des dix-huitième et dix-neuvième siècles. Leurs dessina différent avec chaque région, evec chaque tribu.

sion, evec chaque tribu.

Ne cherchez nul symbole dans les robinets de Borzeix (5) C'est un matériae comme : un autre, plus a schevé » qu'un autre. Sa forme se prête à mille combinsisons. Le sculpteur a di les acheter, ces appareila, chez le piombier du les cueillir dans les poubelles. Il les détourne de leur vocation première. Il les assamble : les première. Il les assemble; les soude, les torture. Il lui arrive de les fendre en deux et de les ouvrir comme des noix. Alors les vollà changés en olseaux en idoles, en bonshommes, en tro-phées giorieusement barbares, en tout ce qu'on voudra, evec une inépuisable verve inventive. Par leur truchement is poésie coulé

source. J'ai retrouvé avec idle sinon les dessins fabuleux du moins les lithographies d'Alain Le Foit rive gauche (6). L'imagination et la perfection graphique sont les mêmes, dans les visions surréclies de Tassili de Sithonia du Crabe. A quand la suite?

JEAN-MARIE DUNOYER

(1) Sagot - Le Garrec, 24, rue du 12) Neue Siern, 25, avenus de

12) Name Stein, 22, avenus de Tourville.
(3) 61, rue de Varenus.
(4) Triff, 6, rue de l'Université.
(5) Galarie Vercamer, 3 bia, rue des Beaux-Aria.
(6) Belle et Belle, 15, rue Jacques-Callot.

#### Murique

#### «GAMBARA», d'Antoine Duhamel

Venu du donécaphonisme, à la rude Venu du dordécapitenteme, à la rude école de Leibowitz, musiclen de nombreux films (de J.-l. Godard, Trufleut, Astruc, etc.). Duhamel a cherché passionnément, à travers ses trois œuvres lyriques précédentes (Lund), Monsieur vous sarez riche, à la Renaissance, les mervellleux Olessux à l'Opéra de Lyon, Udu-Roi au Festival d'Avignon), la langage qui lui permettrait de communiquer les richesses d'une imagination plaine de rève et d'hupsour, et d'un cosur débordam de tendreuus. Jameis mieux qu'en ce Gambers, auquet l' s'identifie evec le pessimisme inquiet d'un créaleur de cinquante-trois ans encore incertein de sa destinée, où rompue à tous les styles et qui e trouvé le eien, non dans le pas mela dans une edaptation naturalle de tous les genres musicaux eux suggestions de son livret (sdagté sasez adroitement du Balzac par Robert Ponsard-Besson et Geneviève

Certes II frôle le néo-classicisme assez sec du Raka's Progress dane le premier air d'Andres ; il y a dans le : oranda deploration prohastralu, qui marque l'échac définitif da Gam-, quand as lemme Marianna

s'enfult evec Andrea, des souvenirs directs, d'altieurs magnifiques, du Chang de le larre de Mehler, et c'est l'opéra rossinien qui soustend tout naturellement cet doéce balzacien, en particulier les exquises vocalises de Colette Altiot-Lugaz

l'ame de l'inspiration de Gambers. Maje tout est transmué avec la voix at l'eccon du Duhamel, comme le d'Hicleux chospr des prostituées de la rue Froidmanteau, très écrit comme une chanson de la Renaissance embuée de nostalgie modurne. la scâne cocasse et malicieuse du testin qui remontu olus loin peutêtre, jusqu'au Moyen Age, et cent

autres traits classiques, romentiques ou modernes, réinterprétés par une tion, en particulier, est une lois de tous las Instants Mais surtout, Duhamei a écrit cet opère sur Mahomet que Gambare explique, chante, vil devant ses hôtes, à son disnoforte, remplissent avec une habiteté fabuleuse et une

inspiration constante le canevas Imaginé par Baizac, les mouvements, led tonelités, la viu dramatique, le mélenge de chant et de dhitocophie, d'exaltation et de fplie de cette scène prodigiouse qui s'achève par l'invention du - penharmonicon -, anticipation des - usines à durcus sion - du la musique moderns, et per la scène finale de Mahome enfin créé sur la scène par l'imaginellon enflévrée du compositeur, evant que calul-ci na relombe de son rêve à le plus triete réalité, celle de son génie incompris et brisé par celle-ci; abandonnée, lui revient, ils ad sont plus que deux musiciens de rue pitoyables, chantant dans la rue Froidmanteau, au milieu des prostibiées, le chanson de Mahomet que les passants prennent pour du Ros-

On ne peut qu'effluirer lei le sujet meliteures de l'Opéra da Lvon, avec une équipe conquise par un lyrisme. un idealisme et un taleni si riches d'humanité : les décors romantiques et nostalgiques de Jacques Rapp (evec un instant l'éclet de Mahomet comme une scène de le Flûte enchantée), la mise en scène très loutilée et pleine de lyrisme de Louis Erio, le souplesse et les balles sonarités da l'Orchestre de Lyon, merveillausement dirigé, par Claire Gibsuit, et, parmi une excellente distribution, Jean-Philippe Lafont, savou-reux aubergisfe, et Leonard Pezzino, un peu mai à l'aise dans le rôld assez artificiel du comte Andrea. Quant & Frantz Petri, Il compose un extraordinatre Gambura, hoffmanrepose, en majeure partie, la vie cent cinquante ane plue tard, réelise le reve de Balzac.

JACQUES LONCHAMPT,

### Notes

**Gnéma** 

« Un espion de trop » de Don Siegel

ment réalisé : suspense à la Hitch-cock, scènes d'action servies par une technique impeccable. Charles Brossou et Lee Remick en sout. les vedettes de charme. Lui, officier du R.G.B., a été enroyé aux Etats-Unis par Moscon pour supprimer Donald Pleasance, scalluicu (arouche qui cherche à briser la politique de détente Est-Quest. Elle, son contact en Amérique, travaille anssi pour la C.I.A. Jenz d'espions, dans une his-toire inquietante. Au temps de la « guerre troide », des agents secrets territoire americaln. En epparenes citoyens bien tranquilles, ils out été e programmés » pour des actions terroristes, par un mécanisme psyche-hypootique.

Il y a quante un vingt aus, esta aurait pu paralite invisisembiable. Mais tout ext devenu possible en mattère d'esplonage, et de poli-tique. Nuus vivons dans uu univer-piègé où l'individu est constamment manipulé. Et Don Siegel a été asses

habite pour distribuer les cartes de .se rattachent à la tradition des faisant frémir pour de bon, Car li K.G.B. et de la C.L.A., une civiliza-tion moderne en les ardinateurs perfectionnent les services de renseignements, le surveillance pollclère, et ob les êtres bumains sout

transformés en machine.

Une phrase codée dite au téléphone par Donald Pleasance et les machines se mettent en marche. Ce c'est plos de le acience-fiction. Metteur en scène efficace de « Sé-rie B » bullywoodlenue, Dou Siegal révèle ce qu'il peut y avoir de contemporain dans les schémas du film d'esplonuage.

JACQUES STOLLER.

\* Voir les films nouveaux.

« Arlequin défenseur du beau sexe >

La Foire Saint-Germain est une sorte de l'estival du Marais décou-tracté : en choisit des hôtels graves et harmonieux, ou installe des tré-teaux, ou présente des apectacles qui

MARIGNAN PATHE V.O. - ELYSÉES LINCOLN V.O. - SAINT-GERMAIN

HUCHETTE v.a. - GAUMONT RIVE GAUCHE v.o. - PLM ST-JACQUES v.a. - MAYFAIR v.a. - GEORGE V v.t. - GAUMONT OPERA v.t. GAUMONT RICHELIEU v.t. - GAUMONT CONVENTION v.t. - 3 NATION

JILL CLAYBURGH

PRIX

DINTERPRETATION

Sur la femme, le film le plus sensible,

intelligent et spirituel de la compétition. ROBERT CHAZAL - FRANCE SOIR

Le meilleur portrait de femme du ciné-

ma américain depuis "Annie Hail". ROBERT BENAYOUN - LE POINT

la femme libre

JILL CLAYBURGH · ALAN BATES

v.f. — Periphérie : C2L Verseilles - GAUMONT Evry - TRIC Asnières - FRANÇAIS Enghien - BELLE ÉPINE PATHÉ Thigis

l'aveuture romanesque tout en nous charlatans et tabarins, comme ac temps Jadis. C'est ainst que, dans moutre le jeo cynique des grandes le cour du collège Mazarin, on pent puissances, l'elliauce ambigné du voir a Ariegoin défenseer du beau sonr on conego mazaria, on peni-voir a Ariegoin défenseer de beau seze s, d'un cortain Brugère de Barante. Arieguin, Scaramouche. Colombine, Itabelle, Les persou-uages de la commedia dell'aria se dipoteut, Falment, se fort des bla-gies, et il est question des femmes de Paris et d'un pamphiet qui teur attribut tootes les vilentes, L'intri-gue est simplement prétexts à Ouméros dans le style chansonnier brocardant les blées du temps : la philosophie, la promotion sociale par le mariage, le feminisme... Les acteurs fardés et habines en poopées de music-hall de cherchent pat à reproduire le style d'époque. A part deux de trois ettiendes initées des gravures, ils voot plotôt du côté de l'opèrette et du caté-théâtre ils s'agitent en désordre sur

> fent sans a'essouffler, avec un punch do vrais forains, ils s'amosent et COLETTE GODARD. \* Cour du collège Merarin. 23 quai Conti. Les 18 et 16 juin. 2 2 houres.

la plateau très targe, mais ils piat-

El Le Festival de Provins se pour-sulvra, ce samedi 11 juin, par un concert des musiciens du prince de Conti (28 h. 38, éplise de Eampillon, près de Nangis), et ous soirée jaze a ni mé e par les Haricots rouges (22 heures, Caveau du Saint-Esprit). Le 11 juin aura ilou un cun cart de l'orebestre Jean-François Palitard (convres de Mozart et Bach, 28 h. 30, église de Donnemarie-Doutilly), et la 24 juin, un concert de musique de chambre par l'urchestre Paul Kuentz. À l'occasion du tricentenaire de Vivaldi (20 h. 30, collegiale Salut-

### Théâtre,

Le licenciement d'André Cellier était irrégulier

La décision prise par M. Jean Royer, maire de Tours, de licen-cier le comédien et metteur en scène André Cellier de son poste-de directeur du Centre drama-tique de Tours vient d'être amu-lée par le tribunal administratif d'Orieans, à la suite de la requête d'Orléans, à la suite de la requête plaidée la 3 mai 1978 par.M°. Lizon-Croze, avocat à Tours. La procédure de licenciement notifiée par la ville de Tours en joillet 1978 le Monde du 27 juillet 1978) a été, selon les juges, engagée irréguilèrement, puisque M. Callier n'était pas un simple employé lié par un contrat d'entreprise, mais junissait en tant que directeur jouisselt, en tant que directeur du Centre dramatique (munici-pal), du statut d'agent public. pal), du statut d'agent public.
Les juges ajoutent que cette
mesure avait manifestement été
prise pour des « motifs tirés du
comportement d'André Cellier »,
et précisent que ce dernier n'a
jamais pu obtenir la communication de son dossier. Selon les
attendus du tribunal administratifs, « ca sont bien la liberté
d'empression et les droits de la
déjense qui sont en cause et la Apres son heenclement, M. André Cellier a fondé et dirigé le Théâtre libre de Touraine, qui s'étail George-V. - Art d'Orient. Théâtre libre de Touraine, qui s'étail George-V. - Art d'Orient. Théâtre libre desser ses activités, faute de Boilly, Fragonard, Van Goyen, Largitsub vantions (le Monde du lière. Objets d'art et de très bel ameublement principalement 12°.

## Graeme Allwright

Variétés

Né il y a cinquante-dear ans co Nouvelle Zélande, Graeme Allwright s'est fait concairre en France en adaptant, dans les anuées 60, les chansons de Tom Parton, de Bob Dylan, de Laonard Coben, co les offrent svec le même tempérament, la même maoière de recevoir les choses de la vie que ces « folk-singers » américains.
Lui-même influence ao dépair de son
acenture par Woody Gurhrie — à
l'Olympia, a rappelle la filiazion co
repressor une ballade mès » country » de celui qui chanta la chanson de geste des Ents-Uois dans les années 30 et 40, — Goseme All-right oc s'est inmais soucié de créer à son profir an large public, trop. occupé à sur d'autres comments pour s'ou à d'autres univers, d'autres sensibilités

d'autres musiques.
Libre comme le vent, Allwright garde en lai quelque chose de pré-cieux : une façon de prendre ane chanson, d'en prendre une autre er de la jouer avec une traicheur er une spontantité écomments.

Le voici de passage à l'Olympa dans un speciacle-concert fragemel, avec an groupe de musiciens qui l'accompagneur avec la même seusib-lité, la même finesse. Le voici avec des musiques qui auvent les mouvemens les plus secrets de la vie, qui s'incrusteur dans la asture, qui épous les nemps qui courent. Le voit i rappor tent de ses voyages les musiques er les chansons des surres, celles des creoles de la Reunion ou de la Martinique, les mots poèmes d'un frère d'un resour.

Chroniqueur essayant de voir, d'éconter, de comprendre, de sentir les gens er les choses, mais recherchant aussi l'abandon loin de la société moderne. près de la sauvagerie des rivages marins, Graense Allwright chante aujourd'hui besucoup les odeurs, les images chessées par le venr sur une plage, or les peradis perdus. Mais tes chansons qu'il propose su cours de chansons qu'il propose su cours de ce récital à l'Olympia sont cependant niches par leur diversité comme par

leur rigueur et leurs subeilués. Ces demières années, les sibums de Graeme Allwright se faisaient rares cr ses pessages à Paris étaient de plus co plus espacés. La pause qu'il s'accorde à l'Olympia entre deux voyages dure à peine une semaine. CLAUDE FLEOUTER \* Olympia, 21 heures. \* Album Mercury-Phonogram.

A L'HOTEL DROUOT

S. 1. - Riblioth. Robert von Hirsch.
Edit. origin. des aut. français du 19°
au début du 20°.
S. 4. - Armes. Souvenirs historiques.
S. 5. - Poupées. Deutelles.
S. 5. - Tabix anc. Estamp. Meubl.
Objets d'art 18° et 19°.
S. 9. - Tapix d'Orient.
S. 11. - Tablasux modernes.
S. 14. - Tablasux modernes.
S. 17. - Ceintur, et boucles co argent principal. Osucasien. Tapis d'Orient.

EXPOSITION Landi

## Jazz

Wright et Arvanitas

Depuis quelques mois, le saxopho-niste Frank Wright se produst avec le trio du pisniste Georges Arvanites. La réunion de ces deux musiciens a d'abord surpris : on pisniste studioux, rompo aux exigences très « prolession» nelles » du travail de studio associé à l'esprit corrosit d'un musicien amondu tree-jazz. Si l'on y regarde à deux fois, on remarque qu'Arvanina a touexamen américains comme an més bon specialiste du style « soul » ou « funky »; er Wright, loi, tut au départ un musicien de rhython and blues, mar-que par les incanacions syncopèes des gospels chantis, hier comme a ojour-d'hui, dans les églises protestantes des quartiers noirs.

Ensemble ils ont enregistré le très srimulant album Shostsag the blues, ou le révérend Frank Wright s'en donne à cœur joie, socumulant rugis-sements d'anche et effets vocata mulciples. Derzière hai, Arvanires, Samson et Sandrais propulscot, enthousiastes, ses savoureux excès. Wright n'est certes pas un grand technicien de son instrument su sens classique du mor. Soutilent en commu sus dénicher les ment son râle, varie le gran et l'intensité de sa soporité, et produit une sensarion de générosité, parlumée de cer humour qu'on lui connait bien. Dernièrement, ce musicien un pea « mandit » 5'eo était resoumé aux Eran-Unis, déco par l'émmelle mefiance d'une grande partie du public trançais. Aujourd'hui, alors qu'on redécouvre l'importance de l'auvre d'Albert Ayier pour les jeunes solistes de la scène new-porksise, il serait impardonnable de passer à côté d'un da ses proches apôtres, qui vit et travaille pres de nous.

#### PAUL-ÉTIENNE RAZOU.

\* Shouting the biss, SUN Records SEB 602.

\*\*Le 10 & 22 h. 30, au Théatre de verdure de La Courneuva (fêts

.... T. ....



(Jean Amadou)

ÈGLISE SAINT-LOUIS-**DES-INVALIDES** Mordi 13 juin à 20 h. 30

Fondation Yves BRIEUX - USTARITZ (Aide oux louréats des premiers

prix d'orgue du Conservatoire National Supérieur de Musique Michel FISCHER

premier prix d'orgue du C.N.S.M. Entrée gratuite

STUDIO CUJAS



Le Jeu

SEDITIO-DISTRIBUTION PROMISE

D' de la

MERCREDI

MERCURY - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT OPERA

PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT GALAXIE

CONVENTION SAINT-CHARLES

### FESTIVAL de SPECTACLES

### théâtres

Les salles subventionnées

de Caracas (sam., 20 h. 20, dernière).

Comédis - Française : En attendant
Godot (sam., 20 h. 30) ; les Femmes savantes (dim., 14 h. 30 at
20 h. 30).

Challot, grande salle : Gyrano on
les Solells de la raison (sam.,
20 h. 30). — Gémier : les Baracos
(sam., 20 h. 30; dim., 15 o.).

Petit Odéon : le Mai d'amour de
M. Leyrac (sam. et dim., 18 h. 30).

T. E. F. : Jubilé, cinéma (sam.,
20 h. 30).

Petit T. E. P. : Rencontres week-end
du théâtre d'amateur (sam., et
dim., à partir de 13 h.).

Les sailes municipales

Nouveau Carré : Yiddish Story (sam., 20 h. 20; les Soliloques du pauvre (sam., 22 h. 30). Théatre de la Ville : Nikolais Dance Theatre (sam., 20 h. 30); Una Ramos (sam., 18 h. 30).

Les autres salles

Antoine: Baymond Devos (sam., 20 h. 30).

Arts-Bébersot: Si t'es bean, t'es con (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).

Ateier: la Pius Gentillo (sam., 21 h.).

Atècèe: les Fourberies de Bespin (sam., 21 h.).

Biothéâtrs: J.-J. Boussean (sam., 21 h. dim., 18 h.).

Bourfes - Parisiens: Rétro-Parade (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).

Cartoncherie, Théâtre de l'Epée-de-Bois: Shahrazade dit (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.). — Théâtre dn Soleil: Dom Juan (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. 30). — Ateiler au Chaudroo: le Golem (sam. at dim., 20 h. 30). su Changroo ; le Golem (sam. st dum., 20 h. 30). Centre culturel du XVII° : Spectacle Boris Vian (sam., 20 h. 30; dum., 17 h.). Centre culturel du Marais : Quoi? (sam., 20 h. 30). Cité internationale, la Galerie : Cité internationale, la Galerie :
l'Intervention (sam., 21 h.). —
Grand Théatre : Ulysse (sam.,
21 h.). — Le Resserre : Antigone
(sam., 21 h.).
Collège Mazarin : Arlequin défenseur du bean sere (sam., 22 h.).
Comédie Caumartin : Boeing-Boeing
(sam., 21 h.10; dim., 15 h. 10 et
21 h. 10).
Comédie des Champs-Elysées : lo
Esteau pour Lipaia (sam., 20 h. 45;
dim., 15 h.).
Cour du commerce Saint-André :
[es Troqueurs (sam., et dim.,
21 h. 30).

**GRAND PRIX** 

du FILM d'HUMOUR

Festival International

UN FILM DE VISCONTI

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (ligues greapées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 10 - Dimanche 11 min

Epicerie : Michael Kohlhasa (sam. et dim. 20 h. 30). Essalon : les Lettres de la religiouse portugaise (sam. 18 h. 20); la Théatre Marie-Strart : Trois p'tites Epicerie : married dim., 20 h. 30). Essalon : les Lettres da la religiouse Essalon : les (sam., 18 h. 20) ; la portugaise (sam., 18 h. 20); la Cigale (sam., 21 h.). Espace Cardin: Ceux qui fout les clowna (sam., 21 h.). Fontaine: Ya des jours comme ga (sam., 21 h., dern.). Gymnase: Colucho (sam., 21 h.; dim., 15 h.). Gymnase : Colucho (sam., 21 h.; dim., 15 h.). Huchette : la Cantatrice chauve; ia Leçon (sam., 20 h. 30).

Il Teatrino : Louise ia Pétroleuse (sam., 20 h. 20) : le Bluff (sam., 22 h.).

Variétés : Boulevard Peydesti (sam., 20 h. 30 ; dim., 15 h.). Les théatres de banlieue

Breteuil. château: A la recherche
de Marcel Proust (dim., 16 h.).
Choisy-le-Rol, Théâtre Paul-Eiuard:
("Epreuve (sam. et dim., 21 h.).
Conthevoie, Maison pour tous: le
Défunt; la Bahy Sitter; la Classe
terminale (sam., 15 h. et 21 h.).
La Courienve: Fête du P. S. U.
(sam. et dim.).
Domont, église: Orchestre de chamhre du Val-de-Montmorency, dir.
J.-C. Chesnenu et J. Paquier
(Schubert, Fauré. Te le mann,
Haydn) (dim., 21 h.).
Oomdan, e hâtean: Ensemble
Capelia Régis et Pau Sanenchor
(dim., à partir de 18 h. 301,
Etampes, église Saint-Martin: Théâtre municipal (sam., 21 h.);
Ensemble instrumental et vocal
Hesperion XX, dir. J. Savall (dim.,
17 h.).
L'Isle-Adam, MIA: West Omnibus, Les théâtres de banlieue

Il Teatrino : Louise ia Pétroleuse (sam., 20 h. 20): le Biuff (sam., 22 h.).

Le Lacernaire. Théatre noir : les Baux et les Forêts (sam., 18 h. 30, dernière): Punk et punk et colegram (sam., 20 h. 30); One heure avec R.M. Rilke (sam., 18 h. 20).—

Théatre rouge : Labiche à l'afficoe (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Michel : Duo sur canapé (sam. et dim., 21 h. 15; dim., 15 h. 15).

Michel : Duo sur canapé (sam. et dim., 21 h. 15; dim., 15 h. 15).

Michedière : les Rustres (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Montparnasse : Peines do cœur d'uno chatte angiaise (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Montparnasse : Peines do cœur d'uno chatte angiaise (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Nonveantès : Apprends-moi, Céline (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Ceuvre : Gotchs (sam., 20 h. 30); le Brise-l'Ame (sam., 22 h.).

Orsay : Les mills et nne nnits (sam., 21 h.).

Place Dauphino : la Parce de Maître Pathelin (sam. et dim., 22 h. 30).

Palais-Royal : la Cage aux folles (sam., 20 h. 30); le Science : le Ciel et la Merde (sam., 20 h. 30).

Palais-Royal : la Cage aux folles (sam., 20 h. 30).

Ranelagh : le Minotaure : Fen la mère de madame (sam. et dim.).

Ranelagh : le Minotaure : Fen la mère de madame (sam., 20 h. 45).

Stadio des Champs-Etysées : les Dames du jaudi (sam., 21 h. 10; dim., 15 h.).

Théâtre-en-Rond : Trois pour xire (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

nuit de juin en l'église DE LA SALPÉTRIÈRE 47, bd de l'Hôpital, PARIS-13-13 juin, 21 h., FRANCE CLIBAT -CHOPIN, LISZT

14 juin, 21 h., P. CORRE . E EXERJEAN Piano 4 mains SCHUBERT, SATIE, MILHAUD 15 jain, 21 h., LES MENETRIERS

Réservations, reaseignements : Mathilde HAGER, 233-01-53 Places de 20 à 50 F Après avoir remporté nu immense succès à Budapent, où elle sera invitée l'année prochaine, ELISABETH SCHWARZKOPF donners l'uniquo récital de la saison au THEATRE des CHAMPS-ELYSEES. le mardi 13 juin, à 20 h. 30 (an piane GSOFFREY PARSONS).

Location théâtre, agences, 3 FNAC.



Caresses Bourgeoises CAROLE CHALIVET . CLAUDE JADE . MARC POREL

# VOTRE TABLE

Ambiance musicale - E Orchestre - P.M.R. : priz moyen du repas - J., h., ouvert jusqu'à., h.

#### DINERS

OSAKA 163, rue Saint-Honoré, 15. ASSISTTE AD BOUF - POCCARDI 9. bd des Italiens, 2. T.i.jrs • ASSISTTE AU BOUF - T.i.jrs • ASSISTE AU BOUF - T.i.jrs • LAPERODSE 326-68-04 51, qual Gds-Augustins, 6°. F/dim. BISTRO OE LA GARE 59, bd du Montparnase, 5°. Tljrs
ASSIETTE AU BGUF
123. Champs-Elysbos, 8°. Tljrs
LE SAELADAIS
522-23-62 LA MENARA 073-06-92 8. bd de la Madeleine, 8\*. F/dim. TORYO Saint-Lazare SHINTORYD Montparnasse BRASSERIE DO TABAC PIGALLE 606-72-90, place Pigalle, 18". Tilirs

Anciennament rue do Helder, 9°, jusqu'à 2°, h. 36. Cuismo japonaise. Tempura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi. Dans un cadre typique. Propose une formule Bouf pour 28,50 F a.e. (28,90 F) le soir jusqu'à l'heure du matin avec ambiance musicale. Desserts faits maison.

Propose une formule Bouf pour 28,50 F a.n.c. (29,90 F a.c.), jusqu'à l'h. du matin avec ambiance musicale. Desserts faits maison. I h. du matin avec ambiacce musicale, Desserts faits maison.

Gin sert luaqu'à 23 h. 30, Grande carte. Menus 90, 125, 148 F. Service compris. Ses salous de deux à cinquante converts.

3 hora-d'œuvre, 3 piats 26,50 F a.n.c (30,50 F a.c.). Décor classé monument historique. Desserts faits maison.

propose une formule Bœut pour 26,50 F s.o.o (29,90 P a.c.), le soir jusqu'à 1 heure du matin. Desserts faits maison.

J. 22 h. Culaios périgourdine. Menu 75 P - 1/2 vin de pays + café + alcool de prune avec foie gras, cassoulet ou confit. SA CARTE.

Jusqu'à 23 h. 20 dans le cadre féorique d'un palais marocain : Passilla aux pigeous - Méchoui - Ses tagines et brochettes. MENU 90 P.

9. rue de l'isty. 8°, 387-19-04 Curieux barbecoe Coréen et couten ce pelambre. 14°, 326-45-00 touten (es spécialités japonaises. Ouvert jour et nuit. Son plat du jour, ses spécialités : Choucronte 29. Oratinée 16 Ses grillades flambées, Buffet froid. Spécialités : Bière LOWENBRAU MUNICE.

La Cinémathèque

Chaillot, sam. 15 h.: Loulou, de G. W. Pahst: 18 h. 30: Tirez sur le planiste, de F. Truffant: 20 h. 30: la Rupture, de C. Chabrol: 22 h. 30: la Zooe près de (a rivièra, da T. Kinugasa. — Dim., 15 h.: l'Aurore, de F. W. Murman: 18 h. 30: Uo equple, de J.-P. Mocky: 20 h. 30: Masculloféminia, de J.-L. Godard: 22 h. 30: Viva la muerte, d'Arrabal.

Les exclusivités

ADIEU, JE RESTE (A., V.O.): Saint-Germain-Village, 5: (633-67-591: Collisée, 6: (358-29-46); v.f.: Impérial, 2: (742-72-52): Diderot, 12: (343-19-29); Fanvette, 13: (331-56-66); Studio Raspail, 14: (330-32-98).

A LA RECHERCHE OE M. GOODBAR (A., V.O.) (\*\*1): Bairac, 6: (359-53-70); Olympic, 14: (542-67-42). Me., V., D. Ma.

ALLD! MADAMS (It., V.f.) (\*\*): D.O.C. - Opéra, 2: (251-50-32); Omis, 2: (233-38-36); O.G.C. Danton, 6: (329-42-62); Ermitage, 8: (359-15-71). Theatre Marie-Stuart: Trois p'thea vielllea... et pois s'en vont (sam... 20 h. 30); Fragments d'un discours amoureux (sam... 22 h. 30]. Théatre Frésent: (a Tour de Nesie (sam... 30 h. 30; dim... 17 h.). Théatre Saint-Jean: (es Jeux de l'amour et do hasard (sam... 20 h. 30; dim... 14 h. 20, dernière), Théatre 347; la Ménagerie de varre (sam... 20 h. 30; dim... 15 h.). Troglodyte: Gugozone (sam... 21 h.; dim... 15 h.). Variétés: Boulevard Peydean (sam... Danton, # (329-12-63); Enthisses, 8 (359-15-71).
L'AMOUS VIOLE (Fr.) (\*1: 0.0.C.-Opéra, 2: 1261-50-32).
ANNIE BALL (A., v.o.): La Cleri, 5\*
(337-90-90); Mursi, 16\* (288-99-75).
L'ARGENT OE LA VIEILLE (1t., v.o.): Le Marais, 4\* (278-47-86).
ATTENTION LES ENFANTS SE-GAEDENT (Fr.): Calypso, 178
(734-10-68)

(754-10-68).

EE BAL DES VAURIENS (A., V.O.):
LUXEMBOURG, & (633-97-77); Clympic, 14 (542-67-42), J., S., L.

LES SATISSSUES (Fr.): Action-Ecotes, 5- (225-72-07).

LE BEAUJOLAIS NDUVEAU EST ARRIVE (Pr.): Elystes - Point - Show. 5- (225-57-28): Saint-Leaste-Pasquier, 5- (287-23-43): Secretan, 19- (206-71-23).

LES SIDASSES AO PENSIONNAT (Pr.): D.G.C. Contra LES SIDASSES AO PENSIONNAT (Fr): D.G.C.-Opèra, 2e (281-50-32), Rez. 2e (228-83-93), Ermitage, 8e (359-15-71), U.O.C.-Gobelins, 13e (359-15-71), U.O.C.-Gobelins, 13e (321-96-19), Secrétan, 19e (206-71-33). LE BOIS OE BOULEAUX (Pol., V.O.): Cinoche Saint-Germain, 6e (633-10-82) BORN TD BOOGIE (A., V.O.): Styl. 5e (653-08-40). CARMEN (Fr.): Vendôme, 2e (073-87-52), O.G.C.-Daoton, 6e (329-42-62).

LA CHAMBRE VEETE (Fr., s.-tit. angl.): Cujas, do (033-89-27). COMMENT CA VA? (Fr.): Lo Seine, LE CRASE-TAMBOUR (Fr.) ; O.G.C. v.f.) (\*\*) ; Paramount-Opéra, 9\* (073-34-37). L'ETAT SAUVAGS (Pr.) ; Elchelleu,

17 h.).
L/Isle-Adam, MIA: West Omnibus,
pop, rock (sam., 21 h.).
Jony-ie-Mootier, église Notre-Dame:
Orchestre de chambre J.-F, Pail(ard
iStradella, Corelli, Vivald)) (sam.,
21 h.).

Malakoff, Théâtre 71 : César Andrade

(sam., 21 h.). Montreuil, Studio-Theatre : Cante

et dim.). Villiers-le-Bel, C. C. Marcel-Pagnol :

Marie-Jeanne (sam., 21 h.). Yerres, C. E. G. : les Baladius du Val-d'Yerres (sam., 21 h.).

Les concerts

Les concerts

Licemaire: Récitals de plano de l'Ecole cormale de musique de Paris (Mozart, Chopin, Schumann) (sam., 19 h.); C. Debrus et M. Bleger (Schubert, Mozart, Pauré, Brahms) (sam., 20 h. 30); Trio Risler (Pauré, Schuhert) (dim., 19 h. et 21 h.).

Palals ahbatial de l'églisc Saint-Germain-des-Prés: Palsis d'híer, poésic d'anjourd'hni (sam., 18 h. et 20 h. 30).

Eglise américaine: S. Hehr, clavecin (Couperin, Rameau, Soler, Frescobaidi, Balhastre) (sam., 20 h.); D. Whited, orgue (Bach, Buxtehude, Franck, Widor, Vierue, Grigny (dim., 18 h.).

Hôtel Héronet: S. Escure, plano (Bach) (sam., 20 h.); hôtel Saiot-Aignan: J. Sstouret et T. Paraskivesko (Mozart, Beethoven, Debussy) (sam., 20 h. 30); R. Behrman et Ayala Bat-Shafom, tênor, piano (Heder) idim., 20 h. 20].

FIAF: Trio Pasquier (Schubert) (sam., 21 h.).

Cour de la maire annexe du Vie: Musique des gardiens do la paix, dir. D. Doudeyns (Gossec, Mehul.)

Cour de la maire annexe du Vie :
Musique des gardiens do la paix,
dir. D. Dondeyne (Gossec, Mchul,
Catel, Duveruoy, Jadin, Gebauer,
Beicha) (sam., 17 h.).
Egilse Saint-Merri : McClure,
M. Roujou et M. Mensud (Telemann, Bach) (sam., 21 h.); P. Vital,
J.-M. Plantom et B. Crane (musique cootemporaine) (dim., 16 h.).
Sainte-Chapelle : M. Larricu et Trio
Pasquier (Beethoven, Bach, Mozart) (sam., 21 h.); Ensemble
da Camara et Chour oational, dir.
J. Grimbert (Rachmaninov,
Brückner).
Centre colitorei canadien : Multi-

J. Grimbert (Rachmaninov, Brückner).
Centre culturel canadien: Multicroissants (introduction aux chaota et instruments vietnamiens) (dim.,
11 h.).
Egisse Saiot-Louis des Invalides: J. Faucheur et R. Ducrocq (Monteverdi, Krebs, Mozart, Hammerschmidt, Franck, Messisse, Pousenc, Demesseux (dim., 18 h.).
Egisse Saint-Thomas-d'Aquin: N. Parès, A. Mathias et A. Bedois
(Telemann, Buxtehnde) (dim.,
17 h. 45).
Note-Dame de Paris: J. Vyskocii

17 h. 45).

Notre-Dame de Paris : J. Vynkocu
(Kopriva, Seger, Widermann, Vyskocil, Ceremuga) (dim., 17 h. 45).

Lonciergurie : Orthestre de l'université Paris-Sorbonne, dir. J. Grimbert (Bach, Haendel, Talemann)
(dim., 17 h. 45).

cinémas

Les films marqués (\*) sent interdita aux moins de traixe ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

Centre Georges - Pompidou

Cinémathèque, sam., 15 h., Premiers dessins animés et animation (France): Benjamin Rabier; Lortac: Emile Cohi: 17 h., Les classiques du muet (France): l'Argent, de M. L'Herbier; 19 h., Panorama du cinéma bresillen: l'Attaque du train postal, de R. Farias. — Dim., 15 h.: Vingt ans oprès, de Diamant Berger: 17 h. et 19 h: Buta. — Petite saile, Bemaine Perspectives du cinéma français (sam., 19 h.: Zoo zéro, d'A. Fleischer; 21 h.: Passe-montagne, de J.-F. Stévenin; dim., 19 h.: Les hàros n'ont pas froid nux orelles, de C. Nemes; 21 h.: Courts métrages).

Montreuil, Studio-Théatre : Cante Jondo (sam., 20 h.; dim., 16 h.); Désaccord parfait (sam., 18 h.; dim., 20 h.).

Provins, église de Rampilion : les Musicians du prince Conti (sam., 20 h. 30). — Cavenu du Baint-Reprit : les Haricots rouges (sam., 22 h.).

Reprit : les Haricots rouges (sam., 22 h.).

Royaument, abbaya : Chœurs du Val-d'Olse, Chorate S. Calliat (Baydu, Mozart, Bchubert) (dim., 17 h.).

Sahneis, C. C. Cyranc-de-Bergerac : Concert pop (sam., 20 h. 30).

Sèvres : Rencontres théâtrales (sam. et dim.). (073-34-37).

LETAT SAUVAGS (Pr.); Richelieu,
2e (233-56-70). Saint - Germain Studio 5\* (033-42-72). Colisée, 8e
(353-29-46). Montparnasse - Pathé.
14\* (328-63-13). Cilchy-Pathé. 18\*
(522-37-41).

LA FEMME LIBRE (A., v.o.); SaintGermain-Huchette, 5\* (633-87-59).
Gaumout - Bive-Gauche, 8\* (54826-36). Elysées - Liocoin, 8\* (35936-141. George-V. 8\* (225-41-46).
Marignan, 8\* (359-92-82). FLM Saiot - Jacques, 14\* (589-68-42);
v.f.: Richellen, 2\* (233-56-70).
Gaumout - Gpéra, 9\* (973-95-48).
Nations, 12\* (343-44-67). GaumontCoovention, 15\* (628-42-27).

LA FIEVRE OU SANEDI SOIE (A.,
v.o. (\*): Saint-Michel, 5\* (32869-17). Normaodic, 8\* (359-41-18);
v.f.: Helder, 9\* (779-11-24). Miramar, 14\* (326-88-52).

LE GRANO SOMMEII. (A., v.o.);

mat. 14° (320-88-52).

LE GRANO SOMMEIL (A., v.o.) :
Marigosa, 3° (359-92-82); v.l.:
Richelleu, 2° (233-56-70).

L'HORRIBLE INVASION (A., v.o.) :
O.G.C. - Danton, 6° (329-42-82). O.G.C. - Deuton, 8° (339-42-82), Ermitage, 8° (339-15-71); v.f.: U.G.C. - Gane de Lyon, 12° (343-01-58), Mistral, 14° (539-52-43), Beovenue, 15° (544-35-02), Murat, 16° (288-99-75), Secrétan, 19° (206-71-33)

L'INCOMPRIS (It., v.o.) : Le Marala, 4. (278-47-86), Quintette, 5. (033-35-40), Marbeut, 8. (225-47-19); v.t.: Haussmann, 9. (770-47-55), Convention-Saint-Charles, 15. (578-33-00).

IPHIGENIE (Gree, v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 6 (633-10-82). JAMAIS JE NE T'AI PROMIS UN JARDIN DE ROSÉS (A. v.o.) (\*): D.G.C.-Odéou. 5\* (\$25-71-08), Blar-ritz. 8\* (723-69-23); v.L.: D.G.C.-Opéra. 2\* (261-50-321). JESUS OF NAZARETH (It. v.f. 1 et 2 parties) : Madeleine, 8 (073-56-03).

(073-56-63).

MAI 68 PAR LUI-MENUE (Fr.):
Baint-Béverin, 5- (033-50-8]].

MAIS. QU'EST-CE QU'ELLES VEULENT ? (Fr.): C(uny-Ecoles 5(033-20-12).

NOS HEROS REUSSTRONT-ILS ?
(IL. v.o.): Paisis des aria, 6(272-62-58); Quintette, 5- (03335-40): 14-Juillet-Parnasse, 6(325-58-00).

LE NOUVEAO CARTOON A HOL-LYWOOO (A. v.o.) : La Clef, 5° (237-00-90]. (337-00-90].

LES NDIVEAUX MONSTRES (12, v.o.): Quintette, 5° (933-79-38); Hantefeuille, 6° (633-79-38); 14-Juliet-Parnasse, 6° (236-58-00); Elysèes-Liocoin, 6° (359-36-14); Monte-Carin, 8° (225 - 09 - 23); 14-Juliet-Bastille, 11° (357-90-81); v.f.: Saiot-Lasare-Pasquier, 8° (337-35-36); Montparnasse Pathé, 14° (326-65-13); Gaumont-Conveotion, 15° (928-42-27).

OUTRAGEOUS (A. V.o.): Strate

OUTRAGEOUS (A., V.O.) : Studio Aloha, 5º (033-39-47) : Paramount-Elysées, 8º (359-49-34). Elysées, 8 (358-49-34).

LA PETITS (A., v.o.) (\*\*): Cluny-Beolea, 5\* (033-20-12); D.G.C.-Odéon, 5\* (325-71-08); Blarritz, 8\* (723-69-23); Marbeul, 8\* (225-71-91); v.f.: Est., 2\* (236-80-93): Bretagne, 6\* (222-57-97); Caméo, 9\* (770-20-89); D.G.C.-Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); O.G.C.-Gobeline, 13\* (331-66-19); Mietrol, 14\* (532-52-43); Magle-Convention, 15\* (528-20-64); Clichy-Pathe, 18\* (522-37-41); Napoléon, 17\* (380-41-48).

POURQUDI PAS (Fr.) (\*\*); Con-POURQUDI PAS (Fr.) (\*\*) : Con-trescarpe, 5\* 1325-78-37).

LA BAISON DETAT (Fr.) : Breta-gne. 6 (222 - 57 - 97) ; Marbeut, 6 (225-47-19) ; Terues, 17 (380-10-41) RENCONTRES DU TROISISMS TYPE (A. v.o.): Oaumont Champs-Elysées, 8: (339-94-67): v.f.: Richelleu, 2: (233-56-70). v.f.: Richellett. 20 (233-56-70).

RETOUR 1A., v.o.1: Studio Medicia,
50 (833-25-871; Paramount-Odéon,
60 (235-58-831; Publicia-ChampaSiyaéea, 80 (720-76-23); v.f. Capri,
70 (508-11-89); Peramount-Marivalls, 20 (742-83-90); ParamounotGob-lina, 13 (580-18-03); Paramount-Montparhasse, 140 (32622-17); Passy, 160 (238-62-34).
RETO DE SINGE (IL v. apri) (490). 2011; ready, 14 (400-40-41); ready; re-er- Be Sings (tt. v. augl.) (\*\*); Quartier Latin, 5 (326-54-65); Hautefeuille, 6\* (632-79-35); Mart-

gnan, 8 (359-93-82); Olympic, 14 (5 '-67-42). — V.f.: Imperial, 2 (742-72-52); 14 Juillet-Battile, 19 

Les films nouveaux MAGNE (film en quatre partiesi, film altemand de H.J. Syberberg (v.): Studio des Draolines, 5° (033-39-19).
L'ANTENNS EST À L'ACCUSE; RADID 93, film collectif frençais; Vidéostone, 8° (325-50-34). Drsolines, 5" (U33-39-12).
L'ANTERNS EST A L'ACCUSE;
RADID 93, film collectif frencais; Vidéostone, 8" (325-60-34).
UN ESPION OS TBOP, film eméricain de Don Siege); iv.o.i . Cluny-Palace, 5" (332-07-16); Ambassade, 8" (339-19-08); (v.f.) : Richetteu, 2" (233-56-70); Francais, 8" (770-33-88); Montpartiasse Pathé. 14" (326-85-13); Gaumont Sud. 14e (331-51-16); Cambronne, 15" (734-42-96); Wepler, 18e (387-50-70); Gambetta, 20" (737-02-74).
PAPA EN A DEUX, film américaio de M. Feldman; (v.o.); Hautereuille, 6e (633-79-38); Mantginao, 8" (359-92-92); v.f.) Omnia, 2e (233-39-26); Rio-Opéra, 2" (742-82-56); Montparnasse 53, 6e (644-14-27); Balzac, 8" (339-52-70); Gaumoni Sud, 14e (331-51-16); Clichy-Pathé, 8" (522-37-41); Cambetta, 20" (797-02-74).
LA GRANDE BATARILE, film italien de U. Lenna; (v.o.); Normandie, 8" (339-32-62); Rochonde, 6" (632-08-22); UG.C. Gobelins, 13e (331-66-19); Mistral, 14e (331-16); Murrat, 16e (288-90-75).
LE RAYON SLEU, film américain de J. Lieberman (") (v.o.); Publicis Metignon, 8e (339-31-97); (v.f.); Paramount-Calarte, 13" (880-18-23); Martider, 9e (770-40-04); Paramount-Maillot, 17e (758-24-24); Paramou

His own to the comment of the commen UN FLIC AUX TROUSSES (A., V.I.)

(\*): Cambronne. 15\* (734-42-96);
Clichy-Pathé., 18\* (52-31-41).
UN FAPILLON SUE LEFAULE
(Fr.): Hautefeuilie, 6\* (633-79-28);
Bosqnet, 7\* (551-44-11); Marignan,
8\* (359-92-82); Français, 9\* (77033-98); Saint-Ambroise, 11\* (70089-16); Caumont-Sud, 14\* (33151-16); Montparnasse-Pathé, 14\* (225-65-13); Clichy-Pathé, 14\* (522-37-41);
LA VIE. TEN AS QU'UNE (Fr.):
Le Boine, 5\* (325-95-99). H. sp.
VIOLETTE NOZIERS (Fr.): Quintette, 5\* (033-25-40); Studio Logos,
5\* (033-25-421); Montparnasse-83,
6\* (544-14-27); Coucorde, 8\* (35982-84); Saint-Lazare-Pasquier, 8\* (357-35-43); Lumière, 9\* (77084-94); Fanvette, 12\* (331-51-16);
Gaumont-Sud, 14\* (331-51-16);
Cambronne, 15\* (734-42-85); Victor-Bugo, 19\* (727-49-73); Wepler,
18\* (387-56-70); Gaumont-Gambetta, 20\* (797-02-74),
VOYAGE A TOKYO (Jap., V.C.);
Saint-André-des-Arta, 6\* (325-B II B The second of th Partie et la companya de la companya

CARESSES BOURGEOISES, film ltatien de R. Visconti (\*); (v.f.); Mereury, 8e (238-75-90); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03); Paramount-Momparnasse, 14° (326-22-17); Conventioo Saint-Charles, 15e (579-33-00); Paramount - Maillot, 17° (758-24-24).

Les festivals

FSED ASTAIRE - GINGER EOGERS

(v. O.). — Pelais des arts, 3

(272-82-98): R oh er t a (sam.);
Eotrez dans la danse (dim.).

ES DEMOCSATIES EN PERIL

(v. O.): Glympic, 14\* (542-81-42): W.O.S.A. (sam.); Stavisky (dim.).

CANNES, D'AUTRES FILMS (v. O.).
— Olympic, 14\* (532-81-42): le
Goup du singe (sam.); Grands
sofra et petits matins (dim.).

R. REDFOSO ET D. SOFFMANN

(v. O.). — ACECIAS, 170 (734-97-83): Votes
Mac Ray; Oatsby le magnifique;
les Bommes du président: Lénny.

AUTDUR DE LA PRESENCE AMERICAINE AD FESTIVAL DE CANNES (v. O.). — ACION-LA FASTIC.

9° (878-80-50): Billy Wilder

faam.); New - York, New - York

(dim.); New - York, New - York

Ecoles, 5\* (325-72-07): la Soupe
au canard (sam.); Monkey busiDess (dim.).

FANTASTIQUE (v. O.). — Action-Bess (dim.). FANTASTIQUE (v.o.). — Action-Christine. 6c (325-85-78): 1'He ds is mort (sam.); le Pils de Kong Christine, 6e (323-85-78): l'He de la mort (saim.); le Pils de Kong (dim.).

A. BITCECCCE (v.o.). — Antion La Fayette. 8° 1878-80-30): Soupçons (saim.): les Amants de Capricorue (dim.).

BUSTER KSATDN (v.o.). — Olt-(e-Cœur. 6e (326-80-25): Buster Keanton shorts (saim.); le Cameraman (dim.).

STUDID 25. 18° (806-36-07) (v.o.): 'Spreuvo de force (saim.); lphi-geois (dim.).

LOUIS MALLE. — Châtelet-Victorie, 1° (508-94-14): les Amants; Calcutta; Ascenseur pour l'échafeud. LA PAGDDE. 7° (795-12-15). — i: G. Philips: La flèvre monte à El Pso (saim.); Faofan is Tulips idim.); II: S. Poligick; Yakwas (saim.); Gn achève bien les chevaux (dim.).

PRED ASTAIRE (v.o.). — Macaing la Maller (dim.) — Jours impairs: Zlegfield Follies; jours pairs: Daddy Longlegs.

a Monde

Un peup avec d'a The state of the s

للشائد وفيونسوه

THE PROPERTY OF STREET

. And take the last t

----

er 100 ξ 2€.

- :

217

M. Pierre Schiel President du tenseil reguerant

Choisir

AT SAME BETTERN, AT

5 - 10 - 10 - 10 Tal 4484 Title 1

1 / 1 / 1 / 7 / 74/2

Automotive of the Automotive of The Charles of the Automotive The Prince of the Charles

7. 1. 67.5 6 12 E

in the many of the topy state of the state o

and the same of the 

Farm 1. Tillion old on

arm to make Les saintes colères du Frère Medard Hire farities on the Wash Proceeds - per

La grande errance des tréteaux désargent Hire Partiell, on College Comments, prairie

M. Pierre Nette Président du Consilé économique et

S'engager ALSACE DET fleuris a. z - a : · · · en sens se or : a ser semperatura

the Maries Charles

14 Image Stage

The second secon

of the second second

The state of the s

This is a graph of The second second Cont wind to some

THE STATE SECTION

The transmission of the second

The party modeling

the special section

2 TTEN # THE BE 10 mg 1 mg 10 mg 1

TALL STATE OF THE For the man

in a more

Stretus clones and

angur tiones to a spring and a

Set images

Set images

Set complie cume

E viviance cont

Set complie cume

E viviance cont

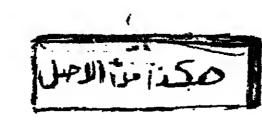
Set a décrire (se

ge nous in vorteers

ge nous i

honzons Diece et et les Mede humides

be nous for your



## L'ALSACE

## Un peuple de musiciens avec d'autres ambitions

ISACE, province francaise où l'on fait ie plus de musique. » La formule, si souvent répétée, tait un peu figure d'idée reçue; pourtant, un gros livre (Musique en Alsace hier et aujourd'hut) traite le sujet sans l'épuiser. Il y est quesidon des maîtres chanteurs de Colmar qui rivalisaient avec ceux de Strasbourg, des ménériers de El be a n villé et de Thann, et aussi des multiples ordonnances, consécutives à la Réforme, portant interdiction de danser... On y découvre les difficultés à implanter une vie musicale à Mulhouse, ville industrielle, vers 1835; mais dix ans plus tard, Thalberg puis Liszt y faisaient salle comble, déclement des polémiques, et, à la veille de la guerre de 1870, on refusait du monde aux concerts. refusait du monde aux concerts de l'Association musicale, tandis que Clara Schumann, Brahms ou Hanz de Bülow recevaient l'ac-cuell le plus chaleureux; tous

Mais comme tous les livres, celui-ci parie du passé, et le meilleur moyen de se faire une idée de l'Alsace musicale d'aujourd'hul, c'est encore d'y aller, compter les chorales : sept fédérations, environ quatre mille choristes, chorales la jues ou paroissiales, chorales de corporations (maîtres bo u la u g e r s, typographes); d'én o m b r e r les fanfares : une dans le moindre village avec sa petité école de musique : quant aux concerts, si on se promène à Strasbourg, il suffit de lire les affiches : un tous les soirs en moyenne à quoi s'ajoude lire les affiches : un tous les soirs en moyenne à quoi s'ajou-tent les spectacles de l'Opéra... Qu'il s'agisse du Festival de Strasbourg, fondé en 1905, le plus ancien de France, de celui, plus modeste, de Guebwiller, du Festival Bach de Mulhouse, de Camerata 2000 à Niederbronn, de

sont là que les temps forts d'une vie musicale florissante et, sem-ble-t-il, inépuisable, sans doute parce qu'elle plonge ses racines

idées fausses et qui méritent d'être révisées.

L'Alsace n'a pas été de tout temps le pays des fanfares; les orchestres de cuivres n'ont fait leur apparition, comme les ins-truments eux-mêmes, qu'à l'ère industrielle, vers 1850. Jusque-là le violen le l'ête et le centrele violon, la fifte et la contre-basse constituaient l'essentiel de la pratique amateur, et si la vieile à roue a disparu depuis longtemps, le mot. du moins, est resté dans la langue à la faveur d'une expression; « au de obs-

Quant à la chanson populaire qui fait encore l'objet d'opérations de collectage, bien que l'essentiel ait sans doute été recueill au siècle dernier par Jean-Baptiste Weckerlin, on y découvre, cà et là, des tournures modales issues du chant grégorien et assez éloignées des formules tyroliennes venues lors vie musicale avant 1870 en tévie musicale avant 1870 en tê-moigne — on a souvent mal interprété l'influence allemande, qui n'a pas eu besoin d'inculquer au pays conquis un amour de le musique qui s'y trouvait déjà, mals a agi comme un estalyseur sur des éléments existants, par-fois prêts à éclore, et qui ne demandaient qu'à se développer.

GERARD CONDÉ

## CRAYON LIBRE Jeux interdits



(Lire la suite page 14.)

### M. Pierre Schielé

Président du Conseil régional

### Choisir

- Les régions n'ont pas les

— Le «malaise régional» et les procès politiques faits à la région née de la loi du 5 juil-let 1972 viennent du fait qu'on s'en tient à son scul aspect juri-dique et institutionnel. A ce ni-niveau, l'institution paraît bien fragile et a pu décevoir : elle est fille d'Harpagon qui demandait que l'on fit bonne chère avec peu d'argent.

peu d'argent

» Parveoir à donner de l'intè-rêt à l'institution, maigré la limi-tation de ses pouvoirs, la rendre vivante et nille, malgré la modi-cité de ses moyens, a obligé ses

responsables à réfléchir sur sa spécificité. à choisir le champ de son action et à sélectionner ses interventions. Et c'est ainsi que l'établissement public réglo-nal d'Alsace, par ses travaux, a exprimé son originalité, son am-

s Il les a concentrés sur l'amè-nagement spatial (l'Alsace dans l'espace français et dans l'espace rhènan), sur le développement économique et social (l'Alsace, région de communication, région de tourisme et de loisirs, terre d'expansion industrielle a u s si bien qu'agricole) et sur le rayon-nement culturel (l'Alsace, terre d'humanisme, de confinence polid'humanisme, de confluence poli-tique et linguistique, chance de la France pour l'Europe).

(Lire la suite page 12.) .

#### Les saintes colères du Frère Médard

(Lire l'article de Jeau-Marc Théolieyre, page 13.)

#### La grande errance des tréteaux désargentés

(Lire l'article de Colette Godard, page 14.)

#### M. Pierre Netter Président du Comité économique et social

## S'engager

ALSACE, des images : cigo-gne et choucroute, villages fieuris aux maisons tradition nelles en pans de bois, Odlle aux un parier déroutent qui fait croire au visiteur d'un jour qu'il est arrivé en terre etrangère. L'Alsace patrictique de le ligne bieue des Vosges, l'Alsace ballottée par l'histoire comme si le Rhin en une quelconque folle passait tantôt à l'est, tantôt à l'ouest.

100

Ces images sont vitales; mais elles ne rendent que très partiellement compte d'une région complexe et vivante dont je voudrais m'attacher à décrire les forces et les faiblesses avant d'esquisser l'avenir

que nous lui voulons. Pour qui la parcouct du nord au sud et d'est en ouest, l'Alsace offre eut et d'est en ouest, l'alsace ont d'abord une admirable variété de paysages qui attirent le fourieme : du Sundgau à l' « Alsace bossue. », elternent dans un espace restraine aux horizona précis et famillers, cotecux, les collines du plémont

et forêts vosgiennes, les pelouses de e Heutes Chaumes. Fermes e t melsons font intimement partie da ce peysage; construites en bois ou en grès, elles se groupent en villages denses qui forment un véri-

Ces paysages travaillés tradaisent une intense activité. Ici, plus encore peut-être qu'ailleurs, une histoire, une culture, une langue propre, ont nale fortement typés. Si les Alsa-ciens sont si fortement attachés à leur province, c'est blen parce qu'elle e été façonnée par une lon-gue tradition à laquelle Hs entendent

Mele cette tradition n'est pas figée. Fortament peuplée, l'Alsace le organisé son dévaloppement à partir d'un bissu urbain remarquable, dont Mulhouse, Colmar et Strasbourg sont les pivots.

PIERRE NETTER.

## Quand le dialecte chante ses fureurs

CEST dans les pas des poètes que tâtonne en Alscace une réhabilitation de la chose politique, L'expression poétique, dialectale, est une arme — sntendne comme telle. Car le temps n'est plus où le dialecte et ea défense se cantonnaient dans les milieux conservateurs et nostaigiques vivant un apolitisme béat, ou moins innocent. Des contenus nouveaux sont veuns recharger cette langue, et l'appel d'André Weckmann à la fin de son livre Fonse ou l'éducation alsactenne (1975), invitant les jeunes à s'armer de guitares et de chansons pour envahir les écoles et les églises a en chantant des et les églises a en chantant des chansons interdités », à rencon-tré d'inatiendus échos. Vollà des mois qu'ils se sont levés, convain-cus les uns et les antres que l'histoire d'une région Alsace concerne au premier chef ceux qui y vivent simplement, sans y tenir tribune ou y lorgner une quelconque consécration sociale, dans l'anonymat laborieux de leurs tâches de tous les jours. Convaincus que le seul débat

Alsaciens silencieux. Et que poe-sie et chanson peuvent être les armes d'une prise de conscience là où l'école et la vie publique ont failli. C'est dire que les fronts cultu-reis de ces années d'après 1970, en Alsace, sont blen autre chose qu'étratement. Inspiritures. Au-

Roland Engel, militant syndi-

#### « Comme du raisin que l'on presse »

Mi slogan ni anecdote qui fasse diversion. Les mots disent la protestation de l'individu, de la collectivité ou de la minorité qui s'épuisent à desserrer l'étan de toutes les majorités ambiantes qui les enserrent jusqu'à les étouffer. Jusqu'à presque les étouffer, car « Il ne va pas d'un homme, d'un groupe ou d'une langus comme du raisin que l'on presse jusqu'à la dernière goutte... » « D'Flischt im Sack un d'Ros an de Ranôn » (« Le poing dans la poche et la rose au canon ») : l'anarchie branquille chemin de liberté sur les sentiers de la poésie, où tendresse et lucidité tracent de passionnants espaces communautaires. Ni slogan ni anecdote qui fasse

La même détermination, pai-sible tout antant, anime le tra-vail de René Egies. Enseignant à l'humeur égale; il s'empare des textes d'André Weckmann. Cette écriture, dont la justesse toujours précise nourrit des joies silen-

culturel qui vaille est celui qui se préoccupe d'une qualité de l'environnement quotidien des Alsaciens silencieux. Et que poé-

qu'étroitement linguistiques. Audi estatament inguistiques Au-togestionnaires, antimucléaires, écologistes, contre-culturels > lis consecrent définitivement le glissement de la problématique d'un autonomisme nationaliste

Roland Engel, militant syndi-cal, barbu au regard et aux traits reposants, moraliste lucide et généreux, en chante les for-mulations les plus passibles. Schatteliecht, son trente-trois tours, n'est que poésie d'ombres et de lumière. Les mots s'élargissent à l'infini d'une liberté sans frontières: « Ich kenn nur vott-losi Fresheit. » Son trente-trois tours n'est que politique.

cleuses, noue l'indignation du militant culturel, l'attachement spontané à une langue, à une terre et aux houmes qui l'habitent, avec la génèreuse intimité de la famille et de la communanté. Avec toujours le tranchant du sareasme, de l'ironie cruelle et intrattable. Poignets tendus, mais mains ouvertes. Le travail de Richard Weiss, conseiller municipal socialiste de la campagne, est un repère ntile. Il collecte les chansons des anciens, sans pour autant les leur voier : ce sont des voix de sexacénaires Il les enrecistre politere.

voier: ce sont des voix de sexa-génaires. Il les enregistre patiem-ment, immédiatement, au lond des villages. Le bredouillement, l'hésitation, la rugosité... Il s'agit là d'hommes, de femmes que la francophonie ambiante a con-damnés an silence, plus sure-

Regard juste encore chez Fran-

cols Brumbt, dont le répertoire moins chaleureux a renoncé à toute légèreté. Une sensibilité douloureuse, un doigt de ten-dresse parfois s'y trahissent, fragilités vite abritées sous des indignations tran chan tes et durce. Hennesse det répres qu'en-

rie «Bazar» pour «faire» les festivals des minoritaires, les fêtes sauvages, les pylônes ou les places occupées. De fermes solidarités se tissent de l'un à l'autre, et la famille est grande aujour-d'hui, réunie autour du Collecd'hui, réunie autour du Collectif d'édition et de diffusion d'Alsace ou de la revue culturelle De Budderflade. Ecrivains, chanteurs, poètes, militants y trouvent une structure qui 
permet aux uns et aux autres de 
baisser les coûts de production, de refuser les eou promis commerciaux, de travailler collectivement. Le jeune théâtre dialectal « D'Jung Eissaser Buehn » 
ou le groupe folk de la rue des 
Dentelles sont let chez eux. Pas 
très join non plus : RadioVerte-Fessenheim. Et la chanson, doucement, se gisse par la 
poétie à l'école, à l'Université.

Dernier disque édité par le

poésie, à l'école, à l'Université.

Dernier disque édité par le Collectif : Sylvie Reff. Enseignante, écrivain, elle serre de tout près le mystère du corps traversé par une langue. Pure et violente. Peut être fallait-il une femme pour dire cette manière définitive que la langue est aussi ce muscle qui se tord dans la bouche. Car tout ceia, on presque vit en dialecte. Ce n'est rien et c'est tout. S'il est vrai que le politique n'est politique, et l'écriture ecriture, que si la censure sur le corps est levée, il convient de ne plus rien négliger de l'exploration rigoureuse des rapports du corps à la langue.

Il y a là, dans l'espace de la

Il y a là, dans l'espace de la chanson et de la poésie dialec-tales, quelque chose qui résiste. Petis cocon d'âme alsacienne ou

silencieuse de ceux d'en bas », les effets de la psychose du terro-risme où se crispent l'égoisme et l'étroitesse du tout-venant. Il y a du dépit dans ces méditations, de la colère, de la haine...

مستعن المستعندين

#### « Petit cecon d'âme alsacienne »

parcelle' de vie nichée dans le corps momifié aux couleurs de l'Alsace dont Boger Siffer, hier déjà, a fait la pochette d'un de ses disques, ce « quelque chose » se rappelle au souvenir de ceux qui l'avaient enterré trop vita. qui l'avaient enterré trop vita, Protestation marginalisée. Mais l'affaire n'a pas fini d'être encombrante pont l'inconscient bourgeois, bureaucrate et politique. Sur les décombres d'une francophonie culturelle ébranlée par mai 1968, par la jeun a contre-culture, par les générosités antinucléaires, écologistes et antiquelaires, à cologistes et antiquelaires, à cologistes et antiquelaires, à cologistes et le notable reconstruisent d'ailleurs déjà un confort un instant ébranlé. Les idéologies populistes suspendent la menace que constituaient les exigences d'une culture populaire exigences d'une culture populaire devient encombre. Par des instituts, des prix, des académics e régionales » contrôlées par les habituels pouvoirs dominants.

JEAN-CLAUDE PHILIPP.



## L'ANTI-BUREAUCRA

La bureaucratie, c'est ce monde froid et rigide que nous voulons faire disparaître.

Ainsi pour briser l'anonymat, nous avons personnalise nos bureaux.

Pour combattre la froideur, nous les avons rendus plus accueillants.

Car chez nous, en Alsace, nous sommes résolument contre la bureaucratie.

Mobiliers de bureaux

Usines à Strasbourg-Koenigshoffen-170 points de vente en France et à l'étranger. A Paris, 134 bd Haussmann, tél. 924 72-83.

ALSA CE

- RELIGIEUX DANS

La convenie du FFE.

grad # A law #

Les saintes con

#### **CRAYON LIBRE-**

### Chic de Paris



M. Pierre Netter:

(Suite de la page 11.)

Si l'eariculture conserve une grande importance pour certaines producilons (vins, houblon, choux, tabac, porce), l'industrie, ancienne sur tout le territoire alsacien, s'est modernisée et développée depuis la guerre. Très diversitiée, elle est fondée aur un tiesu d'entreprises moyennes, qui lui e permis de ré-sister à la crise économique, exceptions failes de la dégradation continue d'une partie de l'Industrie textile et de le diminution progressive de l'activité des mines domaniales de potasse d'Alsace.

ment une piece importante dans l'économie alsacienne ; là encore, le tradition de qualité e su faire bon ménage avec les progrès tech-

أوالمدار ويصمون

Le secteur tertiaire enfin est présent en Alsace sous toutes ses formes ; commerce, transports et télécommunications, services liés à l'industrie, recherche, banques et

Ces atouts Indéniables ne doivent cependant pas masquer les difficultës auxquelles se heurte notre région. Si les trove démographiques creusés notamment par la deuxiéme guerre mondiale ne peuvent être comblés qu'evec le temps, d'autres carences doivent être paklées par un effort voiontaire.

Située » eux marches de l'Est ». l'Alsace a été pendant longtemps une région excentrée. L'amélioration des llaisons ferrovieires, l'ouverture de l'eutoroute A-34, du tunnel routde l'autoroute Mulhouse-Besancon sont un grand pas pour relier l'Alsace à l'ansemble du territoire. Les nents consacrés par l'Etat et la région à l'exe routlar nord-

s'engager sud elsacien, qui devrait être double par une desserte farroviaire à cadence régulière, renforcent l'effet de ces équipements, il sera alors possible par là même de favoriser l'expansion des liaisons aéroportueires et notamment celle du très Important séroport Bâle-Mulhouse.

> Meis il ne conviendralt pes de s'arrêter là. Si l'Alsace veut jouer pleinement le rôle de chamière en-tre le France et l'Europe rhénane auquel sa situation géographique le destine, de nouvelles infrastructures de communications doivent ebsolument être mises en plece ; le pense particuilèrement eux franchisser utiers du Rhin et au cenal à grand gabarit mer du Nord-Méditer-

> C'est à ces conditions que l'Afsace pourra réaliser la volonté de développement équilibré qu'elle s'est elle-même définie à travers le schéma d'aménagement et d'orientation, qui entend concilier le nécessaire développement économique el la qualité du patrimoine culturel et naturel de notre région. Cele se tradult par un certain nombre d'orientations fondamentales : affirmet le rûle et le piece de l'Alsace dans la politique netionale de développement et d'aménagement du territoire : équilibrer le répartition de la population sur son territoire; respecter les ressources et l'environ-nement naturels ; développer la tissu économique existent ; améllorer le qualité de l'emploi ; accroître les moyens de conception et d'innova-

Ni - jardin fieuri -, ni - Ruhr -, l'Alsace veut affirmer sa eltuation privilégiée de province française au cœur de l'espece ménan. Elle en a

PIERRE NETTER.

#### – RETOUR AU PAYS –

## M. André Bord, de l'État à la région

DEPUTE de Strasbourg (deuxlème circonscription) depuie 1958, secrétaire d'Etat à l'Intérieur dans les gouvernaments Pompidou, Couve de Murville et Cheban-Delmas (jenvier 1968-juillet 1972), ministre, puie secrétaire d'Etat eux anciens combattants dans les cabinets Messmer, Chirac et Barre (juillet 1972-avril 1978), secrétaire géné-ral de l'U.D.R., de juin 1976 è avril 1976, M. André Bord, qui est âgé de cinquante-cinq ans, préside le conseil général du Bas-Rhin depuis 1987. De 1974 à 1977, il a été président du conseil régional d'Alsace.

En avril demier, M. Bord e annonce qu'il quittait le gouvernement pour es consagrer aux problémes de sa région. Nous lui evone demandé quel est. à

celul qui doil être réglé en prio-

» Les actions entreprises par

D'abord l'emploi

maine me paraissent personnelquol il est nécessaire que nous provoquions un effort de le part des pouvoirs publics. It no faut pas comparer l'Alsace - et le dirai mēme, plus généralement, les régions frontallères - evec les autres régions françaless trouvent de l'eutre côlé de le

- C'est la problème de l'emploi, nous a déclaré M. Bord. Nous avons atfaire à un chômege important, aggravé par l'existence de nombreux travailleurs frontellers. Nous devons faire an sorte que ces gens trouvent chez eux les ressources nàcessaires. Il faut aussi songer à l'arrivée des jeunes eur le cultés qu'éprouvent les gens de quarante-cinq é cinquante-cinq ans, qui, privés de leur emplo pour des raisons économiques cherchent un nouveau travail Ces travalleurs, ettainta par te crise de la machine-outil et du textila, ont eutant de difficultés

que les jeunes à trouver un

ermés pour faire face à leur » Nous préparons une ren-

contre, é Strasbourg, eu moie de juin, entre les représentants des différents secteurs professionnels du C.N.P.F. Ce sera l'occasion y eurait pour eux è s'installer dans notre région.

» Il est essentiel que l'on précise, sinon la vocation de l'Aleace, du moins ses lignes de développement. Elles se situent dans le secteur de le machineoutil et dans les secleurs à heute technicité, créeteurs d'emplois rémunérateurs. Il teut procéder à la reconversion du secteur lextile, ou bien, dans les ces où cela ne parait pas possible, examiner quelles sont les entreprises qui, compte tenu de la concurrence du tiers-monde, ne peuvent pas être maintenues

» Notre eituation, au cerreloyr de l'Europe, donne une impor-

tiaire. Le consell général e attribue des primes d'incitetion à des jeunes qui désiraient s'installer dana l'hôlellerie et les autres secteurs relevant du tourisme. Nous étudions, avec le ville de Strasbourg, le mise en place d'un aystème identique pour l'artisenat. Ces initiatives répondent eussi è la préoccupation de préaerver un certain équilibre entre les différentes ectivités, en refusant de faire de notre région une

#### Changer Strasbourg

- Depuis mon entrée eu gouvernement, en 1968, nous avons parcouru un chemin très Importent dans l'amélioration de la altuetion économique de l'Alsece. Ce n'était pas un dossier lacite é plaider, car, encore une fois, le comparaison doit être faite avec l'eutre côté du Rhin. Aujourd'hul, il ma semble que, lea déciaions étant priees, le peux mieux servir nton département en velllant è leur application sur place.

» L'opposition ve se etabilleer, à moina que le gouvernament ne réponde pas eux préoccupations des Aleaciens, c'est-è-dire, principalement, le problème de l'ampiol. En ce qui concerne Straabourg, le ma suia rendu compte, depuis un an, que cette ville e besoin d'un urbanisme dittérent.

Il laut donner eux quartiers les moyens d'une vie plus harmonieuse el plue animée, faire participer le population à le vie municipale. Les H.L.M. doivent tain nombre de cités, qui ont étà construites à une apoque de crise du logement, doivent être raséea el rempiecées par des Intlesemente Individuels.

- Ces critiques eur le politique sent ne remettent pas en cause mon eccord avec M. Pfilmlin. Notre etitude vis-à-vie de le mejorità municipale sera loyale, Il leudreit un différend très grave, que je ne peux pas imaginer, pour que cet eccord soit remis en cause. >

PATRICK JARREAU.

# M. Pierre Schielé: choisir La détermination des objec-tifs et des priorités dans l'aména-gement du territoire régional apparaît désormais comme étant du ressort de la région et le Conseil régional d'Alsace s'est efforcé d'être particulièrement clair sur ce point dans ses diffé-rents rapports adressés à l'Etat; l'Alsace — zone frontière; les avis sur le VII° Plan; le schéma d'orientation et d'aménagement de l'Alsace; le schéma d'aména-gement du Massif vosgien.

(Suite de la page 11.)

Ainsi, l'institution régionale a été l'occasion pour ces élus re-gionaux de prendre eux-mêmes gionaux de prendre eux-mêmes conscience de la vocation et de la nécessité de développer les atouts de l'Alsace et de faire partager cette conviction an pouvoir central : cela a été l'objet du rapport sur les grandes orientations de janvier 1974.

> Par allieurs, en associant les élus politiques et socio-professionneis dans l'action pour le développement régional, on a fait autant de place à la synthèse qu'au compromis, l'intérêt de la région étant, par nature, le guide de l'action.

> Enfin, la mise en place d'ins-

n Enfin, la mise en place d'institutions régionales a certaine-ment contribué d'une manière décisive à catalyser les initia-tives isolées, politiques ou économiques, en créant une tribune permanente au sein de laquelle un diagnostic et une thérapeu-tique volontaristes sont mis au point pour résoudre les problèmes d'une région moins performante que certains ne le croient et économiquement fragile devant les régions étrangères voisines.

— Bien sür. Mais la difficulté n'est-elle pas de définir un domaine où l'établissement public régional sans disposer de ce « pouvoir régional » qu'on lui refuse aurait sa liberté d'action? » Les instances régionales ont été et seront encore amences e manifester en face de l'Etat une volonté politique régionale pour la défense ou la promotion d'un objectif régional d'aménagement. comme : l'axe routier Nord-Sud ; le schema des transports collec-tifs ; la charte culturelle régio-

Dans le domaine internatio-nal, la concertation transfrontalière a également été conduite par les instances régionales Indépendamment des comités gou-vernementaux bipartite ou tri-partite, la région Alsace et les régions étrangéres voisines l'Palatinat, Bade - Wurtemberg, cauton de Bale) ont crèé leurs propres comités consultatifs dont l'intèrêt des travaux est éminent, malgré les différences dans les structures politico-administra-tives de la République rédérale d'Allemagne.

#### Accompagner les investissements

- Question-clef: au-delà des intentions ou des pro-messes, la région a-t-elle, concrètement, les moyens d'agir? Son budget de famine lui permet-elle d'intervenur avec quelque espoir d'effica-cité?

— Pour faire face à tous ces besoins exprimés, la région, on le sait, a des moyens très limités. Son budget représente environ un dizième de celui du seul dé-

partement du Bas-Rhin; il est vrai qu'elle n'a aucune dépense de gestion.

Aussi, le Conseil régional "Aussi, le Conseil régional d'Alsace, en parfait accord avec le Comité économique et social, a-t-il étabit une programmation budgétaire pluriannuelle. Cette méthode a permis la prise en considération systématique de divers domaines d'intervention en matière d'équipements collectifs : communications et télécommunications ; équipements culturels et socio-éducatifs et sportifs ; équipements de forma-tion et d'innovation industrielle ; environnement et qualité de la vie ; soutien aux moyennes entreprises et à l'emploi.

s il a région a, au niveau des crédits, joué un rôle d'eccam-pagnement dans les interventions de l'Etat et des départements, elle a cependant été un accélérateur de s investissements publics. Il faut reconnaître, pourtant, que le manque de moyens ne lui permet pas d'avoir son champ original d'intervention, et qu'elle ne répond pas, dans ce domaine, à l'image que se font de la région la majorité de nos

a Il faut noter aussi que, dans le domaine conjoncturel de l'économie, dès que l'action a été ouverte aux régions par les dé-crets du 27 juillet 1977, l'Alsace

en a, sans tarder, mis en œuvre d'une manière optimale les pos-

sibilités. Il serait souhaitable que la région puisse prendre une responsabilité grundissante dans l'aménagement des possibilités d'accueil des investissements privés industriels, artisanaux et commerciaux : ce serait la une contribution originale sans doute efficace dans la lutte pour l'emploi.

» SI on ajoute que les acteurs regionaux sont guettés en per-manence par la tentation du saupoudrage des crédits et de la saupoudrage des crédits et de la substitution aux interventions de l'Etat, on comprendra que l'ac-tion régionale soit constamment à la recherche d'une action exemplaire, « claire et distincte », aurait dit Descartes, et qu'elle ne pervienne pas à la trouver.

Dès lors, des interventions de caractère contractuel et d'un style original (charte culturelle, axe Nord-Sud, contrats de pays et de villes moyennes) paraissent être de nature à exprimer l'efficience de l'action régionale.

#### La tentation du saupondrage

Un mot, pour finir, et tenter de définir le rôle de la région, tel que vous le voyez après un an d'expé-rience. La plupart des èlus régio-

naux se placent volontiers dans l'optique d'un renforcement des institutions régionales, ce à quo! je suis, moi aussi, tout à fait favorable. Je pense, toutefois, que, dans l'état actuel des choses, l'intérêt de l'institution réside dans son rôle d'auxiliaire du développement économique et social, rôle humble de la ser-vante, certes, mais qui ne manque pas cependant, pour le présent comme pour l'avenir, d'importance ni de grandeur. »

### Un sénateur de traditions

RESIDENT du consell régional d'Alsace depuis janvier 1977, M. Pierre Schielè est le premier élu du Haut-Rhin qui sit accède à cette fonction. Né é Dombasie (Meurthe-et-Moselle). où son père était egent de meîtrise eux ecléries Solvay, M. Schielé e paasé une partie de son enfence à Thenn, ville dont ses parents étalent origineires et dont il est maire depuia

Comme le montre la précision da cette généalogie, on a, chez M. Schleie, le culte de la famille. - Nous sommes tous tebriqués dans le même moule, dit-li, avec nos qualités et nos déteuts. Noue eommes endurants, mais aussi très surs de nous, et même un peu lanterons. » Eduqué dans un catholicisme de « etricte obaarvance », M. Schielé, qui, après le guerre, fait des études de lettres à Nancy, connaît see premiers engagements dans les équipes de l'abbé Pierre, Inspirées par les idéas de Merc Sangnier. Il obtient la licence de philosophie et enseigne au collège d'enseignement technique de Mulhouse, pula à celui da Thans.

M. Schleié a'inscrit etors eu mouvement Jeune République. qu'il quittera en 1958, lors de le création de l'Union de le geuche socielista. En 1956, à la taveur d'une crise municipale, il est élu maire de Thann. Rejetant la Constitution de le Vª République, qu'il estima » mai équilibrée », li rejoint le M.R.P. après le référendum d'octobre 1962 sur l'élection du président de la République eu suffrage universel. En septembre 1968, Il est élu sénateur et e'inscrit eu groupe de l'Union centriste.

Les relations entre le sénéteur du Heut-Rhin et M. Giscard d'Estaing e'algriesent lors de le visite de ce demier à Colmar, eu lendemein des élections cantonales de mere 1976, merquées par l'enirée de deux socialistes au consell général de ce dépar-tement. M. Schielé tient publiquement au chef de l'Etat des propos jugés un peu trop france.

Il décide enaulte de conclure des alliances avec le R.P.R. pour les élections municipales mare 1977. Ces eccorde ont un prolongement lors das élections sénejoriales de e e p t e m b r e. M. Schielé se défend d'avoir céde devant le R.P.R. . Les gaultistes, dit-il, euralent pu metire en denger l'un des trois séneteurs cantristes. Nous sommes seulement convenus que deux d'entre eux euraient das suppléants R.P.R. » Pour les élections législatives, M. Schleié souhaliait le meintien du statu quo étabil par les élections de 1973. » Le R.P.R. l'a entendu eutrement, dii-ii. It y e donc eu dea primaires pertout. » Il ajoute : » Pour nova l'ennemi, c'est le communisme ; l'advereairs, c'est ie R.P.R., mais rien de fonda-mentel n'interdit une coopération entre geutlistes et centris-

M. Schiefé, qui est aussi présideni du Centre de formation des personnels communaux, où Il enlend s'opposer é toute influence socieliate, est un délanseur Intransiges société libérsis. En cela, il exprime très exactement l'option d'une grande majorité d'Alsa-

P. S.



Vous avez découvert les différents vins d'Alsace, vous savez désormais comment les boire, les servir et les conserver. Vous comaissez les caractéristiques de cépages tels que le Sylvaner, le Pinot blanc, le Muscat d'Alsace, le Tokay d'Alsace et le

Pinot Noir.

Nous avons garde pour la dernier chapitre les deux cépages les plus prestigieux du vi-gnoble d'Alsace: le Riesting et le Gewurztra-miner,

#### LE RIESLING

L'un des tout premiers vins blancs du vi-gnoble français, le RIESLING est le triomphe du terroir alsacien. Spirituel et racé, c'est un vin parfait d'équilibre, un véritable régal pour l'amateur de vins d'Alsace habitué à leur frai-cheur. De robe claire et lumineuse, il développe un bouquet et un fruité élégants, subtils, merveilleux et d'une grande finesse. Ce vin,

### Le monde des Alsace...

superbe et harmonieux, est à juste titre, la fierté des vignarons atsacters. Nui n'ignore bien sûr qu'il est l'ami le plus fidèle de la choucroute et un excellent compa-gnon des volailles et des viandes tilanches.

Capendant très apprécié en gastronomie, la RIESLING eccompagne avec distinction les mets les plus raffinés. Parmi tous les vins blancs, u est probablement le plus recherché et le plus apprécié sur les poissons et les truits de mer. La saver exquise qui le caractérise le marie admirablement avec la salinité des coquillages. Mais la perfection absolue est atteinte avec des poissons servis au bleu. Une truite au beurre fondu, par exemple, accompagnée d'un RIESLING est un réel enchantement. Cette préparation aussi simple soit-elle est incontestablement l'une des plus belles réalisations gastronomiques que l'on puisse vivre. Grâce è sa classe et à sa finesse, le RIESLING est un vin qui vous fera redécouvrir la saveur des mets les plus simples aux plus raffinés.



LE GEWURZTRAMINER Parmi les vins d'Alsace, le GEWURZTRAMI-NER est sans doute l'un des plus célèbres et des plus appréciés. C'est un vin blanc racé et

dessert evec des gâteaux secs légàrement sucrés et des tartes aux fruits de toutes sortes. Si vous n'eviez pas eu l'occasion de fire les six ' chapitres consacrés au "Monde des Alsace" et quevous désiriez en savoir plus, écrivez eu Centre d'Information du Vin d'Alsace - 8, place De Lattre - B.P. 145 - 68003 COLMAR Cédex qui

vous fera parvenir gracieusement une do-

une pointe de mœlleux. Son bouquet puissent et son truité caractéristique sont d'une grande élégance. Ils enveloppent le nez et emplissent

le bouche d'une merveilleuse saveur de raisin

trais.

Le GEWURZTRAMINER est un vin pletn
d'étotte, de charme et de finesse qui sait
convaincre at séduire silot que l'on y goûte.

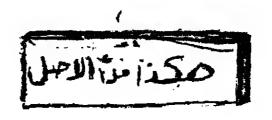
li accompagne parfaitement les plats les plus relevés, le homard à l'Amèricaine par exemple,

reieves, le nomard à l'Américaine par exemple, mais également des fromages très corsés tels que le Roquefort ou la Munster. Il est certes peu habituel de conseiller un vin blanc sur des fromages, mais le goût prononcé de certains d'entre eux s'associe d'une façon agréable et surprenante à un GEWURZTRAMINER puissant et fruité.

Ce sere aussi un vin de choix pour vos réceptions. Vous le services quest blen à l'enéralle.

tions. Vous le servirez aussi blen à l'apéritif avec des biscuits salés et des amandes, qu'au

Les Alsace. De grands vins faciles à vivre.



«Nasdla», ou le هوي ۾ نجي طوي جين جي جي س A TOP OF THE PARTY Section 1 ATILL . 2-1 The state of the state of

ATTLL
MINE TO THE TABLE T A The Control of the District Control of the Control of t Angel Angel

le méprie qu'on e toujours eu

pour l'Est, en général. Et puis,

eprès, tous ceux des nôtres qui,

enire 1940 et 1945, ont dû alies là-bas, ça n'e rien arrangé. -

Au fond, il est logique avec lui-même, tant l'habite l'horseur

du conformisme bête, à commen-

cer par celul des Alsaciens. Et de nouveau, il alguillonne.

- On ne nait pas homme, on

le devient. Il taut que les Alsa-

Il taut que les gens nous eulvent

dans l'anticonformisme. « En serait-on al loin? Il bou-

- Non, ca ne va pas en Al-

sace. Il faut changer, lutter centre ce besoin viscéral de

sécurité. Ah i ca basoin de sé-

curité... il faut une flemme t H

leut une ême pour dire la vérité,

- e'est mis à travailler avec les

el nous l'avons perdue... «

Service Service Company

MARKET SERVICES

102 to 100

ioisir

LY IN THE SERVICE STATES

22:18

1000 PM

process that the state of the state of

#### -RELIGIEUX DANS LE SIÈCLE -Les saintes colères du Frère Médard

N OUS Favait-on assez dit qu'il talleit 6 to qu'il taileit é tout prix rencontrer Frère Médard ? Comme pour mieux ellécher, on ajoulait des « youe verrez... - de toutes intonstions bien propres é nourrir la mys-tère, é donner l'envie de con-neltre ce trère des écoles chré-Hennes et de savoir é quoi nouvait tenir son ours.

Alors le voilà, cordial, enjoué, ouvert, ardent. Surtout ardeni. ans? Qui le croirait? Tant de

J'étaie icl, en 18, quand Poincarré et Clemenceau sont

Vingt ans à peine... Lorsque la tête est bien taite, il ne reste pes seulement les images. De Poincaré et de Clamancaeu, de leurs promesses trop légèree comme des taux pes commis per le III République en Alsace, faut-il encore prendre le temps de faire la compte ?

- Vous savez, avant les élections, j'el écrit ça à Rocard. Et je lul al dil ; si vous gagnez, n'allez pas faire les mêmes

C'est toute le tranchise, le rudesse du paysan qu'il assure n'avoir jamele cessé d'être. Un cartain plaisir eussi.

- En 1945, on était ancore plus français qu'en 1918. Le goût pour l'Allemagne, depuis 1934, chez vous, c'était fini. Depuie l'arrivée de Hitler. Ah I celui-là, vraiment, pour cela, il auralt droit au grand cordon de le Lé-

C'est un Médard é mi-vie qui se manifeste alors, assez assuré pour pouvoir prendre les choses. en main.

- J'al dit : ca suffit evec les. partis locaux. Il faut evoir notre piece dans un parti netional. Qu'est-ce qu'il y avait ? Le com-

pensées l'hebitent, l'editent le tourmentent. De l'Alsace, il sait tout per dessus le marché, tous ceux qui comptent peu ou prou, sur cene terre, il les e connus, quend ce n'est pes formée, laconnés plus ou moins. Ce loyer de l'étudiant catholique, ce FEC, dans sa belle meleon de le plece Saint-Etienne, n's cessé, avec lui, d'être un

creuset. Cheque jour, dans son bureeu, le table eu déjeuner est une table d'hôtes. Tant de souvenire permettent qualque

La couvense du FEC

Poor nous, ce ne pouvait étre que le M.R.P. -Il e cherché quelques « hom-

mes de valeur -. Il nomme Pierra Pilimila, Pierra Schneiter. Votci le FEC et les chrétiens socieux é leur epogée. Voici lancée le croisade de Frère Mé-- ti faut des hommes qui

donnent des coups de pied eux eutres pour qu'ils evencent. Depuis trente bonnes années, lui el les siens (et il en use dee générations malgré ses cheveux blance et parfoie cet elr de ne pas y toucher, mais equiement dans les bien rares moments d'abandon) n'ont cessé « d'inquiéter les gens, de poser des problèmes » sur lous aujets, » de mettra en question tout ce qui se lait en Alsace -, de recher-

cher des solutions. Oul, le premier, montrera dans l'immédier après-guerre le sous-développement industriel de l'Alsace ? Médard. Et les siens, bien sûr.

On les a vus secouer lee patrons, secouer les paysans et les êtes rétrogrades | On les e vus venir de village en villege, falsant campagne pour la reconstruction. Et les villages se souviennent de leur péripie. Ils allelent chez les gens, imeginalent les maisons modèles, présentaient leur plan, eux questions culturelles. Même begarre. Même ténecité. Pour la ténecité, on peut compter eur que nous. Et c'est très vieux. Vous ne pouvez pas vous figurer

Frère Méderd. - Les gaullistes étaient les rois ici. ils telsalent ce qu'ils voulaient. Dès qu'on arrivait pour une émission à la télévision, nous les gens du FEC, ou des chrátiens socieux, il y en avait

toujours pour protesier. -Aulourd'hul, le FEC a tait sa percée. Autour de Médard, vénéré, connu comme le loup blanc, li y a le noyau des prolesseurs, des ingénieurs, des evocats. Même informel, c'est una maniéra d'état-maior. A tour de bras, on continue de lancer tout horizon, des centristes, des

- Tout, ah i pardon, sauf les communistes 1 Que voulez-vous, nous sommes des anticommu-

Entre le, diable et le Christ

gonne :

Le vollà tel qu'il est, accusant pêle-mêle le gouvernement, les Aleaciens, l'école « qui n'e formé que des prélentieux -, les curés, l'évêque qui iul écrit de temps en temps mels qu'il tient seulement pour « une belle trompette .. Pas do doute, Mgr Elchinger, pour lui, ne sere lamale Mgr Weber.

« Il ne conneît pas les gens. Mol, quand je traverse l'Alsace, n'importe où, on dit : Tiens i voilà Frère Méderd. Peut-être qu'on sortira les fourches, c'est

Ainsi parle l'Alsacian de race embitieuse qu'il est, l'enimeteur d'Elen, où l'on eccueille Michel Fouceuit, les plaintes de l'Amérique tetine, où il continue de signer. (10 000 exemplaires, des ebonnés, des dossiers qu'on envole à tous les élus), maie tout eutant le peysan d'ipshelm, le elmple parmi les simples, sorti du peuple, resté avec le peuple

Intellectuels - parce qu'il était trop gourmand de vérité. If sait quand même qu'il est la para », qu'il y a autour da lui - les enlants du FEC - lor-

més ici, qui se sont connus ici. Regard sur le décor, aur te cheminée de bois noir, les meublee disparates, le Vierge à l'anfant dans l'encolgnure, le gravure d'Austerlitz d'après Horace

- Alors, comme ca, vous étes entre Napoléon et le Vierge? il . rit carrément, montre la Satan - gargouille le plâtre au fronton de le bibliothèque. - Je suls entre le diable et le

Christ. . Alors, e'éclèire soudain cette interrogetion que, d'entrée, les meins sur le visege, il adressait eurtout é lui-même : « Peut-on evoir le socielisme sans le totalitarisme ? »

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

#### CRAYON LIBRE---De qui parle-t-on?



- El von dere wo d'Better eerscht am gehne match! 16 heores do maila ()

**FOIRE** EUROPÉENNE **STRASBOURG** 

DU 7 AU 18 SEPTEMBRE 1978

ADMINISTRATION :

Place de la FOIRE-EXPOSITION 67000 STRASBOURG WACKEN

Tel.: 36-11-90

### « Nasdla », ou le roman à lire à haute voix

NasDLA ou un automne sans colchique, de Louis Schittiy, vous connaissez?... En athibuant un « bretzel d'or » à ce premier livre d'un jeune romancier l'Institut des arts et traditions populaires d'Alsace vient de le signaler à l'Alsace tout entière, où déjà Nasdia à ses fervents passionnés et ses

Drole d'histoire que celle qui est arrivée à ce petit livre qui, en deux mois, a déjà épuisé son prémier tirage de 3 000 exemplaires, et cela sans office de distribution, sans publicité, sans grand éditeur, pulsqu'il se vend uniquement dans des librairies de Res-Potte du la lance de la librairies. uniquement dans des librairles du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, comme pour prouver que la culture de l'Alsace est une affaire d'Alsaciens et qu'il est des œuvres littéraires qui n'ont nui besoin de la consécration parisienne. Au contraire.

Nasdla est la première publi-cation d'une toute nouvelle maison d'édition. Hortus Sundganviae (Le jardin du Sundgau), frachement établie à Eschentzwiller, dans le Sundgau, autour du romancier et auteur dramatique René Ehni, et avec la participation d'habitants des villages d'alentour qui souhaitent renouer avec une forme d'écriture encienne qui liait le peuple et l'écrivain à la manière du mouvement Sturm und Drang du dixneuvième siècle allemand. neuvième siècle allemand.

L'auteur, Louis Schitly, est médecin ; loin de l'Alsace, loin de la France, il a, pendant des de la France. Il a, pendant des années, fait partie des équipes de Médecias sans frontières, au Vietnam, au Biafra, pour sauver des vies dans un pays en guerre. Revenu chez lui, à Bernwiller, médecia dans ses frontières en quelque sorte. Il tente de prévenir ses compatriotes contre une mort plus diffuse, mais tout aussi terrible: l'oubli du passé au nom du progrès, et l'érosion de la communauté villageoise, qui se termineront par l'Apocalypse un jour de Fête-Dieu, où le séléments anéantiront le village afin que les travaux du « grand canel à grand gabarit » destiné

à relier le Rhin et le Rhône puissent commencer. Car le vilpuissent commencer. Car le village ne survivra pas au canal. Pourtant, il est temps encore : est c'est pourquoi Nasdia est un a roman à lire à voix haute », comme les romans d'éducation du dix-neuvième siècle, pour laisser chacun disserter, polémiquer, discriter les faits glorieux et surtout noins elarioux de la me de ce moins glorieux de la vie de ce petit garçon de la fin du siècle dernier.

Nasdia - diminutif d'Ernest, - troisième enfant d'une famille de paysans de Bernwiller, a quitté l'école à quatorze ans ; il connaît les « finesses » de la al connaît les « finesses » de la langue française, mais pense toujours spontanément en dialecte, il adme ses fleurs, il se lie d'amilié avec les corbeaux tout en plaignant celui dont le bout de l'aile gauche a été coupé pour qu'il ne puisse plus voler ; il sait aussi qu'il y a la guerre — une affaire des gens de Paris et de Berlin — et qu'il faut la subir. Et après sa mort il attendra longiemps dans les arbres le moment de revenir

parmi les siens pour leur racon-ter. Il était une fois, le Paradis... Avec une tendresse complice et

Avec une tendresse complice et le goût du merveilleux, Echittiy fait revivre le mémoire de Sund-gau, le souvenir d'un paradis qui n'était peut-être pas aussi idyl-lique que dans ses souvenirs mais qui a laissé des traces aujour-d'hui encore perceptibles. Alsa-cien ET Français, il ne refuse aucune de ces cultures et a écrit un livre vraiment bilingue, un livre vraiment hüngue, remarquable exercice de maniement des langues; il est évident que pour lui, sans le dialecte. l'Alsace ne serait pins l'Alsace. Passeiste?... Obscurantiste?... L'auteur n'a pas peur de ces reproches. « Je ne me suis pus dit: je vais parier du paradis, explique-t-il. Je l'ai vécu. Et en plus, sachez-le, les gens de mon village on les surnomme les coiseaux du paradis.»

NICOLE ZAND. \* Nasdla ou un automne sans colohique. Editions Horrius Sund-guvilse, 8. rue du Repos, Eschant-swiller (Bas-Ehln). 225 p., 29 P.

**Tourisme dans le Bas-Rhin:** 



D'accord, notre cathédrale est belle. Mais l'ombre de sa flèche prestigieuse ne doit pas cacher les merveilles archi-tecturales et artistiques qui se trouvent dans tout le Bas-Rhin.

lci, le patrimoine est d'une abondance prodigieuse. Il s'impose par son élégance et son originalité, il porte témoignage d'une histoire exceptionnellement riche, à Strasbourg, dans des dizaines de villes et, très souvent, dans de tout petits villages.

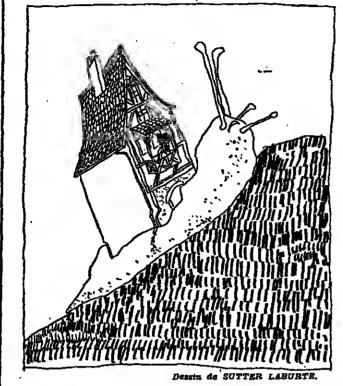
Mais il ne faudrait pas que notre passé, si vivace soit-II, laisse, à son tour, dans l'ombre notre present culturel. Car n'oublions pas que l'Opèra du Rhin, le T.N.S. (Theatre National de Strasbourg) sont parmi les théâtres les plus dynamiques et les plus réputes de France, que l'Orchestre Philar-

monique et les Percussions de Strasbourg sont réclamés dans le monde entier, qu'à Strasbourg et en bien d'autres villes s'égrenent, à longueur d'année, des manifestations artistiques et des rencontres d'intellectuels venus de toute l'Europe. N'oublions pas, aussi, le Musée de l'Œuvre-Notre-Dame et les grands musées de Strasbourg, la Bibliothèque humaniste de Selestat. Et ne negligeons pas toute cette vie artistique qui, sous les formes les plus diverses, jaillit partout dens les bourgades et les villages du Bas-Rhin. La tradition, ici, impose la qualité et l'éclectisme. Mais elle n'empêche pas l'invention dans tous les domaines.

Venez. Le Bas-Rhin vous surprendra.

L'Office Départemental du Tourisme 47, rue du Maréchal-Foch 67000 STRASBOURG - Tél. (88) 35.56,26. est à votre service pour faciliter votre séjour dans le Bas-Rhin.

### CRAYON LIBRE— Petite vitesse



Les dessins qui, depuis six jours, sous le titre de «Crayon libre», illustrent notre Semaine avec l'Aisace, sont des œuvres originales que nous avons demandées à des dessinateurs alsaciens. Nous leur avons proposé de s'exprimer, ou toute liberté, aur des

EXPORTER, C'EST UN METIER QUE

La Banque Nationale de Paris, sa Direction de Réseau

Strasbourg, Colmar, Mulhouse participent à cet effort grâce à leurs 38 agences installées dans la région.

AIDER LES ENTREPRISES ALSACIENNES

**BANQUE NATIONALE DE PARIS** 

Direction du Rèseau Alsace-Franche Comté 6,Grand Rue 67000 STRASBOURG. Tel. (88) 32.68.66. Telex: 890842

C'ESTAUSSI LE ROLE DE LA BNP

Chacune d'elles est une ouverture sur les 66 pays du monde où la BNP est présente.

Elle se place en tête des régions françaises pour le

Alsace-Franche Comté et ses Succursales de

L'ALSACE CONNAIT BIEN.

montant de ses exportations par habitant.

tourne autour des salles municipales et d'unc instimunicipales et d'unc insti-tution: le Théâtre national de Strasbourg. La charte signée en-tre la région et l'Etat a mis en place l'Agence culturelle qui fournit din matériel et donne 500 francs par représentation à certaines troupes jonant hors des circuits officiels.

Les salles municipales abritent es spectacles lyriques, se louent

#### La bannière de Germain Muller

Les salles municipales accueil-lent également les compagnies appartenant à la fédération du appartenant à la rederation du théâtre alsacien. Com pagnies si es dialectales, composées d'amateurs, très suivies. Le nombre des bilingues tourne autour du million. Le Théâtre alsacien a été fondé en 1898 pour maintenir en vie des lengueses parlés une Mondon. en 1898 pour maintenir en vie des langages parlés, une identité: « Allemand ne veux, Français ne puis, Aleacien je suis »... Seulement, bien que le règlement de la fédération oblige à créer plusieurs pièces et à donner au moins vingt représentations par an, bien que les troupes tentent de s'abriter dernière la bannière du cabaret politique de Germain Muller, leur caractère de résistance a disparu. Elles n'existent plus que par la fidèlité de spectateurs désireux de perpétuer une tradition. Théâtre-fête-de-famille contesté, attaféte-de-famille contesté, attaque par les compagnies qui, comme la Jeune Scène alsacienne, cherchent à agir sur le présent, à établir un dialogue direct — et dialectal — avec les coubliés de la culture ». D'une

A vie théâtrale alsacienne à des manifestations officielles et aux galas Karsenty qui em-mènent en tournée les succès parisiens, et qui, traditionnelle-ment, offrent à la bourgeoisie ment, offrent à la bourgeoisie l'occasion de montrer ses toi-lettes. Cette image balzacienne n'est plus tout à fait juste. La bourgeoisie se déplace plus fa-cliement à Paris qu'il y a cent ans, et la démocratisation cultu-relle a généralisé l'usage dea ta-rifs réduits pour les collectivités et les cartes « vermeil ».

manière générale, elles préfèrent la campagne aux villes, où elles trouvent difficilement leur place. Elles ne tiennent pas à récupé-rer les «fans» des chanteurs régionaux. Elles ne veulent pas d'une marginalisation de type gauchiste. Elles veulent un sta-tut, la reconnaissance de leurs fonctions et n'ont rien. Leurs tut, la reconnaissance de leurs fonctions et n'ont rien... Leurs spectacles sont des adaptations, des créations collectives le plus souvent en forme de farces satiriques. Les auteurs écrivent-ils pour le théâtre? Partout le nom de Rêne Ehni arrive dans les conversations entraînant de sancedotes, des espoirs, une légende... On attend qn'il écrive en alsacien.

«Faux problème, dit Gaston Jung, notre théûtre est trilinque. » Lui regarde pintôt de l'autre côté du Rhin. Il a traduit et 
monté Dorst, Handke, et aussi 
Kroetz en français et en alsacien. Il a fondé les Draplers, 
compagnie permanente et professionnelle in stallée dans une 
église désaffectée de Strasbourg. 
Il est régulièrement obligé de se

## La grande errance

mettre en chômage et, pourtant, son sort est moins tragique que celui des dizalnes de troupes qui naissent errent essaient de survivre, disparaissent ou blen comme l'Attroupement dolvent elle tui coute cher, mais elle existe. Il existe mal, mais depuis quinze ans, depuis qu'il est sorti de l'école de Strasbourg.

de l'école de Strasbourg.

L'école a formé nombre de metteurs en scène, d'acteurs, de scènographes, a peuplé la décentralisation. Elle a toujours été liée au Centre dramatique de l'Est, qu'Hubert Gignoux, succédant à Michel Saint-Denis, a dirigé de 1957 à 1971. Après une première période saltimbanque, l'évolution des formes théâtrales conduit à des spectacles complexes, difficiles à transporter, d'autant plus que, en Alsace comme aitleurs, les salles convenablement équipées sont rares. Donc le Centre donne un maximum de représentations à Strasbourg et Hubert Gignoux organise un répertoire « Tréteaux », plus lèger. Blen entendu les subventions ne strivent pas le déploiement des activités, les problèmes s'accumulent, les Tréteaux disparaissent, mais le Centre devient théâtre national.

Le TUS est partagé entre deux tendances; celle d'une création en mouvement (dirigée par Jean Hurstel), celle d'un enpar Jean Hursten, tene du la litté-rature dramatique (dirigée par Colette Weill), la seule qui da-meure après 1968. Elle s'appelle maint en ant l'ARTUS depuis qu'une nouvelle équipe, formée

Hubert Gignoux s'en va. Jacques Fornier prend sa place pendant un an. puis André-Louis Perinetti de 1972 à 1974 et, enfin, Jean-Pierre Vincent qui vient de renouveler son contrat pour trois

Jean-Pierre Vincent qui vient de renouveler son contrat pour trois ans et peut envisager la continuité de son action.

Dès son arrivée, Jean-Pierre Vincent, avec son « collectif » indique clairement ses objectifs. Il s'oppose à l' « idéologie de l'événement » an sai bien qu'à celle de la « culture à la carte », Dès son premier spectacle, on sait qu'on ne va pas vers la compialisance, on volt qu'il s'agit là d'une exploration rigonreuse du réalisme. Germinal, Baal, Week-end à Yalck, Franziska, le Misanthrope... Le public se divise, les « relations polémiques » souhaitées sont établies. Le nombre des abonnements finctue, mais les salles ne sont jamais fréquentées à moins de 65 % et la moyenne atteint les 30 %. Pourtant, les comités d'entreprises structurés — qui fournissent la majorité des groupes de spectateurs — sont plus rares à Strasbourg qu'à Paris on à Lyon. Le public se recrute dans les milieux enseignants, qui, d'ailleurs, ne do n ne nt pas à plein, malgré l'existence d'un théatre universitaire.

#### « Mémoire paysanne »

par Laurent Hicker et Hubert Strub, s'est constituée pour « réfléchir aux caractères spéci-fiques du théâtre universitaire, pour s'initier à la théâtralité en s'appuyant sur des séminaires, des ateiters, en faisant appel à des professionnels ». Il y a évi-demment collaboration entre le TUS et le T.N.S.

## Un peuple de musiciens

(Suite de la page 11.)

La création, en 1905, du premier Festival, le passage à Stras-bourg de personnalités comme Hans Pritzner à la direction du Conservatoire entre 1908 et 1918, comme Klemperer et Fürtwaengler à la tête de l'orchestre municipal et à l'Opéra, puis, pendant la seconde guerre mondiale, la présence très active de Hans la présence très active de Hans Rosbaud, ont beaucoup fait pour l'essor de la vie musicale, la formation du public et des musi-ciens. Mais la « riposte » fran-caise n'a pas été moins écla-tante : Guy Ropartz en 1919, pour succèder à Pfitzner, et, après guerre, Ernest Bour, chef titulaire de l'orchestre municipal tandis que Louis Martin puis Charles Brück faisaient du jeune orchestre de la radio un des orchestre de la radio un des meilleurs outils an service de la musique contemporaine. Ancêtre de l'actuel institut de musico-logie, la chaire de musicologie, créée vers 1880, donc l'une des tontes premières, a été reprise après l'armistice.

Enfin l'enseignement musical dans les écoles normales lié au fait que l'instituteur tenait trafait que l'instituteur tenait traditionnellement l'orgue de l'église
ou du temple, ce qui s'est maintenu en Alsace jusqu'en 1936, a
compté certainement beaucoup
dans la bonne santé musicale
d'une province où les maîtres
joualent tous d'un instrument.
C'était vrai jusqu'à une période
récente, car tout va dépendre
maintenant de la façon dont
sera pris le relais: dans le domaine de l'enseignement comme maine de l'enseignement comme dans celui de la pratique musi-cale, aussi bien amateur que pro-fessionnelle, il semble que l'Alsace se trouve à un tournant de son histoire.

lents, n'en a plus qn'un, l'ancien orchestre municipal longuement, façonne par la baguette d'Ernest Bour, devenn Philharmonique, mais qui ne regarde guère du côté des amateurs, dans une région où, pour ne parler que du chant choral, l'amateurisme est un des aspects les plus typiques de la vie musicale, il se trouve ainsi en rupture avec la tradition. C'est qu'en effet, dans les dix ou quinze dernières années, beaucoup de choses ont changé, et il suffit, pour s'en convain-cre, de parier à bâtons rompus avec des mélomanes ou des musiciens de Strasbourg.

Les premiers regrets sont pour l'orchestre de la radio, transféré à Metz il y a trois ans, ce qui, en réduisant singulièrement la part faite à la musique contemporaine dans la vie musicale locale (et nationale par la voie des ondes), a privé la ville d'une quarantaine de musiciens : la piupart avalent des élèves et certains mettaient à profit leur temps libre pour faire de la musique de chambre, notamment an sein du Collegium musicum.

borer avec des formations chorales amateurs d'un haut niveau, l'orchestre de la radio avait contribué à entretenir la grande traditiou de l'oratorio qui risque de n'être bientôt plus qu'un souvenir. Strasbourg, après avoir été la seule ville de province à possèder deux orchestres excel-

raine ; un nouveau public s'est créé, celui du Philharmonique, qui, à ce qu'on dit, a chassé l'au-

Comme l'orchestre voyage à l'étranger, joue régulièrement à Paris, on n'est jamais bien sûr maintenant de le tronver dans la fosse quand on va à l'Opéra : celui de Mulhonse, qui assure la relève, d'un bon niveau cependant, n'offre tout de même pas l'équivaient et, là encore, les anciens habitués du Théâtre mnnicipal ne sont pas sûrs d'avoir gagné au change avec la créagagné au change avec la créa-tion, en 1971, de l'Opéra du Rhin, syndicat intercommunal rassemblant les Théâtres de

Un nouveau public Strasbourg, de Mulhouse et de Colmar.

Une certaine politique de pres-tige largement soutenue par la municipalité, la publicité qu'ap-porte le succès des disques enre-gistrés par la firme Erato, la personnalité d'Alain Lombard qui en est le chef titulaire de-puis 1972, tout cela fait que les concerts qui étaient donnés une scule fois autrefois dans la salle

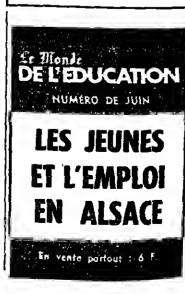
scule fois autrefois dans la salle du Palais des fêtes sont doublés

ou triplés au Palais de la musi-que inauguré en 1975. Mais les

programmes se sont peu à peu assagis et ne comportent plus guère de musique contempo-

Colmar.

Première scène lyrique de France à possèder une troupe de chanteurs assez sollde pour donner Salomé en faisant seulement venir de l'extérienr l'artiste principale, l'Opéra du Rhin constitue pourtant une réussite par bien des côtés, mais on se souvient aussi des créations françaises comme Peter Grimes en 1949, le Château de Barbe-Bleue en 1954, de Wozzeck en 1959, du Prisonnier en 1961, de Jenuja en 1962, du Jeune Lord en 1967... et la tradition semble s'être un peu perdue depuis. Avec Addio Garibaldi de Girolamo Arrigo (1972) et les Liaisons dangereuses de Clande Prey (1973). Pletre Barrat, en continuant dans ce qui semblait être une ligne bien établle. a. en fait, montré trop de hardiesse. Il est significatif à ce propos que le Procès du jeune chien de Pousseur et Histoire de loup d'Aperghis, deux des realisations les plus marquantes de l'Atelier lyrique du Rhin — dont on lui a confié la direction après celle de l'Opéra de Strasbourg (l'Atelier lyrique, comme le ballet du Rhin, l'un à Colmar, l'autre à Mulhouse, font partie intégrante de l'Opéra du Rhin), — alent été présentés sur



nec d'autres am

A 10 M

----

The second secon

The same of the same of the the second results of the second results of

the state of the state of the

er er as. Serender.

Territoria de Alfa Territoria de Carta

State of the state

The state of the s

Contract the second

Parachutage & Nashaum

Print andere with

BACH A GUNSBACI

The state of the s tanga sa garaya d

Amintetire plate sellectes

in the same 

Le bon

The same of the sa



gagnez du terrain.

 Gagnez du terrain, rapprochez-vous de vos marchès. Dans le Haut-Rhin, nos voisins sont les pays les plus développés d'Europe.

A EXPORTER,

 Gagnez du terrain. Rapprochez-vous parvoies aériennes, fluviales ou routières. Vous beneficierez de moyens de communications exceptionnels: autoroutes tous azimuts, ports rhenans, aeroport international de Bale/Mulhouse.

· Gagnez du terrain . Dans le Haut-Rhin vous

une main-d'œuvre de grande qualité, un milieu propice aux affaires internationales. · Gagnez du terrain: Dans le Haut-Rhin, à tra-

 Gagnez aussi du temps. Le C.A.H.R. (Comité d'Expansion Economique) a été creé par le Conseil Général du Haut-Rhin pour vous guider. Gratuitement, il vous conseillera dans le choix vers l'accueil, les loisirs, la beauté d'une région. d'un site et vous assistera dans votre réflexion et riche et variée, vous retrouverez l'art du bien dans vos demarches.

13, rue Louis-Pasteur - Tél. (89) 45,71,81 BP 1187 - 68053 MULHOUSE CEDEX PREFECTURE DU HAUT-RHIN 68000 COLMAR - Tel. (89) 23.99.51



grande erra

Witness bareaunes

e de musicia

A SHOWLD TELE

2000, <del>192</del>7, 15 <u>192</u>2

EN ALSA

A CONTRACTOR

### des tréteaux désargentés

Le T.N.S. est le seul théâtre dramatique national établi en province. Il a en somme une double fonction. Sa aligna région » se situe hore institution avec l'atelier des formes populaires, avec la production ou la coproduction de spectacles tituérants qui prennent la place des Trêteaux, mais sont construits à partir d'enquêtes, d'interviews, d'histoires venues de la « mémoire paysanne ». Le

Parachuiage à Mulhouse

Pour les spectacles du T.N.S. qui, comme le Misanthrope pour-raient être représentés à Col-mar et à Mulhouse, toute la dif-ficulté est de trouver une date qui convienne et à laquelle les salles municipales soient libres.

T.N.S. n'a pas les moyens de généraliser ces expériences et ne le veut pas, de peur de se montrer «impérialiste». Il soutient de jeunes équipes, leur permet de se confronter à d'autres, plus expérimentées. Ainsi agit-il avec le Troc. un groupe sorti de l'école voilà un an, qui a obtenu à 30 khlomètres de Strasbourg une saile de répétitions—chaussée— un bureau, mais qui ne reçoit aucune subvention.

de la méfiance, pour des raisons confuses dans lesquelles en-traient un recul devant des formes jugées trop « modernes »... Mais le T.N.S. aujourd'mui fait partie du prestige de la région. Pendant queiques années, entre les villes et le théâtre, il y avait ques que ceux de Colmar, bien

Pour violon seul

### BACH A GUNSBACH

ministère de la culture, aura Hen, du 4 au 15 septembre 1978. & Gnusbach près de Munster (Haut - Rhin), un second cours d'interprétation des œuvres pour violen seul de J.-S. Bach à l'intention de violonistes exécutants, sous la direction de Robert Soë-

Le cours est inspiré des conceptions formulées la Albert Schweitzer dans son

Sous le haut patrouage du muvrage universellement connu e Bach, le musicien-poète », traduit dans une vingiaine de langues, dont récemment le

Grace an soutlen du Centre du rayonnement français et de la Fondation enropéenne de la eniture, des bourses pourront être attribuées à des candidats valables. Renseignements au secrétariat de la Maison Schweitzer, 68140-Gunsbach.

qu'ils soient deux fois plus nom-breux, et que la ville possède un CAC (Centre d'action culturelle), le seul en Alsace. Mais, d'une part Mulhouse n'a pas de tradition historique, d'antre part, le CAC a connu des conflits qui unt en-travé son fonctionnement. Il est né d'un groupement d'associa-tions l'A.M.C. qui espérait obtenir une maison de la culture et accueillait des spectacles négli-gés par la ville couvrant un cré-neau important de spectateurs.

Les « anciens » ont mal supporté de se voir « supplantés » par une direction « parachutée ». D'où les conflits, la gestion entravée, et la démission du directeur. Depuis septembre 1978 la situation e'est apaisée. L'actuel directeur Jean-Claude Wurz travaille en accord avec le conseil d'administration, mais le projet d'une maison de mais le projet d'une maison de la culture a été rapporté. Le CAC possède une salle polyva-lente située à 2 kilomètres du centre-ville et mai desservie.

A Colmar, l'ATA (Association de théâtre d'aujourd'hui) est une association de spectateurs, dirigée par des bénévoles « sinon découragés, du moins jatiqués ». Sa subvention (33 000 F) est remise en question éhaque année. N'ayant aucune salle, elle a déjà utilisé dix-sept lieux plus ou mnins bien aménagés sans pouvoir s'installer mulle part. Son réve, c'est l'action continue, la permanence. Et comment faire quand on est réduit à l'errance, dans sa propre ville, L'ATA organise des cycles de manifestations autour de thèmes, comme

e Nous pratiquons en somme un garage amélioré. » Très smélioré. Le CAC collabore avec l'Atelier lyrique du Rhin, organise des opérations avec les syndicats, les comités d'entreprise, mobilise les responsables, organise un public trop disséminé. Il souhaite pouvoir abriter et entretanir une équipe de création dans cette ville où la seule troupe permanente est le Théâtre de Poche, construit sur un terrain donné par la ville, et dirigé par Paniette Hamman-Schlegel : cent vingt places, cinq apectacles par an joués chacun entre cinq et quinse fois. Ugo Betti, Cocteau, Ionesco, Arrabal, des classiques et une tots, de temps en temps un bom-levard pour détendre le public. Le CAC collabore avec l'Atelier

Paulette Hamman-Schlegel est professeur an conservatoire et fait jouer ses élèves. Elle invita des troupes de Bâle ou de Beitort, va s'informer sur la vie extérieure aux Festivals d'Avignon et de Nancy...

#### Rêve de Colmar

l'expressionnisme, des fêtes avec du spectacle de rue, des exposi-tions Sans elle, la vie théstrais serait bien plate à Colmar, où deux troupes d'amateurs essaient de se maintenir à raison d'une production par an...

En Alsace pas davantage qu'ailleurs, la réunion de quel-ques enthousiasmes ne peut pas suffire à fertiliser le trop fameux e désert culturel »; un cliché, une réalité dans le domaine du

COLETTE GODARD.

### avec d'autres ambitions

la scène du Théâtre national de Strasbourg et non sur celle de

Ce remplacement d'un public par un autre ne serait pas pré-occupant si le noyau des connais-seurs, cette bourgeoisie à la fois alsée et curicuse, n'avait joué

pendant longtemps un rôle essen-tiel dans la vie musicale de Strasbourg. C'est elle, entre au-Strasbourg. C'est elle, entre autres, qui a permis, en 1932, la résurrection du Festival de Strasbourg en réunissant dans un temps record le fond de garantie nécessaire à la venue de Bruno Walter et de l'orchestre du Gewandhaus de Leipzig, qui ne se produisait que dans les capitales. Le Festival continue à s'autofinancer, mais, après un départ fulgurant dans les années départ fulgurant dans les années 30 puis un regain de vitalité au lendemain de la guerre. Il a perdi son rayonnement national; là encore la musique contemporaine est maintenant reduite à la portion congrue.

#### Amateurs plus solides

sique de chambre, former non seullement des professionnels mais aussi des amateurs assez solides pour qu'ils puissent continuer à pratiquer leur instrument et progresser après avoir quitté le conservatoire », ce sont, dans les grandes lignes, les objectifs de Jean-Sebastien Béreau, directeur du conservatoire de Strasbourg depuis 1973. Il y a done un spoir sérieux de voir renaitre un publie averti capable de jouer un rôle actif dans la vie musicale. Cent ueuf enseignants, à peine plus de mille élèves, la proportion fait rêver. Mais il faut préciser que, faute d'avoir suffisamment de temps pour suivre un enseignement assez astreignant et dont le nivean s'élève d'année en année, beaucoup de jeunes musiciens s'inscrivent plutôt dans les ècoles de musique de quartier — une douzaine à Strasbourg — où l'enseignement, par contre, est d'une qualité

Alsace - mangurée l'an dernier et reprise cette année — a per-mis de faire le bilan pour la premis de faire le bilan pour la pre-mière fois de toutes les formes de pratiques musicales de la région et de faire tomber des cloisons car, en Alsace plus qu'ailleurs peut-être, si on fait beaucoup de musique, un joue surtout entre soi avec, au bout du compte, une scièrose qui n'était pas inéluctable.

La récente expérience de René Bastian qui, pour l'execution d'une œuvre de plein air écrite spécia-lement, vient de réunir dans une sion de l'Invasion, le demier opèra pour enfants réalisé par l'Atelier lyrique du Rhim (le Monde du 18 mai 1978); cette conclusion c'était les enfants eux-mêmes qui l'avaient imagi-

#### CHEFS-D'ŒUVRE DES COLOMBAGES

Assemblage de bois à la fois ntilitaire, et symbolique, « la maison alsacienne à columbage » set un chef-d'œuvre complexe L'euvrage de Manrice Ruch (Mitions Berger-Levranit, 249 p., 230 Blustrations, 140 T) Hvre les secrets et les contumes de la construction des maisons paymannes, du Kochersberg au Sundgan en passant par le Ti-gnoble. Conseils pour la restanration et l'aménagement, adresses utiles, ce livre d'histoire de l'art populaire est sussi un guide pratique,

#### GARE AUX CLICHES....

SAUTBISAMME!

Nons avons rem d'un de nos lecteurs alsociens. M. Pierre M. Jaegly, la lettre suivante:

En tant que lecteur assidu du Monde et Alsacien, je ne puis rester insensible à la jres que dénaturée et sommaire que Jacques de Barrin nous brosse dans son article : « Les Français d'Alsace puis la reseau des Français d'Alsace ticle . « Les Français d'Alsace sous le regard des Français alsaciens » (Une semaine avec l'Alsace, le Monde du 6 juin). Les références et citations de cet article portent d'emblée à croire que l'Alsacien, ce paysan du Rhin, a perdu son time et que ses valeurs historique es ne sont plus qu'articles d'inventaire. Les Alsaciens au rebut, en quelque sorte...

que sorte... Les commentaires rapportés dans l'article en question sont sutant de vieux
elichés que l'on nous sert depuis des générations. Ils n'apportent en effet aucune lumière nouvelle sur l'évolution
de l'Alsace et je ne reconnais ni ma province ni mes
compatriotes d ans l'image
specirale et simplisée qui en
est donnée.
La recherche des motivations profondes qui animent
un peuple — et notamment
une minorité — devrait, me
semble-t-U, dépasser le stade
de quelques bribes d'intervieus. De toute évidence l'évaluation des perspectives d'ave-Les commentaires rap-

viens. De toute évidence l'éva-luation des perspectives d'ave-nir d'une éthnie ne peut se jonder sur les états d'âme de quelques observateurs de pas-sage, qu'ils scient universi-taires ou ouvriers.

Avant de conclurs que l'Al-sacien se sent délà stranger chez lui, ne conviendrati-il pas de reconnaître la question de jond qui se pose au pre-mier chej à quel prix et par quels moyens les Alsaciens peuvent-ils - et non point veulsut-ils? Car ils le dési-rent dans leur majorité —

maintenir leur identité sans diluer leur espoir et leurs efforts dans un passéisme

efforts dans un passèteme stèrile?

Il s'avère d'ores et déjà que les Alsaciens commencent à comprendre qu'il ne suffit plus de perpètuer l'esprit de tradition pour survivre. Il leur faut dorénavant s'affirmer, se faire connaître tels qu'ils sont réellement et pasdessus tout se faire reconnustre. Il leur faut être part le reste de la nation française dont ils sont partie mitère par le reste de la nation française dont ils sont partie mitère partie. «Si nous pouvons — disait déjà Maurice Barrès — comprendre l'état des choses en Alsace-Lorraine, nous aurons sensiblement grandi en dignité intellectuelle et fortifié notre jugement social et fortuelle, la paresse intellectuelle et son corollaire — le refus de la différence — constituent un frein majeur à l'insertion sociale de ceux qui riennent en Alsace comme

à l'insertion sociale de ceux qui viennent en Alsace comme judis on partait en colonie. En dernière analyse, ce n'est pas nécessairement aux déjauts des Alsaciens qu'il jaut imputer la crispation des non-dialectophones. C'est à une forme de réflexion primaire qui malheureusement incite trop souvent une catégorie de Français à se replier sur leur microcome hexagonal. Pour cette catégorie-là. l'Alsace est microcosme hexagonal. Pour cette catégorie-là, l'Alsace est en marge de l'Hexagone et les Alsaciens sont tout juste de bons sujets... a qu'on nurait quelquejois envie de bonscu-ler n. Mais où donc est passé cet esprit de tolérance que nous a légué le Siècle des lumières, celui de notre France immortelle? Ceux qui écriront l'histoire de l'Alsace de ce dernier quart de siècle nous le diront. En attendant, vive la France et kokoriko!

AURYAR BISAMME!

Grace à un important travail de prospection dans la région, notamment avec des services d'autobus spéciaux, l'Opéra du Rhin s'est assuré un très large public, un public neuf, moins connaisseur que l'ancien, donc moina eritique, et qui tolère sans trop manifester les hauts et les bas de la salson. C'est là une sécurité un peu dangereuse.

« Redonner le goût de la mu- : essentiellement variable. Quant

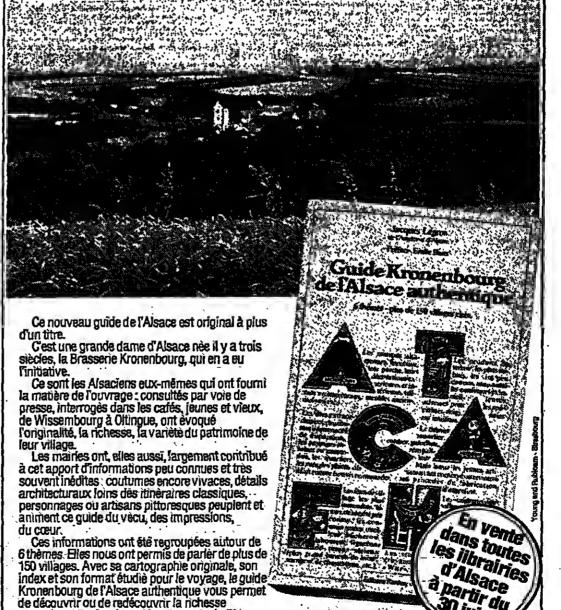
vallée des Vosges du nord, une quinzaine de sociétés de musique quinsante de societes de intisque amateur et l'intérêt qu'elles ont manifesté, prouve que même la où la routine semblait la mieux installée l'évolution est à portée de la main, il suffit de la vouloir... C'était d'ailleurs la conclusion.

GÉRARD CONDE

\* La Musique en Alsace Mer et aujourd'hui Editions ISTRA, 15, rus des Juifs, Strasbourg, 1970, 459 p., 70 F.

Deux lignes sautées dans l'artiele d'Henri Fesquet « Terre de religions » publié dans le Monde du 9 juin, page 22, mit rendu incompréhensible le passage suivant concernant l'occuménisme : « Naturellement méfiants à l'égard des institutions les jeunes ne volent pas l'utilité de brusquer les choses. Pour eux « l'union commence là où les différences sont acceptées » etc.

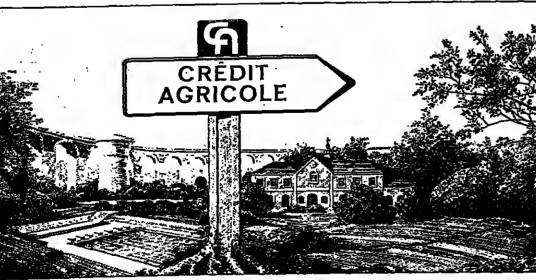
## Cet été, en Alsace, allezoù les autres ne vont pas.



Guide Kronenbourg de l'Alsace authentique: un hommage de Kronenbourg à sa terre natale.

exceptionnelle des deux départements du Rhin.

## Le bon sens fait vivre votre région.

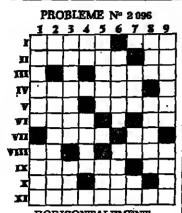


Crédit Agricole du Bas-Rhin 1, place de la Gare 67008 Strasbourg.

Crédit Agricole du Haut-Rhin 2, avenue Poincaré 68004 Colmar.

### INFORMATIONS PRATIQUES

#### MOTS CROISÉS MÉTÉOROLOGIE



Dont le débit prend d'in

I. Dont le débit prend d'inquiétantes proportions; Localité de France. — II. Naturellement porté à saisir le moindre bouquet; Fleuve. — III. Varient selon les latitudes. — IV. Chair à pâté [piuriel]. — V. Sigie; Il y faisait assez chaud. — VI. Où il est d'usage de laisser son adresse sur un carton [pluriel]; Nœud ferroviaire. — VII. Titre; Terme musical. — VIII. Ignore la presse; C'est hien dommage! — IX. Les troubadours se mouraient d'amour pour elles; Canton. — X. Est ouvert; A souvent sillonné Piccadilly. — XI. Envoyée ailleurs. VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Ce qu'il y a de plus apparent dans le fiasco; Ministre. — 2. En rade; Mises au parfum. — 3. Sont peu sérieux; Terme de jeu. — 4. Symbole; Figure biblique. — 5. Le plus beau jour d'une vie; Personne ne s'indignait si on le frappait. — 6. A proscrire lors d'un tête-à-tête; Evoque une certaine époque. — 7. Orientstion; Grecque; Deviendra petit en grandissant [épelé]. — 6. Entralt dans le vif du sujet; Blonde ou brune, est toujours grisante, — 9. Sur lesquels on a fait pression; Arrête l'action des eaux.

Solution du problème n° 2095 Horizontalement

I. Raison; Valseuse, — II. Odeur; Cl; Etapes — III. Ca; Ictères; Up. — IV. Amocherait; Eta, — V. Iénissé; Rau. — VI. Eta. — V. lénisséi; Rau. — VI.
Bonds; En; Ecot. — VII.
Etreinte; Un. — VIII. Las; Rôt;
Mots. — IX. Elu; Entaché. —
X. Lel; Déchets. — XI. Bordée;
Utiles. — XII. Algues; Régira. —
XIII. Ut; R.P.; Ennuïs. — XIV.
Certésien; Tarés. — XV. Suies;
Suse; Lésé.

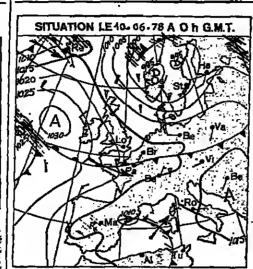
Verticalement . 1. Rocambole: Boucs. — 2. Adam: Allo: Tau. — 3. Ie: Suera: Ri. — 4. Suicide: Idiote. — 5. Orchestre: Eg: Es. — 6. Ten: Rondeurs. — 7. Cerisette: Rois. — 8. Virgs: Acia: Eu. — 9. Eisenach; N.S. — 10. Lestent; Heure. — 11. St; Emettent. — 12. Eau; Signal. — 13. Uppercuts; Liure. — 14. Se; Taons; Sériés. — 15. Escaut; Sasse.

GUY BROUTY.

#### Journal officiel

Sont publiés du Journal offi-ciel du 10 juin 1978 : UN DECRET Portant récuverture de la période d'établissement des listes électorales pruchommales.

SIVA NU Aux importateurs relatif aux tarifs des prélèvements agricoles et des montants compensatoires monétaires applicable à l'importation en provenance des pays tiers.



La rone de hantes pressions du proche-Atlantique s'étandra sur la moitié nord de la France samedi et gagnera le sud-ouest dimenche. La dépression méditerranéenne aéplacera lentament vers l'est. Les perturbations orageuses associées qui affacteront eamedi la moitié sud de notra pays, tendrout à se localiser dimenche eur les régions proches de la Méditerranée et sur les Alpes.

Dimanche 11 juin, sur la moitié uord, le tempa frais et brumeux en début de matinée sera souvent ensoleillé ensuite, maigré quelques passages nuageux. Ces passages unegeux serout plus fréquents l'après-midi près de la Manche et de la mer du Nord. Le temps restera très nuageux sur les régions méditerra-

— Michel et Hélène JACOB sont heureux de faire part de la nais-sance de leur fils

Benjamin.

— Noël et Marie-Cécile FOR-GRARD (nés de Pisce) partagent avec leur fille Catherine la joie d'an-noucer la naissance de Louis, François, Philippe, le 7 juin 1978, 70, rue du Javelot, 76013 Paria.

- M. et Mme Raymond VOGT,
M. et Mme Rodolphe BOIDIN,
sont beureur de faire part du mariage de leure enfants
Anne-Catherine et Bernard,
qui eura lieu le 17 juin.
Mulhouse, 19, 2v. Roger-Balengro.
Mulhouse, 57, rue Jaan-Mieg.

Nicole MARCHILDON,

Saskatchewen (Canada)
et Fortunato PACIOS RIVERA.

et rorumato Pacitos Rivera, Calicia (Espagne) ont célébré leur mariage civil à la maile de Lund (Suède), le 27 mai 1978, ayant pour témoins Lena et Bengt Rosdahl et en présence de leur fille Anna.

Nos abonats, bénéficient d'une té-

duction sur les insertions de « Cornes

da Mondo », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des derpières bandes pour justifier de oesse qualité.

Alisarda: des vols directs

entre Paris et la Sardaigne

Vols directs Paris-Olbia-Cagliari à partir du ler Juin

Avec Alisarda, la mer et le soleil de

la Sardaigne se rapprochent. Les DC9

gliari en moins de trois heures.

Day 201,25

Artistie Olikie 22h.)6"

PARIS - OLBIA - CAGLIARI

" du 1er Juin au 28 Septembre - le joudi du 4 Juin su 24 Septembre - la Charache

NICE-OLBIA

Déput hier 156,00 - Artein Otics 156,45 du 15 Juin au 15 Septembre jumil-marché-rend

Disput Paris Ony 178,45

Activite Coglish 14h.30\*\*

Mariages

57, rue du Docteur-Blanche, 75019 Paris.

néennes et des pluies orsgeuses, parfois asses fortes, pourront encore se produire des Pyrénées-Orientales aux Cévennes et aux A)pes, sinsi que sur le littoral méditerranéeu et la Corse. Par contra, de l'Aquitaine aux Pyrénées-Occidentales et au uord du Massif Central, le ciel s'éclaireira au cours de la journée.

Températures (le premier chiffre indique la maximum enregistre au cours de la jnurnée du 9 juin; le second. le minimum de la uuit du 9 au 1d juin): Ajaccio, 15 et 17: Biarritz, 21 et 17: Bordeaux, 27 et 16: Brest, 17 et 8: Cherbourg, 15 et 9: Clermont-Perrand, 27 et 17: Dijon, 27 et 18: Lyon, 29 et 17: Marseilla-Marigname, 27 et 20: Nancy, 23 et 12: Nantes, 24 et 12: Nice, 24 et 18: Paris-Le Bourget, 21 et 9; Pau, 24 et 16: Perpignan, 29 et 18: Rennes, 22 et 11; Strasbourg, 24 et 12: Tours, 24 et 12: Tours, 24 et 12: Tours, 25 et 12: Tours, 26 et 12: Tours, 27 et 22: Tours, 28 et 12: Tours, 28 et 12: Tours, 28 et 12: Tours, 29 et 18: Rennes, 22 et 11; Strasbourg, 28 et 18,

— Mme Christian-Georges Boyar, Ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de l'ingénieur général de

l'armement Georges BOYER, chevaller de la Légion d'nometur, officier de l'ordre national du Mérite, surveau à Paris, le 2 juin 1976, des suites d'une longue maisdis.

5, rue George-Sand, 73016 Paris.

Les familles Arbit-Bintas, Radif-Bintas, Gas, et ses amis fout part du décès accidentel de Alain GAS-RADJI,

dans es dix soptième année, à Gouvieux (Olse).

timité, à Gouvieux, le mardi 13 juin,

Coyaldaim

74, rue de Rennes, PARIS 6° 548.44.84 · Métro St Sulpice

du 10 au 30 Juin

Vous pouvez profiter de 15 3 40 %

sur tous nos articles véterrents pezu, hommes et femmes

chaussures LARIO · Sacs ENNY

**SOLDES** 

annie, a Courieut, le marci la 4 15 heures. Doctour Radji, 3 his, rue des Tertres, 80280 Gouvieux. Anne Blatas, 104, Faubourg-Saint-Honoré, 75088 Paris.

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 23 et 16; Amsterdam, 16
et 12; Athènes, 28 et 21; Berlin,
21 et 10; Bonn, 21 et 7; Brureites,
20 et 11; Le Caire, 20 imin.); llee
Canaries, 24 et 18; Copenhague,
16 et 11; Genère, 29 et 17; Lisbonne, 22 et 15; Londres, 26 et 8;
Madrid, 27 et 13; Moscou. 22 et 15;
Nairobi, 13 (min.); New-York,
16 (min.); Pelma-de-Majorque, 31
et 19; Rome, 29 et 15;

#### Circulation

PRÉVISIONS POUR LE 4 JUN DEBUT DE MATINÉE

• Nouveau pont de Putemur : première mise en service. — Une partie du nouveau pout de Puteaux (trois voies sur six prévues), qui enjambe les deux bras de la Seine entre Puteaux et Neuilly (Hauts-de-Seine) est ouvert à la circulation ce samedi 10 juin

M. et Mme Arbit Biatas,
M. et Mme Achour Radji.
Cetherine, Nathalle, Michael, Barsh-Jane,
M. Christian Gas,
ainsi que les familles Gas et Amado,
ont la douleur de faire part du
décès de

Alain GAS-RADJI,

survenu sceldentellemens.

1978.
L'inhumation aurs lieu le mardi
13 juin, à 15 heures, au cimotière
de Gouvieur, rue de Chantilly (Olse).
Le présent nvis tient lieu de faire-

— Yvonns Kirchner, François et Béatrice Kirchner, Pierre Kirchner et Jacqueline

Pierre Kirchner et Jacqueline
Legros.
Dominique et Klisabeth Kirchner,
Colette Nitsch,
Geneviève et Jean Rogar,
Jacqueline et Claude Libbix,
Noëlle et René Montjole,
Beruard et Anne Kirchner,
Robert et Annie Kirchner,
Marie-Odile scur François-Kavier,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
dêcès de

Mme Marcel KIRCHNER, née Suzanne Direz.

endormie dans is pair dn Seignsur, à l'âge de quetre-vingts ans, le d juin 1978.

La messe des Funéraitles sers célébrée le lundt 12 juin, à 11 heures, en l'église Saint-Danys de Vaucresson (92).

41, avanne de la Porte-de-Villiers, 9200 Neuilly.

— Politica.

Mine Jean Robert, son épouse,
M. et Mine Yvos Loyen, ses
enfants.

entants.

Irène et Marianne Loyen, ses
petites-filles.

Et tonte la famille.

out la douleur de faire part du décès de

M. Jean ROBERT,

vice-doyen honoraire de la faculté des lettres, ancien directeur de le ecction géographie, ancien directeur gérant de la revue « Norola ». Chevalier de la Légion d'honneur, commandeur des Palmes acudémiques,

rappelé à Dien muni des sacrements de l'Egliss, le 9 juin 1878, dans sa quatre-ringt-deurième année.
Les obsèques auront lieu le mardi 13 juin, à 8 h. 43, en l'église Notre-Dame-du-Planty.
L'inhumetion se fera su elme-tière de Saint-André-de-Cubzac (Gironde). rera 14 h. 30, NI fleurs ni couronnes, des prières, 5, rue Léon-Edoux, 26000 Pútters.
13, rue Gros, 75018 Paris.

Le président de l'université de

Poltiers.
Les vice-présidents.
Les directeur de la faculté des sciences humaines.
Le directeur et les enseignants du département de géographie, ont la douleur de faire part du décès le 9 juin, dans sa quatre-vingt-deuxième année, de

M. Jean ROBERT,

chevaller de la Légion d'honneur, commandeur des Palmes académiques, professeur bonoraire de géographie, à l'université de Poitiers.

Les obsèques seront célébrées le mardi 13 juin, à 8 h. 45, en l'église Notre-Dame-du-Planty (Politiers). L'inbumation eura lieu à Saint-andré-de-Cubzac.

part.

8 bis, rue des Tartres,
50270 Gouvieux.

### **SPORTS**

#### TENNIS

#### AUX INTERNATIONAUX DE FRANCE Roland-Garros : le plein absolu

Le stade Roiand-Garros, vendredi 9 juin, a vècu la première journée de détente des Internationaux. Le programme, en effet, qui comportait les demi-finales en simple dames et la finale en double hommes, était moins affriciant que les jours précèdents, onze journées qui rameutèrent porte d'Auteuil des foules record. Car e'est vraiment ceite année que le tennis a a éclaté 2, fêtant ainsi son accès parmi les grands sports populaires, à l'image du eyclisme, du football nu du rugby, et célébrant dars la masse le cinquantenaire du Central magique, dont les Mousquetaires furent les premiers champions et championnes s'aligneront face à la tribune officielle. Le président de Entitle partie de la République, M. Giscard de Estaing, descendra alors sur le cipulation propose. engouement se mesure à l'impos-sibilité pour le publie de trouver des places aux guients et à l'obli-gation devant laquelle se trouvent les organisateurs d'afficher com-

gation devant izquelle se trouvent les organisateurs d'afficher complet pour les deux dernières journées du tournoi.

Cela dit, la petite champinnee yougoslave Mima Jausovec, vingt et un ans, tenante du titre 1977, n'a pas fait de quartier à la grande Tchéque Regina Marsikov?. dix-neuf ans, dans la première demi-finale, qu'attendaient non sans quelque espoir, les aficionados français, opposait la Lyonnaise Brigitte Simon, vingt et un ans, récente gagnante des tournis de Monte-Carlo et de Nice, à la Roumaine Virginia Ruzici, vingt-trois ans. Celle-ci, une beanté brune dotée de la ligne mannequin, voulait visiblement davantage la victoire que notre joucuee, laquelle paraissait être

- On nous prie de faire part du retour à Dieu, le 6 Juin 1978, du Père Lucien SCHNEIDER, missionnaire oblat de Marie-Immaculée, dans la soirante et onzième année de son âge et la quarante-cinquième de son agrendoce.

Ill aveit passé sa vie au service des Esquimaux et avait été fail récomment cheveiler de l'ordre national du Merite en raison de ses travaux sur la langue estrationaux.

Squimaude, Ainsi disparaissent à quelques jours l'intervalle, après le Père Roger Buliard, J.M.I., quiteur blen connu de « Inoux », aux personnalités de premier plan, deux sionniers de la connaissance et de l'évan-ulication des Esquipouve I.

— Il a plu au Seigneur de rappeler à lui

Mme Bernard UNGERER,

« Crois au Seigneur Jésus et tu serss sauvé, toi et toute ta famille. »

(Actes 16-31.)

La cérémonie dominicale illustrant le cinquantenaire du stade Roland-Garros aura pour théâtre le court central et débutera à 14 heures, précédant la finale du simple hommes. Aux sons d'une faniare, précédés de porte-drapeaux, les anciens champions et championnes s'aligneront face à la tribune officielle. Le président de la République, M. Giscard d'Estaing, descendra alors sur le ceurt, accompagné de Philippe Chatrier, président de la F.F.T., pour fêter les anciens vainqueurs des Internationaiux.

des Internationaux.

Parmi ceux-ci, on reconnaîtra

Renri Cochet, doyen des lauréats (en 1928, 1930 et 1937),

René Lacoste (1929), Jean Borotra (1931), Fred Perry (1935),

Donald Budge (1938), Don

McNeil (1939), Marcel Bernard
(1948), Joseph Asboth (1947),

Frank Parker (1948, 1949), Budge

Patty (1950), Jaroslav Drobny
(1951, 1952), Tony Trabert (1954,
1955), Lewis Hoad (1956), Sven

Dy.vidson (1957), Mervyn Rose
(1958), Nicola Pietraugeli (1959,
1960), Manuel Santana (1961,
1964), et, plus près de nous, Ian
Kodes (1970, 1971), Gimeno
(1972), Bjorn Borg (1974, 1975),
Adriano Pauatta (1978) et Guñlermo Vilas (1977).

RESULTATS Simples dames
Demi-finales: Mile Ruziei (Roum.)
bat Mile Simon. 6-3, 6-0; Mile Jausovee (Youg.) bat Mile Marskova
(Tch.), 6-3, 6-4.

Donbles measieurs Finale : Prister et Mayer (U.S.A.) h. Higueras et Orantés (Esp.), 8-3, 5-2, 8-2. Donbles mirtes des Marie-Immaculée, dens la solrante et onzième année de sou âge et la quarante-cinquième de son sacerdoce.

Le service religieux sera célèbré le 12 juin, à 10 h. 30, chapelle de 1'h ô p it a l Notre-Dame-de-Bon-Secoura, 56, rue des Piantes, Paris-14\*.

Doubles mixtes

Demi-flusies: Mile Tomanova et
Bloril (Teb.) b. Milsa Evert et Mac
Names (U.S.A.), 5-2, 2-6, 6-4; Mile
Ruxiel (Roum.) et Domingues b.
Milaa Bostrom (U.B.A.) et B. Llyod
(Austr.), 6-3, 3-6, 7-5.

LE PROGRAMME
SAMEDI 16 JUIN (13 houres)
Simples messicars
Demi-finales: Borg (Suède) contre
Barazzutt) (Ital.); Vilas (Arg.) c.
Stockton (U.S.A.).

Donbles dames Finale : Miles Jousovec (Toug.) et Ruzici (Ronm.) e. Mrs Bowrey (Austr.) et Mme Lovers.

FINALES Simple messieurs - Simples dames Finale : Mile Jausovec (Youg.) e. Mile Ruzici (Roum.).

Doubles mixtes Finale : Mile Ruzici (Roum.) et Dominguez c. Mile Tomanova et Slozi) (Ych.).

A 14 benres : sérémoole du cinqueutenairs, avec la présentation des championnes de Roland-Garros.

NORTON

PERD SON TITRE

DEVANT

LARRY HOLMES

An Caesar'e Palace de Las Vegas, vendredi soir 8 juin, Larry

Holmes, un boxeur invaincu âgé de vingt-huit ans, rappelant Cassine Clay et par l'envergure et par la jactance, est devenu

ehampion du monde des poids

lourds aux dépens de Ken Nor-

ton, trente-trois ans, qui déte-nait la scoronne du World

Boxing Council (W.B.C.), l'antre

atant la propriété tonte éphé-mère de Léon Spinks, attribuée

ecile-ci par la Wodd Boxing

La victoire de Holmes (nt acquise da pec aux points en quinze rounds. An treizième round, Norton avait été ébranie

par un fulgurant crochet du droit à la machoire qui avait dd iui rappeler la terribie correction que George Foreman lui avait iufligée à Caracas II y a

A la fin du match, Holmes, totalement épnisé, avait perdu es superbe et se refnsa à toute déclaration. Mohamed All, allar Cassius Clay, interviewé pae la télévision, a parié pour ini : e Les poids lourds ont maiutenant deux champions, ce sont deux vilains. a

Norton, l'homme qui, ne l'ou-

blious par, n cassé la machoire du même Mohamed All (le 31 mars 1973 à Ban-Diego) et qui

vient de toucher la coquette bourse da 2,3 millions de dollars

ponr se faire battre, va ponvoir maintenant retoerner aux stu-

dios de elnéma qu'il affectionne, encore que son portrait s'abime...

A Echtrolles (Isère), Hocine Tajer a ravi à Robert Amory le titre de champion de France des polds mi-lourds par arrêt de l'ar-bitre au douzième round.

quatre sas.

née Marise Herreuschnidt, enlevée prématurément à notre plus tendre affection le 25 mai 1978, dans 88 quarante-cinquième aunée. Le service religieux a eu lieu an tempie Saint-Peul de Strasbourg. BOXE De la part de : M. Bernard Ungerer, ses enfants et

M. Heroard Ungerer, see enfants et sa petite-fuie.
Ectenerstrasse 52 - 75 Karlsruhe.
M. et Mme François Herrenschmidt, leurs enfants, petits emants et arrière-petite-fuile.
11, rue Trubner, 67000 etrasbourg.
Mme Théodore Ungerer, sea enfants, petits enfants et arrière-petits-enfants. 16. rue Jean-Jacques-Rousseau, 67000 Strasbourg.

### Soutenances de thèses

DOCTORAT DETAT

— Université de Paris-III, lundi
12 juin 1978, à 14 heures, raile Llard.
Mile Annie Becq : « Genète de l'extrétique française moderna De la raison classique à l'imagination uréatrice 1680-1814 ».

#### Visites et conférences LUNDI 12 JUIN

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 15 b., Grand Palais, à la
coisse : « Exposition Cézanns »
(Mme Angot).
15 h. 45, Grand Palais : « Exposition Cézanne ».
15 b. 1, rue de Suhy : « Les
salons de l'Arsonal » (Paris et son
histoire).
20 h. 30, métro Saint-Paul, M. Ch.
Gussco : « Crime et sorceilerie au
Marnis » (Templa).
15 b., 17, quai d'Anjou : « Hôtel
de Laurun » (Tourisme suiturei).
CONFERENCES. — 20 h. 13 pue

de Laurun » (Tourisme eulturel).

CONPERENCES. — 20 h., 13, rue
Etieune-Marcel : « Conférence d'introduction en angiais, Transcendental Meditation » (entrée libre).

19 h. 30, 25, rue Bergère. M. Robert
Limsen : « la réincarnation selon
les traditions ésotériques et les révélations de l'électronique psychique »
14. Homme et la Connaissance!.

15 h., 13, rue Etienne-Mercel :
« L'expérience de l'ètre et l'art de
vivre » (Méditation transcendentale),
entrée libre.

20 h. 45, rue de Vaugirard,
MM. Edgar Montiel, Jorge Najar :
« Pérou contempora)n » (UNICLAM).

14 h. 45, institut de France,
Mme Françoise Cribier : « Les Françus et leurs résidences secondaires ».

18 h. 30, 100, rue du Chercho-Midi,
M. Cesare Cusati : « Cinquante
années d'activité de la revue « Domus » (S.A.D.G.).

Indian Tonic > de SCHWEPPES. Juste ce qu'il faut d'orange amère pour bien désaltérer.

### -Au fil de la se

والمشجوب والمراهد والمهدرة والمسادر

Total Carlos and the Carlos

ः विभागनसम्बद्धाः सम्बद्धाः स्टब्स्

water to the territory the state of the state of the state of

where you have you

and the same of the

----

water the proof Water And the garden streets the streets

significant strong species

An officer, all a mag-

1. 10 mile one

ラグモ (A) 4世 (2.6.集)

Calc of Southern Control o

and the same The second of the second

the registration was been used and the same of the same of

The second of th

The state of

The state of the s

AND A STATE OF THE PROPERTY OF

D

To the second second

the second second The state of the state of The same of the same of The state of the s

Jan 1987 & 19

TE 2 494 144 The same of the same of STATE OF

ANDERSON CONTRACTOR

The same of the same

HITE AUX CHAMPS

La commerci

500 1000 E

7.4 (24)

STIP STORY

The same of the same

A NEW ART

#### L.18 -7-14 and the same state of The second to the second secon tin i servici promise è The was Server Comme



#### d'Alisarda partent d'Orly-Sud et attei-gnent les aéroports d'Olbia/Costa Smeralda eu moins de deux heures et Ca-Faires vos réservations auprès de votre Agence de Voyages, d'Air France ou directement aupres de la compagnie Alisarda, 9 Boulevard de la Madeleine. 75001 Paris. Tel. 2616150-2616180. Telex 212515 Alisard. ALISARDA La compagnic aérienne de la Sardaigne.

A partir du 16 Juin et pendant tout l'été, Alisarda propose également des vols directs de Nice-Côte d'Azur à Olbia/Costa Smeralda.

SATIONAUX DE FRANC

Territe

- 127

**非打計關** 

arros: le plein absolu

lucarnée lui permettait de respi-

rer, le jeune falean, bientôt rejoint par trois de ses frères,

se tint immobile, pétrifié d'épou-

vante. Ni les secousses impri-mées par la route à la vieille

camionnette qui l'emportait, ni les coups de frein grinçants, ni les changements de vitesse

bruyants ne le tiraient de sa stu-

peur. Plumes hérissées, ramasse sur lui - même, il resta stupide

tout le long du trajet, et quand

des mains le posèrent à terre il

s'aplatit sur le sol, incapable de

bouger. Il fallut qu'un homme le

pousse d'une bourrade pour le

Il alia se jucher sur un érable

sycomore. La lumière cendrée de

la pleine lune, qui tou e hait l'écorce rose sombre de l'artre, enveloppa l'oiseau, détaillant sa

magnificence, caressant sa tête

laquée de vert doré et de bleu.

couronnée d'un double bouquet

de plumes couleur émeraude, sa gorge teintée de pourpre, le

velours marron aux reflets vio-

line de sa poitrine, de ses flancs,

vâtres et grises de sa queue.

Dans sa face mue, où se déta-

chait nn gros bec voûté, ses yeux,

fardés de rouge vif, restaient

vigilants. Il ne parvenait pas à

L'évasion

Des bruits jamais entendus

dans la paisible clairière qu'il

venait de quitter mi pervenaient

de tous côtés, huriements tragi-ques d'une hulotte proche, prête

à partir en chasse, craquements

de branches crevassées de viell-

lesse, chutes cascadantes de cônes

de pin, mûres de l'an passé,

qui se détachaient à la moindre

bouffée de vent, mugissements

lointains interminables et déses-

pèrès d'une vache séparée de son

veau, glapissements amoureux

dun renard recherchant une

les longues plumes arquées oli-

décider à l'envol

LA VIE AUX CHAMPS

## Le faisan, ce prince ailé...

LLANT as petit jour à par JEAN TAILLEMAGRE la « chasse » aux mous-serons, les volsins comme moi aimant, les champignons il faut être un lève-tôt si l'on veut en récolter, je l'ai surpris à la lisière do bois de Perchècle qui dormait perché sur la branche basse d'un frêne. Réveillé soudain par le froissement des feuilles mortes sous mes pas, Il reste un instant figé, puis pouslourdement et disparut parmi les fenillages encore tendres et écumenz des arbres d'alentour.

#### La capture

n n'était pas ne dans le bois que je côtole souvent, mais libéré voici deux ans d'un modeste élevage de gibler de la région. Il ne se souvensit plus du temps où confié à la tendre sollicitude d'une poule dite « négresse : (la faisane ne coove pas en captivité), il cantonnait avec ses frères dans les deux compartiments d'une grande boîte, le enclos treillé attenant à la maisonnette qui leur permettait. les lours de beao temps, de gouter soleil et plein air. D'abord nourris d'un mélange de pain rassis et de jaunes d'œuf durcis particulièrement digeste, recevant une pincée de mouron comme dessert, ils bénéficièrent bientôt de menus plus roboratifs ; de la viande de bœuf finement hachée, de la verdure, fondues en une succulente pâtée béatement absorbée.

Ces repas pourtant raffinés n'étaient rien à côté de la suprême gourmandise dégustée chaque midi, des larves fraiches de fourmi présentées dans ur,? assiette creuse afin qu'elles ne réparpillent pas sous les coups de bec impatients des jeunes oiseaux. Quand ces larves manqualent, on leur offrait des asti-

sans dédaigner cette vermine, ils regrettalent les embryons de fourmi et leur goût acide titil-lant agréablement le palais, excitant l'appetit. Trois semaines passèrent. Un

matin, les a parquets > furent transportés dans des clairières parsemées de taillis émondés court et sillonnées de sentiers sur lesqueis, tous les jours, des grains de blé, de sarrasin étalent abondamment semés à la volée. Les faisandeaux suivalent ces chemins d'abondance, picorant à satiété, sans trop s'éloigner du pavillon natal d'où la poule, inquiête, restée prisonnière, lan-çait des gloussements de pru-dence. Le soir venu, rassasiés, fatigués d'errances, saoulés d'air pur et de lumière, ils regagnaient leur logis et, s'ils oe s'abritaient pius sous l'aile ma-ternelle, que d'ailleurs ils au-raient largement débordée, ils retrouvaicot encore avec tendresse le corps tiède contre lequel ils se serraient pour mieux s'endormir. Puis, ils s'émancipèrent. Devenus vigoureux, les måles atteignalent - maintenant la taille, la grosseur, d'un beao coq de basse-cour, ils se bran-chaient avant de reposer, mais toujours cependant à proximité de la rassurante boîte d'élevage.

L'éleveur venant régulièrement agrainer, ils oe s'étonnèrent pas, une fin d'après-midi, de le voir arriver ayant au bras un grand panier fermé, pareil à celui servant au transport des petits chiens. Un autre homme l'accompagnait, tenant un sac empli de sarrasin. Et tandis qu'appatés par la provende distribuée à foison, ils s'étaient rassemblés, se bousculant pour être les pre-miers servis, exactement comme fait la volaille à l'épandage matinal du grain dans la basse-cour ; ils forent capturés un à un.

Saisi avant même d'avoir en le temps de se débattre, fourré REGARD

### RETROUVAILLES AVEC NICOLI

Al retrouve Nicoli Vollos, qui nous ovait loue une ferme merveilleuse il y a deux ans. Nous sommes fuste arrivés au moment où lui et sa femme Angelica étaient aux prises avec Angelica étalent aux prises avec un huissier pour une histoire d'hypothèques. Nicoli nous a tout de suite reloué sa ferme pour trois mois, es qui l'a sauvé sons doute de la saisle. Et puis, après, ce furent les retrouvailles. Un repas où il a fallu tout manger, sans rien laisser, de la nourriture produits par Nicoli, sous peine de l'offenser: riz au citron, sardines ou vinaigra, brioche aux épices, poulet et pommes de terre au citron et vin.

Ce matin, il a sarcié ses pom-mes de terre et ses meions; maintenant, il coupe la blé à la jaucille avec sa jemme, et je viens de les aider. Toute l'île est parcourue d'une musique: le bruissement des blés et des avoi-nes dans le vent. Même ici, le ciel, d'habitude toujours bleu, est couvert de nuages et de brouil-lard. Nicoli nous a dit qu'il pour-rait nous vendre, comme d'ha-bitude, son huile, son lait, ses légumes, son jromage, son vin légumes, son fromage, son vin et son miel.

Rien n'est changé à l'intérieur des îles des Cyclades pour qui veut les parcourir à pied. Marchez dans ces îles hors des sentiers battus qui vont de la plage au village, que ce soit à Sikinos, à Amorgos, à Anati ou à Jos, et, si vous chernhez la reise Cerbe si vous cherchez la vraie Grèce, celle de l'hospitalité et de la vie égéenne, vous la trouverez ovec les paysans que vous rencon-trerez, sans oppareil photo, mais

Finalement, ce sera une retrouvaille avec quelque chose qui est en vous, ce qui est le propre du viui voyage, et qui n'o rien à voir avec la boulonie estivale de moulins à vent transformés en discothèque, de chambres avec douche, étouffantes, de cafés bruyants et bavards et de repas insipides pour ne pas être

#### PEINDRE LA VILLE

### Asilah dans ses murs

• • • LE MONDE - 11-12 juin 1978 - Page 17

AND on sime una ville, une toute pathe ville, née du rêve fou et de la nostaigle des vagues, quand on est habité par sa lumière, passionné per sa mémoire et ses légendes, quand on prononce son nom arec douceur, il faut text faire pour la préserver, pour lui conzerver sa vérité et son allence. Car Asilah est la ville du silence. Le allence de la durée intérieure, de l'émotion et de la grande simplicité.

Ville almée, ville gardée dans les yeux, ville enveloppée de pudeur, Azilah a été durant une dizeine de jours métée au vartige de la couleur et des vagues dessinées. Elle a olient ses murs bianos à l'imeginaire de quelques paintres marocains. Elle leur a livré se nudité en ces premiers jours de mai pour qu'ils disent l'amour qu'ils lui portent at pour que ses enfants viennent mettre le main à le couleur et étalar le solell sur la chaux vive des

Peindre une ville est un rêve audecleux. Un rêve difficile, une embiguité heute dans le geste. Ce rêve aurait pu être un malentendu, un acte faux, un acte matheureux, voire un viol (1), e'll n'avait élé réalisé evec le participation et le complicité des babitants.

L'initiativa avait été lancée par certains peintres réunis au sein de l'Association marocaine des arts plastiques (AMAP). Discutée, débattre, contestée par quelques-uns, elle n'en restait pas moins une action qui e'inscrivait dans l'itinéraire des artistes qui ont de tout temps voulu sortir leur travail des galeries et des musées pour le mettre directement en contact avec la population. Il y a la rue, plus exactement eur la place du 16-Novembre, à Casablanca, st our le piace Jamas-El-Fna, à Marrakech, comme ils evalent exposé par le suite dans la cour des lycées de Casabianca.

Aujourd'hul, il s'est agi pour aux d'aller encore plus loin : ne plus exposer pendant un temps, male être de la ville, faire pertie de ses rues, de se lumière, de son quotidien. Telle fut le volonté de ces artistes : être evec le peuple, être intégrés par leur création à se vie, et se méler à son imaginaire. Certes, on pouvett craindre le rejet. L'angoisse d'envahir une petite ville palaible et traditionnelle était réelle.

lle étalent onze (2), décidés à affronter cette angolase et surtous à travallier avec les gens de le ville, non pour avoir bonne conscience ou pour leur apporter la technique, mais pour célébrer, collectivement, una intervention qui se voulait avant tout un este de culture, un acte d'amour. « J'étale convaince qu'il fallait intervenir. Ce fut une vértiable eventure, car le cadre et les conditions étaient pour moi inhabituels; j'ai connu une certaine angoisse. Ce qui m'e aldé, ce qui m'a débioqué, ce fut la participation active et critique de la population », dit Farid Balkahle. En ellet, pendant trola jours, Belkahle a traîné devant le mur bianc qui l'interrogeast et le déllait.

« J'ai conno moi ausai cette angoisse, reconnaît Melehi. J'ai retarde mon intervention inconsciemment. - Pour Mohamed Chebas, qui e peint le feçade d'une petite boutique d'un tellieur, - cette expérience extraordinaire e été-permise prâce à des conditions historiques particullères ». Se dénuder en public n'est pas aimple. La réalisation d'un rêve longtemps porté an sol, un rêve qui vous oblige de sortir de l'ateller et de le pratique sofitaire, n'est pas chose aisée, surtout quand vous êtes observé par une population dont le culture et les traditions sont encore vivantes. Chabae constate : . C'est la première fois que l'on entreprend au Maroc une sction collective et publique dans le domaine plastique. Cela touche les gens. He sont concernés et on ne peut pas faire a loup etroqui'n

. TAHAR BEN JELLOUN. (Lire la suite page 18.)

(1) Ce fut le point de vue d'une partie des peintres de l'AMAP. (2) Ont participé à cette opération : Beikahia, Chebas, Hami-Hariri, Hassani, Questini, Melahi, Miloud, Miloudi, Rahoul,

## -Au fil de la semaine-

ONNAISSEZ - VOUS Ginette Mathiot? Son nom no vous dit rien?
Alors votre culture est en défaut. Car Ginette Mathiot est l'auteur d'un des livres les plus lus en France depuis quarante ons : trais millions cinq cent mille exemplaires à ce jour dons l'édition courante, périodiquement remise à jour, peut-être quatre millions en comptant les éditions de luxe, les traductions étrangères, les versions développées ou abrége les ouvrages de complément. Peu d'écri-voins, même parmi les plus grands, peuvent se flotter d'avoir eu tant de lecteurs pour un seul ouvrage. Et surtout des lecteurs oussi ottentifs et assidus, car c'est un livre qu'on ne cesse de lire at de relire, de consulter en pesant chaque

Vous ovez deviné? Un monuel scolaire, un missel ou un catéchisme, une bible ou un guide? Non, ce n'est pas cela, et pourtant c'est tout cela à la fois. Car « le Mathlot » est tout simplement le livre de recettes de cuisine le plus vendu en France depuis sa première édition, avant la guerre.

Il n'est pas le seul à avoir connu cet éclorant succès et une si longue carrière : la liste des ouvrages concurrents serait langue et le recensement de leurs tirages impressionnant. Et voici que depuis quelques années, depuis la publi-cation de l'étude de Jean-Paul Ariès « le Mangeur du XXº siècle » (11, devenue un clossique, taut ce qui touche à la nourriture, à l'alimentation — et pas seu-lement à la gastronomie ou à l'ort de bien manger considérable. connaît un succès

Parmi les plus récents, valci quatre de ces livres en des genres très divers, qui donnent lo mesure et le ton de cette extraordinaire floraison.

PIERRE VIANSSON-PONTE

d'orties

DEUX livres de recettes d'obord, mois des recettes « pas comme les autres»; qui appartiennent à l'étrange héritage de mai 68. Curieux phénomène : lorsqu'il o follu admettre à contrecœur que la révolution n'était pas pour demain et danc s'intégrer tant bien que mal à la société qu'on avait espéré détruire, la « bouffe » est apporue à nombre de barricadiers mai repentis comme un havre de grâce. Ils révaient d'imaginer, de vivre dans l'éphémère, de jouir sons entraves, de s'empaigner avec

les motérioux, d'inventer des commu nautés aù s'éponouiraient plus qu'oilleurs leurs connivences dans lo chaleur humaine; et parfois ils cultivaient des mystiques présumées régénératrices, olimentation macrobiotique, vie et pro-duits « naturels » et octes d'amour quasi magiques. La culsine, c'est précisé-ment l'imagination, l'éphémère, le pla-sir, la création ; et la table n'est-elle pas . la lieu privilégié de la fraternité et de la rencontre? « Le ciel est haut, la terre, est basse, il n'y a que la table et le lit qui soient à la bonne hauteur », dit le proverba.

Ainsi, reconvertis dons lo cuisine, sont-ils devenus restaurateurs — mais qu'on ne s'y trompe pas : il s'agit de restaurants « parallèles » ou « marginaux », souvent communautaires — ou du mains ant-ils apporté une attention nauvelle, un esprit militant, à la nourriture, au bien-manger.

VEC humour at esprit, voict « lo A Cuisine vagabonde > (2), cent qua-tre-vingts recettes qui plongent leurs racines dans le terroir souvent languedocles ou nigois, dans les traditions gracques, maghrébines, espagnoles ou d'ailleurs. Dédié ironiquement à Henri Nestié (la forme lactée) et à Jules Maggi (le potage en sachets), c'est bien un vagabandage en effet, de soupe au roquefort en gazpacho, de tajines en cossoulet, de poires ou lard en couscous et de doube en estoufadou, sons oublier l'embouligon (le « nombril » en dialecte nizzard) qui est un lapin en croute avec une petite cheminée de pâte. Cuisine bon marché, facile, gale, créative, complétée par une cinquantaine d'adresses de ces « restau-rants parallèles » qui la pratiquent plus

A titre de gag au presque, « la Cui-sine vagabande » donne la recette de la saupe d'arties, où il entre heureuse-ment beaucoup de panimes de terre et des oignons. Mais c'est fort sérieusement qu'un outre recueil, « les Meilleures Recettes végétariennes du monde entiez» (3), vante ce mets délicat aux vertus médicinoles, ostringentes, expectorantes, purifiontes, taut en conselliont de mettre des gants pour cuellir et nettoyer les précieuses feuilles qu'on peut oussi

Dans cette culsine vegétarienne, il entre-une forte dose d'idéologie. Si le vagabondage se réclamait du seul plaisir, ici il s'ogit d'un acte magique et d'amour. Les recettes sont puisées « chez les paysons de nos provinces, dans l'inti-mité des familles Indiennes, sous la tente des namades du Moyen-Orient, à tra-vers les éclots de rire des matrones ofricaines ». Le chapitre des épices est Impressionnont: essayez donc la carda-more, le corvi, le curcuma, le tamarin et même — « horresco referens » — le glutamate de sodium.

A titre d'exemple, voici votre menu : une soupe froide ou youurt (recette Ironienne), du sojo aux épinards, des bro-chettes végétariennes assaisonnées d'une mayonnaise sans œufs tils sont proscrits!), un bon plat de concombres en doube et comme dessert vous chaisirez entre une tourte de blettes et quelques chutneys (purée de fruits ou de légumes épicés) dans une pête sablée oux petitssuisses. Espérons' que Lo Reynière ne lira pas ces lignes, ni ce livre : il tom-beralt de fièvre quarte.

Als vaici, en un genre tout diffé-rent, deux monographies régio-nales. De l'une, on dira ici peu de chose, se réservant d'y revenir un jour dans une chronique consacrée à son outeur, personnage étonnant, né d'un père cordonnier vosgien qui eut onze enfants, lul-même ouvrier menuisier à dixsept ans, agrégé à trents-quotre, docteur d'Etat et chercheur ou C.N.R.S. avant la cinquantaine. Le petit ouvrage plain de suc et de sève de Cloude Thouvenot, « le Pain d'autrefois » (4), sous-titré « chroniques alimentaires d'un monde qui s'en vo », est un condensé d'une partie de so thèse et de ses recherches qui partent sur les habitudes olimentaires dons la France du Nord-Est.

Le livre clerte et pai d'Annie Merlin et Alain-Yves Beaujour, « les Mangeurs de Rouergue » (5), n'est pas un trovail scientifique. Ils ne sont al sociologues, ni ethnologues, ni érudits, ni folkloristes. Simplement, vivont en Aveyron — département qui recouvre à quelques arpents près le Rouerque d'outrefols, — esprits curieux et bons observateurs, ils ont obtenu la confignce et recueilli les confidences de leurs voisins paysons et leur

- Les Rouergats, notent-ils, ce sont des

Ruthènes qui vivent depuis deux mille ons sur leur territoire, peu confrantés à d'autres peuples. La force de la tradition, les vertus héréditoires, les habitudes imposées par une terre ingrate et un climat rude, ont façonné et maintenu des coutumes blen particulières, noramment dans le domaine du « manger ». Car il ne s'agit icl ni de gastronomie, ni de recettes, fussent-elles vagabondes, exotiques ou végétariennes, mais de vie quotidienne, de repas ordinaires ou de fête, d'une civilisation salsie entre le

fourneau et la table. On almerait avoir le loisir de relater une faule d'anecdates, de récits, de souvenirs relevés ou fil des pages. Les menus d'autrefois, la place de la table dans le foyer et des convives selon la hiérarchie paysanne, le rôle des alimentsclafs que sont le pain, la farine, le vin, la soupe, le cochon, la volaille, les fromages, la pomme de terre et la châtaigne, le cru et le cuit, le sauvage et le domestique, les fêtes...

Sur le fil sèchent les chemises de cuit des feremes que une fente qui bon

auit des femmes avec une fente ou bon endroit et, écrit autour, « Dieu le veut ». Cette femme de médecin, d'origine rurale, se tient debout et sert le docteur et ses invités, tandis qu'à la ferme le potron, sa femme et son fils occupent le haut bout; le grand-père, la bru et lo servante prenant place ou bas baut. Et les cuisinières rouergates demeurent si convaincues de la supériorité de leur savoir qu'elles vantent comme meilleure que toute autre une soupe au fromage foite avec du gruyère râpé acheté sous

plastique.

Malgré les échaudés et les fouaces, les rissoles et le gâteau à la broche, le roquefort et le laguiole, « les Mangeurs de Rouergue » ne mijotent pas pour les fines g u e u la s parisiennes d'alléchantes spécialités oux senteurs rustiques. Ce sont des paysans pouvres que hante encore confusément le souvenir du temps pas si éloigne où la soupe et les châtoignes n'empêchaient pas toujours la falm de s'asseoir à leur table.

(1) Denoel-Gouthier, 1973.
(2) Bernard Liscia et Alain Raybaud, la Guiste vapabonde. Sagittaire, 302 p., 39 F.
(3) Mireille Bellern, les Medileures Beoertes végétariennes du monde entier. Albin Michel, 290 p., 45 F.
(4) Edit. André Leson (10, rue de l'Eparon, 75005 Paris). Collection « Mémoire des hommes », 192 p., 34 F.
(5) Edit. Duculot. Collection « Usages et croyances populaires », 205 p., 44 F.

.... The same

La soupe

### REFLETS DU MONDE ENTIER



Le poids du savoir

« Les écoliers allemands sont souvent épuisés avant d'arriver à l'école. La raison : leurs cartables sont trop lourds a, note le qaotidien ouest-allemand DIE WELT (chaîns Springer). DIE WELT écrit : « En jondant son étude sur les écoles de Francjori, l'Institut constate que tes cartables de cent vingtcinq écoliers pèsent en moyenne 4,48 kilogrammes, ceux des élèves des grandes classes, 4,44 kilogrammes, et les cartables des lycéens, 3,58 kilogrammes. Les élèves les plus jeunes doivent donc porter les cartables les plus lourds (\_). Seconde surprise, parmi les résultats de cette enquête : ce ne sont pas les man scolaires qui pesent le plus. Les experts ont ainsi pesé plus de mille livres pour obtenir des chiffres valables. Les livres pour tes enjants de six à dix ans pesent en moyenne 2,12 kilos, contre 3.51 pour les élèpes de dix à musiorze ans, et 3.61 pour les élèves de plus de quatorze ans. En d'autres termes, si le olds des livres scolaires augmente avec l'age des élèves, le poids de leurs cartables, en revanche, diminue »



Les informaticiens à surveiller

Un petit nombre de fonctionnaires informaticiens pourraient totalement paralyser l'action du gouvernement britannique, assure le TIMES :

Les ordinateurs, en raison de l'étendue et du mode de traitement des informations qu'ils concentrent en une même place contrôlée par un si petit nombre de personnes, présentent des risques d'un nouvel ordre que l'on peut lire dans un rapport de M. Richard Wilding, secrétaire adjoint à la fonction publique, intitule : « Etude à long terme do l'ulilisation de l'informatique dans l'administration du gouvernement central ». Selon le document. « le problème de la vulnérabilité doit toujours être présent à l'esprit quand on recherche de nouvelles formules (...).

> Les quatorse mille quatre-vingt-deux fonctionnaires faisant fonctionner les ordinateurs du gouvernement sont regroupes pour la plupart au sein de l'Association des services civils et publics, dont le conseil exécutif a viré nettement à gauche récemment », constate le TIMES.

#### KURIER POLSKI

أأم أأدار ويستعن

Rencontre du troisième type en Pologne

Seion le quotidien polonais du soir KURIER POLSKI, une aventure extraordinaire serait arrivée le 17 mai dernier à un paysan d'une bourgade distante d'une solvantaine de kilomètres de la la ribbe de l'abbie (mid att d'une solvantaine de kilomètres de la ville de Lublin (sud-est de la Pologne).

Ce jour-là, le paysan, dont le nom n'a pas été divulgué, « se rendait aux champs avec sa « furmanka » (charrette) quand, vers 8 heures du matin, en traversant un bois, il aperçut deux étranges créatures, vêtues d'un genre de scaphandre autonome de couleur noire, qui se déplaçaient en sautillant avec souplesse. (...) Leurs visages étaient verts et leurs yeux obliques, et elles communiquaient entre elles par de bizarres monosyllabes.

s Invité par des gestes engageants à monter à bord d'un étrange véhicule qui se tenait au ras des arbres, le paysan s'est rapidement rotrouvé au milieu de plusieurs autres créatures qui l'ont ausculté à l'aide d'un appareil rappelant celui utilisé en radioscopio, tandis qu'on lui offrait à manger une sorto de gelée transparente, — ce qu'il refusa ».



#### Esprit d'Helsinki, es-tu là?

Le magazine américain U.S. NEWS AND WORLD REPORT, écrit : « Pour se rendre comple comment les pays d'Europe de l'Est contrôlent les informations bien qu'ils aient signé les accords d'Helsinki, la commission du Congrès américain qui surveille l'application des droits de l'homme et des libertès en Europe a reçu un « livre des consignes » données aux censeurs polonais. Ce livre fournit des exemples de ce à quoi les lecteurs polonais peuvent s'attendre :

» - Aucune information sur les pentes polonaises de viande à l'Union soviétique; - Aucune information sur les dangers pour la

santé que représentent les produits chimiques utilisés

 Aucune information sur les transactions quec l'Ouest sur les brevets industriels; - Avoune information sur les questions religieuses

dans les paps communistes et.

» — Aucune information sur le degré d'alcoolisme et son accroissement.

#### WORLD MEDECINE

#### Une maladie due à l'écologie

Le bimensuel anglais WORLD MEDECINE constate l'apparition d'une nouvelle maladie professionnelle due à un retour à des procédés de fabrication naturelle :

« Le docteur Steve Cembrowicz nous a dit qu'il a été intriqué lorsqu'une jeune dame bien bâtre s'est présentée à son service à Bristol, se plaignant de douleurs dans le haut de la postrine et dans l'épaule. La patiente expliqua qu'elle était barmaid dans

» L'accroissement de l'activité musculaire de l'épaulo nécessaire pour pomper ce liquide ambré et écumeux dans le verre du client, en l'absence de pression de gaz carbonique, provoque

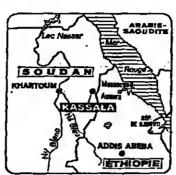
un pub qui venait récemment de passer à la bière traditionnelle, à sermentation naturelle au lieu des procédés chimiques

une tension chronique des fibres musculaires de l'épaule.

» Une campagne avait été lancée il y a plusieurs années par les servents de la bière traditionnelle. Leur organisation possède maintenant des brasseries et des pubs et développe ses ventes. Tandis quo les pompes protifèrent, l' a épaule de la bière » risque de prendre sa place dans l'histoire médicale, aux côtes du genou de la ménagère, du poignet de l'espresso et du tennis-elbow.

### \_Lettre de Kassala —

## L'ÉTERNEL CLIQUETIS D'ARMES AUX CONFINS SOUDANO-ÉTHIOPIENS



Ly e quelques semaines encore, le ville soudanaise de Kassala, altuée é une quinzaine de klio-mètres de la frontière éthiopienne. servalt ouvertement de - sanctuairs unt edverseires de la junte d'Addis-Ababa. Depuis to rapprochement qui vient de s'esquisser entre le gouvernement du général Nemeiry et celui du général Monguistu, la logique voudrait que cette situation oit cassé. Mela, en talt, un renversament d'attiance en cache pouvent un deuxième, lorsqu'il n'en annonce pes un troislème...

Kassalo fut fondée on 1834 par Mahamet Ali, célèbre vica-rol d'Egypte qui, après avoir créé une armée é l'européenne grâce au concoura d'officiera trançais, entreprit d'étendra vers le eud les territoires qui étaient soumie à l'autorità de la Sublimo Porta Siège du gouvernement de le province soudaneise du même nom, Kassals tombe on 1885 eux mains des derviches d'Osman Digma, l'un des lleutenants de Mahdi, vainqueur de Gordon Pacha à Khartoum. Après avoir été le ploce d'armes des Egyptiens contre l'Ethiopio, elle semblait desthée à servir de poste svancé oux Abyseins contre les populations musulmanes du bassio

Dès evant le soulèvement mahdieto, Kassela avait pris une certaine importance économique, car c'était l'un des lieux de transit de la récelte de coton des régions voisines. La ville était eussi l'un des points de passage traditionnele vers la côte érythréenne - la port de Massawa se trouvent elors à une quinzaino de journées de marche environ. Conscients de ce que coux qui contrôlaient Kassala étalent les meltres incontestée des routes qui du Souden conduisent à la mer Rouge, les Italiens s'en emparérant lors des débuts de le conquête de l'Erythrée. Et le général Beratieri, en décembre 1893,

L est recommandé aux per-sonnes enceintes de ne pas survoier, à proximité du

terme, le territoire brésilien.

Pour avoir transgressé ce sage

précepte, une citoyenne argen-tine de trente-cinq ans, Rose Biscioni, s'est vu plongée durant

deux semaines dens les tortueux

dédales de la bureaucratie bré-

En décollant de l'aéroport de

Buenos-Aires, le 12 mai dernier. Rose Biscioni n'avait qu'une

idée : rejoindre son mari qui

l'attendait à New-York, et partir s'installer avec lui à Montréal,

où devait naître bientôt le fils

Las : Le futur nouveau-né en

décida autrement. Ce fut au décollage, après l'escate de

Rio-de-Janeiro, que Rose sentit les premières douleurs. L'immi-

nence de l'heureux événement ne

laissait pas de place au doute.

Il ne restait au pliote qu'à réa-

liser un atterrissage d'urgence, à Belem, dans l'Amazonie brèsi-

lienne, le bébé naquit dans les

instaliations de l'aéroport. On l'appela Mauro. La mère et l'en-

Pas pour longtemps. Ce fut

après l'enfantement que commen-

cèrent les douleurs. Né en terri-

toire bresilien, le petit Mauro était, sans l'ombre d'un doute,

de - Monde > 000 5, r. des Italians PARIS-IX-

1977

Edité per le S.A.R.L. le Monde.

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

mission particles des journant et publications : 2º 57437,

fant se portalent bien.

qu'elle attendait.

BRÉSIL

bâtir un fort qui abritait, à l'époque, une gamison d'un millier d'hommes.

E rôle da piace forte a prévalu su cours des premières an-nées d'existence de Kassalo, et c'est lui qui prévaut sulourd'hui encore. C'est ce qui avait frappé un voyageur, Buteur d'un manuscrit anonyme (1), qui, detant son journat de - Kassala, jeudi 26 janvier 1851 -. écrit : - La villo consiste en one sorta de camo enclos d'un mur d'enceinto. - Depuis lo passago de cet espit curieux ont disperu te domination ottomene ot l'esclavago, qui souvent accompagnait cette der-

- Co matin mêma, noto notre chro-

niquaur, le cheikh d'El Gedea osl entré à Kasasia avec quarento prisonniers... qui pieurant tandia que le criour public les mot en vonte (2) .-En revanche, les fonctions de défense persistent de /sçon visible. De mêmo que sont toujours présentas tes turbulentes tribus bejas. Cet séroport militairs accessible aux nbo-jets depuis décembrs 1976 et protégé par plusieurs battaries do canona anti-aériens, l'uniforme de ces gardes-frontières, ces alignements réguliers do casemoments, ces tentes é t'sbri desquelles se reposent des renfort récemment echeminés de Khartoum, ce posto de police su fronion duquel claque, à côlé du drapeau national, l'étandard blou rol des forces soudenaises de police (S.F.P.), tout cela sent le poudre. Comme, su dix-neuvième siècle, les troupes des

sur Kassala. 'SI les combets de l'Ogadan se déroulent très loin, ceux de l'Erythrée et ceux du Tigré sont à portée de canon. Cet ensemble do canaux d'irrigation, de lardine maraichers. de vergers, de bosquats de pelmiers, de rideaux d'eucalyptus qui se développent hemonleusement eu pled d'une série de pitone rocheux, ces cefés maures aux terrasses bruyantes cette succession de marchés groupés autour de bâliments edminietratife, tout cela ne vit pas à l'écart des conflits qui déchirant

souverains du Tigré et les merce-

neires égyptiens é la solde du eul-

ten de Constantinopie protégealent

les citadine des raide des nomedes,

aujourd'hul l'armée soudanaise vellle

composer le décor conventionnel d'un film de Duvivier des ennées 30, retentit de façon permanente le cliquetle des ermes. En plein centra de is ville, face à la rocalile sur laquelle so couche un solell incandescent, à en chesse les derviches et y fit l'intérieur d'une concession entière-

citoyen brésilien, argus t'admi-

nistration locale. Et il lui restait

donc à remplir les formalités

auxonelles sont astreints tous ses

compatriotes désireux de quitter

Extrait de naissance? Rien de

plus simple. Mals, Mme Biscioni

avait-elle une permission pour

signer lo document adéquat en

Leu et place de son mari ? Une

procuration s'avérait indispen-

sable. Il e'agissait donc de la

Crédibilité

Biscioni ne résidait plus à

Buenos-Aires. Soit. Mais ni olle

à Montréal. Soit. Le bébé pou-vait-il au moins oxciper d'une

résidence antérieure ? L'aéroport

de Belem manqualt, ea l'occur-

l'hôtel Selton de Belem, aux frais

de la compagnie Varig, qui

táchait tant bien que mal de

surmonter les obstacles. Puls vint l'apothéose. Faut-il décerner la

paime à la banque ceotrale, qui

exiges quo le petit Mauro, comme tout Brésilien qui voyage

hors de son pays, laissat un

dépôt présibile de 22 000 eru-

zeiros (environ 6 000 F) ? Ou la

Banque du Brésil, qui demanda

le certificat dispensant le nou-

veau-né du palement des contri-

butions? C'est le 29 mai que la mère-

et l'enfant purent enfin quitter

Belem, les problèmes aplanis, et

reprendre le voyage interrompu. Professeur, Rose Biscioni avait

pu se convaincre que la lecture

de Franz Karks et d'Alfred Jarry

n'était, en fin de compte, que

pale imitation de la réalité

THIERRY MALINIAK.

de la bureaucratie

Rose logeait, en attendant, à

rence, de crédibilité.

Attestation de résidence ? Rose

Mauro ne résidaient eacore

demander à New-York

l'Ethiopie.

Le bébé et le bureaucrate

le pays.

ment close par des murs élevés. discutent des partisens du leadar érythréen Ousmene Saleh Sabbeh. Quelques centelnes de mètres plus loin, à l'abri d'une eutre concession, étrangement sembleble é cella-ci. veitient des guérifiares appartenant é l'un des mouvements nationalistes concurrents, celui d'Esahyas.

A lune est délé haute sous la voête céleste lorsque le muezzin lence un demier eppat, à la fois plaintit et triomphent, du aommet d'un minerat voisin. Sur une naîte d'alfa, deux turbans touchent le sol, côte é côte Lorsque la nuit aura ettoint un etade plue avancé, une partia de lo ville connaîtra une activité nouvelle. C'est, en ellet, de Kassala que l'on rejoint soit les camps d'entraînement des nationalistes érythréens, solt laurs lignes avancées. Alors qu'au début da la guerre d'Erythrée. Aden élait le point de passage obligatoira da ceux qui voulaient se randre dans les zones contrôlées par la rébellion, ce sont aujourd'hui Port-Souden, sur le rive maridionelo de is mer Rouge et Kassala, sur les bords du Gash, oui assumoni ce

Les Erythréens sont combroux en ville, La majorité d'entre eux a chercha rafuge en territolra soudaneis après avoir fui les raids répressits de l'avietion éthiopienne. Des Tigréens effluent aussi, en nombre croissant Lunettes noires, attachè-case, costume bleu, cravale noire, silhouetto rappelant é a'y méprendra celle du rabelle tchadien Hissène Habrè, dont le nom fit le tout du monde à l'époque do . l'elfaire Claustre », un représentant du Front de libération du Tigré, commence à nous expliquer, devant le commissariet de police, où 1 est quelles sont ses activités. Dans un excellent françaie, - apprie au collège & Asmara », Indique-t-il. Il tance Las soldats d'Addis-Abebe y sont en dérouto... Notre combat est le même que celul des netionalistes érythréens... - Un policier soudanale le rappolle à le discrétion.

Non toin de Kassela, le source de Tothill, où s'abreuvent des chèvres eu pied eussi sûr titue un cadre idéal pour reprendra une conversation interromous sans grands ménagements. Alora qu'en ville lo lempératura déposse 40 °C, ici règne une fraicheur presque Irréelle. Pâtres et chevriers restent figés comme des slatues : lis lont

corps avec les éboulle eux flancs desquele errent lours brebis. L'impassibilité des hommes et celles des animoux contribuent à la sérénità de ce petit univers scherien : koubas immaculées, surmontées du crolesant du prophéte, palmiers sux füts élancés dont le toupet éclets vers le clei comme une fusée d'ertifice, mirages à peu près permarents, temmes eux visages découverts, mels encoconnées d'étoffes chaloyantes, anneaux d'ergent nichés dans l'aile du nez des pulsatières, chameaux de bât qui beraqueni en

grognant. Pourtant, hommes et paysages sont, our ces confine soudanoéthiopiens, pratiquement identiques eux populations et aux sites du massit tchedion du Tibesti qui e'étend, plua à l'ouest, é la même latitude. Aucun peuple ne ressemble plus aux Toubous que tes Bejas. Et les cheos volcaniques du - caltiou que contrôlent depuie plus de dix ens les guérilleroe du Front de libération nationale du Tchad (Fro-/inet).

Heule crinièra passée eu beurre rance, dans tequelle elègent des épingles de bois ornementées de dessins géométriques, eilhouette élancée, bras repliés vers l'avant aulour d'un bélon noueux posé en travers de la nuque, la nomode Boje évoquo l'escèso. Comme les Toubous du Tchad, les Gallas d'Ethiopie ou les Reguerbats du Sahara occi-dental, ils sont d'une sobriété et d'une andurance exceptionnelles.

Fortement métissés d'Arabes, des Bejee habitent depuie plusieurs mil-iters d'années les collines qui e'étendent eur le littoral de la me Rouge, Profils proches de ceux des anciens Egyptions, lie semblent descendus des fresques des mastabae de la vallée du Nil, ils sont restés profondément xénophobes et ferouchement indépendanta é l'égard de toule autorité. Considérés comma des - sauveges » pet les peuplos eu milieu desquels ils vivent, parlant entre eux une lengue kouchitique, même lorsqu'ile ont arabieé leur nom, ils sont toujours prêts à entrer en dissidence contre le pouvoir central. Plus que les guèrilleres d'Erythrée ou du Tigré, éphémères hôtes de passage de le région de Kassale, peut-être ces Bejee qui coneidérent ce pays comme le leur, sont-ils é leur tour appelés é trourités de Khartoum...

#### PHILIPPE DECRAENE.

(1) Publié a Beyrouth en 1964 par les soins de Paul Santi, alors attaché au consulat générat de Prance dans la capitale libanaise, (2) Op. cit. p. 52.

#### MAROC

### Asilah dans ses murs

(Suite de la page 17.)

Les habitants d'Astlah ont une vielle trodition : eu printemps, lis rapoignant les ruelles ot les murs de laura quartiers. Ile utilisent do la chaux. Du bianc el du bieu ciel. Les peintres se sont invités, lis voulgient faire partie de ce travell de «rénovation » annuelle, participer à cetto culture populaire qui se maintient et se poursuit melgré le culture officielle. « Nous sommes auesi des enfants de ce milieu, dit Chebes; nous sommes le lien neiurel entre cette cutture populaire et notre travail. -

La confect fut extraordinaira. Très vite cotta intervention (l'Idée est néa eusst au sein du conseit municipal d'Asiléh où siègo le député Mohamed Bannelsse et Melehi) est devenue l'alteire de tous. La rue, lail remarquor Qessimi, n'était plue un lieu de passage mais un lieu de rencontra et de dialogue. - Non saulament les enfente des écoles ont peint, male los lemmes et les hommes sont intervenus souvent pour discuter de telle couleur ou de telle forme. Miloud e été interrompu par uno volaina qui ful e suggéré do changor un bleu en vert. - Des temmes étaient vexées perce que le n'aveis pas cholei de peindre la façede de leur maison. D'eutres m'ont invité à peindra l'intériour do leur foyer -, dit Miloud.

#### Pas de « marché de soleil »

Asileh a ainsi vécu dans une ouphorlo de couleurs et do formes en parleite concordance evec l'esprit de son authenticité. L'ensembia des perticipants insiste pour dira - que tes pointres n'ont pas talt ce travail pour promouvoir un quetconqua merché d esoleil «. C'est justement pour présorver la ville de l'invasion touristique qu'ils l'ont peinte Melehi constate quo « les hebitants d'une ville comme Fès par exemple, ont ebandonné leur cité. Ils ont émigré vers le ville nouvelle ou vers Casablanca. Ils n'ont pes su sauvegerder lo patrimoine vivant de la villo encienna, ville historique qui regorge de cultura et d'art. L'opération d'Asllah ost taite un peu dans un esprit de seuvegordo. Il s'egit pour nous de préserver la vieille ville et lui épargnet le laideur du béton, la poliution des automobiles et l'invasion d'un cartain tourieme . Mohamed Bennaisse est en train de préparer un testival culturel, il insiste sur le teit qu'Asiloh - est une ville traditionnelle, sensible, jelouse de se spécificité et que les zaillechie (habitants d'Asilah) ne supporteront pas le viol et le politition touristiques qui semblent la menacer ».

Catte villa, qui a résisté à plusieurs conquêtes, est fière de rappeler qu'elle fut une étepe dana la quatriéme voyage de Christophe Colomb et que son eau eul, é une certaine époque, des vertus

Ville peinte, offe rofuse de se voir oujourd'hul consommée comme un produit ensoleitié, même si ca produit se présente soua le vernis d'un tourisme culturel. Cer un lostivel du ganre l'aberke ve se déroular à ses portes. Les habitents - très hospitailers par ailleurs — ne semblent pes, d'oprès ce que l'ai vu at antendu, prêts à scouelliir una sorte da Ciub de vacances même e'il sa vouisit moins idiot que les autree.

TAHAR BEN JELLOUN.

## A GITRRE INS SABOTA In feuilleton

The state of the second المستخد المجادية

The contract of the

The second secon

The property of the same

THE STATE OF STATE OF

والمنافي المجهورة والمراج المراجي

 $-\frac{1}{2}\left(\frac{1}{2}\left(\frac{1}{2}\right)^{\frac{1}{2}}-\frac{1}{2}\left(\frac{1}{2}\right)^{\frac{1}{2}}+\frac{1}{2}\left(\frac{1}{2}\right)^{\frac{1}{2}}-\frac{1}{2}\left(\frac{1}{2}\right)^{\frac{1}{2}}$ 

والمتعال عجورة والأراب

Print on TANAS TOTAL

 $(x_1,\dots,x_n) = \sum_{i=1}^n (x_i,x_i) = (x_i,x_i)$ 

on entropy in the second

rack is graden

the same and and

Contract of They

Approximately the second

the state of the state of

人名英格兰斯 计电路磁管电路

on the state of the

THE STATE OF THE PROPERTY.

高温电池 经边税值

المراجد المراجعة والمساحد 

びだいに エク・オレス 海に

SISTER STATE STREET

and the second

wind print the said to

1 2 2 2 2 m 1 2 m 2 m 2 m 大学的第二人。 TENTATE TO The same is the second ---t Damie V The second secon 2, 27,25 - 1,27,79 - 12 and the second

WELL WISHIEF

Coltrane à la ferme

Total tall in talk in the

era e e i i de la como Cantina de la como de

e fa garrier de la co

5 1422 ... \_

and the second

- V- 11

Wer ett. - ...

ita 🚅 .

111

Maria de la Calenda

Part of the second seco

Amengan di dalam indi di disense di ele-

Mit spates and the second

Section of the sectio

Consule con a consultation

Secretary and the second

Abie occurrence

Section of the sectio

Compared to the control of

Casser Tennui

Enting them is on the

also and have a market

Triange de mais de la companya de la

(allon) = 12 \

de jozz, Ge is

Comme, de

Charles Survey

digou > m

de de constante de la constant

Sectionity, deli-

lonons

du muhume III

Bars Occurs to the bars occurs t

Unio Contra or a service of the serv

angores ou company

some bound of the control of the con

Oracles in the second s

Target Persons

a hebricari

gild remains to the state of the

Phones institution

- Participant CHIP OF STREET 10 11 A A ور وسمين المطبق الا الم 2 - 15 <u>27-52</u> 22-514 **3**2-55 1000ma Habby 网络W THE R. DOTE LAW OF rich, drama grig Service of the servic Angelia Angelia di Sta

Commercial Social Expressions A TELEPHONE PERSONNEL The April 19 14 Teleph The second of the second On Lane South South of Printe on the company The Contract of the State of th 是我们是**对他们,这是**你是我们在 A Section of the Property of the Control of the Con 八人 医红色病 古光本

La defeat

120 to produce

Et de than the are

THE PLANTS STATES The state of the s be feine des de Arfei Distance to sale 14" tratte to state fathus i suga en i vegate ga

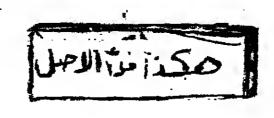
more, process the co-Committee of the second second The Late Was Charles 1.7m. 11.5 - Mary 11.7m. A The same of the same of to the state of the state of THE WALL THE PROPERTY OF THE LAND THROUGH THE PARTY 구나 무게 가는 나무님이 살아 싶으셨다. Lesson Sec aus Lis and Service State of

to the state of the TROS DE LA RESE of an also state state 40: 30 AM

Cine encine
Consider terms
Consider Spent les proves

Pabordige des proves

Grand désignes The Day Day Day And the second second tripe and water the spirit



#### RADIO-TELEVISION

#### LA GUERRE DES SABOTIERS DE SOLOGNE

### Un feuilleton bien tempéré

«O N pourra nous reprocher d'avoir fait durer dirhuit mois une révolte qui, en réalité, jut matée en qua-tre mois. On pourra nous dire que le pont de Sully-sur-Loire n'existait plus en 1658 presqu'il fut détruit au quatorzième siècle par une crue du fleuve et ne jut par une crue au jeuve et ne jeu-rebûti qu'au diz-neuvième siècle. Qui sait ? Peut-être avait-il été entre temps remplacé par un bac ? » Michel Schilewitz sourit comme un potache qui viendrait de feire une bonne blague. « Autre erreur historique, ajoute l'an-teur. Nous n'avons pas restiué le déjaut de prononciation du maréchal de Clérambault. Il bégayait, on n'écoute pas long-temps un bèque à la radio.

7 1 1 1 1 2 A 17

7.7

11-2-34 == 12/2<sup>1</sup>/2

1

Figure (a)

-: : = 12·

THE STATE OF THE S

-1 14 93 1 m

Court & James

"- BURAL

11.77

100 to 100 mg

€ 1375±±

್ - - - - ಕಿತಿರಿ ಕ್ಷಮ

-2112

ार अधिक

West Committee

71 14 TOTAL

72 - 12 E

dans ses me

----

.:- -:=212

7.00 M. 18.000

The state of the s

- n - 1, m - 1,

The state of the s

13年 14年

----

 $\mathbb{Z}^n\to m$ 

9 201 713

ार का ३

Vollà pour les trois invraisemhiances avouées. La Guerre des sabotiers de Sologne, feuilleton historique, est, selon ses trois auteurs, Michel Schilowitz, Jean-Bernard Autin et Jacques-Henri Bauchy, une cenvre d'imagina-

tion. Se réclamant d'Alexandre Dumas dont il aime le sens du canular, Michel Schilowitz e fait des enjants à l'histoire ». Il mêle aux événements qu'il a choisis de conter des héros fictifs, personnages imaginaires qui trou-versient leur place et leur rôle dans lo meilleur des romans de cape et d'épée. Ici, l'on parie de d'Artagnan. Il n'avait pas procédé autrement en écrivant pour la radio l'Enterrement de Mile von Beistroff.

La Guerre des sabotiers de Sologne, pourtant, e'est du sé-rieux, du très sérieux, Les auditeurs qui vont sulvre la rébellion et la délaite de ces paysans rui-nés par la guerre itvrée à l'Espa-gne et échaudés eprès la répres-sion exercée par Richelleu apprendront beaucoup de cette grande colère qui grondait un pen partout dans les provinces françaises d'alors

ne furent pas les plus harmeux de ces ruraux justement exas-pérés. En 1658 — Louis XIV avait vingt ans et ne régnait pas encore - ils en eurent assez des impôts massifs exigés par Maza-Dans les marais de ce pays qui n'avait pas encore été aménagés ce fut une véritable conjuration. Grace à la complicité

Entre 1540 et 1675, en effet

les campagnards s'organisèrent

en troupes armées. Les soldats du roi eurent raison de ces vin-

dicatifs, On n's cependant pas

perdu le souvenir des gueux de

Guyenne, ni oublié les hauts faits,

plus tardifs, des camisards céve-

nois. Les sabotiers de Sotogne

d'un hobereau local, lo huguenot. Gabriel de Jaucourt, grâce aussi à Rochambeau et à d'autres, jusqu'à l'oncle dn roi, Gaston d'Orléans, les Solognots en sabots aliaient se battre.

#### Lancés dans la grande histoire

DE LA MUSIOUE ET DES IDÉES

### Coltrane à la ferme

N électronicien barbu, le front dégarni, la trentoine, batit son antenne dans la cour d'une petite ferme des environs de Tou-louse. Alors que Radio-Barbe-Rouge reprend ses émissions avec un enthousiasme pro-metteur, que Rodio-Occitonio s'epprête à lancer ou sud de la Loire la grande offensive de la langue occitane, Radio-Biketis, dans une discrétion obsolue prepare une invasion musicale : Radio-Biketis attend son heure.

Son animateur, technicier en electronique, directeur d'un mogasin de hi-fi reconverti au cinéma et à l'audiovisuel, refuse les approximations. Il ne commencera à émettre de façon régulière et annoncée que lorsque son équipernent sero parfait. Son studio est pourtant

exemploire : équipement stéreo professionnel, émetteur maison, hybride d'éléments industriels et de perfectionnement appor-tes par l'équipe, il devrait pouvoir couvrir un rayon de 40 kilomètres de façon parfaite. On a pu l'entendre à 25 kilomètres lors d'une emission d'essal. Jusqu'à present, sept émissions-tests ont eu lieu, toutes dons le plus grand secret, pour règler le motériel, l'emener à plus de perfection. · Les raisone qui ont poussé les deux organisateurs à créer leur station : l'ennui qut règne dans la région, l'ennui-individuel qui leur est propre, mois également la révolte contre l'injustice qui consiste à imposer Sud-Rodio à toute une population qui n'a pas le choix, la révolte également contre l'Interdit qui frappe les initiatives individuelles.

#### Casser l'ennui

Enfin, l'envie de fatre la rodio que l'on elimeroit écouter. lis la veulent comme un intime mélange de musique et d'Idées, « collant à la vie ». Ils veulent du jazz, de la musique anglosoxonne, de la chanson francaise « eutre que Sheila et Sardou », mais aussi des débats entre des personnalités et des habitants, sur des sujets d'actualité, des heures régulièrement réservées à des formotions politiques condamnées au mutisme. Ils veulent cosser l'ennui, plus que le monopole, mois casser le monopole pour

faire cesser l'ennui. Une émission d'une heure consocrée au dixième anniversaire de la mort du saxaphoniste John Coltrane, une autre au hard rock compare à la vague punk et cinq eutres, exclusivement musicales, ont été realisées jusqu'à présent avont que commencent les choses sérieuses. Personne, à moins d'une énorme chance, n'e dû entendre ces quelques émis-sions de grande qualité : Radio-Bikétis émet comme apparaissalent les pirates, sans prévenir, juste pour s'essayer à l'abordage des ondes, avant le

Production of the second

On les écontera, ici réinventés, eux, les pauvres bougres, très malins le plus souvent, eux et elles affublés do sobriquets et soucieux du pain quotidien : Plité, la Rinconnette, le Berchu, Prentontour, Cornecul, la Goulée et Patte-à-Ressort et Marie-Toute-Senie. Lancés d'un coup dans la grande histoire d'un pays pour avoir voulu crier misère. Malgré le concours de trois soldats d'expérience, ils ne parviendront pas à franchir la Loire, un notaire de Dreux les aura dénoncés à Colbert ; à

Saint-Benoît, ils seront pris au

piège. Après... après viendra la

Les anteurs, et plus spéciale-ment Jean-Bernard Autin, ont fait des recherches très précises en Sologne et retrouvé ce qu'étaient les usages d'alors, les métiers, la nourriture et aussi les fêtes, et surtout les soucis du campagnard. Jacques-Henry Bauchy et Michel Schilowitz ont ecrit ou reccrit des chansons, Ici accompagnées sur des instruments d'époque, elles viennent ponctuer les vingt-quatre épi-sodes d'un feuilleton plus original que les adaptations de

livres — plus simples et moins coûteuses - dont France-Culture est coutumière. La réalisation conflée à Jean-Jacques Vierne a été solgnée, et de nombreux enregistrements ont été faits en extérieur sur place, en Sologne, pour que le cri de la chouette ou les bruits de la forêt ne fassent, pas trop estudio ». Quatre - vingts comédiens ont

prété leurs voix : Jean-René.

Caussimon est Mazarin; Samy Frey jone à Louis XIV. Passent aussi, d'eventure, Anne d'Autriche, Seguier, Colbert, Marie Mancini et les notables de l'Orléanais... On saute d'une bataille à une scène de ripaille, du rire aux blessures par les armes, de la gaudriole à l'art du siège. Rapidement : Grâce à un découpage presque cinématographique. Michel Schilowitz a mélangé le tragique et le burlesque. Il dit aimer beaucoup la Nuit des rois et Comme il vous plaira, les pièces gaies de Shakespeare. Il joue avec la réalité et s'amuse bien. Avec le plus sérieux des professionnalismes.

MATHILDE LA BARDONNIE \* France-Culture, & partir du 12 juin, 18 h. 30.

### AU CINÉMA DE MINUIT DE FR3

### Le retour de Lon Chaney, «monstre amoureux»



ORT en août 1930, à M quarante-sept ans, au moment où s'ins'allait le cinéma parlant, Lon Chaney a été, sinon tout à fait oublié, du moins embaumé, momifié dans sa l'grade d'acteur aux maquillages extravagants, de promier monstre du cinéma jantastique hollywood en. Le "?ms muets, relégués par le pro-grès technique dans les emémathèques, en sont rarement sortis à moins d'être considères comme des chets-d'œuvre culturels, In 1957, lorsque Joseph Pevney réalisa, pour Universal, l'Homme aux mille visages, bio raphie romancee de Lon Chaney, sattachant surtout à sa vie privée, c'est James Cagney, grimé, qui interpréta le rôle de cet acteur de senu mythique, inconnu des nouvelles giné-

Dans le resouveau d'intérêt pour le cinéma fantastique constaté ces dernières années, dans la remire à jour, par des cinéphiles acharés, des mythologies anciennes d'un gente populaire det 'Ine, Lon Chaney a eu moin de chance que Boris Earloff et Bela Lugosi, les grands monstres du parla- Jean-Morie Sabatier tut d'i rure cement rendu justice dans son excellent ouvrage les Classiques du

cinéma fantastique (Editions Balland, 1973). La résurrection saccomplit aujourd'hui, avec quatre films très rares choisis, présentés par le

Cinéma de minist » de FR 3. On connuit peu de chose sur l'enjance et la jeunesse de Lon Chaney, në à Colorado Springs le 1st avril 1883. Ses parents étatent d'origine italienne. La légende veut qu'ils aient été tous deux sourds-muets et que leur fils ait appris l'art du mime en gestes. Quoi qu'il en soit, Lon Chancy est apparu à Holly-wood comme figurant en 1912 et c'est en 1919 qu' a commencé son étrange carrièrs : maquillages bizarres, parfois horribles, rôles d'infirmes en tous genres qui lui jattaient accomplir de fatigantes performances physiques.

L'originalité du cycle de FR3 est de restituer Lon Chaney dans sa véritable perspective de e premier mons-tre amoureux de l'écran », comme la si bien défini Joan-Marie Sabatier, et cela avec des œuvres infiniment plus curieuses que les deux adaptations de romans populaires français dont les personnages très connus masquent un peu son véritable génie:

#### Visage douloureux

C'est sous la direction de Tod Browning, dont Punivers s'accordait parfaitement au sien, que Lon Chaney a le plus souvent tourné. L'Inconnu (1927) et l'Oiseau noir (1925) vont le montrer, faux manchot qui se mutile volontairement, puis double incarnation du bien et du mal, mais toujours individu en marge dont les machinations, les actes même criminels, ont pour but de se jaire aimer. C'est le développement, l'accomplissement du personnage largement esquisse dans the Penalty de Wallace Worsley (1920): qu'on a pu dimanche

N'a-t-on pas admiré les dons de contorsionniste de Lon Chaney, qui semblatt réellement privé de ses jam-bes, sans trucage, et ses dons de composition dramatique? Avec un visage à peine grimé, un jeu beaucoup moins exces-sij que celui des acteurs de l'époque, qui amplificient leurs gestes et leurs mouve-ments de physionomie pour se faire comprendre sans la parole, il exprimait toute une gamme de sentiments complexes.

< L'Homme aux mille visages » n'était pas qu'un acteur à faire peur. On le verra aussi dans Mockery (1925) de Benjamin Christensen -- ce réalisateur danois passé à l'histoire pour son hallucinante Sorcellerie à travers les ages de 1920 avait émigré à Hollywood, - en dépit d'un scénario qui prête à sourire pour ses situations mélodramatiques. Le visage douloureux de Lon Chaney, son sens d'une théatralisation qui fait apparaître les fantasmes d'amour et de vengeance, le désir éperdu de dépasser les apparences, le rendent aussi fascinant que ses étranges déguise ments, corres-pondances grolesques ou ter-ribles de la muillation morale.

Lon Chaney venait de tourner arec Tod Browning un remake parlant du Club des trois lorsqu'il mourut d'un cancer de la gorge. Browning lui avait proposé de jouer le vampire Dracula. Le rôle revint à Bela Lugosi et le consacra pedette de l'épouvante glacée. Boris Karloff triomphait, en même temps, dans Frankenstein de James Whale. Lon Chancy junior, fils du disparu; fut alors pressenti pour son nom presti-gieux. Mais on eut beau s'ingénier à le rendre méconnaissable et effrayant, il eut beau apparaître dans de nombreux films, il ne fit famais preupe de personnalité, il ne jut jamais qu'un acteur de seconde 20ne.

JACQUES SICLIER.

\* Linconnu : dimenone i juin, 22 h. 30. \* Mockery: dimensis 18 juin. 22 h 30. \* L'Oiseau noir : dimanche 25 juin, 22 h 30.

### POINT DE VUE

## Le match nul du monopole

T A melchence veut qu'après evoir entendu seriner toute une vie, eu presque, le morne débat entre radie d'Etat et grosses radios et petites. Peut-être s'agit-il, dans les deux cas, d'un enjeu iliusoire, puisque tout le monde finit par imiter tout le monde : la redie d'Etat, les privées, comme probablement les petites copieront les grandes. La vrale question serait : le redio, le lélévision, pour quel faire ? Si elles sont finelement inutiles, pourquel tant e'in-

On parla beaucoup de liberté d'expression, da culture, d'information. De toute taçon, parmi tant d'avis partagés, demeura un feit évident ; nous sommes beaucoup plue cultivés, beaucoup mieux informés que ne l'étalent les générations d'avant. Et ça nous fait une belle jambe l

#### Un débat vain

Nous sommes probablement beaucoup moins concernés, beaucoup moins actifs et beaucoup meins efficaces que ne l'àtalent ceux qui précédemment faisaiont l'epinion. par exemple du temps d'Emile Zola. Nous nous ennuyons aussi beaucoup moins, pulsque nos loisirs sont occupés et méme saturés, outre la radie, par trois chatnes de télévision, qui effrent sur le ptan culturel (. informer, éduquer et distraire .), tes meilleurs programmes du mande, ce qu'en ne répéters jamaie assez eux Français, qui croient toujours que c'est mieux allieurs. Male, ce qu'on ne leur dit pas, ce qu'ils ne went pas. car ils cherchent midi à 14 hours, c'est que, hors leurs précleux tolsirs, cette télévision ne sert à rien : rien de vital pour leur destin, personnel et collectif, rien de vital pour leur survie, nationale et Internationale. Le débat du monopole pour un enjeu eussi futile est donc un débat vain. Conseionsnous, il en est de même ailleurs. Ce n'est pea pour une fola un mai français. Pourtant, en eurait pu esperer que neus ferions mieux.

Que nous feriens mieux peur des raisons qui ne sont ni techniques ni économiques; mais qui tiennent eu compromis dent en eccuse eeuradios privées, en en retrouve un vent ce régime, et bien à tort : eutre, pour finir, eussi sot, entre , d'être un ejustement fert besogneux ontre dirigisme ot libéralisme, cequi fatt èchapper nos médtas eux deux déviatione monstrueuses du ici encore, li taut se rengorger

et constater, pour t'O.R.T.F. dé-funte, eussi bien que recréée sous: forme d'hydre à sept têles, le subtit équilibre qui permet, du meins eux leaders, des effrontements électoreux en tout bien tout henneur. It faut même feire la preuve par neuf que la règle du jou e été jouée : à force de mentrer les champions sur tous terrains, dans leur sportives rencontres, on e fini par lasser les epectateurs. L'apposition, qui répète machinalement qu'alle n'e pas sa à son ebstination verbale, à son menque de crédibilité, lo verdict final : là eusal, match nut, De ces enleux, joutes et règles du jeu, les-Français étalent pratiquement écartés. La pelitique, devenue elle aussi epectacle, ne concernant plus que des équipes spécialisées. Puisqu'en evait confendu depuis tant d'années citoyens et télésoectateurs, on ne disposait plus que d'un peuple de badeuds.

#### Etrange situation

Prenone un outre exemple, emprunté à un autre espace, et qui parle aussi de communication. Pour sa déplacer, de dispose de divers véhicules, de plusisurs modes de propuleion. On façonne des réseaux et en ne coniend pas le chemin de fer et l'autoroute. Enfin. Il v e des voyageurs. Les voyageurs verraient d'un mauvale cell que les wagons ecient vides, eu les autoroutes réservées eux carrosseries de quel-ques couraura epécialisés. C'est probablement à cet instant do laur mecontentement qu'on leur propo-serait eussi blen les sentiers de

leurs patelins que les voles pláton nières de leurs agglomérats urbains. C'est à peu près ce qui se passe

pour les médias hertziens. Dane l'Indifférence générale d'une population de voyeurs habitués à ruminer en regerdant passer les trains, qualques excitée eu quel-ques inspirés (il y e aussi les ma-goullleurs) es mettent à vouleir, faute de voyager eux-mêmes, fabriquer teur petit réseau ferrovietre d'intérêt local il va donc falleir qu'ils se posent les mêmes questions que les grands médias, mais à une écholto al réduite que le jouet, désormals, est à le portée de toutes les mains. Etrange situatien, plus dérisoire qu'inquiétante.

#### Piétons et badands

Avant de prendre si vite parti pour ou contre le monepole, pour ou contre les petites radios (et les satellites dans tout ca, comme on va en parier, et bientôt, quend ça sera tardivement à le mode i), il faudrait donc se poser une question eussi simple, eussi bête que celle des transports en commun, qui fonctiement de toute évidence non seulement pour le blen public, maie pour les nécessités des voysgeurs : la radio, le TV, à quoi ca

Ça n'avait pas si mai commancé d'ellleurs, dans les télécommunica-tions, evec le téléphone, évidemment al utile eux usagers. Ca n'avait pas si mai commence nen plus, à tout prendre, avec la radio et la télévision, qui e'epposent au téléphane (ou s'apposeraient au vidéophone), non seulement comme le massif à l'individuel, mais comme le superfiu au necessaire, le scé-nerio d'autrut, spectaculaire, a l'intrigue prossique, dont on est sol-mème l'ecteur. Et, entre les deux, n'existeralt-il rien ? Ces deux médias, qui ne som al chaude al troids, quot qu'en pense os farceur de Mac Luhan, n'exprimeraient-lis pas effron-temeni les deux situotions exces-

por PIERRE SCHAEFFER (\*) Individu tout-puissant dans ees affaires privées, pour lesquelles it télé-phone si souvent, et etome impuissant de la masse plenétatre, dont per l'étrange lucame de sa télé-

> Ou encore, pour reprendre la métaphore ferroviaire, ne seriens-noue que des plétons, astreints à nos marches quolidiennes, ou que des badeuds, pour regarder passer les trains ? Nous avons Inventé do petites et de grosses voltures, des réseaux routiers diffèrenciés, des autocars, des autobus, des trains supplémentaires, des métros, des R.E.R. et eaus nous soucions peu. à vrai dire, du service public qui en détient le menepole ou la conces sion, pourvu que ça tenctidane evec économie et evec efficacité; an desservant toute une hiérarchie de besoine, relevant aussi bien de l'erdre public que de la meblité indi-

viduelle... Cas exemples montrent à quel point l'ensemble des télécommunications doit être rspensé dans une eutre elternative que celles dont nous sommes lassés : l'Etat et le privé, les grosses et les petites, le câblo et le hertzien, les micro-émetteurs et les puissants satellites. . ..

#### Deux bonnes raisons

On ne cesse de redouter le pouvoir, alors que te pouvoir sera tà de toute façon, seion la foi do la politique ou de l'argent, de beaucomp ou de quelques uns, du cen-tralisme parisjen eu des groupes de pression tocale. Faire te procès du pouvoir, dans la communit c'est ruiner d'avance non seule-ment le nécessité d'une organisetien, mais celle plus impérieuse encors d'une imagination.

Que le mouvement des radios dites libres soit non seulement sympathique dans bien des cas. meis marque te revell de quelqu una, cui encora una sorte d'anniversaire, dix ans après, de l'exal-

ment un blen. Car les monopoles fie les mets tous dans le même sac y compris celui des professionnele attachés à leurs corporations comme il subit l'ebscur destin, entrépercu feurs ancêtres du Moyen Age), o'étaient installés dans leurs prébendes, le plus naivement, ou le plus cyniquement du monde. Meis les deux maux de 68 guettent le printemps des ondes : aussi blen la chienlit que tout gouvernement redoutera, quelle qu'en soit le ten-dance, que l'indifférence, ce qui est bien pire, et conduit à des lendemaina peu convaincants.

Au contraire, que les radios dites librea s'interrogent sur leur vocatien, n'en restent pas à tours fantasmes : elles s'apercevront qu'elles en demandent trop ou pes assez. Trop, parce que c'est reprendre à leur com; >, an e'alignant sur les modèles précédents, une flagrante inutilité. Pas assez, parce qu'une participation de le base des citoyans, renonçant peu à peu eu statut de badauda, réclament les grands médies pour traiter des silaires publiques, non seulement localement, mais nationalement et internationatement.

Je soutialte donc bonne chance sux petites radios, et paradoxal me: t sans y croire, du moins telles qu'elles se présentent, dans l'atter-native que je redoute : Ingénuité ou mageuillage. Mals les deux bonnes raisons sont celles-cl. Elles bouleculent la système, qui, de mé-moirs d'homme (j'al vécu pour ma part - quarente ens de multitude -) n'e jamais voulu sa différencier, c'affiner, s'ouvrir à la participation, qu'après avoir fait leurs classes sur un demi-watt, et mesure les diffi cultés de l'entreprise, l'inutilité qui manace le discours de masse, alles solent pretes à occuper enfin, sur des créneaux nationaux, mainte vigile hebdomadairs d'une communication civique et efficace, pour des poblics différencies. Ce sera, tà seciement, l'imagination au pouvoir.

### RADIO-TELEVISION

### RHÉTORIQUE DES JOURNAUX TÉLÉVISÉS

### Les manières de dire

PRES evoir enregistré les journaux télévisés de 20 heures, diffusés par TF 1 et Antenne 2 pendant le semaine du 13 au 19 juin 1977, Héiène Monnet procédé, pour le compte du Centre d'études d'opinion, é une analyse - lexicologique - de ces emissions, afin de rendre compte de leur contenu et de le - rhétorique - utilisée par les journelistes. Son rapport vient d'être rendu

L'injormetion télévisés, note

l'auteur en préambule, Irappe de prime abord par le pari réduite que l'évenement y occupe (...). Ce que l'intormation télévisée vise en effet evant tout, c'est une présence, non point présence de l'événement, mais présence physique du présenteleur et de son équipe élevés eu rang d'image Institutionnelle (...). L'Infor mation est transcendée per celui qui le dit. Elle compte maine que son triple environnement (image, musique, discours). Elle n'est lamais une donnéa brute, comme la dépêche de demière minute dans un quotidien, car le parole (intonetion et mimique gestuelle) la colore îmmédiatement. Evénement en sol de la journée -- cer it est unique, à l'inverse des fleahes et des lourneux radiodiffusés - le - journal est, é le télévision, tondé sur un rituet très précis, une véritable - étiquelte - eu protocole minutieusement lixé et comme Immiueble eu fit des soirs. Le téléspecteteur, pris dans ce rituel, cherche moins l'informetion que le dialogue Inconecient qu'il noue evec le présen-

Au-delà de ces constantes, trole - modèles - apparaissent à l'observation : ceux du journal de le semaine sur Antenne 2, du journel du week-end eur cette même cheine et du journal de TF 1, tant en semaine que pendent le week-end. Juin 1977, c'est l'époque de l'etfaire Revelli-Beeumont. - L'affeire Revelli-Beaumont est enfin débioquée, déclare en ouverture Petrick Poivre d'Arvor, sur A 2, le 14 juin, je crois que l'on peut même parier de rebandissement. - Commentaire d'Hélène Monnet dans son étude :

and the second second

 L'introduction est lancée sur le ton de la surprise, il s'agit de crèer un mystère autour de l'information, de déconcerter le téléspectateur.

Suit une description de l'événement, limitée au minimum (\* le police interpelle l'un de meilleure emis -) et accompagnée d'une interview du commissaire Ottavioli. Mels, paursuit le rapport, - le description Intéresse mains l'équipe de A 2 que l'explication du fait. A preuve, la tormule de Petrick Polvre d'Arvor : vollà alors toute de suite une préciaion et une question -.

Vient ensuite le thèse formulée par le présenteteur : - Dans catte tectione de la police on a un pett peu l'impression d'une ligne constente depuis quelques mota : ne pas never le rancon. . On remerque. souligne le repport, - le on a un petit peu l'impression, qui merque le non-retetion avec l'institution (ici la police) et la tregilité du principe mêma d'explication »

#### La mémoire collective

Pule Patrick Polyre d'Arvor avance des preuves (- Vous vous souvenez que les ravisseurs ont accordé quarente-huit heures, et rien n'est chengé - ; - On se eauvient peutêtre de l'elfaire Hazen, e) e Ces preuves, dit le rapport, esseient de contaumer l'obstacle que constitue la non-reletion absolue avec l'institution. Le lournaliste n'evant aucune informetion émanant de l'institution doit pulser dans ea feculté de raisonnement et dane se mémoire, li deviant la mémotre cottective des téléspecteteurs. »

Même principe dans l'intervention du journeliste, P. Gassot, qui précise : - J'el eu tout é l'heure Mme Revelli-Beaumont eu téléphone. - Phrase-clé, selon l'anelyse d'Halène Monnet, e car elle Indique eu téléspectateur comment, par ses reletions personnelles evec ceux qui perticipent de prés à l'événement, le lournellate, mué en délective ou en enquêteut, contourne l'obstecle Don . Tout concourt su mythe d'une « Informetion inédite à vocation explicative -, de telle sorte que le avoir tout compris, slore que rien ne lui a été expliqué. Les journaux des jours aulvante confirment le procédé : le leu du mystère, le silence de l'Institution (« la police, de ce côté-lé, pas d'informations -), l'enquête personnelle (= 7al essayé de tirer su ciair cette attaire de photo... -), l'explication.

#### La synthèse de l'information

Le samedi et le dimanche A 2 change du tout eu tout : il ne s'agit plus d'expliquer, mels de décrire. - Désormais, affirme le repport, il n'y e plus eucune distance par rapport à l'inetitution. A 2 devient la voix de l'institution, l'argane qui

transmet le meesege de l'Institution

La dete retenue est celle du 18 juin. Le journal évoque lee cérémontee commémoratives de l'appel de 1940, puls le journée du premier ministre. conclue par un discours. eena explication of commentelra.

If e'agit moins d'informer, dit le rapport, que de jouer le rôle d'un véritable ralels entre la perole atti-ctelle, celle de l'institution, et le iéléspectateur. - Après le gouvernement, le patronat : un reportage sur l'induetria textile francaise, dont les responsables, nous dil-on. - poussent ca eoir un grand - ouf - de soulegement . Le voyage de M. Brejnev en France est l'occasion d'un dacumenteire technique, non critique, sur le train Moscou-

Viedlyostok. Le reste des informe-

tions continue sur le ton de la nar-

tance sur tout ce oui est image. - Description illustrée, et nan explication pariée », telle est la diffárence essentielle entre A 2 weekend et A 2 samaine, Autre exemple : une - petite histoire - à l'intention des consommeleurs, dont la conclusion est ainsi présentée par Patrick Lecocq, le présentateur : - La direction de la concurrence et des prix a fatt une enquête. Bon résultat : 5 000 F d'amende. » On le volt, - ce ne sont plus les journamals l'inetitution. »

Revanone à l'effaire Revalli-Beaumont, exposée cette fois per TF 1. Roger Gicquel, le 14 juin :

- Que ee pessa-t-il dans l'altaire Revelli-Beaumont ? Dès ce mailn, on essiste à une offenzive aurprenante et tout é fait déroutante... . Le présentateur e ici le etetul d'expert. Petrick Polyre d'Arvar - centrelise l'Information . Roger Gicquel . le dit en préperant, à égeiffé avec l'envoyé apécial sur les lieux, le comple rendu de l'alfaire -. Ses propoe (M. Ottavioli ne confirmati paa que..., It ne dissit rien non plue aur... c'ast te nouvelle qui aveil circulé le veille...) se bornent à - faire le point -.

A 2 semsine - n'aveit eucun contect evec l'institution »: A 2 week-end - répétait ce que l'institution lut avait queel personnellement dit - ; TF1 - répète ce que l'institutian a dit à taut le monde, ou du mains à tous les jaumalistes ». Ainsi le journal de Roger Gicquel a-t-il pour fonction d'assurer - le evothèse de l'Information en le aimptiliant -. Son discours est donc - didectique - (il recourt natemment à la formule). Il - explicite plus qu'il n'explique, verse perfois pes. à la différence du journel d'A 2. à dramatiser pour conforter le téléspecteteur dans l'idée qu'il vit, lui, dans une estuelion privilé-

Des chiffres, des tableaux. des d'Hélène Monnet, dont on n'e pu donner (ci qu'un résumé achématique. En vérité, le question qui se pose eu terme d'un tel travail est toujours la même : était-il vraiment nécessaire de recourir à un ordinateur et d'eligner d'impressionnantes statistiques pour aboutir à des régultate oue l'observation ampirique permettett d'établir ? L'auteur observe evec juetesse que - l'ane-Ivae quantiliée eet un indicateur qui dait e'analyser per l'anelyse qualitetive et non l'inverse . On la croît volontiers. H se trauve houreusement que » l'analyse quelitative - proposée par Hélène Monnet démonte habitement les mécanismes de la persuasion télévisuelle. - T. F.

#### MYTHES PUBLICITAIRES

### Heureux tropiques

'EUPHORIE publicitaire n'épargne pas les Tro-piques. Elle perpètue au contraire une Image paradisiaque du tiers-monde que mémorisent les petits Françaie chaque soir vers 18 h. 50, juste oprès « l'île aux enfants » et avant le feuilleton quotidien.

. Tahiti-douche, du soleil sous la dauche. > « Bounty : de la naix de coco fandante. gorgée de sirap et nappée de chocalat. Un pout de poradis. » On trauve taujours un ingrédient pour justifier « ratiannellement » l'exaltation du mythe trapical.

« Oasis »... « Trapicana »... « Bongo »... Que de trauvail-les! Avec « Oasis », nous avons droit à un sport de ma-gie arientale il suffit de planter la capsule dons le sol désertique, et c'est une bouteille géante qui jaillit comme une source. Attention: pas question d'évoquer la lutte des populations africaines contre désertification du Sahel. Comme toujours, le mythe du desert n'est cultive que pour assecher les garges occidentales, et faire renaître à l'infini nos soifs à étancher.

Avec le spot « Créola », nous poursuivons la dégustation des Tropiques: il s'agit cette fois d'une sorte de crème chocolatée, produit dans le mysterieux pays de la « Roche-oux-fees », ce qui explique sans doute son drait à mobiliser les images d'outre-mer. On s'Interroge néanmoins sur le rapport entre le produit et sa denomination: s'agit-il rimer avec chocolot? mals olors, pourquol « crêole » ? pour rappeler que le cacao est justement cultive par Creoles? ou pour suggérer (à tort) une similitude de couleur? et pour insinuer, enfin, qu'en mongeant du « Créolo » on Ingère les vertus specifiques

de la race créole? Délicieuses ombiguitės...

Le biscuit « Papau » ne nous tire pos d'embarras: là encore, curieux nom pour un circuit au chocolat! Doit-on comprendre que la face chocolatée est ici particuliérement foncée? Faut-il imaginer un ropport entre la farme circulaire du gateau et les boucliers popous? Ou voir là une discrète conjuration du cannibalisme par le connibalisme ; mangeons du Papou pour échapper à la peur des anthropophages! Mals an nous reprochera peut-être de proieter sur cette innocente denomingtion des prejugés anthro-

Une telle projection risque en taut cas de nous rendre sévère pour la publicité de la boisson & Banga ». Il s'agit d'un dessin anime dont le protagoniste, un anthropoïde d'origine trapicale, fait penser à un Noir échappé de « Tintin ou Congo » (levres époisses sur forte denture et grosse voix à l'accent « petit negre »). bien qu'il s'ogisse d'un singe (sa queue apporait à la fin du

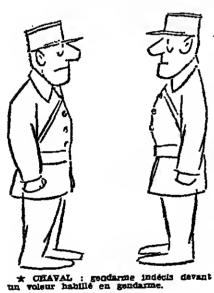
Arrétons-là l'exploration des Tropiques publicitaires. Il est oisé de voir comment, à travers d'ambigues connotations, les enfants sont impréanes d'une Image glabale selan laquelle : 1) Notre rapport au tiersmonde se réduit à un rapport de consommatian au. légitime-

ment et naturellement, c'est le tiers-monde qui est consomme; 2) Loin d'avoir des problèmes de sous-alimentation, nos apparaissent comme une soushumanité animale et domestique n'avant pour souci exclusif que de nous foire partager lo surobondance de son porodis tropical.

Ce qui devroit éclairer le dialogue Nord-Sud.

FRANCOIS BRUNE.

#### Ecouter-voir -



■ PORTRAIT : CHAVAL. — Le dimache 11 et le dimanche 18 juin, FR 3, 20 h. 30. Il a aimé d'amour une caméra Bell

et Howell, dessiné Bell filmant Howell, il a profondement admire l'oncle qui construisait des Brigitte Bardot articulees « pour l'été ». Il a écrit cinq pages de Mémoires, décidé que Les oiseaux sont des cons, critique avec beaucoup de subtilité les vacances en Espagna (l'Espagne, en général, c'est moche). Il a voulu s'appeler Chaval en l'honneur du célébre facteur mais a mal compris son nom. Il a regardé cent fois le film Yoyo de Pierre Etaix avec ses amis et mille fois la bande annonce des actualités Fox Movietone. Il y a dix ana lorsque sa femme est morte, il e'est enfermé dans sa chambre, a passé l'Internationale sur son électrophone du matin au soir, le plus fort possible, tirè au revolver d'alarme aur son plafond et ouvert le gaz sans avoir oublié de prendre des barbituriques.

DOSSIERS DE L'ÉCRAN : FAUT-IL LAISSER MOU-RIR KAREEN ? - Mardi 13 juin, A2, 20 h. 45.

Ce film américain de Glen Jordan est le point de départ du débat des a Dossiers de l'écran » consacrés à l'euthanasie : fallait-il ou nou débrancher

l'appareil de respiration artificielle qui maintenait dans un coma irreversible la- jeune Kareen Ann Quinlan?

La proposition de lot récemment déposée par le sénateur Henri Caillavet relance la controverse en France. Ce dernier s'explique. Et aussi les parents de Kareen, un prêtre et deux grands

■ CINÉMA 16 : AU-DELA DU MIROIR. - Mercredi 14 juin, FR 3, 20 h. 30.

Un téléfilm de B. d'Abrigeon, L'itinéraire mi-réaliste, mi-onirique d'un veilleur de nuit épris de photographies animalières. Quitte par sa femme, il tombera sous le charme d'une belle et riche étrangère et dans le vertige d'une sorte de rève évellé, baptisé fable par son

• FEUILLETON : MOL, CLAUDE EMPEREUR. -Mercredi 14 juin, A 2, 21 h. 35.

Treize épisodes dans la grande tradition britannique relatant la vie de Claude, proclamé empereur à Rome à la mort de son neveu Callgula, Achetée un peu partout cette production de la B.B.C. a remporté un énorme succès d'estime aux Etats-Unis.

 FEUILLETON : LE MU-TANT. - Jeudi 15 juin, TF1, 20 h, 30.

Sur la vie très solitaire d'un prix Nobel Alain Page a brodé six episodes de prospective-fiction et révé un moude où tous les pays auraient abandonne l'idée même de la guerre. Miracles de la génétique et dangers des manipulations biologiques.

Le genre scientifico-fantastique nécessite des moyens plus importants, mais l'idée est bonne, et Fanny Ardant humanise les décors-éprouvettes.

 DRAMATIOUE : LULU. — Jeudi 15 juin, A 2, 20 h. 45.

Troislème et dernière partie de la grande œuvre de Wedekind et de la non moins importante dramatique signée Marcel Bluwal. A Londres, dans une mansarde gisciale. Lulu et les hommes qu'elle ramasse dans la rue.

Danièle Lebrun joue à la mort. Francols Simon et François Marthouret interprétent ses deux derniers amoureux. Tout va finir tragiquement.

● SÉRIE : IL ETAIT UNE FOIS LE POUVOIR. - Ven-

dredi 16 juin, FR 3, 21 h. 30. Il n'est pas mauvais d'aller du côté des sociétés primitives pour voir que l'accumulation du capital n'est qu'une des multiples possibilités offertes aux hommes pour en dominer d'actres. Première émission d'une sèrie de six réalisées par Etienne Verhaegen, la

Muraille de Rey Buba ausculte les faits et les gestes du pouvoir dans une région du Nord-Cameroun, et. maigré une certaine pauvreté de l'image, rénove le propos strictement ethnographique, souvent

TÉLÉFILM : MEURTRE SUR LA PERSONNE DE LA MER. - Samedi 17 juin,

A 2, 20 h. 45. Sur une île de la Méditerranée, un hôtel-château accueille, l'été venu, des pensiounaires ignorants des dangers que fait courir à l'environnement un enorme complexe pétro chimique contrôlé par la Mafia

Un violeut pamphlet contre la pollution, mis en images par Michel Subiela. La vigueur, le punch, l'ardeur comba-tive d'un Cayatte.

#### Les films de la semaine 🗕

COMMENT RÉUSSIR QUAND ON EST CON ET PLEURNI-CHARD? de Michel Audierd. — Dimanche 11 juin, TF 1, 21 h.

Ou plutôt, comment rater une comédie lorsqu'on se moque complètement de son scénario, de sa mise en scène et du public L'anticonformisme d'Audiard ressemble facilement à du mépris. Heureusement qu'il y a Jean Carmet.

ning. — Dimaeche 11 juin, FR 3, 22 h. 35.

Lon Chaney, faux puis vrai manchot dans l'univers d'un cirque filme par Tod Browning. Meurtre, mutilation et amour fou Inour Joan Crawford). Violente poésie de l'étrange et du grotesque. Log Chaney a-t-li été jamais plus admirable que sous la direction de l'auteur de Freaks?

· CHIENS PERDUS SANS COLLIER, de Jean Delannoy. — Lundi 12 juin, TF 1, 20 h. 30. Les paves trop lourds des bonnes intentions dans un film sur la readaptation de la jeunesse délinquante (librement adapté d'un roman de Gilbert Cesbron) qui fut brillamment et férocement exécuté par François Truffaut, alors critique de Arts. Un de ces mélodrames sociaux comme on ea voyait beaucoup dans les années 50, mieux fait, d'alleurs, que ceux de Ralph Habib et quelques autres. Il o'en reste guère que la composition de Gabin.

TOBROUK, d'Arthur Hiller.
 Lundi 12 joio, FR 3, 20 h. 30.

Film de guerre romanesque où l'on volt des juifs allemands mener une opération de commando avec des soldats britanniques contre les réserves d'es-sence de Rommel à Tobrouk. Une action passionnante et des morceaux de bravoure.

DIX HOMMES A ABATTRE, de Bruce Hamberstone. — 13 juin, FR 3, 20 k. 30.

Les clairs-obscurs, les couchers de soleil et la poésie du Technicolor dounérent jadis du charme à ce petit western, tout

actant que le respect, par Bruce Humberstone, des iois du genre, et l'interprétation de Randolph Scott aussi solide que John Wayne. Pour un retour à des sources naives.

. LA MAISON DE CAMPA-GNE, de Jean Girault. — Jeudi 15 juin, A 2, 15 h. 05.

Petits ennuls, petits malbeurs d'une famille bourgeoise sympa-thique et farfeiue qui achète et installe une maison de campagne et réalise, finalement, le rêve de tout bon français moyen. Divertissement à la manière des médiocres pièces de boulevard de « Au théatre ce soir », Heureusement, il y a Danielle Darrieux. Jean Richard, Maria Pacome. Xavier Gélin et quelques autres pour le rendre supportable.

 DÉTECTIVE PRIVÉ, de Jack Smight. — Jeudi 15 juiu, FR 3, 20 h. 30.

Résurgence, au milleu des années 60, du mythe du détective privé façon roman noir de Chandler et Hammett. Les clichés du scénario reprennent ceux de l'écrivain Ross McDonald, le menche 18 juin, TF 1, 20 h. 30. 20 h. 30.

industrielle des séries de télévision. Mais, sans imiter Bogart. Paul Newman a de l'allure en Lew Harper et ce a polar » à l'intrigue embrouillée bénésicie d'une belle distribution.

réalisateur connaît la technique

PERE, d'Istyon Szobo. --Vendredi 16 juin, A2, 22 h. 50.

Szabo, réalisateur bongrois. avait trente et un ans; le printemps cinématographique venalt alors de Budapest comme de Prague. Dans le jeune bomme qui se libère du souvenir orienté. falsiflé, d'un père héroïque, eprès les rèves de son enfance et les desiliusions de son adolescence s'accomplissait la mutation d'une génération qui avait connu le culte stalinien, affronté le pouvoir et l'autorité (insurrection de 1956). Chronique intimiste et lyrique, réflexion politique et poétique. Un très beau film racontant à la fois l'histoire d'un individa et celle d'un peuple.

LES LOUPS DANS LA VAL-LEE, de Gordon Doeglas. - Di- Ford. - Lundi 19 juin, TF 1,

vie et les luttes des convoyeurs de bétail du Texas, au moment où se développaient les transports l'errovisires. Après evoir été le héros immaculé de l'Homme des rallèes perdues. Alan Ladd cherchait à jouer les cow-boys con mythiques. Ou aurait, sans lui, oubité ce western où, le temps de sa célébrité un peu passé, il n'en était pas moins un acteur ori-

Un certain réalisme dans la

MOCKERY, de Benjamin Christensea. - Dimanche 18 juin, FR 3, 22 h. 30.

Un curieux mélodrame, qui a pour toile de fond la révolution russe et des bolcheviks sanguinaires. Lon Chaney est ici un « monstre », par sa différence sociale, avec une belle comtesse traquée. Voué aux tourments de la passion et au sacrifice, il donne un aspect peu conqu, sinon inconnu, de ses dons de composition.

LE SERGENT NOIR, de John

Ford, qui a toujours aimé la cavalerie americaine du temps des a guerres indiennes », trace, à propos d'un procès en cour martiale, le tableau pittoresque d'une communauté militaire et civile dans un fort de l'Arizona. C'est pour préserver l'honneur de la cavalerie qu'un lieutenant défend un sergent noir accusé de viol et de meurtre, et cherche la verite. Quand on s'est battu pour la cause de l'abolitionnisme, les Noirs doivent avoir drott à la vrale justice, en égaux des Blancs. Ford, loyalement, montre les faiblesses humaines, efface le prejuge racial, mais ne pose pas lci le problème, en ce qui concerne les Indiens.

BIG GUNS (LES GRANDS FUSILS), de Duccio Tessari. -Lundi 19 juin, FR 3, 20 h. 30.

NI comme producteur ni comme acteur. Alain Delon o'a fait de coup d'éciet avec ce e thrifferspaghetti », dont le titre à l'américaine ne fait pas longtemps illusion. Tous les poucife possi-bles, et un déluge de meurtres, pour l'histoire rebattue d'un tueur solitaire.

Samedi 10 jain. July 1906 ..........



Species de

. TF :

.....

The second of th

3.5

 $V: \mathcal{Q}^{\mathrm{sec}}$ 

the first of designation

---

بالماكلاتيات والبرا

Lundi 12 juin

and the state of the second

The state of the s

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY.

The state of the s

Jack of Direction States

The second secon Mardi 13 juin

Alle Marris Community States A. 55

The second secon 7-4 the property of the first base of the party of the party

Mercredi 14 juin

· == 172

FRAN

12

The second

FRA

Semion de Sour Gora de Sour Gor WE 1) : A 2

So fettile:

Special Library

Since Library

State Library

State

©E#: A 2

de cootball (en appendix de la proposition de marche de marche de marche de marche de marche de la proposition della proposition della proposition della proposition della proposition della pro 20 Special Courses the project of th

M. Magazine Communication of the same of t WHE III : FR 3

AL SPOUL IS.

AL SO IN Les ieur.

AL SO Chiena is. The collection of the collecti

PI BUICITAIRES

25

7.7 · /- :- \*\* \*\*

111 72 722

- : <u>- : - :</u>

- ALS THE REPORT

. .

#### Samedi 10 juin

eux tropiques CHAINE I: TF 1

19 h. 45. Sport : Coupe du monde de foot-ball : France-Fiougrie (deuxième mi-temps).





CHAINE II : A 2 19 h. 45, Top club (avec Michel Sardou). 20 h. 35, Spécial Coupe du monde; 20 h. 45, Les grands procès témoins de leur temps : Le pain et le vin, de P. Desgraupes, réal. P. Lefeb-

21 h., Variétés : Numéro un (Mort Shuman) ; 22 h., Série américaine : Starsky et Hutch, 23 h. 10, Sport : Internationaux de tennis.

1847, d Bucançais, village de l'Indre. Trois charrettes charpées de blé sont arrêtées devant une auberge. Des payens regadent. 22 h. 10, Jazz : Wallace Daveuport : 22 h. 35,

Coupe du monde de football : France-Hongrie : 0 h. 10, Coupe du monde de football : Argen-tine-Italie.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Opéra.: le Trouvère, de Verdi, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra national de Vienne, dir. H. von Karajan, avec F. Cossoto. P. Domingo, R. Kabalwanska.

Trompte par Fobseurité, Léonore, qui aime Manrique le trouvère, déclare son amour au tomte de Luna, dont le frère a été brêllé par une sorcière. Cependant, Manrique se remet d'una blessuré auprès d'Asucsna, qu'il prend pour se mère.

Espace musical: Mozart; 18 h. 25. Cheval, mon ami: 18 h. 50. Piein air: 19 h. 20. Spécial DOM-TOM; 19 h. 35, Feuilletou: Deux enfants en Afrique.

20 h. 5, Histoires de France, d'A Conte et J.-L. Delean : La duchesse errante, réal. J.-Ch. Dudrumet.

20 h. 30, Emission d'art : Chaval, de J.-D. Ver-baeghe. Lire nos « Econter-Voir ».

21 h. 35. L'homme en question : Marcello Mastrolanni.

Mastrolanni.

22 h. 35, FILM (cinema de minuit, cycle Lon Chaney): L'INCONNU, de T. Browning (1927), avec L. Chaney, J. Crawford, N. Kerry, N. de Ruiz, J. George (Muet. N.)

Un redoutable malfatieur se cache deux un cirque oft il se feit passer pour manchot. Dans un moment de colère, il tue le directeur. Le 1912 de celvi-ci entrevoit su main drotte qui a deux pouces.

Lire notre article page, 19.

FRANCE-CULTURE

20 h.  $\epsilon$  L'univers des enfants », de Marc Desclo-manu; 21 h. 55, Ad lib.; 22 h. 5. La fugue du samedi, où mi-fugue nil-raish.

FRANCE-MUSIQUE.

20 h. 5, Musiques oubliées; 26 h. 30, 15° concert de Radio-Canada. Ensemble de la société de musique contemporaine du Québec, avac K. Engel, pisuo : c'éymphonie pour instrumente à vent », création mondiale (M. Constant), « Concerto pour piane et orchestre d'harmonie » (Stravinald), « Jen à quaire » (S. Garati), « Jen à quaire » (S. Ga

#### Dimanche 11 juin

CHAINE I : TF. 1

9 h. 10, Sport : Les 24 Heures du Mans : 2 h. 30, Emissions philosophiques et religieuses ; Chrétiens orientaux : 10 h., Présence protestants : 10 h. 30, Le jour du Selgneur : 11 h., Messe cálébrée en la crypte de Saint-Charles de Monceau à Paris, à l'intention spéciale des sourds et des malentendants.

at des matencendants.

12 h. La séquence du spectateur ; 12 h. 30,

Bon appétit ; 13 h. 20, C'est pas sérieux ; 14 h.

Sport : Cinquantième anniversaire des Internationaux de tennis (cérémonie de clôture et finale) ; 15 h. 30, Sport : Les 24 Heures du Mans (arrivée) ; 16 h. 10, Sport : Cinquantième anniversaire des Internationaux de tennis (suite) ;

18 h. 30, Sport : Coupe du monde de football Brésil-Autriche (en direct). A STATE OF THE STA

Bresil-Autriche (en direct).

21 h.; FILM: COMMENT REUSSIR QUAND ON EST CON ET PLEURNICHARD, de M. Audiard (1974), avec J. Carmet, J.P. Marielle, S. Audran, J. Rochefort, J. Birkin, E. Buyle.

L'ascension d'un minable représentant en vermouth frelaté et horioges à carillons qui réussit, surtout auprès des temmes, par ses numéros de pleurnicherie. 

22 h. 20. Concert : Symphonie n° 5, de Bee-thoven, par l'Orchestre philharmonique de Ber-

lin, dir. H. von Karajan (troisième concert). 22 h. 55, Sport : Internationaux de tennis (résumé).

CHAINE II : A 2

10 h. 30, Coupe du moude de football:
Allemagne - Tunisie (différé): 12 h., Bon
dimauche; 12 h. 5, Blue leans; 13 h. 25,
Le grand album; 14 h., Pom, pom, pom pom
(reprise à 15 h., 18 h., 17 h. 20, et 18 h.); 14 h. 25,
Dessins animés; 14 h. 35, Série: Super Jalmie;
15 h. 25, La lorgnette et variétés de province;
18 h. 15, Mnppet show; 18 h. 45, L'école des
fans; 17 h. 25, Monsieur Cinéma; 18 h. 15,
Petit théâtre du dimanche: 19 h., Stade 2.
20 h. 30, Musique and music (avec Gilbert. 20 h. 30. Musique and music (avec Gilbert Becaud) ; 21 h. 40. Coupe du monde de l'ootball ; Hollande-Ecosse (eu direct).

CHAINE III : FR 3

10 h., Emission de l'ICEI destinée aux immigrés : Images du Maroc ; 10 h. 30, Mosaique : Spécial Algérie. 18 h. 35, Dramatique : Un ennemi du peu-ple ou le bonheur que nous vous proposions treprise de l'émission du 9 juin) ; 17 h. 30,

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésis : Anno-Mario Albiach (et à 14 h., 19 h. 55) : 7 h. 7, Le Isoètre cuverte : 7 h. 15, Horizon, magazine religieux ; 7 h. 40, Chasseurs de son : 11 h.,

Regards sur la musique (Schumann); 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Inddits du disque.

14 h. 5, Espectres mes compagnons s, de C. Delbo, avec C. Laborde, A. Robin, J. Topart, H. Hily; 18 h. 5, Hommage à Dum Clément Jasob; 17 h. 50, Renountre avec Henri Queffélec; 18 h. 30, Ma non troppo; 19 h. 10, Le chemin des cinésstes. 20 h. 5. Possie : Anne Marie Alhiach et Jean Daive; 20 h. 40, Ateller de création radiophonique : Peuplements de la mémoire : l'Ariège, par D. Wahlche. Black and blue; 23 h. 50, Possie : Jean Thibaudean.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. S. Le kiosque à musique: Sauguet, Dvorak, Sarasse; 3 h., Cantate (Bach); 9 h. 2; Musical graffiti; 11 h., 150° anniversaire de la mort de Schubert, en direct de Sankt Pôlten: «Masse en ut majeur» (Schubert); 12 h. 40, Opéra-bouffon.

13 h. 40, Jour « J» de la musique: 14 h., La tribune des critiques de disques « Pausi-dymphonie» (Liszt); 17 h., Le concert égoiste de Leonor Fini: Mahler, Wagner. Verdi, Mosart, Weber. Schumann Schubert, Kalman, J. Strauss, Monteverdi, Geaualdo, Franck, Schoenberg. J.-C. Bach; 19 h. Musiques chorales; 19 h. 35, Jazz vivaut.

20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir., D. Barenbohm avec C. Arrau: « le Château du diable » (Schubert) « Concerto pour plano nº 4 en soi majeur opus Sès (Beethoven), « Notation » (Boulez); 22 h. 30, France-Musique la nuit; Bruits de fiûtes; 23 h., Musique de chambre; Boocherini, Haydn; 0 h. 5, Mozart à Paris.

#### Lundi 12 juin

CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première : 13 h. 35, Magazines régiouaux ; 13 h. 50, Restez douc avec nous ; 18 h. A la home heure : 18 h. 25, Un, rue Sésame ; 18 h. 55, Ces animaux qu'on appelle des hètes ; 19 h. 10, Une minute pour les femmes ; 19 h. 40, 19 h. 10, One maconte.

20 h. 30: FILM : CHIENS PERDUS SANS COLLIEB de J. Delaunoy (1955), avec J. Gabin, A. Deat, S. Lecointre, J. Moulières, J. Urbain, 2 7 C.1

Un juge pour enfants, humain et compré-heasif, cherche à sauver de jeunes désinguents.

22 h. Magazine : Questionnaire. . Magazzo : Questionnaire.

Le mystère italien, avec Giovanni Agnelli,
dont on a souvent dit qu'il est la « patron »
de l'Italie. Le P.-D. G. de la firme Flat parie
de la crine de son pays et des remèdes selon
lui possibles. CHAINE II : A 2

11 h. 30, Coupe du monde de football : Snède-Espagne ; 13 h. 50, Feuilleton : La folie des bêtes ; 14 h. 3, Aujourd'hui madame ; 15 h. Série policière : Police story ; 15 h. 55, Aujourd'hui magazine ; 17 h. 55, Fenètre sur... le peintre Alfons Mucha ; 18 h. 25, Dessins animés ; 18 h. 40, C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Top club (avec Gilbert Récaud). Bécaud).

20 h. 30. Spécial Conne du monde ; 20 h. 40, Jeu : La tête et les jambes ; 21 h. 45, Magazine médical : Les jours de notre vie; 22 h. 35. Sport : Catch au Cirque d'Hiver,

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : Michel Le Bris ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (cinéma public): TOBROUK, d'A. Hiller (1966), avec R. Hudson, G. Peppard, N. Green, G. Stockwell, J. Watson, L. Redmond. (Rediffusion.) ISION.)

En 1942, en Afrique du Nord, un commando britannique et un groupe de fuifs allemands sont chargés de détruire les réserves d'essence de l'Afrika Korps à Tourouk, Il y a un traitre parmi eux.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésio: Jean Thibandsau (et à 14 h. 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5. Matihales; cette capèce de ville. Chicago; 8 h. Les chemins de la connaisance... Paradoxes et mystères du livre sacré; à 8 h. 32. Dans l'affairement des caux; 8 h. 50. Schec au hasard; 9 h. 7. Les lundis de l'histoire; «Mendiants et littérature de gueuserie dans l'Europe des ceixième et dirhuitième aiècles; 10 h. 45. Le texte et la marge; 11 h. 2. Evénement-imusique; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45. Panorana.

Paudrama.

13 h. 30. Atelier de recherches instrumentales;
14 h. 5. Un livre, des voir ; « Des animant farouches »,
de G. Magnane; 14 h. 45. L'invité du lundi : Henri
Alekan, directeur de la photo; 17 h. 32. Rencontres
internationales de musique contempuraine à Mete;

13 h. 30, Feuilleton : «La guerre des sabotiers de Sologne», de M. Schilowitz; Lira notre article page 19. 18 h. 25, Présence des arts. 20 h. Nó japonais : «Banjo», de Mishima; 21 h., L'autre scène ou les vivants et les dieux; 22 h. 30, Nuits magnétiques en direct de La Rochelle.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique: 9 h. 2, Le matin des musiciens: Barocco: 2 10 h. 30, Musique en vie; 12 h. 40, Jazz classique.

13 h. 15. Otářio service: 14 h. Divertimento: Gershwin, Austin, du Muy; 14 h. 30, Triptyque... prédude: Berlioz, C. Frank, Saint-Saëns; 15 h. 32, Portrait d'un musicien français: Jacques Bolsgallais; 17 h. Postitude: Chausson: E. Satic, Massenet: 18 h. 2, Musiques magazine: 19 h. Jazz time; 19 h. 40, Conceurs international de guitare.

20 h. Les grandes voix: B; Gigli; 20 h. 30, En direct de l'auditorium 105... Concert de musique de chambre, par le quatuor Via Nova: «Sonate» (Dehussy). «Sonate» (Szymanowsky). «Quintente à cordes en sol majeur opus 111 » (Brahms): 23 h., France-Musique la nuit... Musique des sons. musique des mois: le baroque; 6 h. 5, Cenvres de Bach at Haendel.

### Mardi 13 juin

CHAINE I: TF I

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midi
première; 13 h. 45, Restez donc avec nous;
14 h. 30, Feuilleton: S.O.S. Frèquence 17; 18 h.,
18 h. 30, Envilleton: S.O.S. Frèquence 17; 18 h.,
18 h. 55, Ces animaux qu'ou appelle les bêtes;
19 h. 10, Une minute pour les femmes; 19 h. 40,
19 h. 10, Une minute pour les femmes; 19 h. 40,
20 h. 30, Téléfilm: La fille de Stepan,
20 h. 30, Téléfilm: La fille de Stepan,
20 h. 30, Téléfilm: La fille de Stepan,
21 h. 50, Série au jond de la mine, une jée dont
a tombe amoureux et qui lui prédit son
avenir. Plus taul, sa lemme accounce d'une
petite fille qui ressemble de la fée. Un film
de la télévision soviétique.
21 h. 50, Série: Coutes à vivre debout (La

21 h. 50, Série : Coutes à vivre debout (La siagite verte), de J. Chollet et A. Voisin.

Provende dans le Rouergue. De jeunes artisans organisent des stages de saupture, de photographie, de jardinage ou de théâtre. Promonade de artisens organia de photographie

13 h. 50, Femilleton : La folie des bêtes (onzième épisode) : 14 h. Aujourd'hui madame (les corons) ; 15 h., Les grands moments de

Coupe do monde (reprise) : 16 h. 10. Anjourd'hui magazine : 17 h. 55; Fenêtre sur... le monde de la danse : 18 h. 25, Dessins animés : 18 h. 40, C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Top club (avec Gilbert Bécaud et Philippe Lavil).

20 h. 35, Spécial Coupe du monde ; 20 h. 45, Les dossiers de l'écran : FAUT-IL LAISSER MOURIR KAREEN ? Lire nos « Ecouter-Voir ».

Vers 22 h., Débat : Réglementer la mort. Avec le sénateur H. Calllanet, auteur du projet de loi sur la propriété de sa propre mort; M. et Mme Quinlan, parents de Karsen; le Père Th. Trapasso, curé de la paroisse où résident les Quinlan; le projesseur L. Schwartsenberg, concérologue; le doctour H. Lajont, président de l'Association des médecins pour le respect de le vie.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes : 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Tribune libre : les Eglises adventistes : 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (westerns, films policiers, aventures): DIX HOMMES A ABATTRE, de B. Humberstone (1954), avec R. Scott, J. Brando, R. Boone, A Bedoya, D. Martell, S. Homeler.

Un propriétaire foncier, notable d'une patte ville de l'Arizona, doits se déjendre l'outre ville de l'Arizona, doits se déjendre l'outre vine bande de trours qu'a lancés sur lui un éleveur falouz de sa réusaite.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésis avec Jean Thibaudeau (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... paradores et mysères du livre sacré; à 8 h. 52. Dans l'affairement des ceux; à 8 h. 50. Le granier à paroles; 9 h. 7. Matinès des autres; le chamanisme en Asie et A propos de la danse coréenne; 10 h. 45. Etranger mon ami; 11 h. 2. Ballets russes de Diaghilev. Saisons 1911 et 1912; Stravinal, Ravel; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45. Panorama.

rama.

13 h. 30, Libre parcours variétés; 14 h. 5, Un livre, des voix: « Burr », de Gore Vida!; 14 h. 45, Les aprèsmidi de Prance-Culture; à 16 h. Match: P. Toilla — A. Dorozynski (l'intelligence est-alle mesurable?); à 16 h. 25, La recherche scientifique en Prance, avec M. Aigrain; 17 h. 32, Ballets russes de Disghilev... Esisons 1913 et 1814: Stravinski, Débussy, Strauss; 18 h. 30, Feuilleton : « la Gracure des sabotiers de Sologne », de M. Schfloviis; 19 h. 25, Sciences (le darwinisme).

quantique, avec Olivier Costa de Beauregard et Hervé Barreau : 21 h. 15 : Musiques de notre temps : 22 h. 30, Nuita magnétiques : Un mois de danse à La Rochelle, par C. Hudelot.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 8 h. 2, Le matin des musiciens; Barocco; à 10 h. 30, Musique en vie; 12 h. 15, Stéréo Service; 14 h. Divertimento: Suppe, E. Kalmann, C.M. Ziehner; 14 h. 30, Triptyque... Prélude: Bossini, Puccini; 15 h. 32, Musiques d'autro-foia... Gabrieli, Bach; 17 h., Postlude: Baendel, Schubert, Soariatti, Haydn; 18 h. 2, Musiques magazins; 19 h. Jass time; Les défricheurs; 19 h. 45, Evell à la musique.

19 h. Jass time : Les défricheurs ; 19 h. 45. Evell à la musique.

20 h. Thèmes variés... les ciseaux : C. Brule, C. Jannequin, R. Nicholson, J.-Ph. Rameau, L. de Caix d'Hervelois, J. Canteloube ; 20 h. 30. Echanges internationaux... B.B.C. Symphony Orchestra, dir., P. Boules, au XXII Pestival international de Lausanne 1973 : eLa nuit transfigurée opus 4 » (Schoenberg) « Daphnis et Chloé», pramière et deuxième suite (Havel) ; 22 h.30, France-Musique ia nuit... Musique des sons, musique des mots : « Jour J » de la musique ; 23 h. 15. Nouveaux valents première siliona... le trompetitate P. Palentin, l'organiste B. Heiniger : Kaufman, J. Daetwyler ; 6 h. 5. Musique des sons, musique des mote... Mozart à Paris : « Paris à uous deux »,

#### Mercredi 14 juin

CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30, Midi première ; 13 h. 35, Les visiteurs du mercredi ; 16 h. Réunion de presse de M. Gistard d'Es-taing ; 17 h. 55, Sur deux roues ; 18 h. 10, A. Ia bonne heure ; 18 h. 25, Un, rue Sésame ; 18 h. 55, Ces animaux qu'on appelle des bêtes ; 19 h. 10, Une minute pour les femmes ; 19 h. 40, Tirage ân Loto' (en direct).

20 h. 30, Variétés: Des magiciens; 21 h. 30, Compe du monde de football; 23 h. 20, Eh bien... A Commence of the Commence of

CHAINE II : A 2

13 h. 50, Feuilleton: La folie des bêtes (dou-lème épisode): 14 h., Aujourd'hui madame: 5 h. 5. Sérié: L'homme qui valait trois mil-lards: 15 h. 55. Un sur cinq: 17 h. 30, Accords sarlaits: jazz New Orleans: 18 h., Edition spé-tale (axtraits de la réunion de presse du pré-dent de la République): 18 h. 35, Coupe du nonda de football (en direct).

20 h. 30, Journal (avec des extraits de la conférence de presse du président de la Répu-plique).

21 h. 20. Spécial Coupe du monde ; 21 h. 35, euilleton britannique : Moi, Claude, empereur deuxième épisode).

Lite dos e Ecouter-Voir s.

22 h 20 Magazine : Question de tamps (A. hacun sa santé), de J.-P. Elkabbach et L. Bériot. Sophrologie, phytothérupia, homéopathia, acupuncture, yoga... Enquête sur une mêdecine e autre ...

SHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions égionales; 19 h. 40, Tribune libre : Force uvrière : 20 h. Les jeux.

20 h. 30, Cinéma 18 ; Au-delà du mûroir, de senard d'Abrigeon. Avec R. Ibanez, M. Wodssa, C. Tissot, C. Dente.

Lits 208 « Ecouter-Votr ».

22 h. 10. Ciné-regards : Objectif cinéma Le cinema d'animation et le portrait d'un che' machiniste, Jean Casi.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie avec Jean Thibaudeau (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaisance... paradoras et mystères du livre sacré; à 0 h. 52. Dans l'affairement des caux; 8 h. 50, Echec au hasard... l'aussignement de la philosophie; 0 h. 7, Matinès des sciences et techniques; 10 h. 45, le livre, ouverture sur le vie; 11 h. 2, Ballets russes de Diaghilev... La période de guerre : E. Satie, M. de Falls, Stravinski; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama.

Panorama.

13 h. 30, Solistes: Gerahwin, S. Barber, Copland:
14 h. 5. Un livre, des volx: 4 Colin-Maillard > de
J. Santsomoe: 14 h. 45, L'école des parents et des éducateurs: 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture...
1s Jeunesse ouvrière chrétienne: à 16 h., L'informailque, l'homme et le travail: à 17 h. 15, Les
Français s'interrogent: 17 h. 32, Ballets russes de
Disghilev... Saisons 1920 et 1921: Shravinshi, Prokofiev:
19 h. 30, Feuilleton: e la Guerre des sabotiers de Sologne», de M. Schilovitz: 19 h. 25, La science en marcha
(les machines parient).

20 h., La musique et les hummes : Jules Verne, un voyage mindeal, par P.A. Touttain ; 22 h. 30, Nuits ma-gnésques : Un mois de danse à La Rochelle, par C. Rudelot.

FRANCE-MUSIQUE

D., CHRISONS; 12 h. 40, Jazz classique.

13 h. 15, Stéréo service; 14 h., Variétés de la mune légère; 8. Pouly, A. Lutereau, J. Dieval, J. Déante, M. Legrand; 14 h. 30. Triptyque... Prélude: Bach, Mart; 15 h. 32, Concert du marcredi... Orchestre philomonique de Lorraine: Schiubert, Mosart; 17 n. 5, Musique sgazine; 19 h., Jazz time; 19 h. 45, Thèmès variés... descaux; F. Delius, Wagner, Sibelius. Dvorak.

20 h. 30. Nouvel Orchastra philharmoniqua, dir., G. Amy, avec T. Prévost flûte et C. Eds-Pietre soprano: «Fiûte enchantés», ouverture: «Balla mis flamma, rests. o caro» air de concert (Mosart); «Four un monds noir» (C. Chaynas); «Is Mar.» (Débussy); 23 h. France-Musique is muit... La dernière image; 0 h. 5, Mozart à Paris... 1778-1978: Beaumarchais.

Régulières ,

mit, de F. Friollet.

FRANCE - INTER : Informations toutes les beures, 5 h., Bon pied bon France, de J. Pangam; 9 h., Telecell, de M. Touret: 7- h., Bonjour la phone blen, de G. Hokz; 11 h. 30, : 13 h. 45, Avec ou saus sucre, de 17 h., Viva, de C. Villers, P. Planc-Prencard et M. Desbarbat; 20 h., Ici. l'ombre, de H. Gongsud et J. Pradel; 21 h., Feed-Back, de B. Lenoir ; 22 h., P. Bouteillet; O h., Bain de minuit; de J.-L. Poulquier; 1 h., Allé ! Macha, de M. Béranger; 3 h., An coeur de la

L'occille en coin ; 20 h., Le masque et (mardi), Jean d'Occesson (jeudi), la plume; 21 h. 15, La musique est - Jean-Denis Bredin (vendredi).

FRANCE-CULTURE, FRANCE-Selut la parente, de J. Houde; MUSIQUE, informations \$ 7 h. (cult.) er mus.); 7 h. 30 (cult. er mus.); J. Amer; 15 h. 15, J.M. Damien : 8 h. 30 (cule.); 9 h. (cule. er mus.): 16 h., Radioscopie, de J. Chascel; 17 h. 30 (cult.); 18 h. (mms.); 19 h. (calc.); 19 h. 30 (zans.); 23 h. 55 (cult.); 0 h. (mus.).

à vous : 22 h., Histoire d'opérettes ;

Radioscopies

FRANCE-INTTR : 16 h., Jacques Chancel recoir le lapreur du livre Inter gnerie (le 12).

— Petites ondes - Grandes ondes —— Dimanche: 9 h. 30 et 14 h., (lundi), le professeur Gabriel Nahas

Tribune et débats

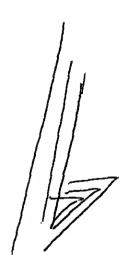
FRANCE - CULTURE : 12 h. 5, Jacques Pangam reçoit Suzanne Pron-(handi), le général Massu (mardi), Pierre Derioo (mercredi), Bruno Ribes (jendi), Jacques Canetti (vendredi).

EUROPE L 19 h. : François Mirterrand (le 11).

FRANCE-INTER, 16 b. : Conference de presse de Valéry Giscardd'Esteing (le 14).

R.M.C., 13 h. 28: Pierre Mehai-





HITE AUX CHAMPS

الماء ومستهيل ويروسوه الوا , it was a way With the second second

 $1 \longrightarrow_{\mathbb{Z}^{2}} \mathcal{F}_{2} = \mathcal{F}_{2}^{2} \stackrel{\mathrm{def}}{\to} \mathbb{Z}^{2} \qquad 2 \mathcal{F}_{2}^{2} \stackrel{\mathrm{def}}{\to} \mathbb{Z}^{2}$ 

्राप्त के स्टिस्टर्स <del>कें</del>

بدليج وديون مي در

grand was the same -- + = (++1.0 )

TANKS IN THE

The same that were and the second of the second of the The second second second

y growing course of the growth

10 years - 10

to the water and the same

هن والمعارون أردين

NO LA POSTE DE REPORTE

the same of a first of them is

THE RESERVE OF THE WORLD SHOW Committee of the committee of

化二进工艺 青年的 化甘油酸 小林

ATTRACE SO TRANSPORT All with the section of dates

the second of the second

The second of the second secon

which is the second second The first second of the first second

P

I have house to be

" 178、 1945年 美洲河南美

27日 号 水生海峡

A 100 アントルマン 上で manufacture in the second

2.100 电路电 (PS ) (PS )

Transport (1) (1) (1) (1) 大部 大海海峡

To the freeze of the land of the

reme to the or THE PERSONNEL

1011 - 1011 Total et 1.00 Test 6.85 (Mg)

the section of the

Erich ball alma al

en in the section of the Late to a first a f

Satisfaction 1884 für

2. 28 · "是"的现在 第二次的

10 TEL UT 3 TEB 3

C remain transfer &

Company of the second

17 1 20's 4 mg + m

COLUMN CANADA SANDA

E. Little Of the

The state of the s

1 de 1 fueta 18 540

The second secon

7 20 20 20 20 TO THE

The second second second

1 Parison

14 May 200 1

in the second second

The state of the s the same of the

\*\*\*

DENTE TO SERVICE OF THE PERSON OF THE PERSON

7,77

100 mg The second

--さいこ (4座)心臓

The factor of the second Surviva and the service and the second programmer.

A MINISTER TRANSPORT

1.4

#### Jeudi 15 juin

#### CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midipremière; 13 h. 50, Objectif santé (Faune et flure agressives): 14 h., Coupe du monde de football; 17 h., Emission pédagogique; 18 h., A la bonne heure; 18 h. 27, Un, rue Sesame; 19 h. 10, Une minute pour les femmes; 19 h. 40, Emission ouverte aux formations politiques: la majorité (le R.P.R.I. 20 h. 30, Faulletou: Le Mutant, d'après le roman d'A. Page. Réal. B. Toublanc-Michel.

Lire nos « Ecouter-Votr ».

21 h. 20, Titre courant; 21 h. 30, Magazine: L'événement; 22 h. 35, Ciné première (avec Alfred Sauvy).

Alfred Sauvy).

#### CHAINE II : A 2

12 h., Reucontre de la poule finale de football (différé).
13 h. 50, Feuilleton : La folle des bêtes (treizième épisode) : 14 h., Aujumd'hai madame :
15 h., FILM : LA MAISON DE CAMPAGNE, de J. Girault (1969), avec D. Darrieux, J. Richard, A. Luguet, D. Grey, X. Gélin, M. Coué, M. Pacôme.

Pousse par sa femme, una charmante snobinarde, un négociant on vins achète una maison de campagne. Les ennuis pleu-

une maison de compagne. Les ennuis pleument sur lui.

18 h. 30, Aufourd'hui magazine; 17 h. 55,
Fenêtre sur... Dominique de Roux; 18 h. 25,
Dessins animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55,
Jeu; Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top
club (avec Gilbert Bécaud et Ceronne).

20 h. 35, Spêcial Coupe du moude.

20 h. 45, Dramatique; Luiu (troisième partie), de M. Bluwal, d'après F. Wedekind, avec
D. Lebrum, F. Marthouret, F. Simon.

Ling mag e Econter-Voir 2. Lire nos « Econter-Voir ».

22 h. 25, Série : Les Jégendaires, de P. Du-mayet, Ph. Alfonsi et P. Pesnut (U Rataghin ou la veillée).

Suite de le série consocrie eux rites et légendes corses. Entre le flemme du feu et l'odeur du fambon, les chants s'élèvent, les magnifiques « paghielle » proches des chants grégoriens, chacun reconte son histoire, parfois étrange.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions

régiunales; 19 h. 40, Tribune fibre : Le partirépublicain; 20 h. Les jeux.
20 h. 30, FILM (un film, un auteur) : DETECTIVE PRIVE, de J. Smight (1986), avec P. Newman, L. Bacall, J. Harris, A. Hill, J. Leigh, P. Tiffin, R. Wagner, (Rediffusion.)

### Un détective prios de Los Angeles enquête sur le disparition d'un milliardaire et se troupe plongé dans de dangereuses aventures.

7 h. 2, Poésie avec. Jean Thibandeau (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance. Paradores et mystères du Livre sacré; à 8 h. 32, Dans l'affairement des caux; à 8 h. 50, Le granier à paroles; 9 h. 7. Matinée de la littérature; 10 h. 45, Questions en signag; 11 h. 2, Balletz russes de Disphilev.. Gatsons 1922 et 1923; Stravinski, G. Aurie; 12 h. 5, Partiphis; 12 h. 45, Panguzma;

pris: 12 h. 45, Pangrama;

13 h. 30, Ranaissance des orgues de France,

14 h. 5, Un livre des voir : e les Palaises d'Etratat »,

de D. Desmarquet; 14 h. 45, Les après-midi de

France-Culture... La Casamance. l'aventure du développement; à 18 h. 25, Ne quittes pas l'écoute;

à 17 h. 15, Les Prançais s'interrogant; 17 h. 25,

Ralletz romes de Diaghilev... Saisons 1824, 1925 et

1826; 18 h. 30, Veuillaton : « la Guerre des sabotiers

de Soiogne s, de M. Schliowitz : 19 h. 25. Biologie et médecine : l'alcoolisme : 20 h., Nodveau répertoire dramatique, par L. Attoun : e les Juuruslistes s, d'A. Wesker : 22 h. 30. Nuits magnétiques : un muis de danse ; La Rochelle, par C. Hudelot.

#### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Le matin des musiclens : 4 Barocco »; à 10 h. 30, Musique en vie; 12 h. Chansons; 12 h. 40, Jazz classique ; 6 Art Tatum »;

13 h. 15, Stéréo service; 14 h. Divertimento; Ketelbey; 14 h. 30, Triptyque... Prélude : Ravel Debussy, Poulenc; 15 h. 32, Musique française aujour-reau N. Courabie de Conroupos. R. Depraz, C. Pichanteau N. Zourabichilvi de Peikeu; 17 h. Postude; Schmitt, Chausson, Chabrier; 18 h. 3, Musique magazine : rock. pop. somi et jazz; 19 h. Jazz time; 20 h. Thèmes variés... les oiseaux : M. Gilnia, R. Hahn, A. Boussel, D. Milhaud, E. Chabrier, 6. Guridov; 20 h. 30, En direct du Palais des congrès... Sonate n. 3 seu ut majeur pour cordes (Rossini), avec A. Mogila, J. Barthe; « le Masque de la mort rouge pour harpe et quatuer à cordes » (Capiet); « Sonate pour arpeggione et plano en la mineur, D. 21 s (Schnbert); 22 h. 30, France-Musique la nuit... bruits de fintes; 23 h., Actualité des musiques traditionnelles,

#### Vendredi 16 juin

#### CHAINE I : TF 1

12 h. 10. Jeux: Réponse à tout, 12 h. 30, Midi première; 17 h. 50, A la bonne heure; 18 h. 25, Un, rue Sésame; 18 h. 55, Ces animaux qu'on appelle des bêtes; 19 h. 15, Une minute pour les femmes; 19 h. 40, Eh, bien raconte l 20 h. 30, Au théatre ce soir : le Greiuchon délicat, de J. Natanson, J. Mauclair, mise en scène : P. Sabbagh, Avec Amarande, J. Fran-cois, J.-N. Dairic, M. Godon, A. Michel, M. Mauclair.

auclair. Un délicat de soisante ens renonce à ses principes pour ne pas laisser échapper la belle turbulente et encombrants dont il est épris. On s'ennule avec eux. 22 h. 20, A bout portant : Charles Dumont.

#### CHAINE II ; A 2

13 h. 50, Feuilleton : La folie des bêtes (quatorzième épisode) ; 14 h. 5, Aujourd'hni madame : 15 h., Feuilleton : Le cœur au ventre (premier épisode) ; 16 h. Aujourd'hui magazine ; 17 h. 55, Fenêtre sur... les femmes peunl ;

18 h. 25, Dessins animes; 18 h. 40, Cest la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chilfres et des lettres; 19 h. 45, Top club (avec Gilbert Bécaud et Pierre Perreti.

20 h. 30, Spécial Conpe du monde.
20 h. 40, Série : Docteur Erika Werner (troisième épisode).
21 h. 40, Emission littéraire : Apostrophes (Tron de livres? Tron d'idées?)

21 h. 40. Emission littéraire : Apostrophes (Trop de livres? Trop d'idées?).

Avec M.R. Callois (is Pieuve Alphée);
F. Chatelet (Bistoire des idéologies);
J.-P. Enard (la Demier Dimanche de Sarthe); R. Girard (Des choses cachétes depuis la fundation du monde); Mise C. Clément (Les fils de Frend sont tatiqués).

22 h. 55, Ciné-Club; Père, d'I. Szabo (1966), avec N. Gabor, K. Tolnay, A. Balint, D. Erdélyi, K. Solyom (v.o. sous-titrée, N.)

Vingt ens de l'histoire de la Rongrie, démocratie populaire, d'innoral le fournai intime d'un jeune homme élové dans le souvenir et l'admiration d'un père « mythique », mort après la guerre.

CHAINE III : FR 3

18 h 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions

régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : Geneviève de Ganlie ; 20 h., Les jeux. 20 h. 30, Le uouveau vendredi : Carte blau-21 h. 30, 12 douveau vendredi : Carte dian-cha à... Philippe Tesson. 21 h. 30, Série : Il était une fuis... le pouvoir. Cl. — La muraille de Rey Bouba). Live nos « Escouter-Voir ».

#### FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie avec... Jean Thibandeau (et à 14 h., 19 h. 55 at 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... Paradorsa et mystères du Livre. sarré; à 8 h. 32, Dans l'affairement de caux; 5 h. 50, Ethec eu hasard... L'enseignement de la philosophie; 9 h. 7, La matinée des arts du speciales; 10 h. 43, La tarte et la marge; 11 h. 2, Ballets russes de Diaghilev... Saisons 1927 et 1928; Sanguet, Gravinski; 12 h. 3, Parti pris; 12 h. 45, Panarama;
13 h. 30, Musique extra-curopéenne; 14 h. 5, Un livre, des voix : e En Pologne, c'est-à-dire nulle part », de K. Brandys; 14 h. 45, Les eprès-midi de France-Culture... Les Français s'interrogent sur l'hérédité; 18 h., Pouvoirs de la musique; 18 h., 50, Feutilleton : e la Guerre des sabotiers de Salogne », de M. Schilowins; 19 h. 25, Les grandes avenues de la seience moderne; science moderne ; 26 h., Dialogues..., la ,société de l'avenir ; libérale

nu socialiste ? 21 h. 30. Musique de chambre : Mozart, Tehrepnine, Fortner, Bensen ; 22 h. 30. Nuits magné-lques... On mus de danse à La Rochelle, par C. Hudelot. FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidian musique; 9 h. 2. Le matin des musiciens : « Barocco »: à 10 h. 30, Musique en vie; 12 h. Chansons : sortilèges du fiamenco; 12 h. 40, Janz classique : Art Tatum;

13 h. 15. Stérée service; 14 h., Divertimento : L. Pall, J. Strausz, H. Munkei, C. Milloeker, J. Heimesberger; 12 h. 30., Préinde : Tchallovski, Rachmanlnov; 13 h. 32. Musiques d'allieurs... la Suisse : A. Honegger, W. Burkhard, Beck; 17 h. Postiude : Prokotlev, Monasorgaki, Himshi-Kotsakov; 18 h. 2. Musiques magazine : musique classique et contemporaine en France; 19 h., Janz time; 19 h. 45. Thèmes variées... Les oiseaux : Rossind, Offenbach, Tchatkovski;

20 h. 30. Da capo... N. Backhaus, œuvres de Beethoven; 21 h. 20. Cycle d'échanges franco-allemands... Orchestre symphomique de la radio de Barrebrek, direction L. Hager, avec Y. Loriod, piano; e Symphonie n° 94 en sol majeur « la Gurprise » (Maydin); « le Réveil des oiseaux, poème symphonique » (Messiaen); « Symphonie en ut » (Giravinski); 23 h. 15. France-Musique la nuit; 0 h. 5, Mozart à Paris (Mozart, Bach).

#### Samedi 17 juin

#### CHAINE I: TF 1

12 h. 10, Emission régionale; 12 h. 30, Dismoi ce que tu mijotes; 12 h. 45, Jeunes pratique; 13 h. 35, Les musiciens du soir; 14 h. 3, Restez douc avec uous; 18 h., Trante millions d'amis; 18 h. 40, Magazine auto-moto; 19 h. 13, Six minutes pour vous défendre; 19 h. 45, Eh, bien racoute!

hien raconte!

20 h. 30, Variétés : Numéro un 1Serge
Lamal : 21 h. 32, Série américaine : Starsky et
Hutch : 22 h. 25, Concert : Symphonie nº 7, de
Beethoven, par l'Orch, philharmonique de Berlin, dir. H. vou Karajan.

#### CHAINE II : A 2

100

11 h. 45, La télévision des téléspectateurs en super-8: 12 h. 15, Journal des sourds et des malentandants: 12 h. 30. Samedi et demi ; 13 h. 35, Top club: 14 h. 35, Les jeux du stade: 17 h. 10, Des animaux et des hommes: 18 h.,

Chronique du temps de l'ombre : 1940-19..., ce jour-là j'en témoigne : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Top cloh. 20 h. 35, Spécial Coupe du monde : 20 h. 45, Dramatique : Meurtre sur la personne de la

Lire nos « Esouter-Votr ». 22 h. 20, Le dessus du panier; 23 h. 15 : Jazz.

#### CHAINE III : FR 3

18 h., Emission de la Caisse d'allocations familiales : Et nos enfants ? : 18 h. 35, Pour les jeunes : 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40. Samedi entre nons : 20 h. Les jeux.

20 h. 30, Ballet : Casse-Noisette, d'après le conte d'Hoffmann muijoue de Tchaikovski par conte d'Hoffmann, musique de Tchaikovski, par les Ballets de Marseille, chorégraphie de Roiand Petit. Orchestre de l'Opéra de Marseille, dir. J. Bazire (rediffusion). 22 h. Aspects du court métrage français : La liquidation, de R. Rea

#### FRANCE-CULTURE

7 h., Poésie avec... Jean Thibandeau (à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance ; regards eur la science; 8 h. 30, e 78... 2000, comprendre aujourd'hui pour vivre demain »; la formation professionnelle; 9 h. 7, Les munde contemporain; 10 h. 45, Démarches avec... J.-A. Leger; 11 h. 2, Le musiqué prend la parole; 12 h. 5, Le pont des arts;

14 h. S. Barnedis de France-Culture... Perspectives du vingtième siècle... Hommage à Bruno Maderna, en direct de l'auditorium 105 : Debussy, Maderna; et du grand auditorium : Stockhausen, Maderna, Boulez, par l'Orchestre national de France, direction G. Ferro, Avec B. Brisson, chant; B. von Osten, chant; et l'ansamble André Babot; 19 h. 25, Communauté radio-phonique;

20 h., e Les Derniers Jours de l'Inquisition », de N. Okrauss et P. Derrez, d'après une nouvelle de Paul Morand, avec J. Topart, J.-P. Laroux, M. May, réalisation R. Horowics; 22 h. 5, Le fugue du samedi ou mi-fugue, mi-raisin.

#### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. J. Musiques pittoresques; 7 h. 40, Equivalences... Mélodies françaises: Bavel. Gallon, Fauré, Debussy; 8 h., étudio 107; 9 h. 2, Ensembles d'annateurs; 9 h. 30, Evall à la musique amateur en direct de Colmar; 12 h. 40, Jazz, 211 vous plait;
13 h. 30, Chassenra de son stérée; 14 h. Discothèque 78... La critique des auditeurs; 15 h. Récital des jeunes solistes: Behnbert; 15 h. 45, Discothèque 78;
vient de paralire; 16 h. 30, L'art des bruits par le groupe de recherches musicales de l'INA... Musiques dessinées: Schaeffer, Parmegiani, I. Majec; 17 h. 15, Après-midi lyrique: e les Maitres chanteurs », première partie (Wagner), avec D. Pischer-Dissiani, P. Domingu; 20 h. 5. Musiques oublifées; 20 h. 30, Echanges internationaux... Concert au Tivoll Hall de Copenhague... L'Orchettre symphomique de la radio du Danemark, direction J. Ferencsik, Avec P. Westenholz, piano : e Symphonie u° 8 en fa majeur, opus 83 » (Beethoven); e Concert pour piano n° 3 » (Bartok); e Cang viennos »; e Annun Polks »; e la Valse de l'Empereur »; e Piszicato Polku »; e le Bean Danube bieu » (J. Strauss); 22 h. 30, Jazz forum; 23 h. 30, ...
En direct de Colmar... Aleace la nuit.

#### \_\_\_ Dimanche 18: juin

#### CHAINE I : TF 1

9 h. 15, Emissions philosophiques et reli-gieuses : A Bible ouverte : 9 h. 30, La source de vie : 10 h., Présence protestante : 10 h. 30, Le jour du Seigneur,

12 h. La sequeuce du spectateur ; 12 h. 30, Bou appétit ; 13 h. 20, C'est pas sérieux ; 14 h. 10, Les rendez-vous du dimanche ; 15 h. 30, Les animaux du monde ; 16 h. 5, Série : Section contre-enquête ; 17 h. Sports première.

17 h. 45, Téléfilm : La chasse tragique, de Lee Katzin.

Un guide accompagne un homme de loi chasser dans le désert. Le second tua. On accuse le premier.

20 b. 5, FILM: LES LOUPS DANS LA
VAILEE, de G. Douglas (1956), avec A. Ladd,
V. Mayo, Ed. O'Brien, A. Caruso, J. Bishop.
Les aventures d'un fermier du Texas
intent contre les trajiquants et les aven
turiers, pour que la vente du bétail se fasse
dans de bonnes conditions. 21 h. 35, Coupe du monde de football.

CHAINE II: A 2

11 h. 30, Concert : Don Juan, de R. Strauss,

par l'Orch. de Strasbourg, dir. A. Lombard; 12 h., Bon dimanche; 12 h. 5, Blue jeans; 13 h. 25, Grand album; 14 h., Pom, pom, pom pom (reprise à 15 h., 16 h., 17 h. 20 et 18 h.); 14 h. 25, Dessins animés; 14 h. 35, Série: Super Jaimie; 15 h. 25, La lorgnette et variétés de province; 18 h. 15, Muppet show; 18 h. 45, L'école des faus; 17 h. 25, Monsieur Cinéma; 18 h. 10, Stade 2; 18 h. 40, Coupe du monde de football.

21 h., Musique and music ; 22 h. 5; Un homme,

#### CHAINE III : FR 3

10 h. Emission destinée aux travailleurs immigrés : Images de la Tuniste ; 10 h. 30, Mosalque (sur le thème des vacances, reportage sur les Africains au Havre).

18 h. 30, Il était une fois... le pouvoir (reprise de l'émission du 18 juin) ; 17 h. 30, Espace musical ; 18 h. 25, Cheval, mon ami : Les tuniques rouges ; 18 h. 50, Plein air ; 19 h. 20, Spécial DOM-TOM ; 19 h. 35, Feuilleton : Deux enfants en Afrique (7º épisode).

20 h. 5, Histoires de France, d'A. Conte et J.-L. Dejean ; Saint Pierre Fourler, réalisation D. Berkani.

20 h. 30, Emission d'art : Chaval, de J.-D.

Verhaeghen.

Live nos e Ecouter-Voir ».

21 h. 35. L'homme en question : Gaston Palewski.

22 h. 35. FILM (cinéma de minuit, cycle Lon Chaney) : MOCKERY, de B. Christensen (1927), avec L. Chaney, R. Cortez, B. Bedford, M. Swain, E. Fitzroy, C. Puffy. (Muet. N.)

In Russie, pendant la révolution, un mou-file se sacrifie pour sauver des bolcheviks une comiesse dont il est amoureux. Lire notre article paga 19.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 7, Le fenêtre ouverte; 7 h. 13, Horison; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental; 8 h. 30, Service protestant avec le pasteur Robert Somerville; 9 h. 10, Ecoute Laraei; 9 h. 40, Le grande Loge de Prance; 10 h., Messe; 11 h., Regards sur le musique; 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Concert par le Quatuor à cordes de Berlin: Haydn, Masthur, Rechoven. et par l'Orchestre de chambre national de Toulouse; Albinoni, Rossini; Rossini;
14 h. 45, La Comédie-Française présente : c les
Corbeaux P. de Heury Becque, avec F. Chaumette,
J. Toja, R. Camoin, A. Pralon; 18 h. 5, Journées
mondiales de la musique 1977... Orchestre symphonique
et chaums de radio Cologne direction M. Tabachnik.

Avec E. Ross. H. Gardov, N. Rogers, C. Heiffer, ALESPONTANCE, P. Boulez, J. Cage, L. Nono; 17 h. 30, Remcontre avec...
J.-C. Guilbert; 18 h. 30, Ms non troppo; 19 h. 10,
Le cinéma des cinémases: 20 h. 5. Poésie ininterrompue avec J. Thibaudeau: 15 pas conformed 20 h. 40. Atclier de création radiophonique : anteur de Christian Rosset (redit.); 23 h. Black and Blue; Militing et 120 116 23 h. 50, Poésie avec. Georges Egdin.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Le Kiosque à musique : Minkus, Lanchbery,
P. Heroid, Saint-Saëns; 8 h., Cantate pour la cinquième dimanche après la Pentacôte; 8 h. 2. Musical
graffiti; 11 h., Harmonia sacra; 12 h., Des notes sur
la guitare; 12 h. 60, Opéra-bouifon;
M. h., Tribune des critiques de disques : « Tric
opus 9 u° 3 en nt mineur » (Beethoven); 17 h., Le
concert égoiste de Paul Misraki : Kavel, Gerkhwin,
Wagner, Hindemüh, P. Misraki, Rachmaninov, Bartok,
Havel, R. Strauss; 19 h., Musiques chorales; 18 h. 35,
JEES vivant;
20 h. 30, Musique en Alsace en direct du Thatte.

Wagner. Hindemuth, F. Bubras.

Havel, R. Strauss; 19 h., Musiques chorales; 19 h. 35,

Jazz vivant;

29 h. 30, Musique en Alsace en direct du Théatre
municipal de Colmar. Orchestre philharmonique de
Lorraine, direction M. Tabachnik, avec G. Causse,
alto : « Ouverture dans le style itaiten en ut majeur »

(Schubert); « Jérémie-voyageur », création (R. Koering);

« Symphonie ur 9 en ut majeur, la Grande » (Schubert);

» 23 h., Musique de chambre; 0 h. 5, Da la
nostalgie, du fantastique, de l'amour, des voyages,
de l'absence : C.-P.-E. Bach, Mozart, Haydn, Berlioz,

Gounod... poèmes dit par D. Daguet, Th. Breu. Constant

Section 2

Me dans in the same and

Table 100 12 15 16 17 16

A Papping State Time In The

23-

Page 3 to 1

The Str. DGS:

4 mon 2....

### Lundi 19 juin

#### CHAINE I : TF 1

12 h. 13, Jeux: Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première: 13 h. 55, Magazines régionaux; 13 h. 50, Restez donc avec nous; 17 h. 55, A la bonne heure: 18 h. 30, L'ile aux enfants; 19 h. 40, Eh bien, raconte !
20 h. 30, FILM: LE SERGENT NOIB, de J. Ford (1960), avec J. Hunter, C. Towers, W. Strode, B. Burke, J. Hernandez, W. Bouchey, C. Young.

Vers 1870, en Arizona, le procès en cour martale, d'un sergent de cunderie de race noire, accusé de viol et de meurtre et dont un lieutenant blanc assure la défense.

#### 22 h. 20, Pour le cinéma. CHAINE II : A 2

11 h. 35, Rencontre de la poule finale de football (différé).
13 h. 50, Feuilleton : La folie des bêtes (seizième épisode): 14 h. Aujourd'hui madame; 15 h. Sèrie policière : Police stary: 15 h. 55, Aujourd'hui magazine; 17 h. 55, Feuêtre sur...; 18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top club.
20 h. 30, Spécial Coupe du monde; 20 h. 40, Jeu : La tête et les jambes; 21 h. 45, Concert; Bob Dylan; 22 h. 30, Bande à part.

#### CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : Pierre Daix; 20 h., Les jeux.
20 h. 30, FILM (cinéma public) : BIG GUNS (LES GRANDS FUSILS), de D. Tessari (1973), avec A. Delon, R. Conte, C. Gravina, U. Orsini, R. Cutitta, M. Porel.

## Un Sicilien, tueur eu service de la Malia, entreprend de supprimer les chejs de Porpe-nisation qui, en voulent le feire abettre, ont causé le mort de se jemme et de son fils.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie avec... Georges Badin (et à 14 h. 19 h. 53 et 23 h. 50); 8 h., Les chemins de la commandes et : paradous et mystères du Lavre sacré; à 6 h. 32. Dans l'affairement des eaux; 8 h. 50. Echec an hasard; 9 h. 7. Les hundis de l'Aistoire ; les pauvres au Moyen Age; 10 h. 45. Le texte et in marge; 11 h., Evénement-musique; 12 h. 5. Partipris; 12 h. 45. Panorama;

13 h. 30, Ateliar de recherches instrumentales;
14 h. 5, Un livre, des voir : « Le vagabond qui
passe souts une ombrelle trouée », de Jean d'Ormesson;
14 h. 45, Les après-midi de France-Cultura... L'invité
du lundi : Paul Goma; 16 h. 25, Magarine
international : 17 h. 15, Les Français s'interrogent :
17 h. 32, Le style classique : Haydn, Momart, Besthoven;
18 h. 30, Feulleton : « la Cumre des sabetiers de
Sologne », de M. Schilovitz, J.-R. Autin, J.-E. Benchy;
19 h. 25, Frésence des arts;

20 h., c Les écrits de Laure », par Garance; 21 h., L'autre scène ou les vivants et les dieux ; c Bernard et le cantique », avec Dom Jean Leclers et E. Marti-neau; 22 h. 20, Kuita magnétiques... Une blographie : Farnaudo Arrabal.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Le matin des musiciens : « Liest ou la nortagie »; à 10 h. 30, Musique en vie; 12 h. Cransoos; 12 h. 40, Jazz classique : Ahmad Jamal;

13 h. 13, Stéréo service; 14 h., Divertimento :
P. Deversy, R. Bourdin, E. Kanimann, J. Wiener,
G. Caivi; 14 h. 30, Triptyque... Frétude : Schubert,
E. Chausson, Farel : 15 h. 32. Fortrait d'un musicisn français : Z. Francescatii : 17 h., Postude : Prokvitev. Sibelius : 18 h. 2, Musique magazine : 19 h., Jasz time : e Jeu de plages » : 18 h. 40, Concours inter-national de guitare ;

### 20 h. 30. En direct de Coimar, journal de l'Alsace; 21 h. 30. En direct de Vienne... Orchestre symphonique de l'O.R.T.P., direction T. Guschibauer : « Der épiegel-ritte », fragments d'opèrs et « Die Freunde Sale-

Mardi 13 juin TELE - LUXEMBOURG: 20 h, Marcus Welby; 21 h, Petulia, film de R. Lester.

TELE - MUNTE - CARLO: 20 h, Le planète des singes; 21 h, le Loup solitaire, film de G. Cino-cavia. cevia.
TELEVISION BELGE: 20 h. Les senties du monde: 21 h. 05, Jeux sans frontières.

. Mercredi 14 juin TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Brigade spécials : 21 h., Les peru-chutures errivent, film de J. Frantenheimer.
TELE - MONTE - CABLO: 20 b.,
L'homme invisible: 21 h., Teres,
nous voild, film de M. Gordon.
TELEVISION BELGE: 20 h., Le
chruse de Suéde: 20 b. 40, Section
crimicelle K1: E.T. bis, 20 h. 30,
Coupe du monde de football.

Jeudi 15 juin TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Police des plaines; 21 h. PRomme de Murrakech, film de J. Derry.
TELE-MONTE-CARLO: 28 h. Rojak: 21 h. Buck Street, film de R. Stevenson. TELEVISION BELGE: 20 h., Autant sayoir; 20 h. 20, Un come, film de G. Grangier; R.T. bis. 20 h., Ballet; 20 h. 30, Le comouns

### Les écrans francophones —

musical international Reine En-Vendredi 16 juin

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Sauve qui peut; 21 h. le Bataille du red, film de R. Clément. TELE - MONTE - CARLO : 20 h. Saretta; 21 h. Modesty Blaise, film de J. Lossy.

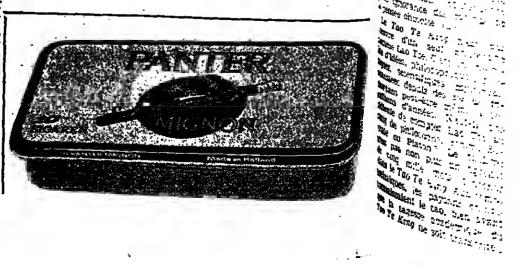
TELEVISION BELGE: 19 h. 55, A suivre: R.T. bts. 19 h. 50, Coupe du monde de football.

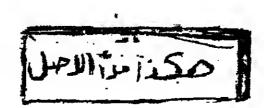
### Samedi 17 juin

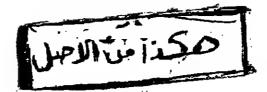
manha >, singapiei en deux actes (Schubert) ; 0 h. 5, 60 ; de Prance-Musique la nuit : « De la femme, de la Sumanne, de la solitude, des voyages, du Prance, de la solitude, de la solitude, des voyages, de la solitude, de la solitu

TELE - LUXEMBOUEG : 28 h.
L'humme qui valsit 3 milliards;
21 h. Mon père avait raison, film
de S. Guitry.

TELE - MONTE - CARLO : 20 h.
Sam Cade : 21 h. le Scandale, film
de C. Chahrol. method de co TELEVISION BELGE: 19 h. 5. Le jardin extraordinaire; 20 h. 15. On s'/ait la value docteur? film de P. Bogdanovitch.







### SOCIETE

#### LA VIE AUX CHAMPS

## Le faisan, ce prince ailé...

(Suite de la page 17.)

\*\*\*\*\*CE-MUSIQUE

FRANCE MUSIQUE

Street, Street

PRANCE W.T.LE

A COLUMN TO STATE OF THE STATE

----

4. 6.

Cependant, l'aube venue, le faisan se rassura. Les fantasma-gories de la unit dissipées, il osa descendre de son perchoir, re-gardant un instant au bas de l'arbre l'environnement inconnu jusqu'alors que lui offrait sa neuve liberté. Sans retrogver une nature familière, il se rassursit peu à peu et comme il us voyait pas la trainée habituelle de grains, il se mit en quête de nourriture. L'instinct le poussa à quitter le bois, à franchir sa bordure de buissons ciairsemés, de ronces basses, de fongères dont les hampes dressées déroulaient leurs crosses vertes lisérées d'une fine dentelure brune.

Soudain, le faisan se trouva face à un champ de mais récemment semé. Une brume légère le recouvrait, le soleil encore frais lustrait la rosée matinale perlant à la pointe des innom-brables tigelles de la céréale. Il entra prudemment dans cette étendue sans arbres, étonné par cette verdure d'une même hauteur, disposée en sillons. Il avança et les courtes hampes des mais caressaient d'une molle fraicheur ses pattes musclées. armées au talon d'un éperon acere.

. Il aliait d'une lente ailure pavanante, tracant un layon onduleux qui s'effaçait aussitôt derrière lui. Il parvint ainsi à me extremité déclive du champ. Les pluies abondantes de ce printemps avaient affouillé la terre, creusant une assez vaste cuvette et. à cet endroit, les germinations, contrariées par un exces d'humidité, commençaient à peine, clairsemées. Le faisan trouvant dans le sol amolli des germes encore enveloppés de leur junique les avala gouldment. Il leur trouve un goût délicieux, légèrement alcoolisé et quand, le gros de son premier repas libre terminé, il revint vers le bois, il sut qu'il n'aurait aucune peine

Alors pe crainte d'aborder un ferritaire incomme se dissipa l'an Tout en cheminant, l'oiseau découvrait des limaçons réveilles de leur engourdissement nocturne chissaient sur les herbes chissaient sur les herbes de leur engourdissement nocturne
de leur engourdissement nocturne
qui glissaient sur les herbes
mouillées, pareils à des taches
cendrées, allongées et mouvantes,
de côté et d'autre leurs tournant de côté et d'autre leurs yeux, minuscules perles noires

brandies au bout des cornes. Le faisan happa un de ces corps gras, baveux, tanguant au gré des inégalités du sol plutôt par gourmandise que par fringale. Le soleji montant à l'horizon le poussait à regagner le couvert quitté à l'aube, mais auparavant il eut le souci de « faire toi-lette », d'essayer de se débarrasser des puces chatouillant désagréablement sa peau grenue. Ce fut à la lisière du bois qu'il

avisa le dôme d'une taupinière acharné. Les deux oiseanx, les que le temps avait aplati en un arrondi de terre que pulverulente. S'y accroupissant à la manière d'une poule, battant vigoureusement des alles, il s'aspergea de la poussière soulevée et celle-ci s'insinuant entre ses plumes devait, croyait-il, chasser lo vermine importune. Le poudrage terminé, sans hâte, il s'enfonça dans le bois retrouver son ombre protectrice.

La poursuite et le combat

Parouche, ne frayant même pas avec ses semblables qu'il rencontrait, également solitaires, raguant entre les buissons, s'abreuvant à une mare forestière. le grand olseau menait depuis des mois une existence casanière, quand, à la mi-avril. l'instinct génésique commença à le tourmenter. Un matin, l'impression d'une présence proche lui fit lever la tête. Sans qu'il l'ait entendu survenir, une poule faisane. à quelques mêtres, le regardait vermiller. Avec sa robe terne mélangée de brun, de gris, de roux et de nois, elle n'avait rien de sédulsant; pourtant, il eut au est tôt le désir de la conquêrir.

Abandonnant le régal, d'une seule volte, il se tourna vers elle, puis lançant un appel retentissant, avança lentement, se livrant à une étrange mimique, destinée, croyalt-il, à la subjuguer. Ecartant et rabaissant tour à tour ees ailes chatoyantes, le col gonflé par des cris éclatants et sonores, il s'approchait peu à peu de la falsane qui, figée, paraissait déjà soumise. C'est quand Il fut prêt à l'atteindre qu'elle se déroba d'une subite volée à ras de terre, empruntant un étroit passage entre deux ronclers.

Il se jeta à sa poursuite. Elle fut longue : le bois fourré pré-sentant des buissons, des rejets et des pousses d'arbres qui l'obliet de détours enchevêtres pour ment de la potifine et le dése suivre la fuyarde, sans la perdre quifférant, le fit rouler sur le vue. Il l'apercevait, se con-lant à grandes trottées se long d'un fossé désert de falle. d'un fossé décoré de folle avoine,

d'orties, disparaitre un instant derrière un genévrier, pour réapparaître, foulant le tapis vert sombre de lierres terrestres. En raison de la densité du taillis, il ne pouvait s'abattre à ses côtés d'un coup d'alle, et devait

la traquer à le course.

Tout courant, ils parvinrent tous deux à une sortie du bois, à l'avancée d'une jachère envahie de bruvères et de genêts. La femelle s'y engages, mais d'une allure moins soutenue, hésitante, comme si elle se résignait à se laisser rejoindre, à subir le jong du mâle. Bientôt même, elle s'arrêta et, feignant d'ignorer le faisan qui s'approchait, se mit à picorer dans la terre quelques invisibles insectes. Le soleil levé était d'or rose, les roucoulements d'une tourterelle résonnaient an loin, doux comme la himière neuve, une grive musicienne chantait sur la plus haute branche d'un pommier sauvage gar-dant à la pointe de ses ramilles ses dernières fleurettes blanches.

Le grand cog sûr maintenant

d'une conquete amoureuse ne se hâta plus. Tête levée, il s'avança majestueusement, balançant à chaque pas sa longue queue comme tine traine C'est alors qu'il fut attaque. Surgi d'un fort de genèts, dont les fines tiges dressées, bonquetées de jaune vit, dominaient la branche, un autre male, se ruant, le heurta violemde bec sur la tête.

se faufiler entre des touffes . Le combat commença d'emblée ... JEAN TAILLEMAGRE ...

La vie du langage ----

yeux étincelants encore avivés par leur cerne incarnat, se tetalent l'un sur l'autre, essayant de tourner l'adversaire soit pour l'atteindre au cou, faiblement protégé par la minceur des plumes, soit, sautant en l'air, le blesser au ventre d'un coup de

l'éperon aign armant leurs tarses. Sous des plumes à demi arrachées le sang commençait à perier, mais ils paraissaient insensibles aux balafres qu'ils s'in-fligeaient et, acharnés à vaincre, tentalent parfois oussi de s'assommer à grandes giflées d'ailes. Sods ces chocs lis titubalent un instant étourdis, avant de se blesser à nouveau du bec et des

Cependant, l'agresseur faiblis-

ergots.

sait. Il n'attaquait plus que mol-lement, trembiait sur ses pattes, baissait la tête à chaque horion. Soudain il rompit le combat, prit le finte boitant bas, laissant sur les herbes une large tâche sangiante ; rassemblant ses forces, le valuqueur entonna un chant de victoire et d'appel à l'amour, et la faisane, objet de désirs opposés, qui avait attendu - immobile au milieu des bruyères — l'issue du duel, c'avança fascinée vers le male endolori....

Leur liaison ne dura guère. Elle la rompit sans l'ombre d'un regret ; le coq de tempérament polygame, ne la serveit que de loin en loin, attiré par d'autres femelles conquises de haute lutte. Laissée à elle-même alle nidifia au milied des repousses serrées en cercle d'un châtaignier abattu l'an dernier, Quelques brins d'herbes sèches, des brindilles de bois mort, maladroitement, grossièrement rassemblés, recurent une douzaine d'œufs vert clair mouchetés de brun, couvés vingt-sept jeurs.

A peine nes, les faisandeaux. snivirent leur mère dans sa quête alimentaire quotidienne, Je ne les al jamais vos trottinant derrière elle, mais Lagarde, le garde-champêtre, m'a raconté les avoir apercus, celle-ci becquetant graines et bales, ceux-là grattant le sol pour en extraire quelques vermisseaux. « L'an prochain A y aura du beau gibler ... me pre, les tuseeux horelres entre le dit-il.

#### *PORTRAIT*

### Le culte de l'anti-héros

LS sont des milliers autorn de nous ; le plus souvent sans voix. L'un d'eux prend la parole et on sent que les fuseaux horaires ne livergent pes seulement dans l'espace. Au même moment, dans la mêma ville, on ne vit pas tous lo même temps.

Au dábut, c'est l'échange. La manie rétro-métro-boulot-dodo, on est contre. La pub, bourra-mémoire, on coupe-rétine, ce perce-tympan? On est contre. Alors, d'eccord? Le glissement commence. Sa

guerre : cello d'Algèrie, Dans une compagnie aéroportée, il était... oul, quoi, fes paras. Autunt aller au bout do sol, non? Des faits d'armes Tout de même, non! Le caporal ilbarable, après le méchoul d'honneur, brûlo d'un geste les adrasses de tous les copains. De quoi se taire transpercer par leura couteaux à nettoyer les douars. · Les hommes exigent qu'on crie

- Au revoir I - at pas - Salut, adieu I .. Faut mentir comme eux, alnon on empêcho le leu social de tourner rond... en rond. Le culture sert à ça : déguiser. La culture ? Jedia la « patit mec », à la colo, s'est introduit de nuit dans la bibliothèque interdite. Cette senteur de cuir, d'imprimé, do pousaière, de papier qui s'aigrit, c'est le partum de la culture. Grisant parce que Interdit. Le virus vous en vrille le corps plus tard par è-coups quand on ploche sur des chantiers loin-

ti court le monde pour en ramener, seul poncit, la nostelgle du pays-qui-n'existe-pes. Se bétonne un abri de cynisme : geste et discours mentent é égallé. Pariois pourtant le compassion humaine le submerge de tendresse raceuse. Ainsi de voir des adolescents mutilés quand on se sem le corps en torme. La société étant mai faite, en se construli eoe cabane en eutrefels. Lu . lemps où un vieux se disait un patriarche. On regrette le chevaller. Mais . Ils . ont tué lous les héros. A quol se reccrocher .On .chemhe le héros piétiné, le héros victime. Et on tombe — tiens, pourquoi? — sur le tombe de Brasillach, condamné à mort é la libération. — no, l'ent tilé parce qu'il e écrit. —

Alors It, Ile s'écartent à se romore, less fuseeux horaires entre le (1) Je suis partout, 1940-1944.

- pedit mec - et moi. Ohl le ne voir la collection à la Bibliothèque suis pas flère qu'on ait tué l'écri- nationale.

vaio pendant que les politiciens piqualent une médalle de la Résistance à la place de leur trancisque Sûr que non. Mais à cette aubé do liberté, on venalt d'apprendre le nouvelle do six militore d'innoct - au moins - exterminés dans les campa. Alors, douze balles eu directeur d'une publication (1) qui déci-gnait leurs victimes sux nazis en nok sur blanc, ce n'est pas le gloire, non, mais c'est un fait de guerre. La colère, » patit mec »,

Les tuseaux horalres se croisent et s'embrouillent dans ces milliers d'enfante: perdus licenten e licos. A vingt ans, its out oris is choc de mai 68. lis remplissalent l'Odéon, écoutant le parole - aubitement échappée à la règle socialo. Et puis plus rien. Ils se sont remis à rôder. Machos ? De leura histoires, la terume - saut da tugaces - dout resses - de passaga — est absente. Effacés. Pudeur ? Ou blen cette même peur que leur Inspire le photo, qui est du « temps figé », qui vous fixe, vous expose au regard de l'autre?

lla continuent donc leur quâte d'anti-héros disséminés, au hasard des Brasiliaon de rencontre. Droite, gauche ? Connaissent pas, ces entants de Mairaux et de Drieu La Rochelle, eventureux, eventuriers, suicidaires pariois, et par moments, batteurs d'estrade ils se récupèrent souvent à drotte, parfols à gauche. C'est lo leu.

Pour ces rageurs sans volx, Jean-Claude Gullbert e pris le parole. Journaliste, rédacteur en chel de Planète, après 1968, é vingt ans, Il lette tout dans un livre-hérisson : des nostalgles plquées de travers et quelques couteaux plantés en pieln eceur. Une \* rubrique des chiens perdus qu'on écrase, qu'on enrage, at qu'il faut sauver du coi-Der ...

Il falt conflance à l'écriture? Attention : terrain minė. Ecrite va le conduire à penser avant d'adopter un maître à vivre.

#### DOMINIQUE DESANTI,

\* Jean-Claude Guilbert : Ils ont tus: four les héros. Edition Albin-Michel, collection « Un jour futur ». dirigée par Michel Lancelot, 204 p. 39 P.

#### CORRESPONDANCE

#### Ne pas confondre Confucius et Lao Tse

Plusieurs lecteurs nous ont écrit dans le même sens à la suite de la publication do l'article de Pierre Zimmer paru sous le titre e Une pagode à Rambouil-let » (le Monde daté 23-24 avril). Nous avons recu également une mise au point de Mme Tchengivane, présidente de l'association Tradition tao antique, qui administre la pagode :

S. Co. Com L'article de M. Pierre Zimmer : comportait deux retites erreurs : au lieu de Lao Tse, il cite Confucius, et, de plus, le lion, considéré comme signe de puissance et roi de la jungle en Occident, n'est pas admis dans la « ménagerie » zodiacale chi-noise. Cependant, le dragon, complètement inexistant dans le s 200 » de l'astrologie occidentale, est un symbole divin de la Cline, grace à sa nature trh le : il vole dans le ciel comme un olseau, rampo sur la terre con me un reptile, nage dans la mer comme un poisson.

A mon avis, il n'y a pas de confucianisme sans taoisme, spé-cialement si l'on considère que tous les mérites de Confucius résident dans son dévouement pour faire revivre, commenter et transmettre le Yi King. Cette opposition de Confucius à Lao Tre est une classification des dualistes chinois, co sequence d'une ignorance des racines de la pensée chinoise (\_)

Le Tao Te Aing n'est pas l'œuvre d'un seul philosophe nommé Lao Tse. C'est un ensembie d'idées, philosophiques, poli-tiques, scientifiques, mystiques, amassées depuis des siècles, remontant peut-être même à des millions d'années. N'est-il pas ridicule de compter Lao Tse au rang de philosophes commo So-erate ou Flaton? Le taoisme nest pas non plus un agrégat de cinq mille nots contenus dans le Tao Te Eing Aux temps came is two to hing and temps archalques, les paysans chinois chanalssalent le lao, hien avant que la sagesse academique du Tao Te King ne soit transcrite...

la gale and a second

PETIT souci de l'écolier et provende du chroniqueur de langage, le aubjonctif e de qual facciner eutent qu'infiter. Il occupe, dans toute description globale et un peu moderne du français, une poeition tout à fait privilégiée. Ses formes, ses emplois, ees valeure dens la discours, pesent par leurs contradictions et laurs incertitudes à peu près tous les problèmes du fonctionnement do notre langue.

Premier de ces problèmes, celul de lo marque. Il est certes Intéressant de savoir que tel verbe su tello construction en-traîne le subjonctif; mais si, dans le pretique et dans le plupart des cas, ce subjonctif ne se distingue en rien d'un indica!4 ? Nous savons que « Je crolo qu'il aime la musique » est un indicatif et » Jo ne crois pas qu'il alme la musique . un bjonctit. Mals nous le savons extérieurement à ces énoncés comperant à des énoncés dont le varbe présente encore des crois qu'il vient - contre - Jo ne crola pas qu'il vianne. =

En laissant de côté le cas de l'imparialt du subjonctif, cette relique, quel est le système de marques du présent ? D'une part. pour une cinquantaino de verbes très usuels (à commencer par evoir et étre), une modification sensible do le torme du verbe set/qu'il soit, il a/qu'il elt, Il varqu'il aille, etc.), Cet heritage capricieux (mottons-nous é la place de l'étranger eux prises avec les puisse, veultie, tesse, bolve, etc., qu'oucun système, simple ne sermet d'ecquérir ) est sans doute lo véritable plece forte du subjonctif dens notre langue, falte pour durer encore quelques siècles i Quand II est d'uno fréquence eluri-quotidienne (nous employons ces formes du sublonctif des dizaines de fois par jour), le désordre est

. D'autre part, pour la conju-

galson vivante, qui couvre en quantité (male non en fréquonce) les neut dociemes do nos verbes, un système felble : le présent du subjonctif e'est aligné eur celul de l'indicatif à toutes les personnes sauf oux moins usuelles : NOUS et VOUS - lo premier free concu par ON, le second par TU.

A : Yous m'almez, e'oppose : que vous m' almiez. Nous ne sommes pas pour eutant sortis d'affaire : car rien ne nous permet de trancher entre : cela me feralt 'très pletelr que voyo veniez nous voir i et : cela me fereit très plaisir si vouo veniez nous voir t On peut ergoter que la seconde phrese est un peu moins usuello que la première; elle n'en est pas moins parfaitement grammaticale. Alors, pour-quel le subjonctif let (première phrese) et l'Indice III lé (deudéme) ?

#### Qu'elle meure s'il meurt!

On est tenté de répondre : mais li s'agh du même temps i Le témolgnage de la - personne emilinos el (2007) - eldien l'imparialt est un mode autant qu'un temps. Comme le subjonotif. Il exprime une contradiction interne au discours, une tensio entre lo moi (du locuteur) et lo non-mol. C'est, cette contradiction, et non pas un « Soute e relatif au réet, qui explique seule que les phrases concessives (« Bien qu'il fasse chand, le ne me promène pas en bras do che mise -) solent au subjonctif. Et expilme blen une tension une disjonction du même ordre.

On est tente de dire aussi (continuona à nous aventurer) que la véritable marque inté-

### DE LA SUBJONCTIVITÉ

rieure (l'extérieure est le QUE annoncieteur) du subjonctif est lo «1» de cette deuxième personno du pluriel. Ce n'est évidemment · pes vial en fréquence : ou blen neus sommes é une autre percoine (en particulier, il. elle. vée), et alors il n'y a pas de marque. Ou bien nous sommes dans d'autres verbes que ceux de le conjugaison vivante, et il y a. alors marque à toutes les personnes, ou à peu près. Et ces verbes très marqués au sobjonotil sont précisément, et de lein, les alus fréquents : avoir et être d'abord : mais aussi, faire; dire, aller, venir, finir, etc.

Cette petite troupe donne bise du souci aux grammairiens. Pourquoi - Il faut que le sois reetré que le vole cela de mes yeux = ? Pour des reisons historiques sans doute : mais les fautes d'écriture sont de plus en plus fréquentes (il faut que la vols, que le crois, etc.). Et ne parions contra : « Je crois que le héros que le noutre ou que pour mémoire de moutre ou par de la moutre ou par la moutre ou par la moutre de la moutre ou par la moutre de la moutre ou par la moutre de la mou meurt é la fin du film », ot : - Je ne crois pas qu'il meure dans le film. - Est-il raisonnabio d'Infliger de tels casse-tête à nos chères (têtes) blondes?

Un debut d'enalogio se maniteste au moins dans la conjugal-son, d'avoir et d'être. On pintôt une - feute - annonciatrice (paut-être ?) d'une évolution.

Le • I • des deux personnes du pluriel, nous at vous, constituent, nous l'avone dit, la seule marouo certaine du sublonctif. la règle veut que ce « l » : « grammatical - o'ejoute au « l' - • lexi-cal - de la racine des verbes, le cas éc b é e n t. Si bizarre à l'œii que cela paraisse, et ausal dépourvit de réalité pho-nétique (une succession do deux = [ = n'est guère réalisable pour un Français), on doit écrirs : « le désire que vous

étudilaz ca rapport et que vous prilez votre collègue. N.... de l'étudier également. • Ou ençors : paylons notre note et que nous pillons bagage -, etc.

La règle est plus ou moins ebservée (les fautes sont évidemment nombreuses), mais elle n'est pas contestée. Or Il est tout à fait edmis (et même recommandé) que nous écrivions : ayez et soyez (également syons 'et soyons) au subjonctif, au lieu du - régullar - : Il faut que noue aylons tort, ou que vous soylez de mauvalse foi.

#### Un seuil flottant

ter nos investigations sur l'emploi du subjonctif. Lei se pose d'abord l'Irritante question des saults : c'est-à-dire lo mon où dans des constructions identiques, le sens fait passer de l'indicatif su subjonctif, basculer on quelque sorte le meuvement

Un seull certain est marquà par le passage de l'affirmation à la négation (« J'affirmo qu'il est venu », contre » Je nio qu'il soit venu »). Et encore ; car l'interrogation constitue alors dans le système une sorte de zone neutre qui hésite souvent entre les d'aux modes : - Croyez-voue qu'il viendra ? - n'est pes tout à fait - Croyez-voue qu'il vienne ? -

Complication supplémentaire : dans un tel cas, la construction même de l'interrogation intervient pour faire admettre ou rejeter le sublonctif : - Croyez-vous qu'il vienne - ou « viendre nous voir? = sont également posai-bles (evec peut-être un léger avantage d'élégance au premier); elors que • Tu crois qu'il vienne nous voir ? - est impossible.

seull = se dépleca aussi en fonction de le culture (essentiellement littéraires du locuteur. il devrait étre possible d'étudier cas déplacements en termes so-clo-linguistiques, de la même facon que W. Labov e étudiá les eccords de was et were et l'emploi de doesn't chez les «lames - (les « paumés -) du ghetto mole de New-York (1). Une réalisation telle que : - Il faut qu'il vient - n'est pas exclue en francals (nous l'evons ontendus à plusieurs reprises), bien qu'alle enfreigne les deux constantes apparemment les plus fortes do l'empioi du subjonctif : eprès les verbes de nécessité (il faut) et portant sur un verbe (venir) dont le oubjonctif est extrêmement usuel et différencié.

. Il n'est pas douteux que le

Quol qu'il en soit, il reste très difficile de rendre compte de la notion de « seuil » (touchant le subjonctif) en termes satisfalsants. - J'attends gé'll vient est un anonce imposeible, do même que - J'espère qu'il vienne la normo étant Inverse. Le seull se situe dono entre espérer (qui entraîne l'indicatif, avec uno connotation de futuri et attendre (qui veut le subjonctif). Pourquoi, alors que les doux verbes sont interchangeables dans d'autres situatione (- Je l'espérais hier - pour « Je l'attendais -, est moins régional qu'or ne le croirait), et par conséquent très proches l'un de l'autre

Dernière remarque : à quel sert en définitive le subjonctif? On nous dif qu'il exprime des muances e de la pensée. C'est trop facille, et l'on est tenté de repondre qu'il n'exprime parfois que des nuances de la « cul-ture », des degrés dans la majtrise sociale du langage. Car la modalité est largement exprimée en français moderne par d'autres moyens.

JACQUES CELLARD.

(1) William Labov, le Parler ordinaire. Les Editions de Mi-nuit, 1977, vol. I. pages 178 et

....

#### AU CONSEIL D'ÉTAT

#### Le décret de classement de la Cité fleurie Bavure policière à Lille. est annulé

Un décret du 22 janvier 1976 a classé la Cité fleurie, située 61 à 67, boulevard Arago, parmi les sites protégés de la ville de Paris. Cette décision de classement a eu pour effet de soumettre cet enpour effet de soumettre cet en-semble, composé d'espaces verta, d'ateliers et de logements d'ar-tistes, au régime de protection prévu par la loi du 2 mai 1930 et notamment d'interdire à son propriétaire, la Société civile im-mobilière du 61-67, boulevard Arago, de modifier l'état ou l'as-pet des lieux sans l'antorisation du ministre des affaires cultu-relles. La Société civile immobili-iière du 61-67, boulevard Arago, qui cherche depuis plusieurs an-nées à réaliser sur ce terrain un nées à réaliser sur ce terrain un important projet immobilier, in-troduisit devant le Conseil d'Etat

#### GRÈVE DE LA FAIM POUR EFFACER DIX-HUIT ANS DE PRISON

Un ancien détenu, Célestin Girbal, cinquante-trois ans, fait, depuis le 29 mai, le grêve de le faim à Limoges pour obtenir le révision da son procès. Girbal e été condamné aux travaux forcés à perpétuité par le cour le 4 mars 1960 pour un double meurtre et un incendie volontaire. Il e passé dix-huit ans et neuf moie à la malson centrale de Ctairvaux avant d'être mis en libération conditionnelle le 7 novembre demicr.

Le 20 janvier 1959, près de Lieutades, dans te Cantal, una ferme isolée, au lleudit le Verdlar, dans laquelle vivalent M. Deltrieu, solxante - dix ane, et sa fille Yvonne, trente et un ens, brûlait au cours de la nuit. Sous les décombres, on découvrait les cadavres en partie calcinés des deux occupants. L'enquête établissait que M. Dettrieu avait été frappé mortellement à le tête evec un instrument contondant Le voi était pour les enquéteurs le mobile du crime, Arrêlé, Célestin Gerbal passait des even puls se rétractait. Devant la cour d'assises, il evait protesté de son innocence.

Après sa libération, Girbat e Limoges. Il e écrit eu président de le République, eu ministre de le justice et à différentes per connailtés la même lettre demandant la révision de son procès. Une ecule réponse lui parvint : celle de la Ligue des droits de l'homme. - (Corresp.)

REVISABLE

الماليم و الماري<mark>ن بيستيم</mark> و الماري

un recours en annulation contre ce décret de classement qu'elle estimait illégal. Par une décision en date du 9 juin, le Conseil d'attat a statué sur cette requête, sur le rapport de M. Maurin et les conclusions de M. Genevols, après observations de maîtres Choucroy et Martin-Martinière.

#### Procédure irrégulière

Le Conseil d'Etat a jugé, conformément aux conclusions de M. Genevois, que le décret de classement de la Cité fleurie était intervenu sur une procédure irrégulière. Compte tenu de l'opposition du propriétaire, la Société civile immobilière du 61-67 boulevard Arago, le classement du site ne pouvait être prononcé, en vertu de l'article 8 de la loi du 2 mars 1930, que par un décret pris après avis du Conseil d'Etat, Si cet avis, èmis par les formations administratives du Conseil d'Etat, est secret et ne lle pas le gouvernement, il doit être obligatoirement recueilli avant l'intervention de la décision de classement. En cas de recours, les formations contentieuses du Conseil d'Etat vérifient d'office, selon une jurisprudence traditionnelle, non seulement l'existence, mais aussi la régularité de cet avis, que les requérants ne sont pas en mesure, compte tenu de sur caractère secret de Le Conseil d'Etat a juge, conforne sont pas en mesure, compte tenu de son caractère secret, de contrôler.

contrôler.

En l'espèce, le Conseil d'Etat, saisi le 13 janvier 1978 dn projet de décret de classement de la Cité fleurie, l'avait examiné le 20 janvier, et son avis, exprimé dans une note, avalt été reçu le 23 janvier par le secrétaire d'Etat à la culture. Or le décret avait été signé la veille, le 22 janvier, par le premier ministre, qui n'avait donc pas encore connaissance de l'avis du Conseil d'Etat. Le gouvernement ayant donc pris sa décision sans comnaître l'avis du Conseil d'Etat, le décret attaqué a été annulé pour ce motif, qui est d'ordre public.

#### FAITS ET JUGEMENTS

Au cours d'une opération de police à Lille, jeudi 8 juin, su-lever du jour, un jeune Aigérien, M. Hadi Hacène, vingt-deux ans, sans-profession ni domicile fixe, a été blessé d'un coup de feu tiré per un policier. Très grièvement par un policier. Très grièvement atteint, il a été transporté au centre hospitalier régional oft, en raison de son état, il n'a pu encors être interrogé.

Prévenus par téléphone qu'un cambrioleur armé opérait dans un appartement altué rue de Flandre, appartement situé rue de Flandre, au cœur de la ville, les policiers se sont rendus sur les lieux. Quand ils pénétrèrent, revolver au poing, dans l'appartement signalé, il semblait vide. Apercevant un homme qui se dissimulait sous un lit, ils entreprirent de le faire sertir de sa cachette. C'est à ce moment que le coup de feu partit. Le policier qui a tiré affirme qu'il n'avait nullement l'intention de le faire. En déplaçant le lit, il aurait fait une fausse mancaurs et le coup serait parti. Pour toute arme, M. Hadi Hacène avait une paire de ciseaux. — (Corresp.)

• « L'Album officiel de la Coupe « L'Album officiel de la Coupe du monde 1878 » ne sera pas saisi, comme l'avaient demandé l'Union nationale de football professionnel, la société Promo-foot, la Fédération française de football et quatorze des jouenrs sélectionnés pour l'Argentine (le Monde des 7 et 8 juin). Saisi en référé, M. Pierre Drai, premier vice-président du tribunal civil de Paris, a estimé que la publication des photographies des footballeurs sans leur autorisation ne constituait pas une atteinte intoballeurs sans leur autorisation ne constituait pas une atteinte intolerable à leur personnalité. Pour préserver toutefois leurs droits, le magistrat a chargé un huissier, M' Morin, de recuelliir tous documents permettant de connaître le chiffre du tirage ainsi que le nombre des exemplaires diffusés tant de l'album que des viguettes autocollantes placées à l'intérieur.

#### En Suède

#### PLUS DE VINGT MORTS DANS L'INCENDIE D'UN HOTEL

sud de la Suide, dans la muit de En ontre, cinquente-cinq personnes

L'incendie s'était déclare vers 3 heures du matin, an rez-de-chaussée du « Stadshotellet », prin-cipal hôtel de Boras, et avait rapidement gagné le troisième étage où se trouve une discothèque, le « Montee'y tronvalent encore, pour la plu-

Boras (A.P.P., A.P.). — Vingt personnes au moins, pour la pinpart létaient la fin de l'année scolaire. des jeunes gens, ont péri dans l'incepdie d'un hôtel, à Boras, dans le difficultés d'évacuation par les osca-Dans la panique provoquée par les difficultés d'évacuation par les occa-

liers de l'hôtel, planieurs personnes

#### Augmentation de la délinguance

des mineurs en 1977. Selon le Bulletin d'information Selon le Bulletin d'information du ministère de l'intérieur du vendredi 9 juin, 48 514 mineurs (38 853 en province et 9 661 dans la région parisienne) ont été impliqués, en 1977, dans des crimes ou délits. En 1976, les chiffres donnaient 41 436 mineurs, dont 33 273 en province et 8 163 dans la région parisienne.

L'examen des infractions attri-buées à ces mineurs fait epperai-tre une aggravation de la grande eriminalità. On n'observe plus, dans la déliquance des jeunes, la progression qui conduisait à des larems aux vois simples, puis sux crimes C'est à Paris et dans la proche hanlieue que la pro-gression de la criminalité et de la délinquance des mineurs est la plus forte, comme le montrent les plus forte, comme le montrent les chiffres suivants :

Homicides volontaires: Paris
 et banlieue, 4 en 1976, 27 en 1977; province : 39 en 1976, 33 en 1977.

• Vols à main armée : Paris ct banlieue : 23 en 1976, 50 en 1977.

• Coups et blessures volon-taires.: Paris et banlieue : 313 en 1976, 420 en 1977; province : 1230 en 1976, 1567 en 1977.

Overdose à Roubaix. — Un jeune Roubaisien, Patrick Masson, vingt-cinq ans, est mort dans la nuit du mardi 6 an mercredi 7 juin après une trop forte absorption de drogue. C'est un de ses amis, Jean-Marc Fourez, vingt ans, qui est venu prévenir les gendarmes. L'enquête a révèlé que ce darnier avait cambriolé rècemment deux pharmacles. Il a été déféré au parquet. Les gendarmes ont découvert dans l'eppartement où est mort P. Masson des stupéoù est mort P. Masson des stupé-flants en grandes quantités, notamment de la morphine et de l'opium. Le corps de Patrick Masson a été transporté à l'institut médico-légal de Lille pour autopaie. — (Corresp.)

Condamnation pour accident du travail. — Un entrepreneur de travaux publics de Lubersac (Corrèze), M. Hené Cubertafond. quarante-cin q ans. a été condamné vendredi 9 juin par le tribunal correctionnel de Brive è un an de prison dont dix mois Seins le porte-parole de la pouce, le feu s'est déclaré « aux environs de l'entrée, de sorte que les gens u'ont pas pu sortirs de l'immeable en bois. Ou ignure encore les causes précises de l'incéndie, qui pourrait être dû soit à l'explosiou d'une bombe, soit à l'explosiou d'une lampe, indiquent les premières informations.

#### La controverse sur la mort de l'ancien colonel SS Joachim Peiper

M. ARNAUD: l'imprudence des milieux officiels

Dans un article, publié mardi 6 juin, nous écrivions que M. Georges Arnaud, auteur d'un livre intifulé Plus qu'un fait divers: l'affaire Peiper, allait être prochaînement con voq né par M. Christian Nannini, juge d'instruction à Vesoul, chargé de l'enquête sur l'incendie qui coûta la vie à l'ancien colonel SS. L'auteur du livre nous écrit à ce propos: mes de la parusion de l'article (écrit expressément au fotur), c'est que, au palais de justice de Vesoul, en g'avaît pas encore trouvé l'adresse de M. Henri Girard, le vrai nom de l'écrivain;

propos:
Trois raisons me font mettre en doute le bien - fondé de cette information: se téliciter que le nouvers juge d'instruction de Vesoul, M. Chrisd'instruction de vessel, le Constitut Nannini, qui a rempiace M. Daniel Clerget, nommé président du tribunal, se considère pas le dossier comme clos

information:

— Je n'ai pas regu de convocation, et l'annonce d'une telle initiative par vole de presse est à tout le moins inhebituelle;

— Que peut attendre de mon audition un megistrat qui connait déjà en leur totailté, par le dossier d'instruction, les éléments sur lesquels se fonde mon affirmation?

— Les milieux officiels auraient confirme, aux yeux des autorités jodicizires qu'il a rencoutrées à vesoni, qu'il u'était venu, en 1977, que pour retenir les éléments du dossier paraissant aller à l'encoutre de la thèse de la mort du colonel SS — Les milieux officiels auraient prononcé le mot imposture. Cela semble passer le stade de l'impu-dence, pour atteindre à celui, plus reprochable encore, de l'impru-Joaquim Pelper. Le coup de théâtre final de l'ouvrage est peut-fire allé-chant, mais ue fournit pas le moin-

Neanmoins je tiens à dire que A. V.1

#### M. VOLKER : pas le moindre commencement de preuve

Notre confrère Bernard Volker, correspondant permanent de TF 1 fils.

A Bonn, n'est pas convaincu par les «révétations» de Georges

Arnaud. Il nous écrit : le moindre commencement de preuve é l'appui de ses déclara-

correspondant permanent de TF 1
à Bonn, n'est pas convaincu par
les « révélations » de Georges
Arnaud. Il nous écrit:

Ayant également enquêté sur
cette affaire, mais pour TF 1,
avant Georges Arnaud, qui m'a
par la suite consulté sur mes
contacts en R.F.A., je dois souligner qu'il ne peut y avoir aucun
doute sur l'identité du cadavre
retrouvé dans la maison de Peiper,
à Traves. Il s'agit bien de l'ancien
colonel S.S., comme pourront

je déférerais, le cas échéant, evec plaisir. à toute convocation de justice concernant cette effaire.

[1) St ML Arnand n'avait pas en-

2) M. Arnaud devrait, au contraire,

3) M. Arnand, dans sou livre,

core recu la citation à comparaitre lors de la parution de l'article (écrit

#### UN ENOUÊTEUR : la recherche du sensationnel

L'un des policiers qui a enquêté mis su jour la véritable personna-sur l'incendie de Traves et la disparition de Joachim Petper disparition de Joachim Petper nous écrit : l'occasion de mettre en accu-sation l'administration départe-

infame.

L'ouvrage signé Arnaud et Rahane est surtout orienté vers la recherche du sensationnel plus que vers celle de la vérité Il ne faut pas s'y laisser prendre. Il suffit pour s'en convaincre de savoir que la page de garde du document ne représente rien d'autre que le corps calciné retrouvé dans la maison de Peiper à Traves.

Les auteurs n'ont pas puisé leurs arguments dans une recher-nand lui-même reconnaît que son œuvre n'a pas la neutralité comme qualité première. Rien de son œuvre n'a pas la neutralité ler la Meuse au pied du « Rencomme qualité première. Rien de nouveau n'est apporté sur le passe de Peiper. Heureusement d'autres enquêteurs ont depuis longte. 75, Histoire |

Peiper... a C'est du moins ce qu'affirme M. Georges Arnaud, l'auteur du Salaire de la peur, qui condamne encore une fois l'adcondamne encore une fois l'adcondamne encore une fois l'adcondamne encore une fois l'adcondamne qui sont l'image même d'un pouvoir décadent et corrompu. Comment juger autre-pour avoir enveloppé le mystère pour avoir enveloppé le mystère le Christ d'être le premier des fascistes?

Il fant attendre l'éphiogue de che d'objectivité. D'auleurs Ar-l'ouvrage pour recevoir enfin le message » : Peiper n'est pas mort l. La preuve? « C'est un copain qui me l'à dit. Mais il m'a fait promettre de na pas dévoiler son nom. »

Réjouissez-vous, monsieur Arnaud, de pouvoir vivre dans un pays où la justice ne condamne pas encore sur d etels arguments. Une dernière chose encore : les auteurs ont fait, par erreur, cou-

Jones Dirigeants des pays euro pe leurs aines a l'idee d'un i The same that the terminal of the terminal of

And the second s

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

y ENE MAN SOMEWOOD BE JON CONTRE TIEMAN

The Art of the Control of the Contro

LA C.G.E

déclare son n المرازية في الروية المعدد. مرازي أوراد وحمد المراجعيون في الواد T1 A T2 =

and the contract of the contra The Committee of E 

La municipalit

le plan de red

The state of the s

The same of the sa

And the second s ----

~\_-

The second of th

PRESSE

MEORD EST SIGHE PAGENCE AIGLES Moorie d'acceptant de presse de l'acceptant de l'ac

REDIT LYCHNAIS

O LA MAJORITE

SANOUE LA VOERNIER

Port to en up Roll, and an additional to the state of the

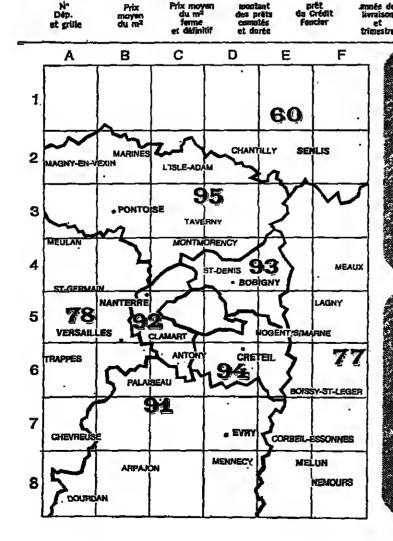
April Saparita et al Luce

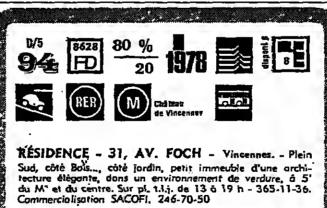
Para in destrict a programme services.

Prints to the fire and But in the state of the state maint a distribution of the Total and the major of the second sec

ten der getare fanctig State erablinette de France.

1





« Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix

d'un programme immobilier.



... et un prêt CDE financera votre achat:

Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2º - Tél.: 260.35.36. Tous les financements immobiliers depuis 1848,

### Les Jeunes Dirigeants des pays européens semblent plus ouverts | LES CH A M B R E S DE MÉTIERS | DEMANDENT UNE LOI D'ORIENque leurs ainés à l'idée d'un meilleur équilibre social

Strasbourg. — « Le Centre des jeunes dirigeante n'est ni à droite ni à gauché, il est en avant », a déclaré, à l'occasion du qua-rantième anniversaire du C.J.D., cesseur à cette responsabilité de M. Bernard Boisson, nouveau pré-

#### LA JEUNE CHAMBRE ÉCONOMIQUE THENT SON CONGRÈS A COLMAR

(De notre correspondant.)

Mulhouse. - a Deux cent cin-Mulhouse.— a Deux cent cingande-sept organisations locales,
plus de sept mille membres : la
jeuns chambre économique jrancaise est en période ascendante.
Nous avons encore besoin de
sous développer, dans la mesure
an nous nous battons pour une
idés. > C'est ce qu's déclaré
M. Henri Troiliet, président national de la JCEF, à Colmar,
(Hsut-Ehin), où se tient, depuis
le 9 juin, le 25 congrès des
incaises. « Liberté d'entreprendre et équilibre de société » dre et équilibre de société s

tel était le thème national.

Au cours de l'assemblée genérale de clôture, qui devait avoir
lien samedi, en présence de
M. Daniel Hoeffel, secrétaire
de la santé et de la famille, et de
la santé et de la famille, et de
la jeune chambre internationale,
la JCEF, a formulé sept propositions. Elles visent à développer
la libre organisation du temps de
travail; à ouvrir l'entreprise sur la ilbre organisation du temps de travail; à ouvrir l'entreprise sur la société extérieure; à privilégier la formation à la carte; à former des hommes capables de dépasser les problèmes de spécialisation technologique; à créer des unités décentralisées; à faciliter la positique culturelle ainsi que la politique de participation dans l'entreprise.

A THE PERSON OF SERVICE

sident de cette organisation, suc-

sident de cette organisation, successeur à cette responsabilité de M. Louis Pelloux. « Les voies d'accès pers l'entreprise de demain sont multiples et nous sommes atlachés uvant tout au pluralisme. Mais sur deux points, la possibilité d'expérimentation de nouveaux étaiuts et l'évolution des entreprises, nous sommes dans l'obligation de faire un constat d'échec. « Déplorant le rejet de fait de la plupart des propositions faites par la commission Sudreau sur la réforme de l'entreprise, M. Boisson a invité son mouvement à devenir, de lui-même, un « grand laboratoire d'expérimentations ». Pour lui, « il y a une corrélation évidente entre l'association des sulariés à la gestion et aux décisions concernant in marche de l'entreprise et l'efficacité globale de celle-ci ».

sions concernant ju marche de l'entreprise et l'efficacité globale de celle-ci ».

« L'extrême rigueur économique doit s'accompagner d'une grande rigueur sociale e, a-t-il ajouté, protestant notamment contre le peu d'efforts faits depuis les élections pour la revalorisation des bas salaires, dont il avait été tant question pendant la campagne électorale, « Nous ne sommes pas partisans d'une société égaitaire qui tue l'esprit d'entreprendre, mais tout de même, il faudrait fuire preuve d'un peu plus de mesure et comprendre entjin que la politique de rigueur ne doit pas peser essentiellement sur les moins fovorisés, qui, par 'ailleurs, subissent de plein fouet les nécessaires réajustements des tarifs publics e.

#### Vingt ans

Au sein de la Fédération des jeunes chefs d'entreprise d'Eu-rope, qui tenait à Strasbourg également, du 8 au 10 juin, le congrès anniversaire de ses vingt ans d'existence, il est apparu que

TATION SPÉCIFIQUE POUR L'AR-TISANAT.

INANAT.

M. Francis Combe, président de l'Assemblée permanente des chambres de métiers, a demandé le jeudi 8 juin, en clôturant l'assemblée générale des assemblées consulaires, que M. Jacques Barrot « attache son nom à une loi d'orientation spécifique à l'uritisanat, comportant des mesures qui redonneratent conjiance au secteur des métiera (...) Certains freins persistent et empêchent l'uritisanat de donner sa mesure : le taux excessif de T.V.A. sur les presistions, la réglementation des prix, etc. e

M. Barrot, ministre du commerce et de l'artisanat, a précisé ses options sur un certain nombre de points sensibles à ce secteur : financement, couverture sociale, harmonisation fiscale, « Il n'est pas question de revenir sur le principe des ceutres de gestion agréés; por contre, tout sera mis en ceuvre pour que les conditions d'adhésion et de fonctionnement de ces centres soient améliorés.» Le ministre a annoncé qu'il soules préoccupations sociales des dirigeants d'entreprise de toute l'Europe abaient croissant, même si, d'une frontière à l'autre, on ne les envisage pas sous le même angle ni avec les mêmes solutions. Ainsi, la section allemande, qui est essentiellement composée de jeunes pairons propriétaires de leur entreprise, tient-elle la défense des droits du capital et de la liberté d'action du chef d'entreprise pour l'une des bases du progrès économique, donc du progrès eocial.

Peu pressés de voir l'Etat inter-

de ces centres soient améliorés. » Le ministre a annoncé qu'il sou-mettra dans quelques mois au conseil des ministres un « plan de développement de l'artisanat ».

#### M. BARROT (C. D. S.) : les patrons vont devoir faire des efforts de gestion et d'inno-

Les préoccupations des Jennes Dirigeants, qui ont en général de trente à quarante ans, reflètent dans l'ensemble les problèmes et la situation politique de chacun de leurs pays. Il leur est donc difficile de parvenir à des propositions communes trop détaillées, On constate néanmoins qu'ils soutlement sur blen des points. M. Jacques Barrot, vice-prési-dent du C.D.S., ministre du commerce et de l'artisanat, écrit dans Démocratie moderne, organe de sou parti (numéro du 8 juin):

« A la suite du président de ta République, Raymond Barre a fait preuve de lucidité et de courage. Il a décide de tout faire pour renouveler le tissu indus-triel français. La liberté des prix est un élément du dispositif mis est un element du dispositif mis en place à cette fin. René Monory s'en est expliqué. C'est la fin des réglementations tâtilionnes, mais aussi des situations acquises, des attitudes passives et paresséuses qui mettaient un frein au déve-loppement.

» Il faut bien lire cette nouvelle politique, et c'est à nous, démo-crates sociaux, d'aider à cette

crates socidux, d'aiaer a ceue lecture.

Car certains disent : cette liberté rendue aux industriels, ne sont-ce pas de nouvelles jaculités, de nouveaux privilèges qui leur sont accordés? Non pas. Les patrons vont devoir jaire des efforts de gestion et d'innovation, s'ils veulent tenir leur place dans la competition industrielle.

#### LE PLAN DE REDRESSEMENT DU G.E.C. EST DÉFINITIVEMENT ARRÊTÉ

Le plan de développement du Groupement européen de la cel-lulose (G.E.C.) est maintenant au point (le Monde du 23 février). Une augmentation de capital d'un montant de 70 millions de francs (60 millions d'argent frais et 10 millions par compensation de créances) va être souserit nar oréances) va être souscrit par l'Institut de développement industriel (15 millions), le Crédit agricole (20 millions), la Société nationale d'investissement belge (20 millions) et le groupe canadien Mac Millan Bloedel (5 millions). C'est ce dernier groupe qui doit assurer le contrôle de gestion du groupe à travers de qui doît assurer le contrôle de gestion du groupe, à travers de nouvelles structures juridiques.

Outre l'apport de capitaux propres, le plan de redressement du GEC prévoit le report des échéances et un moratoire des intérêts pour une partie des dettes du groupement (200 millions cuir un protei de dettes de la contraction de la contra lions sur un totel de dettes de 930 millions). Enfin, le Fonds de développement économique et social (F.D.E.S.) accorde un prêt de 160 millions de francs, qui s'ajoute à 80 autres millions de prêts provenant de l'Etat belge, des sociétés de développement régional et du GIPAGEM.

### VILLARS-SUR-OLLON altitude 1.300 m

A VENDRE dans damaine privé avec **APPARTEMENTS** 

DE LUXE CHALETS TYPIQUES de 5 à 10 eppt. seulement VUE PANORAMIQUE Crédit 70 % s/20 s., Intér. 5 1/2 % Directement du constructeur IMMOBILIÈRE DE VILLARS SA Ceso postele 62 CH-1884 VILLARS-s.-OLLON T6L 25/31039 et 32206

#### SOCIAL

#### M. Raymond Barre: les avantages sociaux devront être financés par la capitalisation

Le premier ministre, prenant la parole, le 9 juin, au Centre d'études supérieures industrielles d'Equily (Rhône), a notamment déclaré.

deciare

4 On ne pourra pas dans ce
pays continuer à concevoir un
système d'avantages sociaux à
partir du mécanisme de répartition, et a faudra dien, comme dans d'autres pays, arriver à des mécanismes de capitalisation.

s Ainsi se trouve posé tout le problème dit de la Sécurité so-

#### Après F.O. LA SOCIÉTÉ DEHÉ DÉMENT LE COMPORTEMENT ANTI-GRÉVISTE D'UN AGENT

Après la publication dans le Monde du II mai d'un article intitulé « Chiens et barre de fer conire des grévistes» et malgré la rectification faite à la demande de P.O. dans le Monde du 19 mai. la direction de la société Dehé nous prie de publier la mise au point suivante :

« L'intervention de chiens, telle qu'els est relatée, a en lieu au Blanc-Mesnil et non à Mácon, et ne concerne pas l'entreprise Dehé.

» Il est totolement inspect de

DE MAITRISE

» Il est totalement inexact de

Dehé.

» Il est totalement inexact de prétendre qu' « un cadre de l'en» treprise Dehé a projeté une
» barre de jer contre un travail» leur algérien ». La réalité est tout autre : 1) La personne incriminée, qualifiée de cadre, est un agent de maîtrise ; 2) Alors qu'il essayait, avec un camarade non gréviste, d'assurer la llaison entre deux vagons à l'aide d'une barre d'attelage, il en jut empêché par un groupe de grévistes « interpenant au nom de la liberté du travail ». La barre leur jut arrachée des mains, et c'est alors que l'un de ceux qui voulaient s'en emparer prétendit avoir été heurté à un genou.

» Il exparaît ainsi que la version des fails donnée par l'union loule C.F.D.T. à Macon; présentée de jaçon ambigué, etait de surcroit erronée. Il est tolalement, jaux d'écrire, qu'in quelconque loyer soit prélevé et que le cantonnement soit depourvu de wagons sanitaires, »

ciale et ceux des retraites et des retraites complémentaires. Ce sera uns des taches de ces pro-chaines années que d'établir la compatibilité entre la superstruc-ture du système des avantages socioux et l'infrastructure écono-mique et démographique du pass.

M. Barre a ensuite rendu hommage à M. André Bergeron, qui a a eu la courage de dire récem-ment que le problème du finan-cement de la garantie sociale des Français ne pourra être éludé au cours des prochaines unnées ».

[M. Barre n'a pas précisé davan-rage ses intentions au sujet éu financement des régimes de retraite. La réforme fondamentale réalisée su lendemaiu de la dernière guerre avait été d'établir, ou de généraliser, le système de la répartition qui consiste à distribuer aux retrattés les ressources provenant des cotisa-tions des assurés en activité, la va-teur des « points » de retraite étant modifiée d'année en année en fonc-tion de l'évolution des recettes, sone des salaires. Dans le régime des ca-pitalisations, les retraités reçoivent, au contraire, les intérêts du capital constitué par les cotisations, capital qui n'est pas à l'abri de l'éroxion Bepuis de longues années, les mi-

lieux patronaux réclament un retour, au moins partiel, à la capitalisation. Dans ces projets, seul un plancher minimum garanti aux retraités so-rait finance par le système de répartition. Le reste, c'est-h-dire les fa mes supplémentaires de retraites et pent-être même une traction du régime général en les institutions de retraites complémentaires — se-rait financé par le système de la capitalisation.]

Les négociations saluriales commenceront à partir du 13 juin dans différentes branches. M. Chotard, vice-président du M. Chotard, vice-président du C.N.P.F., à annoncé, à Biarritz, le calendrier des négociations dans les secteurs : 13 juin, les banques : 16 et 29 juin, les métanx ; 20 et 27 juin, les transports ; 21 juin, les carrières et matériaux de construction ; 22 juin, l'industrie lourde du bois; 26 et 29 juin, la chausaux : 28 juin, le pétrole ; 29 juin, la chimie ; 6 juillet, lingénierie. Les dates pour le bâtiment, l'alimentation et le textile devraient être fixées fin juin, début juillet.

#### LE CREDIT LYONNAIS PREND LA MAJORITÉ THE DANS LA BANQUE LAYDERNIER

Le Crédit lyonnals vient de prendre la majorité (56 %) dans le tanital de la banque Laydemier, à Est inney, dont il détennit 41 % depuis 1881, conjointement avec la Banque de Punion parisienna - Credit ou Mad. La banque Laydernier, fondée

in 1896, compte vingt-huit agences,
instes groupées en Haute-Savoic, et

a pris des participations majoritaires dans la banque Tinland à
la Tour-du-Pin (labre) et dans la
banque Payot, à Chamonix (HauteSavoic), qu'ellé a fini par absorber
en 1873. Classée première des banmuse mrivées dont l'activité est ques privées dont l'activité est buitée à un cépartement, elle s'ascrivait au soixante-dix-buitième nur des banques françaises à la fin de 1977, avec 650 millions de funca de dépôts environ.

Dirigée par M. Renaud, ancien idjeint de M. Bené Laydernier, elle pourrait prochainement étendre ses ectivités dans la région Rhône-Alpes, sevenant ainsi banque régioable. Bien que le Crédit lyennais n'ait pas l'intention de l'absorber, cette prise de majorité s'inscrit dans un mouvement général de regroupement des petites banques privées, sous la houlette de grands on de moyens établissements.

#### PRESSE

#### L'ACCORD EST SIGNÉ A L'AGENCE AIGLES

Un protocole d'accord entre la direction de l'agence Algies (groupe de presse le Progres-le Dauphine 110ère) et les dirigeants syndicaux des employés a été signé vendredi soir 9 juin, à Chassien (Rhône), qui met fin à la grève de ces personnels Il comporte une augmentation mentalle minimum de 182 francs DEU le controlle vinet des la francs de la 101 suelle minimum de 182 francs pour les cent vingt clavistes tra-vaillant sur écran, augmentation pouvant atteindre 400 francs pour les cent antres clavistes. Toutes les clavistes ayant plus d'un an de présence à l'agence Algies percevront 2 900 francs par mois pour celles travaillant sur bandes perforées et 3 200 francs pour celles travaillant sur machines à écran.

030-26-04

t CDE re achat:

ceran.
Le salaire minimum de l'entre-prise est porté, à dater du 1<sup>er</sup> mal, à 2329 francs, ce qui correspond à une augmentation de 215 francs.

 Le syndicat des journalistes C.G.C. a déploré, vendredi 9 juin, au cours de la réunion de son conseil national, a la situation de consell national, a la situation de crise qui affecte périodiquement des journaux et qui constitue une menace pour l'uventr de la presser. Selon la C.C., a la responsabilité de cette situation revient pour une part aux directions qui se dérobent à leurs obligations de concertation et, d'autre part, aux attitudes irresponsables de certaines organisations syndicales.

#### LA C.G.E. SE PORTE BIEN

déclare son président, M. Ambroise Roux

De 1973 à 1977, le chiffre d'affaires du groupe a progressé de 154 % (26,5 % l'an en moyenne), pour atteindre 32,67 milliards de francs, dont 37 % à l'étranger (avec trente-six filiales).

Durant cette même période, ses effectifs sont passés de 127 000 personnes à 169 800 personnes, et le volume de ses investissements de 558 millions de francs de 1215 millions de francs. Ses résul-tats nets consolidés ont progressé tats nets consolidés ont progressé de 30 % en 1977, avec 390 milions

Troisième groupe privé et de francs, soit 54.20 F par action. exportateur français, la Compagnie générale d'électricite a su franchir les premières années de franchir les premières années de vraient être satèsfaisants, ce qui permettra à la C.G.E. de mainte-suivantes aussez factiement », a déclaré, le 9 juin, M. Ambroise Roux, président de la C.G.E., aux analystes financiers et à la presse. De 1973 à 1977, le chiffre d'affai-

Peu pressés de voir l'Etat intervenir ou-delà d'une certaine mesure dans la vie de l'entreprise, et soucieux que les initiatives sociales patronales ne solent pas encore un objet de querelles avec les syndicats, du fait même de leur origine patronale, ils sont plutôt attachés à la notion de négociations et constatent la nécessité de pousser le plus loin possible les satisfactions réciproques qui peuvent être obtenues

possible les satisfactions récipro-ques qui peuvent être obtenues par cette vole. La délégation autrichienne devait notamment souligner la paix sociale qui ré-suite du système contractuel dans son pays, où il n'y a eu en 1977 que cent heures de travail per-dues par des grèves.

On constate néanmoins qu'ils soutiennent sur bien des points, dans un esprit européen, les propositions faites par la Commission de Bruxelles, et qui sout encore en attente (les statuts de sociétés européennes, par exemple). Dans l'ensemble, ils sont plus ouverts que leurs ainés à l'acceptation d'un meilleur équilibre de négociations entre les partenaires sociaux.

JACQUELINE GRAPIN.

Evoquant l'augmentation de capital en cours (300 millions de francs par appel à l'épargne), M. Roux a prêcisé les axes de développement du groupe dans les années à venir : accélération de l'expansion à l'étrapger; accentration de l'extraité dans les chétuation de l'activité dans les télé-communications (CIT-Alcatel et Honeywell-Bull), accentuation de la poussée dans l'énergie, les ser-vices et les activités nouvelles : économies d'énergie et énergies d'ouces s.

#### LA CRISE DE MANUFRANCE

#### La municipalité de Saint-Étienne accepte le plan de redressement de la direction

De notre correspondant

Saint-Etienne. — Au conseil municipal de Saint-Etienne, réuni dans la soirée du vendredi 9 juin, li ne pouvait pas ue pas être question du plan de la dernière chance de Manufrance présenté la vellie par le P.-D.G., M. Gadot-Clet et comportant on le sait. Clet et comportant, on le sait, trois cent quarante-deux licen-ciements.

a li nous faut l'accepter », dé-clara en début de séance le maire communiste. M. Joseph Sangue-doice, après avoir rappelé qu'au cours du mois dernier l'entreprise s'était trouvée quasiment en était de cessation de paiement. L'un des deux représentants de la ville au conseil d'administration de la firme, M. Bruno Vennin, adjoint socialiste, affirma pour sa part :

socialiste, affirma pour sa part :

a Tel qu'il est présenté et sant
des garanties de financement
précises, que seul peut opporter
le gouvernement, ce plan est inacceptable et c'est le sens de la
protestation nussive des travailleurs ces derniers jours. On ne
peut cependant pas le rejeter.
Nous attendons dans les heures
qui viennent une prise de position claire du ministre de l'économie. Nous voulons espérer
oue, au-delà de réalement de tion claire du ministre de l'économie. Nous voulons espérer que, au-delà de règlement de comptes possibles, dont en déli-nitive la population stéphanoise supporterait tout le poids, le ministre upporterait e concours prècis du gouvernement à l'application d'un plan qui devra sauvegarder l'intégrité de Manufrance et les intérêts des travailleurs et, pour cela, prévoir un réel déve-loppement à partir des potentialités qui existent. >

Les conseillers municipaux, en tout état de cause, ne veulent

a pas être les bourgeois de Calais ». Seul le M.R.G. montre
moins de réticences que les autres
groupes vis-à-vis de ce plan qu'il
qualifia de α réaliste ». Le conseil
d'administration de Manufrance
a scoepté, le 10 juin, à l'unanimité
le plan de la direction α pour
assurer la survie [de l'entreprise]
et éviter un règlement judiciaires.
M. Gadot-Clet, P.D.C. de la firme
stéphanoise, sera reçu lundi aprèsmidi 12 juin par M. Monory, midi 12 juin par M. Monory, ministre de l'économie.

[Rappelors que M. Sanguedolce, qui s'était au départ epposé à tout licenclement, avait déclaré le 25 acet 1977 : « Les Ucenciements 25 aest 1977 : d'Les ucenciements sont par neus la pire des choses, mais nous ne pouvons pes dire qu'il uy en aura pas. Neus estimons qu'eu peut les éviter. » La municipalité de Saint-Etienne, avec 23 % on capital, est le plus gros action-naire de Manufrance, qu'i compte 2978 salariés. En un an, 742 per-sonnes ent quitté l'entreprise. En un peu plus de trois ans, 1672 em-piois ont été supprimés.]

Une délégation du conseil général de la Loire, conduite par

#### PARIS (13e) : La première grève d'une équipe si tranquille

à une si petite entrepriee, qu'on e'eccorde tous entre nous, je n'y crois pas. » Elle approche le solxanteine, est manutentionnaire depuis vingt-hult ans chez Touzai : exportation de livres, 470 000 trancs de chiffres d'alfaires par mois, un principal cueni : le ministère des affaires åtrangéres.

Pour le première tois de se vie, cette femme falt greve. Elle occupe depuis le 19 mai les locaux de l'entreprise, avec ses douze collègues dont un cadre. Toue sont syndiqués à le C.F.D.T. depuis queiques

Una équipe si tranquille, das temmes el sages avant enlants et foyer.\_ Le directeur général, le comte Cheries de Gourcutt, e été surpris. Ayant succédé à son père en 1976 à la têle de cette entreprise tamillale, il est égelement directeur général d'une eutre société spécialisée dans les lubritiants.

A deux pas de le rue du Dessous-das-Berges, dans ce treizième arrondissement qui vit fleurir le Commune et qui se rétrécit de jour en jour, envahi per les tours de la « rénovation », on ignorait l'existence de. l'entreprise et de ses salariés. Jusqu'au jour où, le 19 mai, sur. les vitrines banales et poussié-reuse, on lut l'affiche - Touzal

Les clés des locaux sont chez is conclerge. « Vous termeraz la grille », avait conseillé le directeur eux grévistes dans les premiers jours de l'eccupation. La porte est ouverte de 9 heures à 17 h. 30. Comme

pour le travail, l'équipe se retrouve au complet. Au milieu des plies de livres et des cartons en attente, on lit, on tricote et discuie. Le téléphone ne cesse de sonnar : clients à qui l'on expilque la situation, manifestations de soutien, informations... Le temps a passé vite, mais on allend maintenant avec impatienca la convocation d'une commission pariteire de conciliation, car la situation est bio-

Des 10 % d'augmentation

« Qu'un syndicat s'intéresse réclamés, entre autres, par le personnel, le direction n'eccorde que la moltié. « Ce n'est même pas une revendication, meis un dû. Les 10 % demandes correspondent eu montant cumulé des augmentatione prévues par le convention collective de l'édition, que le directeur reluse d'appliquer depuis 1976 », explique Mme Matran, élue déléguée du personnel en avril dernier.

> A cala, la direction rétorque que les salaires étant au-dessus de minimum fixé par la convention collective de l'édition, alle n'ast" pas légalement tenue d'eccorder ces mejorations. De plus, les résultets des deux derniers exercices, selon elle, ne permettent pas de dégager les fonds nécessaires.

L'inspecteur du travail, saisi de l'affaire, n'a pas encore pris de décision. Y aura-1-il concillation ? La grève es poursuit. Dans le centelne de mètras cerrés où flotte une poussière sont dures. Il laut transperter des tonnes de livres, se trayer un chemin entre les cartons, nettoyer le soi, les cabinets. Car la direction s'est retusée à embaucher une 1 em m e de ménage. « Que les employées rangent d'abord leur bureau pour qu'on puisse nettoyer ». dit depuis plus d'un an le direcil s'est etteché, jusqu'à l'ouver ture du conilit, à augmenter les marges bénéticlaires. La surveiliance a'est faite plus tailtionne. Les rémunérations sont loujours gusel basses, même si elles sont légèrement supérieures sux barèmes minima de la convention collective : de 2100 trance net à 3 000 francs.

C'est ainsi que des temmes st paisibles ont un beau jour décidé que » c'en était assez ». On commence à s'interroger de part et d'autre sur un éventuel dépôt de bilan. Mais « pourquoi evoir fait trois semaines de grève, evoir perdu de l'ergent » pour reprendre, einsi que le souhaite le direction, avec 5 %

DANIELLE ROUARD.

### L'avenir du canal Rhin-Rhône

Marseille. — Les deux réunions du 9 juin, à Marseille, sur le canai Rhin-Rhône, se sont déroulées dans un climat fait à la fois d'impatieuce et de lassitude, à cause des atermolaments continuels, dilatoires et de plus en plus illégitimes des pouvoirs publics.

Illégitimes, car tout le monde, de Strasbourg à Marseille, se sou-vient qu'eu décembre 1975, à Di-jon, M. Giscard d'Estaing avait jon. M. Giscard d'Estaing avait donné, avec solemité, le feu vert à Rhin-Rhône. Il avait ajouté que, dès 1978, le budget des voies navigables devait être accru « significativement ». Or, en deux ans et demi, l'action gouvernementale et les décisions budgétaires annuelles ont cruellement démenti les engagements présidentiels. L'autorité personnelle du président de la République, se trouve ainsi directement miser en cause dans cette affaire, dont. se trouve ainsi directement mise en cause dans cette affaire, dont, il est vrat, les implications économiques et financières sont très importantes et qui suppose la mise en œuvre da procédures longues et complexes. Il feut ajouter que deux questions de taille doivent être réglées avant que le dossier soit entierement clair.

Quel sera le maître d'œuvre? Les responsables da l'association penchent pour un syndicat mixte rassemblant tous les organismes régionaux et locaux concernés. qu'on pourrait mettre sur pied par un simple décret. Ou évite-rait ainsi la longue procédure législative qui risque d'ouvrir au Parlement un difficile débat de Parlement un difficile débat de priorités, entre les élus de l'Ouest et ceux de l'Est. M. Lucien Vochel, préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, a dit son accord avec les buts de l'association et indiqué qu'e il asmetirait à la disposition de ce syndicat (si c'est un syndicat qui est créé) pour l'aider dans sa tâche ».

Les chambres de commerce concernées ont pour leur part e ppuyé cette formule d'un maître d'ouvrage composé de responsa-bles regionaux puisque M. Pierre Lauvers, president du Groupe - De natre envoye spécial

interconsulaire Rhône, a déclaré qu'e il ne saurait être question pour les compagnies consulaires d'accepter pour les ports fluviaux, pas plus que pour le concessionnaire de la liaison fluviale, un statut s'ins-pirant de celui des ports auto-nomes ».

Deuxième question : comment financer un investissement estimà à 7 milliards de francs ? Depuis deux ans, les règions, les autorités de Bruxelles et l'Etat jouent à cache-cache. Les six établissements publics règionaux concernés auront à se prononcer en septembre à Marseille au cours de la conférence interrègionale sur le principe d'un versement représentant de 10 % à 15 % du devis total. Ce versement serait demandé année après année, au vu des mises de fond de l'Etat. Les règions se « débrouilleraient » ensulte entre elles at, à l'intérieur de chacune, pour faire les pondérations les plus équitables. Un amprunt pourrait être lancé auprès de la Banque en ropé en ne d'investissements pour complèter le montage financier. Il a aussi été suggéré que conformèment à la nouvelle politique de vérité des prix, l'EDF, solt « invitée » à acheter l'électricité produite par la Compagnie nationale du Rhône, uon Deuxième question : comment relectricité produite par la Com-pagnie nationale du Rhône, uon pas ao prix dérisoire de 3.2 cen-times le kilowatt-heure comme actuellement, mais à un tarif légérement réajusté.

a Le projet Rhin-Rhône pose donc des problèmes budgétaires, mais ce ne sont pas des problèmes financiers insurmontables, a dit M. Sudreau. La guerre économique mondiale oblige les entreprises françaises à rechercher la meilleure productivité, natamment par des infrastructures de transport modernes (...). L'actualité i m pose d'abord d'achever ce qui a été commencé. Or, comme l'a dit M. André Tourret, président de la chambre de commerce de Marseille, il faudra attendre le printemps 1980 pour que s'achève, avec la chute

de Vaugris, l'aménagement du Rhône de Lyon à la mer. Il faudra aussi construire une nouvelle éduse entre les darses de Fos et le Rhône puls prolonger l'ave fluvial à grand gabarit jusqu'à Sète. Pourra-t-on aussi, entre la Saône et le Rhin, donner les premiers coups de pioche? Sans compter les travaux que de puissants groupements économiques et politiques à Paris et à Lille voudraient voir entrepris pour relier sans tarder le bassin de la Seina à celui de l'Escaut.

#### Choix politique

Comme il est impossible de faire tout tout de suite, il parait Indis-pensable de faire un choix clair rapidement. Trois questions doi-vent être tranchées :

Le gouvernement veut-il pour-sulvre une politique d'équipement en voles navigables et avec quels moyens?; l'intérêt économique et géo-politique de Rhin-Rhône est-il conciliable avec les revendica-tions écologiques de plus en plus pressantes?; faut-il ouvrir de presentes?; laut-il diviri de uouveaux fronts da travaux alors que l'aménagement du Rhône, de la Saône, de la Moselle et de l'Escaut u'est pas terminé?

Pour que Rhin-Rhône ue reste pas simplement un « projet missionnaire », il importe d'apporter des réponses politiques et budgétaires claires. Sinon — M. Sudreau l'a laissé entendre avec irritation et amertume, — la réunion de l'Association mer du Nord-Méditerranée le 9 juin à Marseille aura été la dernière. La dernière en toot cas eous son antorité.

#### FRANÇOIS GROSRICHARD.

\* Le projet du cansi Rhin-Rhône doit être définitivement approuvé par un décrat d'utilité publique pris en Conseil d'Etat. L'anquête de éécleration d'utilité publique ent terminée Sepuis le 14 novembre 1976. Le Conseil d'Etat a été saist par le gouvernement le 9 décembre de l'ensemble do dossier. Son avis ne sera pas poblit.

Dès l'intervention de la déclaration d'utilité publique, il sera possoble à l'Etat de procèder aux sequisitions de terrains les plus urgents.

### Meilleure tenue du dollar Fermeté du franc suisse

SUR LE MARCHÉ DES CHANGES

Le DOLLAR e'est quelque peu raffermi après son affaiblissement de la semaine précédente, tandis que le FRANC SUISSE et le YEN continuaient à faire preuve de fermeté et que la LIVRE se redressait légèrement à la suite des mesures restrictives prises par les autorités monétaires britanniques. Tels ont été les faits principaux d'une semaine assez calme an demeusemaine assez calme an demeurant

Lundi après-midi et surtout mardi, le DOLLAR se redressait Lundi après-midi et surtout mardi, le DOLLAR se redressait vigoureusement contre la plupart des monnaies fortes, passant brutalement de 1.88 F.S. à 1.43 F.S. à Zurich, de 2.08 D.M. à =2.010 D.M. à Francfort, et de 4.59 F à près de 4.62 F à Paris. A l'origine de ce redressement, un gros achat commercial de dollars la Zurich et la rumeur — démentile immédiatement — de l'èta—bilssement d'un double marché des changes en Snisse. On pouvait y ajouter les déclarations de M. Fred Bergsten, secrétaire adjoint an Trésor des Etats-Unis, selon lesquelles la dépréciation récente de la monnaie américaine pourrait augmenter de 7 à 8 milliards de dollars les exportations de son pays vers la fin fin de l'année, et diminuer d'autant le défleit commercial. Le jour suivant, le DOLLAR se stabilissait un peu au-dessous du niveau atteint mardi. A noter, la toutefois, la fermeté pensistante, non seulement du FRANC SUISSE, tonjours en excellente mon seulement de semaine, le DOLLAR plongealt au-dessous de 220 yens pour la première fois depuis le 17 avril dernier, pour revenir un peu au-dessus de ce inveau à la veille du week-end.

bistes Forex. Se déclarant en accord avec les Etats-Unis sur la notion de « marchés ordonnes », doot les variations sont quotidiennement surveillées, il a laisse entendre que les banques centrales pouvaient mêma intervenir plus largement pour corriger les écarts sur une durée plus longue, sans toutefois contrarier les « tendances profondes ». C'est ainsi que la Bundesbank a revendu en avril et mai, avec bénéfice. 2 milliards de dollars achetés précédemment, et moins cher. M. Emminger a

en neul mois, pas même la moitié de sa revalorisation entre 1973 et 1976. Il se déclare donc «mo-dérèment baissier» sur la mon-

DES PRECISIONS

SUR PARIBAS

21 AN A 20 BE

は、これでは、では、 12、これにはなっていた。例如 すっては、必要では、また書類的 では、これには、これによる。例如は、例

The second secon

Fact 1844

Parameter Str. THE RESERVE

Sec. - --\*\*\*

· Princetines - 1823

net e fiftige a designat a firme american

THE R. IS MADE TO SERVE

The second Le land

Rule of the region of the first of the first

The Newson

Cours moyens de cloture comparés d'une semaine à l'autre

PLACE	Livre	\$ U.S.	Franc français	Franc suisse	Mark	Franc beige	Floris	Lire Italiense
Landres	=	182.60 182,30	8,1087 8,3675			59,8015 59,5756		1573,53 1573,53
New-York.	132.60 182.30	=	21.7155 21.78 <del>61</del>		47.9468 47.9501	3,9534 3,0599		0,1158 8,1158
Paris	5.1087 8-3675			741,60 243.24	220.33 220.09	14.0610 14.0452	205,58 205,36	5,3453 5,3177
Zprich	3,4803	190,60	\$1,3897 \$1,1111		91,1961 90.4818	5,8198 5,7741	85,8892 84,4295	2,2124 2,1861
Franctort.	3.8163	209.00	15,3854 45,1357	109,6537 110,5193		6.2816 6,3815	93,3835 93,3109	2,4269 2,4161
Braxelles.	59,8015 59,5156	32,7500 32,6800	1.1118; 3.1118;	17.1825 17.3184	15,6698 15,6701		14.6205 14.6219	3,8015 3,7861
Amstertiau		224,00 223,50	48,6427 18.6928		107,1770 107,1685	6,8396 00008.3		2,6091 2,5893
Milan	1573,09 j	861.50 863.15	187,0792 188,0501	451,99 457,41	412,20	26,3953	384,59 386,19	=

Nous reproduisons dans ce tableau les coors pratiqués sor les marchés officiels des charges. En consequence, à Paris, les prix indiqués représentent la cootre-valeur eo francs de 1 dollar, de 1 livre, de 100 deutschements, de 100 florins. Ce 100 francs heiges et Ce 1000 lires,

de 100 florius. Se 100 francs beiges et Se 1000 lires.

de 100 florius. Se 100 francs beiges et Se 1000 lires.

de 100 florius. Se 100 francs beiges et Se 1000 lires.

profité de l'occasion pour nier qu'il alt jugé le dollar s'aurévationale, le voit faiblir à l'antonne l'a presse le jui de presse de qu'il alt jugé le dollar s'aurévationale, le voit faiblir à l'antonne l'a presse le jui de pressionale de strouble, le voit faiblir à l'antonne. S'il est possible que des certain que les pouvoirs pur président de Morgan Guaranty, le DOLLAR, au contraire, est bien surévalué, et il devrait bonne tenne du FRANC régischant le priva de de l'or, le cours de l'orce est retombé de l'or, le cours de l'orce est retombé de l'orce est retombé de l'orce est retombé de l'orce est retombé de l'orce est retrombé de l'orce est retrombé de l'orce est retr

Mit telleret er er er ber ben ber

mitten bes firt fen beite

### ÉTRANGER

Aux Etats-Unis

M. CARTER DÉCIDE

DES IMPORTATIONS MASSIVES

DE VIANDE

Le président Jimmy Carter a

annoncé un relèvement de 200 millions de livres (91 000 ton-

nes) de contingent d'importation de viande de bœuf aux Etats-Unis

cette année, afin de combattre 12 hausse des prix du hamburger. Le décision de M. Carter était

attendne depuis quelques jours. La forte augmentation des prix de la viande de bœuf depuis le début de l'année (plus de 30 %) a été l'un des principaux facteurs de l'accèlération de l'indice des prix.

La viande de bour importée aux Etats-Unis provient surtout d'Australie, da Nouvelle-Zélande et d'Amérique latine. — (AFP.)

. M. Brunner, commissaire à

l'énergie de la Communauté éco-nomique européenne, a demandé, le 9 juin, an président Carter de taxer les importations de pétrole pour réduire la dépendance des

Etats-Unis en malière d'énergie et diminner le déficit de leur balance commerciale. M. Brunner estime

en effet que ce déficit fait peser une charge financière sur les alliés européens des Etats-Unis qui soutiennent le dollar. — (Reuter.)

M. DE LAROSIÈRE EST HOMMÉ

DIRECTEUR GENERAL ·

DU FONDS MONÉTAIRE

INTERNATIONAL

M. Jacques de Larosière de Champien, ancien directeur du Trésor, a été nommé, comme prévu, à l'umanimité, directeur du Trésor, a été nommé, comme prévu, à l'umanimité, directeur gènèral et président du conseil d'administration du Fonds monetaire international. Il succède à M. Johannes Witteveen, de nationalité néerlandaise. Cette nomination était acquise depais un certain temps, la candidature de M. de Larosière ayant reçu l'accord préslable des États-Unis et des pays arabes (le Monde du 17 novembre 1977).

L'agé de quarante-buit ans. M. de Larosière, ancien élève de l'Enla, est entré, en 1988, à l'inspection ées finances. Après avoir été en poste à l'ambassade de France à Londres et à Alger, il est chargé de mission au ministère de l'économie et des finances extérisures, puis à celle eu Trésor, on il éveient euccessivement acous-directeur et chef de service. Il dirige le cabinet de M. Giscard d'Estaing, rue de Rivoit. es janver à mai 1974, date à laquelle il est nommé directeur du Trésor, jusqu'à neil 1974, date à laquelle il est nommé directeur du Trésor, jusqu'à mai 1974, date à laquelle il est nommé directeur du Trésor, jusqu'à mai 1974, date à laquelle il est nommé directeur du Trésor, jusqu'à des état gouverneur suppléant du Fonds monétaire depuis 1974, at prédent du comité des suppléants du groupe des étir pays les plus inéquatrialisés. Il a participé à ée très nombreuses réunions du Ponds, ainsi qu'eur travaux de plusieurs comités spécialisés.]

#### L'Australie menace la C.E.E. de mesures protectionnistes

De notre correspondant

La commission des comptes de la nation

a jugé les prévisions gouvernementales

plus réalistes que d'habitude

Communautés européennes (Broxalles). - Les Australiens sont très mèreprochant de n'avoir consenti eucurt effort pour ouvrir dayantaga son marché à leurs exportatione agricoles et en particulier à celle de vianda de bœuf. Ils l'avertissen que, el ella ne change pas d'attitude, ils seront obligés de revolu laur propre politiqua commerciale, ce qui veut dire qu'île tul echèteront moins (le Monde du 7 fuin). C'est, en substance, ca qu'a déclare M. Garland, le ministre eustralian charge des négocietions evec l'Europe, après les intretiens qu'il a eus avec les mambres compétents da la Commission européenna les

Depuis un an, des négociations à

#### SUISSE

● Le coût de la vie en Suisse a augmenté en mai de 0,1 % par rapport à avril et de 1,7 % par rapport à mai 1977.

CONJONCTURE

nation, qui s'est réunie vandredi 9 juin sous la présidance de M. René

Monory, a examiné les prévisions

les années 1978 et 1979 (1). D'une

façon générale, ces comptes ont étà

juges plus réalistes que les annèes

précédentes, même si le taux da croissance économique pour 1978 risque — a-t-il souligné — d'être un peu inférieur au chitire maintenant

annonce : + 2,8 ou + 3 %, au lieu

des 3.2 % prévus par le gouver-

Le ministre de l'économie e souligné le fait qu'il avait laissé une

totala liberté de travall é ses services

pour l'élaboration des comptes gou-

vamementaux, el qu'il procédarait

da la même façon à l'evenir. Dans

l'ensembla, les membres de la commission estimaient, à l'issue de

la réunion, que cette attitude avait

notablement détandu l'atmosphère et

Dans l'exposé qu'il à fait, M. Malin-

vaud, directeur général da l'INSEE.

amélioré la disjouve.

épisodes ont lieu entre la Commis sion et les Australiens, à la demande da ces demiers, afin da parvenir é des relations commerciales plus harmonleuses. L'Australie, qui a un déficit commarcial important avec la C.E.E., damande evec insistanca un meilleur accès eu marché des Neuf.

surtout pour sea prodults agricoles La Commission a expliqué que les problèmes posés par les Australiens - notamment ceux concarnant le marché de la viande de bœut -étalent traitée à Genève dans la négociation commerciale multiletérala du GATT et qua c'est donc dans la cadre de ces négociations, et non pas par des arrangements bilatéraux. qu'ils pourront obtenir satisfaction. M. Gerland n'a pas été convaincu. considére que les offres da la C.E.E. é Genève aont «instent-

fiantes = et que, par conséquent, li n'est pas du tout évident qua ce soit là una voie efficace pour parvenir aux résultats recharchés par Can-

entreprises s'étalt sensiblement amélloréa, en raison notamment da la

modération des charges salariales

el sociales. C'est ainsi que la part des salaires (corrigée de l'incidence

de l'accroissement structurel des effectils salariés) a diminué d'un

point dans la valeur ajoutée, revenant de 50 % en 1977 à 49 % en

1978. De même, le taux d'autofinancoment des sociétés - entreprises

nationales non comprises - s'est

amélioré, passant à 66.5 %, contre

56 % en 1977 et 55,8 % en 1976. En

ce qui concerna l'empioi, les effectile ealariés devraient diminuer de 0,5 %

Dans leurs réponses, les représen

tants des syndicats ouvriers ont sou-

ligné que les salarlés ne pourraient

pas eccepter longtemps les sacri-fices qui leur étalent demandés.

Maie leurs Interventions ont semblé

eux autres membres da le commis-

(1) Nous svons analysé ces comptes dans le Monde du 8 juin.

sion plus modérées qua de coutur

cette année par rapport à 1977.

PHILIPPE LEMAITRE

#### LES MATIÈRES PREMIÈRES

#### Hausse du platine, repli du cuivre et du café

METAUX. — Pour la première fois la clause de force majeure pour la moitité deus les opprovisionne-depuis quelques semaines, une dé-tente s'est produite sur les cours du c'uns grère qui paraigns les mines cuture ou Metal Exchange de Lon-dres. La remise en marche des mines influence limitée sur le marche, depuis quelques semaines, une dé-tente s'est produite sur les cours du cuture ou Métal Exchange de Lon-dres. La remise en marche des mines au Shaba a été plus rapide que prévu et à un sythme de production plus elevé. En outre, autre facteur défavorable, les stocks de métal raf-finé aux Etats-Unis se sont accrus de 10 000 tonnes à fin avril pour atteindre 482 300 tonnes. Aussi, l'invo-cation par une société américaine de

Sur le marché libre de Londres, lo hausse s'est omplifiée sur les prix du cobait out dépassent 30 dollars

DENREES. - Repli des cours du DENREES. — Repli des cours du services les places commerciales. Les vient craintes relatives our pelées pouvant diffecter la récolte brésilienne paraissent en effet peu justifiées. La récolte sent en effet peu fustifiées la récolte de la récolte sent en effet peu fustifiées par le Départe-

sent en effet peu justifices. La recone 1978-1979 est évaluée par le Départe-ment américain le l'agriculture à 76.0 millions de sacs, en augmentspassés par les utilisateurs pour reconstitues leurs stocks. De sérieuses cruintes de pénurie les fustifient, car le Zaire intervient pour plus de set estimée d 19,2 millions de sacs.

COURS DES PRINCIPAUX MARCHES dn 9 juin 1978

(Les oours entre purenthèses sont ceux de la semaine précédente.)
METAUX. — Loudres (co sterling par toune) : cuivre (Wirebars), comptant, 749.50 (779), à trois mois 770.50 (798); étain comptant, 679.50 (788); étain 6 720 (8 710), & trois mots 6 635 (6 585); plomb, 310 (330); rine, 319.50 (340). - New-York (en cents par livre) culvre (premier terms). 53,16 (55.40); aluminium (lingots), inch.

(53); ferraille cours moyen (en collars per toune), loch. (71,17); mercure (par bootellie de 76 lbs) inch. (150-155).

— Penang (so dollars ees Détroits

par picul de 22 lbs):1700 (1672, TEXTILES. — New-Fork (an cents par livre): coton fulliet : inch. (59); oct.: 61,70 (61). — Londres (es nouveaux pence per bilo) : lains (peignés à sec) juill. 235 (130) ; jute (en dollars per tonce). Pakistan. White grade C. inch. (485).

- Roobalx (eo fraoes per kilo) Laioe, julil, 23.30 (22.95). - Calcutta (en rouples par mauod de 82 lbs) : jute, 605 (885). CAOUTCHOUC. — Loodres (en nou-veaus pences par kllo) : R.S.S. comptant, 39-59.70 (56,50-57.75). —

Penang (en cents des Détroits par kilo) : 135-235.50 (229-229.50). DENREES. — New-York (en cents par 1b): cacao, Juli, 131,65 (132); sept., 127.70 (128.90); sept., [151,70 (128.90); sept., [151,70 (180.75); café, juli, 171,50 (180.75); sept., 163.75 (173.50). — Loudres (en Hyres par toune); sucre, août, 105,10 (107.50); sept., 107 (110.20); café, juli, 1645 (1938); sept., 1765 (1835); cacao, juli, 1651 (1663); sept., 1638 (1646). ENREES. - New-York (en cents

1910).

— Paris (en france par quintal):
cacao, sept., 1398 (1430): 66c.,
1345 (1365); café. sept., 1506
(1575); nov., 1544 (1535); sucre. (100 francs par tonne), sout, 915 (906); oct., 931 (926). EREALES. — Chicago (en cents par boisseau) : bié, juil. 324 3/4 (325) ; sept., 326 (329) ; mals, juil., 258

(265 1/2); sept., 259 (266).

#### MARCHE MONÉTAIRE

#### La baisse... à court terme La détente des taux à court

terme se confirme sur la place de Paris, où le loyer de l'argent de Paris, où le loyer de l'argent au jour le jour consolide son paller de 7 1/2 % - 7 5/8 %. Les opérateurs qui tablaient eur la baisse et qui craignaient d'être pris à contre-pled au cas où les antorités monétaires u'auraient pas « suivi » ont été rassurés : la Banque a encore réduit ses taux d'intervention, en adjugeant mardi 5 milliards de francs à 7 3/4 % contre 7 7/8 % le vendredi précédent. Dûment alimenté, et disposant, par ailleurs, de liquidités assez abondantes à court terme, le marché a éprouve court terme, le marché a éprouve peu de difficultés à s'établir aux alentours de 7 1/2 % ou un peu

A terme, néanmoins, ledit marché se retrouve assez tendu, avec un décalage très net an-delà

marché se retrouve assez tendu, avec un décaisge très net an-delà de l'échéance annuelle : à six mois, l'un vaut 8 1/8 % mais le taux montait à 8 2/4 % à neuf mois l'un vaut 8 1/8 % mais le taux montait à 8 2/4 % à neuf mois et à 9 % sur un an. En un mot comme en dix les opérateurs redoutent un regain de tension ao début de l'année prochaine, en liaison avec une hausse des prix accompagnée d'une pression sur le franc, et se couvreut en conséquence.

Cela nous ramène à la question du jour : le taux de base des banques va-t-il baisser ? M. Monary, ministre de l'économie, en est persuadé Au dernier diner du Cinb d'aujourd'hui, organisé par la Société générale et l'UAP, il a même tenu des propos carrèment subversils : «Je vais tous surprendre : pe suis pour la liberté des taux bancoires. Il jout coller nux réalités du murché. Rapidement, le taux va baisser. Et il faut qu'û baisse. » Se tournant vers son voisin, M. Lauré, président de la Société générale, il a ajouté : «In ne jaudrait pas que, comme d'habitude, les banques se concertent pour opérer lo même réduction, mais il juudrait qu'elles

rédutsent teurs taux en tonc-tion du coût de leurs ressources, c'est-à-dire dans des proportions la hausse se poursuit variables » Il paraît que M. Lauré affichait un sourire un pen de leurs services de leurs ressources, contraint. Peut-être s'est-il trouvé interaction de leurs ressources de leurs ressources. L'EN-VORK

contraint. Peut-être s'est-li trouvé

a surpris n

Evidemmeut, ce serait une
choe intéressante, pour les
clients, que de pouvoir choisir
entre, par exemple, 9 % à la
société générale et 8,80 % à la
société générale et 8,80 % à la
spricole, la « bète uoire », qui
agricole, la « bète désordre
vous dis-je.

A l'étranger, c'est la hausse, du
moins dans les pays anglo-saxons
En Grande-Bretagne, l'accélératiou de la croissance de la masse
monétaire ayant été jugée dangereuse (16 % en taux annuel la
semaine dernière), des mesures
restrictives ont été prises : élévation do taux d'escompte de 9 %
à 10 % (au plus haut depuis
mars 1977), et constitution par
les banques de « dépôts spéciaux »
sur leurs engagements rémnnérés.
Ajontés aux réserves obligatoires
ces « dépôts spéciaux » uon rè
munèrés réduisent les liquidités
et majorent le coût des crèdits
accordés.

Aux Etats-Unis, une véritable

Aux Etats-Unis, une véritable « explosion » de la masse moné-taire s'est produite la semaine dernière avec une augmentation de 4,2 milliards de dollars, ce qui de 42 milliards de dollars, ce qui laisse présager un nouveau durcissement de la politique des autorités responsables. Déjà, le ce federal funds a (taux au jour le jour entre banques) est passé de 7,38 % à 7,47 %, niveau le plus élevé depuis janvier 1975. Compte teuu de sa formule d'indexation, la Citibank, qui s'est déjà alignée sur les autres établissement à 8 1/3 %, pourrait dès maintenant le porter à 9 %.

FRANÇOIS RENARD.

## The Property Care Control of the Con Bourses étrangèi

LONDAE

Regis Company that the second THE 110 12244 WESTER 14 TOTAL A TESTINA 医克尔氏征 医皮肤 医皮肤毒素 ALE DE PREMIUM THE PARTY NAME OF THE PARTY NAMED IN TAL DET CHECKIE DE 18 1 tation des ein ferfiches 2" cat fig 5:ge 21mg

Indiana da e Prasser Control of the state of

Courses Charles Charles Character Be Beerg Free State Gardenge Gi Lair Riston Shell Chertical And These TO THE SECRETAL AND THE

FRANCEOR

Ligita Barrier

TORYO

The statement of the same of the same A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Constructions Character Ch Francis .

## DES CHANGES rue du doll franc suisse

Compare due no

224

100

Medical Extension

lu cuivre et di ak

---

=

a court

22

#### DES PRÉCISIONS SUR PARIBAS

An cours de lenr conférence do presse annuelle, M. Jacques du Fonchier et les autres diri-geants du groupe Paribas ont apporté des précisions, très attendues, sur les « problèmes » attendues, sur les a problèmes s du aroupe, ceux qu'un lui ettri-hue, et ceux qu'il essaie de ré-soudre. En premier lieu, la sidé-rurgie, sujet britant. Les enga-gements du groupe dans ac sec-teur c'élèvent à 2 millards de trancs environ. Bont 1.5 mil-liard pour la Banquo de Paris et des Pays-Bas olle-même, soit 0 % de set euvargments toisses et des Pays-Bas olle-mème, soit 0 % de ses engagements totaux (un pen plus de 26 milliards de francs). À comparer avec les pulliards de francs). À comparer avec les pulliards de francs engagés globalement dans la sidérargie par les banques françaises. Il a été précisé que les intérêts encaissés annuellement par Paribas s'élèvent à environ 144 millions de francs. Evoquant les négocistione qui se déronient actuellement avec les pouvoirs publies pour « l'aménagement» de la dette enlossue de la sidérurgie française at lens la sidérurgie française at leurs répercussions sur son groupe, st de Fonobler, tout en damenrent die aret, s'est nèclaré reonfiant et serein, avec de bonnes raisons pour adopter cette attitude e. e L'encours de la sidèrurgie n'e pas été pro-visionné, a-t-il ajouté, car nous pensons qu'il n'y aura pas ilen de le faire. Du côté des lutérêts, de le lezire. Du cote des interets, nous pensons avoir des aména-gements à consentir, mais ce ne sera pas nuo renonciation. e En ciair, cela ponresit signifier qu'il na sera pas touché au principal des prêts, mais quo le paiement des intérêts pourrait être partiellement aménage. evec, éventuellement, une conso-lidation en buns plus on moins convertibles, un toute autre tomanie reportant les échéances. inns emblier des facilités pos-gibles dans le domaine du refinancement sur le marché monétaire. Pour l'immobilier, autre sujet o brilant », les négoclations engagées pour l'apurement du contentieux se sont terminées de laçon honorable, les provisions affectées en 1979 et 1977 permettant do tont con-vir. En conséquence, les résul-tan de 1978 devront être 2n

#### Alimentation

Les comptes, provisoirement arrêtés, de Primistère font ressortir, pour l'exercice clos le 31 janvier 1978 un bénéfice de 5.42 millions de francs (+42 %.).

	aldin	DIII.
Reghin-Say	97	5,50
B.S.NGervDan	560	一 5,50 十 2 十 55
Carreforit	1 610 1 167	+ 35 11
Casine	499	+ 2
Mumma	351	14
Olida-Caby Pernod-Ricard	165 269 <b>.50</b>	+ 2 + 1,50
Radar	341	0,50
Reffin. St-Louis	91,50	- 1,30
S.LA.S	301,80 637	十 7,89
Viniprix	434	+ 7,89 + 23 + 7
Martell	420	inchance
Gny. at Gascogno . Génér. Occidentala	273,50	+ 3,50 + 11,20
Nestlé	8128	+ 98

NEW-YORK

La hausse se poursuit

La hausse c'est poursuivis cette

sunaine à Wall Street, au l'indice Dow Jones a encore gagné 12 points à 859,53, au plus heut do l'année.

L'activité a continué à être assez exceptionnello avec 220 millions de

monétaire, qui laisse présager une nouvelle hausse des taux d'intérêt.

#### Valeurs à revenu fixe

ou indexées L'Emprunt d'Etat 10 % 1978 a été introduit à la cote d'finédie lundi dernier au cours de 100.30. Ce titre, qui n'a encore fait l'objet que de transactions pou étoffées, se négociait, vendredi, à 100.59 F. Parmi les Fonds d'Etat indexés, blem arientés dans leur ensemble, le Eurre \$50 % 1977, mais surtout l'Emprunt 7 % 1973 ant été particulièrement recherchés. Trois nouvelles émissions vont débuter lundi : SOVAC (350 millions de francs à 11.10 % nominal 11.14 %. actuariel) G.I.T.T. (100 millions de francs à 11.20 % nominal 11.30 %. actuariel) et C.E.C.A. (275 millions de francs à 10.80 % nominal 10.79 %. actuariel).

1	9 juin	our.
4 1/2 % 1973 7 % 1973		± 3
Empr. 10.30 % 1975	99,50	+ 34 + 1,40 - 0,85
P.M.E. 10.00 % 1976 P.M.E. 11 % 1977	99,50 100,88	+ 0.50
Barre 8.80 % 1977 . 4 1/4 - 4 3/4 % 1963	95,38	+ 1,90
5 1/2 % 1965	198,40 198,30	- 0.15 + 9.20
9 % 1967 C.N.E. 3 %		+ 9.20 + 0.10 + 28
Charbonnages 3 %.	164.50	3,50

#### Bannues, assurances, societes

d'investissement

Locindus, qui vient de fêter son dixième anniversaire, a porté le total des engagements à plus du 1 milliard de francs. En dix années, in bénéfice a progressé de 0.16 million de franc à 45 millions de francs, le montant du coupoo passant pour sa part de 8 F. à 27,15 F par titre.

	almu om.
Bail Equipement .	201 + 6
B.C.T	111 - 3.70
Cetelem	
Comp. bencalre	323 + 22,98
C.C.F	121.50 — 2
Credit foneler	
Financ, de Paris .	163.50 + 3.60
Locafrance	180,50 + 7,50
U.C.B	
U.F.B	275 Inchangé
Sllie	217 Inchancé
S.N.f.	420 + 9.10 394,96 - 6,10
Compegnio de Midi	394.98 - 6.10
Burafranco	257 — 1
Pricel	157,10 + 7,10
Schnelder	171,10 - 5,90
Snez (1)	263 inchangé

(1) Ex-coupon de 17 P. Rationent et travaux nublics

« Bonygues » sera majoritaire à 55 % dans l'entreorise à mon-ter avec « Blonnt Internatio-oal », filiale « ingénierie » de la firme américaine « Blount Inc. », la unieux olacée actuel-lement pour emporter le marr emporter le m ché relatif à la construction de l'université de Ryad (Arable

ł	Saonditel.		
l		9 juin	Diff.
1	Anxil d'entrepr	493 870	+ 13
1	Chim. et Routière Ciments français .	112	+ 12.80 + 27.360 + 3.80
1	Damez Entr. J. Lefebyro	779 358	+ + + + + + + + + + + + + + + + + + + +
١	Génér, d'entrepr Gds Trava de Mars.	185,20	+ 9
1		195 1 <b>943</b>	+ 3.50 + 53 + 3.98
	Pallet et Chausson	179	+ 3.50

### Bourse de Paris

SEMAINE DU 5 AU 9 JUIN

#### Une hausse sans précipitation

EMAIN, les épargnants se précipiterent pour acheter des actions -, déclarait M. Monory, ministre de l'économie, l'autre mardi an Sénat. Parfaitement entendue à la Bourse de Paris, cette prévision, qui ue pourra, blen sur, se vérifier qu'à l'occasinu des prochains mois, n'a pas encore reçu le plus petit début de confirmation cette semaine au palais Brougniart. L'activité, qui s'était un pass accélérie su court de le conserve en le principal de la confirmation cette semaine au palais Brougniart. L'activité, qui c'était un pass accélérie su court de le conserve en la confirmation cette semaine au palais Brougniart. qui s'était un peo accélérée au cours de la seconde quinpeu an fil des cinq dernières séances l'unir tableau ci-dessonsi. Et si. d'un vandredi à l'autre, les différents indices se sont redressés d'un peu moins de 2 %, les discrètes, mais efficaces, interventions des investisseurs institutionnels, les « gendarmes », o'y sont pas étrangères.

En fait, la reprise en main » du marché, après la lourde chute (2,6 %) enregistrén à la veille du week-end dernier, s'est effectuée dès lundi, les cours montrant, dès l'ouverture de la séance, une fâcheuse tendance à régresser encore un peu. L'initiative fut néanmoins heureuse, puisque ce monvement de reprise, amorcé de façon artificielle, se poursuivit sans - appul de commandu - lors des deux séances suivantes. Jeudi cependant, le marché subit un non-vel accès de faiblesse, et les - gendarmes - durent à noo-veau sortir de leur réserve pour limiter les dégâts. Oh, les vendeurs n'étaient ni très nombreux ni particulièrement agressifs: ils avaient simplement do mai à trouver leur contrepartie, et c'était suffisant pour faire reculer les cours. A la veille du week-end, leur nombre diminuait légèrement. tandis que celui des acheteurs s'accroissait dans des proportions identiques, et le marché s'équilibre dans une atmosphère assez calme.

Calme et peu actif, c'est sans doute la farmule s'appliquant le mieux à la semaine qui vient de s'écouler à la Bourse de Paris. Ao moment où de - bonnes fées - veulent se pencher sur son berceau, et où son fonctionnement fait l'objet de si nombreux commentaires, le paradoxe n'est pas aussi singulier qu'il y parait. Le palais Brongniart n'est pas do tout insensible aux sollicitudes dont il est actuelle-ment l'objet. Les professionnels attendent simplement d'y voir plus clair dans un programme de réorientation de l'épargne, que certains qualifient d' « auberge espagnole ». Quels serout les amendements à la loi sur les plus-values, votés par la commission des finances (voir eucadrél, qui seront retenus par l'Assemblée nationale? Le projet de création des fonds communs de placement sera-t-il voté creation des touts commins de placement sera-t-il voté en l'état? Quelles seront les nouvelles règles applicables aux SICAV? A toutes ces questions, les boursiers attendent des réponses claires avant de s'engager plus avant sur un marché par ailleurs pen gaté par l'actualité, qu'elle soit économique, sociale et même politique. La grogne du R.P.R. prend, par la voix de M. Chirac, des proportions liquiétantes pour l'avenir de la majorité, et les mouvements sociaux amorcés chez Renault et Boussac paraisseut s'étandes d'apparents président s'étendre « dangereusement ». Quant à M. Ceyrac, président du C.N.P.F., Il s'est déclaré nettement moins convaince de la poursuite de la reprise économique, son organisation s'inquiétant de la stagnation des investissements. La révision, « déchirante » pour beancoup, des comptes de la nation — la croissance augmenterait moins que prévu cette année, tandis que les prix e'envolcraient plus haut — n'est pas non plus passée inaperçue au palais Brongniart.

Le monde de la Bourse « connaît peu de philanthropes », dit encore M. Monory. Cette lapalissade courageuse s'est vériflée nue fois de plus...

PATRICE CLAUDE.

### Matériel electrique, services Filatures, textiles, magasins Roudière a fixé son dividende à 18 F net contre 14,40 F. Le chiffre d'affaires des cinq pre-miers mois de 1978 s'élère à 235 millions en francs en hausse

Le président de Télémécanique a souligné que le chiffre d'affaires consolidé de 1977, en hausse de 12 %, était constitué à hauteur de 52 % par les ventes à l'étranger et que la marge brute d'autofinancement était ossée de 7 % à 9 % du chiffre d'affaires : l'amélioration de la rentabilité a permis d'augmenter le dividende de 17 %. A fin mai, le portefeuille de commandes s'était accru de 13 %. de 15 %. En mai, les grands magasins parisiens ont accru leurs ventes de 15%, consolidant ainsi les bons résultats des premiers mois de l'année. Bon Marché, Trois Quartiers, B.H.V. ont réalisé des performances supérieures à la

	p juin	Off.	
Alsihom-Atlant		+ 1,30 + 4,80	Dollfas-N
C.G.B		+ 4,30 + 4,50 + 6,50 + 4,20	Agache-V
C.S.F. Jeamont	138	+ 4.29 - 0.30	Godde-Be Roudière
Machines Bull		- 3	Scint-Fre
Radiotechniquo	435 542	+ 24	C.F.A.O.
Fr. Tel. Ericsson . Thumson-Brandt .	530 195	+ 4,50 + 38,86	B.H.V Nouvelles
Schlumberger Généralo des caux.	383,98 520	- 3	Paris-Fra Printemp
Lyonnaise des caux	419 175	+ 9.50	La Redot

Coparex a dégagé en 1977 un bénéfice oet consolidé de 44 milions de francs, contre 16,6 milions. Cette baisse du résultat es en grande partie imputable i une perte de change de 10 milions de francs, résultant de la dévaluation de la peseta. Le dividende giobal s'élève à 10 F contre 10,50 F.

Le hépétice pet consolidé de Le bénéfice net consolidé de groupe « Total » (« C. F. P.

| Section | Sect + 3 + 12,50 - 4,60 + 14 - 7.58 + 16.20 + 4 + 4.50 + .4.10 + 16 13.89 314,80

_	
in li- st a l- la e F.	C.F.R1 cour 1977 s'étabilt : 260 millions de francs, contri 167 millions de francs (+ 55 %) dont 134 millions pour la par du groupe, contre 0 million en 1876. La marge brute d'anto financement s'est é 1 e v é n amème n'i ve an que l'anné précédente, à 2873 millions di francs, contre 2876 millions. Le résultais ne comprenuent par encore de bénéfices en orove nance du la mer du Nord, oi la production n'a commenc qu'en septembre 1977. Ils nut

LB	VOLUME	DES TRA	NSACTION	S (en fra	n¢si
	5 juin	o juin	7 juin	0 juin	.9 juin
1 201220	100 213 420	117 850 313	120 448 263	100 024 484	89 535 46
Compt. R. et obl. Actions	67 7 <b>42 28</b> 7 52 275 923	108 531 156 52 183 360	153 858 898 62 479 200	115 054 710 59 465 496	142 832 47 62 320 22
Total	250 231 630	278 564 829	336 786 356	274 544 698	294 688 16
INDICES	QUOTIDIE	NS (I.N.S.E	R. base 10	0. 30 déce	mbre 1977
Franç Etrang.		138,4 103,2	139,2 103	138 103	139,4 102,4
		IE DES A			2 .
					,

en revanche, souffert du l'étroitesse des marges à la production du groupe au Proche-Orient et des pertes subles dans le raffinage et la distribution un Europe, où le niveau des prix est resté insuffisant. Pour 1978, in groupe espère bénéficier des productions nonvelles au mer du Nord, mais reste très dépendant des conditions du marché dans les pays européens.

Produits chimiques

2 juin
C.M. Industries 235
Cotelle et Foucher 109
Institut Mérieux 333
Pierreflete-Auby 121
Ebbne-Poulenc 109,58
Ebbne-Poulenc 109,58
Ebbne-Poulenc 109,58
Ebbne-Poulenc 109,58

	Pjuin	nur.
Aquitaine Esso Franc. des pérsoles Pérsoles R.P. Prinogas Raffinage Segerap Exxon Petrolina Boyal Uniteh	76.20 137 78 129,90 76 125,50 221,50 533 256	+ 43,49 + 6,60 + 5,30 3,50 + 1,50 + 1,50 + 2,90 + 2,90 + 3

#### Mines d'or. diamnnts

	P juin	nuc
Ameold	87	Inchenge
Anglo-American	18,10	+ 1
Buffelsfontein	55,30	<b>∔ 1.89</b>
Proc State (1)	22	- 4,25
Goldfields	14,90	<b>— 0,10</b>
Harmony	18,26	+ 0,35
Presid. Brand (2)	51,50	- 0.05
Randfontein	197	- 5
Saint-Helena	46,95	+ 0.15
Union Corporation	14,95	- 0.15
West Driefontein .	122,30	<b>— 3,50</b>
Western Ocey	44,30	- 4,50
Western Hold. (3) .	101,00	+ 0,30
ne Beers	20	- 0,85

(1) Compte tenu d'un coupon de (2) Compte tenu d'un soupon 2,35 F. (3) Compte tena d'un coupon de

#### Métallurgie. constructions

mecaninues .

Les Forges de Strasbourg

Les Forges de Strasbourg annoncent pour 1977 un bénéfice de 8,12 millions de francs, contre 7,06 millions l'année précédente. Le dividende ginbal passe de 7,05 F à 7,50 F.

Le bénéfice net d'Olivetti pour 1977 atteint 5 303 millions de lires, contre 1 602 millions. Il sera affecté aux réserves, et aucun dividende ne sera payé.

Testut Acquitas a subj en 1977 une perte nette de 205 067 F, contre un bénéfice de 1,12 million. Mines caoutchour outre-mer.

Mmes	caoutehoue	outre-	-mer.	_ ) 1	regatif ».
Creusot	Chatilion	9 julo 19 79,10		50 1	Selon lui rmée pou opper ses leudes.
Marine- Métal.: Pompeg Saglior Saglior Vallo ar Alspi . Bapeoci Génér, Pocialm Sagem Samien Penhoë	Wendel Wendel Wormandle  Commandle  Commandl	38 60,98 63,50 76,50 34 45 23,89 69,16 94,50 120 218,30 964 187,50 269,80 373,50 432		54 56 80 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	métal

1		
	वध्यं इ	Diff.
C.M. Industries	235 .	_ Z.5e
Cotelle et Foncher. Institut Mérieux	109 383	+ 3
Laboratoire Beilen Nobel-Boxel	221,50 56.50	+ 4.50
Pierrefitte-Auby	73	- 1,10
Rhône-Poulenc Roussel-Ucial	109,59 269,98	- 1,18 + 4,30 + 1,90 + 1,70
B.A.S.Y	383,29	+ 4,30 + 1,90 + 1,70 + 2,10 - 3,90
Hoechst (1)	287	
Norsk Hydro	163	<u> </u>

#### Valeurs diverses

Le résultat net provisoire avant impôt d'A.D.G. pour le premier semestre de l'exercice 1977-1978 utteint 12,24 millions de francs contre 5,83 millions.
L'objectif du groupe Bis pour 1978 est de porter son chiffre d'alfaires à 1,4 milliard de francs, ce qui correspondrait à une proce qui correspondrait à une pro-gression de 10 % à 15 % à don-nées comparables. Le résultat net augmenterait de son côté de 13 % à 17 %.

L'Air liquide  Ble Europe nº I L'Oreal  Jacques Borel Cinb Méntiterranée Arjomari Hachette Pun.K. Sti-GobRà-M. Stis Rossignol		Diff. + 4 + 12 + 7 + 1,20 + 10 + 0,20 + 3,50 + 4
Chargeurs rénuls .	1 575 1 <b>6</b> 3	‡ <sup>4</sup> .

#### Mines. cnoutchouc, outre-

mer

M. Guy de Rothschild, président d'Imétal, prévoit pour 1978 un résultat d'exploitation du même ordre que le précèdent, a dors que, compte tenu notamment des difficultés sérieuses enregistrées dans les secieurs du zinc et du nickel, le bénéfice consolidé, qui est passé de 171 millions de francs en 1976 à 82 en 1977, serait sans doute négatif ».

Selon lui, la société reste bien armée pour maintenir et dévearmée pour maintenir et déve-lopper ses profits et ses divi-

	niota	DIII.
Imétal	· 69	+ 4.5
Penarioya Charter	38 12	+ 9,60
R.T.Z.	31 19.84	- 4
Tanganyika	13.30	- 0,21
Union minière. (1).	104,40 0,86	+ 4.40
Michelin	61,70 1 425	± 3,20
(I) Compte tenn	du cor	Opon de

#### Des plus-values bien tempérées

taxatina des plus-values boursières. Les professionnelo agents de change, foudés de pouvoir, gérants de portefeuille prives - avaient fait part de leurs réticences et de leurs desinorats aux représentants de la majorité, surtont R.P.R., qui ont déposé en commission ples de quatre-vingt-dix amendements. On se sonvient (s lo Monde » daté 25-29 mai 1975) que parmi ces réticences figuralent e le coefficient maximum de rotation e des portefeuilles (0,75 fols dans l'année), jugé trop court, et le muntant des ventes annuelles (100 000 F) en dessous descriebes les plus-values n'étaient pas taxées, montant lugé Insulfi-sant Ajontons également le fait sant Ajonions egaiement le lan-que toutes les opérations « à crédit e soient Jugées e spécu-latives », et terées à l'I.B.P.P., mêmo les opérations de gestion nur ma le d'un portefeulle, comme les ventes de primes sur des titres détenus. La commis-sion des finances a fait droit à une grande partie do ces re-marques. Ello n'a guère modifié-la traitment appliené any priis traitement appliqué aux opérateurs habituels, sauf que les plus-values nettes inférieures à 30 000 P seraient exonérées, et que la taxe forfaltaire sernit portée de 30 % à 30,5 % lorsque portés de 30 % à 30,5 % larsquo les gains boursiers seraient infé-rieurs ou égaux eux autres reve-nua. Pour les opérateurs e occa-sionnels e, en revanche, il est proposé d'exouérer les contri-buables do toute taxation pen-dant trois ans à partir du 1º jenvier 1579, lorsque l'excé-dent des solvies sur les restedent des achats sur les ventes fera dépasser 3 % du montant du portefeuille au 31 décembre

Cette mesure est destinée e à encourager l'investissement en valeur mobilière et à la reconsti-tution du fonde propre des

En mire, le s coefficient de rotation (rapport entre lo total des schats et ventes et lo mon-tant du portéreulle), qui trace la frentière entre l'imposition à la frentière entre l'imposition à

Comme il fallait e'y attendre, l'imposition appliquée aux la commission des finances a opérateurs a babitupeis e, est assex profondément modifié le porté de 1,5 à 2 cufin, le seuli projet ne loi gouvernemental sur au-dessous duquel les ventes ne sont pas taxables passe de 100 600 F à 200 600 F. Ajontées Peronération des ventes sur les titres détenus dans la cadre d'un compte d'épargue à lung terme et plusieurs autres messres de détail.

Ces « assouplissements e très notables combient une grande partie des vocax des professionneis, hien quo l'un ne puisse préjuger ni du vote à l'Assemblée la semaine prochaine, ni du vote du gouvernement, qui pourrait résister sur certains points et elseiter sur d'autres. Il n'en reste pas moins que les-dila professionneis continnent à regretter que les opérations de gestion « conditionnelles e (venregion conditionnelles (ven-tes de primes, d'options, etc.) solent to njunte considérées comme spéculatives, que la fixa-tion éventuelle d'un cours de référence an 31 décembre 1978 conduise à un inévitable arbi-traire, avec in possibilité d'obte-nir des cours très inférieurs eux prix d'acquisition, ae qui maje-rerait indûment les plus-vaines. Ils abservent que, sur les marils abservent que, sur les mar-chès étraugers, on n'a pas une idée honteuse de la spéculation, entendre, en sens itymologique du tenne, commo une prévision et la converture d'un avenir in-incertain, en moyen d'opération de protection à caractère défen-cif. à me confondre avec l'idée sil, à ne confondre avec l'idée sil, à ne confondre avec l'idée de jeu. Ils regrettent que la notion de comptes d'investis-ement a ait été abandonnée, au ce seus qu'elle permetisit de gérer un petrimoine dans le temps sans avoir à tenir compte d'une taxation sur des plus-vaines intermédiaires on par-tiolles, la taxation n'ayant lieu qu'à la «sortia» (prélèvement d'emboses). Ils mèlvent, enfin. d'espèces). Ils relèvent, enfin, que l'abandun du dispositif contre l'érosion monétaire est grave, et qu'il impliqua una contrepartie, notamment la prise en compte du risque boursier et de l'irrégularité du rythme boursier, qui se rient d'uno réglementation prétendant les asservir au principe de l'anun-alité. Tels sont donc la situation

TORYO

45 1/4 61 3/4 52 7/8 32 121 3/8 57 49 7/8 49 1/4 52 1/8 32 61 1/4 17 1/8

Cours 9 Inin 487 278 577 535 127 1 770 893 

Repli

LONDRES

Bourses étrangères

Evolution contrastés à Londres, où les fonds d'Etat ont vivement progressé à l'annonce do mesures d'assainissement monétaire et, notamment, d'un nonveau relévement du taux de l'escompte. Les valeurs industrielles, en revanche, ont fiéchi par crainte do la prolongation du contrôle administratif sur la fixation des dividendes. Les mines d'or ont été blen disposées. Indices dn « Financial Times » : industrielles, 484,9 contre 475,5 ; mines d'or, 157,9 contre 152,5.

suceptionnelle avec 220 millions de titres échangés.

En début de aemaine, l'indice evait même gagné 18 points à l'issue d'une cèance très brillants, marquée par le ratour en force d'investisseurs institutionnels, assurances notamment, qui étalent restés inscribi depuis avril dernier. A la veille du veck-ond, néanmoins, les craintes sur l'accelération de l'indiation ont pesé sur le marché, ainsi que la très forte augmentation de la masse monétaire, qui laisse présager une 

(\*) En dollars, net de prime sur le dollar investiguement

FRANCFORT Uno légère hausse a été enregistrée sur le marché allemand. D'impor-tants achain étrangers ont été notés

stir A.R.G. 9 juin 285 211,60 283 209,80

Tendance. 133,9 135,0 136,0 135,5 135,9 (base 100, 29 décembre 1961) 76,8 77,7 77,3 ind. gén. .

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDEES SUD : Deax Espagnes périphériques », par Maarice Le Lannou ; « La Grèce me source et comme modèle », par Yves Florence.
- 3. ETRANGER ZAIRE : sept pays ofricains participeront à la force une d'intervention. Après le raid israélien Sud-Liban.
- 4. DIPLOMATIE ASIE
- BRÉSIL : le censure prègleble qui pesait encore sur trois publications e été levée.
- 5 FIRAPF
- 6-7. POLITIQUE Après le voyage du président de lo République en Corse. Questions orales à l'Assem-
- B. SOCIETÉ
- 9-10. CULTURE FORMES : débuts et ebou-

- LE MONDE ABJOURD'HDI
- PAGES 17 A 23

   Au fil de le semaine : la Soupe d'orties, par Fierre Viansson-Ponté.

   La vie aux champs : le faisan, ce prince allé..., par Jean Taillemagre.

   Lettre de Kassais, par Philippe Decraena.

   La vie du langage, par Jacques Ceifard.
- La vie du langage, par Jacques Cellard.

  RADIO TELEVISION : La guerre des sabotiers de Sologne, par Mathilde La Bardoonie; Loo Chaney au Cinéma de minuit, par Jacques Sieller; Point de vus : e Le match oui du monopole 2, par Fierre Schsoffer.

#### 24. JUSTICE 25-26. ECONOMIE

مالية إراييستين إرا

26-27. LA SEMAINE FINANCIÈRE ET LA REVUE DES VALEURS

#### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (19 & 22) Carnet (16) : Informations ciel \* (15); Météorologie (16); Mots croisés (16).

#### LE PLAN D'AMÉNAGEMENT DE LA PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE DE PARIS EST APPROUVÉ

La commission départementale des sites de Paris a adopté, le vendredi 9 juin, le projet d'amé-nagement de la place de l'Hôtel-de-Ville, qui comporte notamment la construction d'un parking souterrain (le Monde du 25 avril). Réunie sous la présidence de

M. Lucien Lanier, préfet de la région d'Ile-de-France et préfet de Paris, la commission a, d'autre part, approuvé le parti général d'aménagement des abords des Champe-Elysées, entre la place de la Concorde et le rond-point des Champe-Elysées des Champs-Elysées.

La commission a enfin accepté La commission a entin accepte que l'on construise des cabines téléphoniques publiques, à proxi-mité du pavillon de l'Elysée, du Théâtre Marigny et du Grand Palais. Elle a refusé, en revanche, la même construction à proximité des Chevany de Mariy. des Chevaux de Marly.

Le numéro du - Monde daté 10 juin 1978 a été tiré à

(Publicité) -Usine Italienne de RLOUSONS ANTI-PROJECTILE

AGENT EXCLUSIF

M.G.P. - Via Ebro 9 Milano - Italie - Tél. 56-31-16

NOUVEAU et tous les RASOIRS de EN VENTE CHEZ

FETE DES PERES

DIDIER-NEVEUR RÉPARATIONS IMMÉDIATES 39, Ros MARSEUF-Tél. 225.61.70 Such: 20, Rus de la Palx-PARIS 8-2-

Ouvert is lands Réparations Expéditions Paris-Province

· F G H ABCD baccalauréat : une demi-heure de

#### APRÈS L'ÉVACUATION DE L'USINE DE CLÉON

#### Les syndicats de la Régie annoncent un durcissement du conflit

Lusine Renault de Cléon a été évacuée sans incident, samedi 10 juin à 3 h. 15, en présence des forces de l'ordre. La direction a annonce que le travail reprendrait aux heures habituelles à partir de dimanche soir 11 juin. Les syndicats, dans leurs pre-mières réactions, annoncent un durcissement du conflit. A Lyon-Vénissieux, la direction des usines Berliet a décidé de lever le loek-out qui touchaît environ trois mille personnes. En revanche, aux Aciéries de Pompey (Meurthe-et-Moselie) la

PLUSIEURS DIZAINES DE SALARIÉS

direction amonce un arrêt progressif des installations en raison de la grève de cent soixante ouvriers des hauts fourneaux. De notre correspondant

évacuation. e Pas question de ren-

évacuation. « Pas question de ren-trer landi avec les flics ! On n'est-pas en Argentine », expliquait un militant cégétiste, tandis qu'un délègué de F.O. confirmatt : « Ce n'est pas avec les forces de l'ordre que l'on régiera nos problèmes. Nous jerons appel aux travailleurs pour qu'ils réagissent. »

Pendant ce temps, à Rouen et à Elbeuf, dir mille tracts étaient distribués par la C.G.T. et la C.F.D.T. appeiant à un rassem-blement de protestation samedi; à 14 heures, sur le parc à voitures de l'usine. Une autre manifesta-tion est avisure peur l'activi-

tion est prévue pour lundi 12 juin, à 11 heures, à Rouen, à l'appei de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la F.E.N. « C'est la première fois que l'on poit les C.R.S. à Clèon. On ne

Fon voit les G.R.S. à Clèon. On ne va pas laisser passer ças, dical pour qui s'es débrayages doivent reprendre dès lundi, pour élargir le conflit et crèer un véritable rapport de forces. Nos propositions d'actions nouvelles (débrayages ponctuels quotidiens), restent valables, poursuivaitt-il. Dès maintenant, il faut en rediscuter si l'on neut mobiliser l'en-

cuter si l'on veut mobiliser l'en-semble des travailleurs de la Régie pour aboutir aux discussions

que nous n'avons pas réussi à obtenir ».

MARC LECARPENTIER.

Rouen. — Alors que, vendredi soir, les syndicats pensalent généralement que la direction avait choisi de laisser pourir le conflit, l'usine de Cléon a été évacuée, samedi 10 juin, à 3 heures du matin. Vers 2 heures, plusieurs centaines de C.R.S. (« Il y avait quarante-sept cars, sans compter les camionnettes et les voitures banalisées », précisent les anciens occupants), ont pris position devant l'usine où se trouvaient une centaine de grévistes. Un dialogue s'est engagé entre les forces de l'ordre et les responsables syndicaux. Ces derniers ont décidé de remettre l'usine à la direction, dont plusieurs membres étaient dont piusieurs membres étaient présents. Les grévistes sont alors sortis en chantant l'Internationale et en brandissant des banderoles exprimant leurs revendications. Le direction a fait ensuite dé-

« On n'est pas en Argentine »

monter les grilles, tandis que des C.R.S. venus d'autres entrées pénétralent dans l'usine.

A 2 h. 30, alors que les forces de l'ordre étaient installées légè-rement à l'écart et que quelques caristes avaient déjà repris le travail, plusieurs groupes se for-maient devant l'usine, composés de travailleurs indignés par cette

· L'Union syndicale C.F.D.T.

Renault « condamne l'invasion policière la nuit dernière à Cléona. Elle rappelle qu'elle veut « imposer la négociation articulée à la direction générale de

mat social dans les usines Re-

nault », concluent les cédétistes, en lançant un appel à l'action.

métallurgie dénonce a cette poli-tique d'intimidation à l'encontre de tous les travailleurs de la mé-

tallurgie [qui] met en exergue la volonté patronale et gouverne-mentale de se soustraire aux re-vendications légitmes des truvall-leurs en même temps qu'à de véritables négociations ».

Elle appelle toutes ses organi-sations à élever « dès lundi dans

toutes les entreprises de la métal-lurgie la protestation vigoureuse qui s'impose par une action unie » et « partout sous toutes les

A Flins, l'atelier des presses était tonjonrs occupé, samedi matin, par plusieurs dizaines de

grevistes. A Sandouville et à Douai, les débrayages se sont poursuivis. Dans ce dernier éta-

blissement, des gauchistes qui voulaient inciter les ouvriers à

occuper les ateliers se sont heurtés

A Flins également, la direction a convoqué, les 12 et 18 juin, environ soixante-dix personnes, dont les délégués syndicaux, qui doivent être entendus, selon elle, e pour journir des explications sur des actes qu'ils ont commis, et qui ont été constatés par huissier,

● L'Assemblée nationale a dé-cidé, vendredi 9 juin, par 232 voix contre 180, de repousser la de-mande socialiste de constitution d'une commission spéciale pour l'examen du projet de loi relatif aux conseils des prud'hommes. La commission des lois a en effet estimé que sa compétence, en pareille matière, était incontes-table.

Le secrétariat du comité central du P.C. à protesté, ven-dredi 9 juin, contre l'annulation de l'élection de Mme Marie-Thé-

rèse Goutmann, maire de Noisy-le-Grand, dans la 9 circonscrip-tion de la Seine-Saint-Denis. A l'appui de cette protestation, le secrétariat du comité central a notamment indiqué : o L'argu-

ment retenu («abus de propa-gande») pourrait être applique à l'ensemble de la campagne éléc-torale des partis de la majorité, quand on se souvient des moyens utilisés dans la coalition giscar-

dienne y compris l'intervention télévisée du président de la Répu-blique. Au-deiù de son caractère partisun, tout montre qu'il s'agit d'une décision visant particulière-

ment une femme, vice-présidente de l'Assemblée nationale, maire

d'une grande ville, jouant un rôle politique national.

L'histoire - géographie

a l'opposition de la C.G.T.

La Fédération C.G.T. de la

MENACÉS DE LICENCIEMENT concernant la liberté de circula-tion des trovailleurs et du maté-riel ». Ces salariés, precise-t-on à la direction générale de la Régie, pourraient être licenciés sans

Pour les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. il s'agit d'une « procédure de licenciement ». « L'intervention des forces de potice n'ayunt pu brists la grèce des presses, la direction a décidé de frapper encore plus fort », déciare la section C.F.D.T. s'et de le procédure de l'entre la Régie sur les revendications générales et, aux directions de Flins et de Cléon, sur les revendications sectorielles de ces usines », « La Régie prend la responsibilité d'une augmention du clèfrapper encore plus fort », déclare la section C.F.D.T. de Flins. Selon elle, il y aurait quatre-vingt-six

#### LEZ 0.S. et les 24 heures du mans

La Fédèration C.G.T. de la

métallorgie, évoquant le départ des Vingt-Quatre Heures du Mans, a souligné le vendredi 9 juin que » les travailleurs na séparent pas cette importante prestation technique et indus-trielle du sort qui leur est fait ». Concernant la présence de Re-cault dans la course, la C.G.T. déclare : « Les travailleurs de ta Régie, de toutes catégories s'en félicitent, y voient la place et la rôle de l'entreprise nutionale, le résultat de leur travall. s Enfin, la C.G.T. rappelle que in the country of the aurès. la situation des O.S. et des autres travallieurs est en dégradation s, conclut la C.G.T.

#### **NOUVELLES BRÈVES**

plus pour les candidats. plus pour les candidats. — Dans une circulaire publiée au Bulletin officiel de l'éducation du 8 juin, le ministre confirme que, pour la session 1978 du baccalauréat, l'épreuve écrite d'histoire et géographie durera une demi-heure de plus que prévu dans l'arrêté du 29 août 1977. Aux trois heures (séries A. B. C et D) ou deux heures (séries D') intilalement prévues g'ajoutera « une période prévues s'ajoutera « une période de lecture et de réflexion de 30 minutes ».

Le ministre écrit que « la noupeauté du dispositif (avait) pu faire natire la crainle que les candidats ne compromettent leurs chances par un choix non suffi-samment réflécht ». Cette déci-sion confirme la promesse Laite par M. Christian Beullac a u x par M. Comman Bennac au x jeunes giscardiens du mouve-ment Autrement et répond partiellement aux inquiétudes de l'Association des professeurs d'his-toire-géographie de Monde du 1° juin).

 Les organisateurs du Festipal international de poèsie de Paris préciseut, dans un communique, qu'ils ne bannissent aucune ten-dance, esthétique ou politique, de la poésie. Aussi ont-ils décidé d'accueillir « les poètes isoles,

rejetës ou exilés... et de leur don ner la parole, en toute liberté, le dimanche il fuin, de 13 heures à 18 heures, à l'Orangerie du paro de Bagatelle (bois de Boulogne) ».

 Cinq statues ont été volées à Pompés dans la nuit du jeudi 8 au vendredi 9 juin, sur le site des ruines, dans la « maison des Vetti », célèbre pour ses statues et la beauté de ses fresques.

 Policiers-voleurs à Bruxelles Policiers-voleure à Bruxelles.

— Sept policiers d'Ixélles, un faubourg de Bruxelles, ont été arrêtés vendredi 9 juin par leurs collègues parce qu'ils avaient organisé une série de vols, surtout dans des bijouteries. Leur butin s'éléverait à plusieurs millions de francs belges, et leurs activités se sont prolongées pendant trois ans. — (Corresp.)

#### LA MAISON YVONNE DE BREMOND D'ARS

recherche tous tableaux de grands maitres anciens .

20, FAUBOURG ST-HONORE PARIS 8 - 265.11.03

#### A Saint-Pierre et Miquelon

#### Grève générale contre le statut départemental

politiques ».

Le transformation du territoire d'outre-mer de Saint-Pierre-et-Mquelon en département date de 1976. Elle avait, initialement été acquise avec l'assentiment prudeut des èlus locaux, qui avaient répondu par un « oui, muis a aux projets de M. Olivier Stirn (en précisant d'allieurs que le « oui »). Après un an d'« expérience », ce nouveau statut avait été jugé négativement.

Les signataires demandent éva-

M. PASQUA

ET « LA MACHINE R.P.R. »

Mª Patrick Devedjian a plaidé, vendredi 9 juin, à la dir-sep-tième chambre correctionnelle de Paris pour réclamer 1 franc de dominages - intérêts au nom de

puissance et sa fortune person-nelle ». Ces deux passages out été « occultés » sur l'ordonnance de référé.

Les deux journalistes assurent n'avoir nullement vouln porter atteinte à l'honneur de M. Pasqua, dont ils ont tenu, dans leur livre,

avant is ont tenu dans leir livre, a vanter les mèrites. Mais comment ignorer les attaques dont a déjà fait l'objet M. Pasqua, notamment alors qu'il était vice-président du Service d'action civique? (le Monde du 31 janvier 1870).

les Libmann, les deux journa-listes avaient tenu à préciser que

Un ordre de grève générale pour le 13 juin a été lancé par l'ensemble des responsables politiques, économiques et syndicaux du département d'outre-mer de Saint-Pierre-et-Miquekon.

Ce mouvement vise à attirer l'attention du gouvernement sur la « gravité de la situation dans l'archipel ». An cours d'une réunion qui a en lieu jeudi 8 juin à Saint-Pierre. M. Albert Pern.

In ordre de grève générale grante de la Bépublique jrançoise, mais collectivité originale», et le maintien de systèmes fisteux et le m

Ce mouvement vise à attirer l'attention du gouvernement sur la « gravité de la situation dans l'archipel ». An coms d'une réunion qui a en lieu jeudi 8 juin à Saint-Pierre, M. Albert Pen, sénateur, maire de la ville, a poposé une motion, qui a été signée par l'ensemble des élus et les responsables syndicaux C.G.T. et Force ouvrière. On lit notamment dans ce texte : « Pour notre population de cinq mille huit cents habitants, itolée de la France et du continent nordaméricain, à 5000 kilomètres de la métropole, la départementalisation se révêle de plus en plus comme un mauvais remède à des maux d'abord économiques. » La mise en œuvre d'« un véritable plan de développement de l'urchipel » est souhaitée.

Les signataires demandent éga-lement l'attribution aux pécheurs locaux de o quotas indispensables à la poursuite de leurs activités, et le déblocage rapide de cré-dits » nécessaires pour procurer immédiatement du travail aux ouvriers « menacés directement par le chômage ». Le motion réclame aussi l'adop-tion d'un « statut spécifique » (quel que soit son nom) à Saint-Pierre-et-Miquelon, « partie inté-

#### JAEGER PREND LE CONTROLE DES RÉVEILS BAYARD

La société Jaeger, un des plus gros fabricants français d'équipements de bord pour automobiles, vient de s'assurer le contrôle des vient de s'assurer le contrôle des réveils Bayard, numéro trois de l'horlogerie de gros volume avec un chiffre d'affaires de 35 millions de francs. Simultanément, elle a renforcé sa participation dans la société hoiding Saphir, de Genève, propriétaire des marques Jaeger, Le Coultre et Fabre-Leuba ainsi que de la manufacture Le Coultre, en Suisse.

Par ce doublé, les dirigeants de Jaeger escomptent bien guadru-

Jaeger escomptent bien quadru-pler largement le chiffre d'affaires pler largement le chiffre d'affaires de la firme dans l'horlogerie (13 millions de francs en 1977) et élargir ce crénean d'activité au moment où l'électronique promet, introduire de profondes mutations dans les équipements de bord automobile. Jaeger fabrique, on le sait, des compteurs de vitesse, des compteurs mus aussi des des compte-tours, mais aussi des pendulettes de bord, et travaille

avec le groupe allemand V.D.O. Schindling, actionnaire à 41 % de Jaeger. V.D.O., qui dolt en principe régler la prise de participation de la société dans Bayard au moyen d'actions Jae-ger; cela réduira d'autant sa participation dans l'entreprise française, mais, ne distendra pas les liens noués avec elle, bien au contraire. En effet, V.D.O. détient des intérêts dans Saphir et avec Jaeger contrôle désormais cette affaire. Selon un journal suisse. V.D.O. aurait en ontre récem-ment racheté une petite fabrique watch Company. Il ne fait donc guère de doute, qu'au plan de la stratégie du moins, une cer-taine unification s'opérers dans

le domaine horloger. La volonté des deux groupes de procéder de la même façon dans l'électronique automobile est tout l'électronique automobile est tout aussi évidente. Jaeger a ainsi de homnes chances de profiter de la technologie et des produits de la firme américaine de composants Solid State Scientific, dont V.D.O. vient d'acquérir 25 % dd capital. De son côté, le groupe allemand a tout lieu d'attendre beaucoup du contrat en cours de négoulation entre l'accert et le C.F.A. at du contrat en coms de negocia-tion entre Jaeger et le C.E.A. et qui devrait, en principe, assurer à sa filiale la mattrise d'un sys-tème d'affichage dans les do-maines de l'horlogerie et de l'au-tomobile. — A.D.

#### AVEC LES PROFESSIONNELS DU TOURISME UN BILAN DES DOM-MAGES DE LA MARÉE NOTRE

(De notre correspondant.)

Brest. - « Parcourant les plages bretonnes touchées par la marée noire, fai pu constater les marée noire, j'ai pu constater les efforts accomplis. C'est assez extraordinaire. Bien souvent, la presse française et la presse étrangère n'en ont pas en connaissance. Incontestablement l'action qui u été engagés dott être poursuivie. L'effort de nettoyage entrepris sera poursuivi par tous les moyens qui se révêleront nécessaires », a déelare M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, le vendredit 9 juin à Brest an terme d'une 9 juin à Brest an terme d'une visite de quarante-huit heures pétrole de l'Amoco-Cadiz.

Le ministre a répèté ce qu'il avait déjà dit la veille aux jour-nalistes : o Il y a des plages qui sont totalement et complètement artioyées, le l'ai constaté. ment nertoyees. Je t'ai constate...
Il faut dire la vérité aux Français. On n'a pas le droit également de tromper les étrangers.
Je reviendrai en septembre voir
comment s'est déroulé la saison
touristique. »

M. Soisson a encore déclaré « Le gouvernement u trois il-ehes : prévenir, réparer et pro-mouvoir. La tâche qui est la mienne, c'est celle de la pro-motion touristique de la Bretagne, motion touristique de la Bretagne.
On u commence un effort de promotion en 1968. Il s'agissait de
sauver les meubles. Il est possible
de remonter le courant. L'idée qui
se dégage de mon voyage est
qu'il faut que nous réflèchissions
dès l'automne à une action de
promotion importante de la Bretagne pour 1979. Cette action devra être coordonnée entre l'État,
les professions touristiques et les
collectivités locales. » dommages - intérêts au nom de M. Charles Pasqua, conseiller à l'organisation du R.P.R., à M.G. Pierre Crisol et Jean-Yves Lhomeau, journalistes, coauteurs, en octobre 1977, du livre la Machine R.P.R. M. Pasqua considère comme diffamatoires deux passages, l'un reistif aux personages qu'il a pu reuconirer, l'autre concernant l'origine de « so puissance et sa fortune person-

An sujet des remarques faites par les hôteliers, qui enregistrent beaucoup d'annulations de la part des touristes étrangers, M. Soisson 2 annoncé la mise en place d'un « observatoire » dans les préfectures des Côtes-du-Nord et du Finistère pour « dresser apec les professionnels le bilan honnête des dommages subis ».

Arraisonnements au d'Ouessant. — La marine natio-nale a procédé cette semaine à listes avaient tenu à préciser que personne n'avait eu la preuve des allégations portées à l'encontre de M. Pasqua, bien que iul-même n'ait jamais protesté. M° Lib-mann a concin en citant la jn-misprudence de la Cour de cassation, si large sur la bonne fol, qui a été instaurée à propos du proces du Syndicat de la magistrature contre M. Poyer, ancien garde des sceaux. Jugement le 7 juillet. trois nouveaux arraisonnementa de bateaux norvégien, cubain et libérien, circulant à contre-sens sur le « rail de navigation » déli-mité an large d'Ouessant (Pinis-

Au total, ce sont selze navires qui ont été déroutés sur Brest en application de la nouvelle régle-mentation décidée après la catas-trophe de l'Amoco-Cudiz.

diqua une notice de l'Office de tourisme britanniqua? Peut-on

hésiter un instant lorsque l'on

### LA MULTINATIONALE DE LA BONNE ÉDUCATION

#### Une école pour milliardaires

C'est la troisième année que M. John Kempe, proviseur (headmaster) de la Gordonstoun Internetional Summer School, prospecte la ellentéle - continentale -. Il e d'abord leit le tournée des plus riches émirats du golte Persique pour persuader lee dignitaires d'envoyer leurs fils apprendre le · bon englals - dans son école d'été, qui « e compté parmi ses élèves quatre membres de la lemille royala britannique, ainal que des garçons appartenent à des lamilles royales d'eutres

Puie ce furent l'Allamagne et ies Pays-Bas, où les monnei locales supportent avantageusement le comparaison avec le livre anglaise. M. Kempe pros-pecte sujourd'hui le France, dane espoir qua les bonnes femilies ne répugneroni pas à verser 8 000 F par enlant pour quatre eemeines da séjour dans un manoir écosseis (seizième elècie), co l'on pratique le netation. l'escalede, le canos, le tennis, la volle el le hockey, eans publier quetquaa cours de conversation englaise. Peut-on d'allieurs discuter le

cout d'une - écola de lengue pour milliardaires », comme l'in-

sail que le laux d'encadrement des élèves est d'un moniteur pour quetre, et mêma d'un englophone pour deux? Au demeurant, le Gordonatoun est evant tout un lieu de - contacts - pour futurs princes, P.-D.G. et gentlemen - farmers, eutremant dit una - muitinationela - da le

La réunion d'information organisée récemment par M. Kempe evall pour cadre le salon des Algles de l'hôtel Crillon, à Paris. Etaient présents des prolecsionnele du tourisme et quelques cheis d'établissements français capables da - lournir - une clientèle. Szinte-Croix de Neutily et l'Ecole aissclenne manqualent è l'appel, maie Notre-Dame des Oiseaux, dans le selzième arrondissement de Paris, eveit envoyé sa délégation... pour découvrir, hélas l'que le très - exclusive -Gordonstoun ne prend pour ses cnurs d'été que das jeunes de douze à seize ans de sexe mas-cutin. - Les tilles ne sont pas assez préoccupées par laur carrière «, e eimplement répondu le proviseur à la damedes Oiseaux, visiblement très décue.

#### Bes bommes, des vrais

li est vrai que le Gordonstoun se propose avant tout de lormer des hommes, des vrais, Conformément eux principes du iondateur, d'origine allemande, l'école d'été chercha é développer le sens da l'initiative, de l'effort physique et le goût de l'aventure. - Ce que nous voulone, a explique M Kempe aux dames qui prenalent le the, e'est arracher au contort de le société

de consommation des jeunes gens habitués à ce que tout

s'echère. -Il n'en coûtera aux parents qua 2000 tranca par semaine...

ROGER CANS.

\* Pour tous renseignements. écrire à M. J. Harvey Ruscoe, Bordoostoun International Sum-mer School, Eigin, Moray IV 39 2 RF, Scotland.

III : Internation LE GOUVERNEMENT DRESSERA In the fine of

africaine?

The second of th The state of the s

The second second

1.45 (10 - 10 ) 1.5 (10 - 10 ) 2.5 (10 - 10 ) 2.5 (10 - 10 )

green to the local to the

ACTION OF THE CONTROL OF T

Company that the factor

The state of the state

2-7-4-1- 1-1 ( \*\*\*\* 3-1-7

mm: 10 . 11.000 10 macriffer a life of the fi

part at him to give -April 10 Marshall Cont.

and the spirit of the second of

which has been applying

make the standard of the

tale in the above

after e trut - tet Ante-

Bigerens unt ein gewichten

e poular le punchaites. Le pierre de l'Ques, le pierre

wastern or employed the con-

A Trans. The offer the

STREET HARDEN TO THE WAR

Laster to a large discovery of the second

AND CUTT BY A SEC A

Statemental and the con-

The state of

with someone was been

Ber trees bereit in their !

S to a page supplied the same

a recation ni

to liresolution de Ott den.

anstiriea trice.

as the common of the latter Market State Commence

Service on more than the service  $L_{2} = \{ e_{ij} : \forall i \in \{1, i\} \} \in \mathcal{A}_{ij} : \{1, i\} \in \mathcal{A}_{ij} \}$ 

Europe Print Commission

25.55 (6.75)

James and the North

The state of the s

prolongements de — Les pays o prautre politique de renflou

新 五年之五年 海 神野 The second secon The second secon O THESE PARTY VANDER and the second second program of

Un n

Nest po

LES GRI

and the second section of the second

the second to The state of the s a water The patron to the control of the con and the second second second second The same is not the same of the same same and

Transport from the control of the co at factors and then yet I do not strike to their Smand In a 1 December 1 to The set is a recognition

fe actueite de l'étrant : fe | Greiden: a pr (ent. et.) a long terms. Les A STANTON TO LANGE  $\label{eq:def_problem} \gamma_{i}(z) = \gamma_{i}(z) + \gamma_{i}(z)$ 

Beite atricaine e dest applique arms of Lympions 47、444年,1925年 1933年 1 is Elats do continent and a damentur survey and souvent join, Billion of The state of the s glottent el . i . vilent bein die par leur politique authorities des régimes des régimes des régimes des régimes de la constitue de la const suchale a dec allations of 13 th decimal and an arrange

BAUX RUBA - 1 祖皇王

sont occasional de la considere la Live is to pass communates on a telecte of mile The source of th k contineot noise and a contineot noise containeon noise a contineot noise a contine Mints Mais II et l'altitude de la France de age of picola con taken Supposed ( Sport of 1977)

